Une génération ne vaut que par le but qu'on lui propose.
Henry BORDEAUX.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — *"Instaurare omnia in Christo"* — Directeur, Jules DORION

Vingt-septième année — No 8506 — *QUEBEC — Canada* — Samedi, 7 juillet 1934 — Membre de l'A. B. C. — 2 sous le numéro

REDUCTIONS dans tous les rayons pour juillet
TELESPHORE SIMARD
183, St-Joseph, Québec

Le national-socialisme vivra un millier d'années

C'est ce que vient de déclarer le chancelier Hitler au cours d'une entrevue accordée à un journaliste anglais. — Le peuple me suivra où que j'aille, ajoute le chef des Nazis.—Ni à droite, ni à gauche, mais droit devant.

LONDRES, (C. Sp.) — Au cours d'une entrevue qu'il a accordée au rédacteur diplomatique du News Chronicle, le chancelier Hitler a été amené à préciser l'attitude du Reich à l'égard du boycottage des marchandises allemandes à l'étranger et à parler de l'avenir du mouvement national-socialiste.

Le chancelier s'est refusé cependant à toute déclaration, aussi bien sur la politique étrangère que sur les sentiments du gouvernement du Reich à l'égard de la Société des Nations.

"L'isolement de l'Allemagne, a déclaré notamment le chancelier, est la dernière des choses que je pourrais souhaiter, mais ce ne sont pas des difficultés dans le domaine de nos exportations qui pourront briser l'âme de l'Allemagne. L'Allemagne, au cours de la guerre, a fabriqué les produits qu'elle ne pouvait plus importer, et si c'est nécessaire, elle recommencera à nouveau avec un succès plus grand encore. Si le boycottage des produits allemands devait continuer, nous serions amenés à appliquer des mesures de représailles."

(Suite à la page 5, 6ème col.)

NOUVELLES du MONDE CATHOLIQUE

LE MISSIONNAIRE ET L'ESCROC

CHANGSHA, Hounan, Chine. —Un missionnaire de Changsha, dans la province du Hounan, Chine, recevait dernièrement une lettre, anonyme bien entendu, le prévenant que les communistes approchaient de la ville et lui offrant le moyen d'échapper au massacre inévitable : déposer mille dollars dans une poubelle qu'il trouverait marquée d'une croix dans certaine ruelle déserte.

La police aussitôt avisée conseilla au franciscain de déposer dans la poubelle une liasse de papiers. Ainsi fut fait, mais quand il vint pour prendre ses dollars le mystérieux correspondant eut la surprise de voir un pauvre savetier en guenille et un marchand de cacahuètes le saisir au collet : les deux détectives le conduisirent en prison.

C'était un pauvre hère, sans travail et chargé de famille, pas communiste le moins du monde, affirma-t-il devant les juges, qui avait imaginé d'effrayer le missionnaire avec la menace des rouges pour se procurer des ressources.

1ère nomination

MONTREAL, 7. — M. l'abbé Charles Gervais, curé de Mackayville, vient d'être nommé curé de St-Constant, par Mgr Anastase Forget. C'est la première nomination de cure faite par le nouvel évêque de St-Jean. Le curé Gervais est né à Ste-Elisabeth de Joliette, le 18 octobre 1881, de Narcisse Gervais et Elisabeth Bonin. Après ses études à Joliette et au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné par Mgr Bruchesi le 22 décembre 1907.

954 morts causées par l'automobile

En 1933, au Canada. — Il y en avait eu 1,120 en 1932 et 1,316 en 1931. — Une statistique fédérale. — Diminutions partout evepté dans deux provinces.

Ottawa, 7. — D'après les données recueillies par le Bureau Fédérale de la Statistique, les décès attribuables aux accidents d'automobile se montent à 954 en 1933 au lieu de 1,120 en 1932 et 1,316 en 1931, ce qui a fait passer le taux de mortalité de 10.7 et 12.7 par 100,000 âmes à 8.9, taux le plus bas depuis 1926.

Toutes les provinces ,sauf l'Alberta et l'Ile du Prince-Edouard enregistrent des diminutions sur 1932. Dans l'Alberta, le nombre est passé de 49 à 64 et dans l'Ile du Prince-Edouard de 1 à 2.

C'est l'Ontario où le taux a été le plus élevé en 1933, soit 11.8 par 100,000 habitants; viennent ensuite les provinces suivantes: Colombie Britannique, 11.0; Nouvelle-Ecosse, 8.8; Québec, 8.6; Alberta, 8.5.

Les accidents d'automobile ont causé 104 décès à Montréal contre 121 en 1932, Toronto 65 contre 88, Vancouver, 28 contre 41, Ottawa 25 contre 25, Hamilton 22 contre 20, London 20 contre 12, Winnipeg 18 contre 22. Les décès dans les villes dûs aux accidents d'automobiles ne sont pas toujours le résultat d'accidents qui ont eu lieu dans la ville même, vu que les accidents du dehors sont fréquemment transportés dans les hôpitaux des villes.

A Ste-Dorothée

MONTREAL, 7. — M. l'abbé Omer Fleury, curé de St-Elzéar, vient d'être nommé curé de Ste-Dorothée, comté de Laval.Né à Varennes le 5 mars 1877, de Louis Fleury et de Louise Prévost, il fit ses études à St-Hyacinthe et au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné à St-Hyacinthe par Mgr Racicot le 21 janvier 1906.

Prince de Liège

BRUXELLES, (C. Sp.) — Le Moniteur publie un arrêté royal conférant le titre de prince de Liége au prince Albert, nouvellement né.

Cet arrêté royal est précédé d'un rapport au roi, disant le désir du gouvernement d'associer intimement par là, dès son premier âge, le nouvel enfant royal "aux souvenirs glorieux de la Belgique."

Livre prohibé

VIENNE, (C. Sp.)—Le Parquet de Vienne a interdit la vente et la distribution du livre "Mythe du XXe siècle", de M. Alfred Rosenberg, chef du département des Affaires étrangères du parti national-socialiste allemand.

En faveur de la paix en Autriche

Une lettre pastorale de Mgr Rieder, prince-évêque de Salzbourg.—Pour des raisons d'ordre politique, dit-il, on incite la population à quitter l'Eglise catholique.—Un appel au nom de l'honneur de la race allemande.

VIENNE, (Spéciale). — Le prince évêque de Salzbourg, S. Exc. Mgr Rieder, vient de publier une lettre pastorale sur la situation politique en Autriche et dit entre autres:

"En ma qualié d'évêque allemand, portant le titre de primat d'Allemagne, c'est le coeur saignant que je jette mes regards sur le sombre tableau de la guerre civile, de la querelle entre frères allemands, parce ue, par ce déchirement intestin, la gloire de la culture allemande est condamnée à pâlir devant celle des autres peuples, parce que l'éloge fait aux allemande, parce que, par ce décevoir un démenti.

"Serait-il étonnant de voir les nombreux hôtes qui, jadis aimaient à visiter notre si belle province, renoncer maintenant à venir dans un pays toujours de plus en plus menacé et déshonoré par la haine et le crime.

"Au nom de l'honneur de notre peuple et de notre pays, je m'écrie à haute voix: Mettez fin aux querelles et aux haines. Ne vous laissez pas induire en erreur par ceux qui cherchent à vous faire croire que ces menées terroristes constituent une défense justifiée contre un gouvernement illégal.

"Je repète que, pour des raisons d'ordre politique, on invite la population à quitter l'Eglise catholique. C'est un crime particulièrement et d'autant plus condamnable que cette lutte est dirigée contre le christianisme catholique, sur lequel est basée la nouvelle Autriche.

"Je vous en supplie, chers diocésains, tendez-vous la main et réconciliez-vous. Chassez loin de vous l'esprit de haine."

Une enquête à sa demande

OTTAWA, 7 — Les accusations portées contre le très honorable Arthur Meighen, leader du gouvernement au sénat canadien, concernant ses activités comme président de la Commission Hydro-électrique de l'Ontario, feront le sujet d'une enquête de la part du très honorable Sir Lyman P. Duff juge en chef du Canada, a-t-on annoncé hier. L'enquête sera faite à la demande de M. Meighen lui-même, qui a déclaré que si les accusations étaient prouvées, il cesserait de faire partie du gouvernement du Canada.

4 pertes de vie

Port Huron, Mich., 7. — Le remorqueur Monarch et quatre des membres de son équipage étaient au fond de St-Clair River, hier soir. Le remorqueur était en train de touer la coque du vieux S. S. Bielman de Sarnia Ont., à Cheboygan, d'un câble de remorque le fit chavirer en plein milieu du courant.

Quatre autres matelots purent gagner le rivage à la nage.

Von Papen devait être exécuté

VIENNE, 7 (U.P.)—On apprend ici que le vice-chancelier Franz von Papen devait, comme bien d'autres, tomber sous les balles des soldats nazistes. Il fut sauvé, et à la dernière minute, par la Reichwehr. Un peleton d'exécution était en route vers la résidence de von Papen lorsque l'armée régulière intervint. Une compagnie de soldats, avec deux mitrailleuses, fut envoyée à la résidence de von Papen pour lui sauver la vie.

75 ans après la victoire de Solferino

Une grande manifestation vient d'avoir lieu dans la région de Desenzano, Italie. — On y a évoqué sa fraternité d'armes franco italienne. — Des discours.

ROME, (C. Sp.) — La commeroration des batailles de San-Martino et de Solferino, dont on célébrait le 75e anniversaire vient d'avoir lieu dans la région de Dezenzano.

Cette année, les fêtes ont revêtu la caractère d'une fraternité d'armes franco-italienne, qui rappelait l'éclatante victoire que, le 24 juin 1859, les armées alliées italienne et française remportèrent sur l'armée autrichienne, victoire qui fut à l'origine de l'unification de l'Italie.

En effet, un détachement du 10e chasseurs, avec drapeau, et le général Jean-Pierre, représentaient l'armée française.

A 9 heures, en l'église de San-Martino, une messe a été célébrée pour les soldats tombés au cours de cette bataille.

Une autre cérémonie religieuse a eu lieu aussi dans l'église-ossuaire des soldats français de Solférino. En outre, suprême hommage aux morts, les deux compagnies du 10e chasseurs et un bataillon des troupes italiennes ont défilé devant le mausolée.

Deux discours furent prononcés l'un par le comte de Vecchi, qui retraça toute la bataille et les efforts des Français et des italiens pour vaincre un enemi valeureux.

Le comte de Chambrun, ambassadeur de France à Rome, a ensuite évoqué la vieille amitié franco-italienne qui doit demeurer constante dans son principe lequel repose sur le respect du droit des peuples et la défense de la justice humaine .

Un imprudent a été dévoré par des lions

LONDRES, (C. Sp.) — Un jeune homme de 25 ans, Lewis Stenson, ayant voulu rattraper le chapeau qu'un visiteur du Jardin Zoologique de Whipsnade avait laissé tombé dans l'enceinte réservée aux lions, a perdu léquilibre et est tombé au milieu d'un groupe de fauves qui se sont précipités sur lui.

A ses cris, des gardiens sont arrivés et ont essayé de repousser les animaux à coups de perche, mais sans résultat cinq coups de feu tiréc en l'air ont effrayé deux des lions, qui ont gagné leur cage. Mais les deux autres se sont acharnés sur leur proie, et lorsque la victime a pu enfin être dégagée, elle avait cessé de vivre.

171 gardes-malades ont un diplôme

A l'Université de Montréal. — La cérémonie a eu lieu, hier, sous la présidence de Mgr Piette. — Une allocution du Recteur. — Remise des parchemins.

MONTREAL, 7. — Mgr A.-V.-J. Piette ,recteur de l'Université de Montréal, a présidé hier, à la collation des diplômes aux gardes-malades finissantes des diverses écoles affiliées à la Faculté de Médecine de l'université. Ces écoles sont attachées; à des hôpitaux de la province comme de Montréal. Dans son allocution, après avoir remis leurs parchemins aux 171 diplômées, Mgr le Recteur déclara que ce témoignage devait toujours rester pour elles le symbole de la dignité plus grande à laquelle elles venaient d'accéder. Mgr Piette remercia les diplômées de tenir l'Université de Montréal en si haute estime qu'elles ont tenu à étudier dans des écoles de gardes-malades qui lui sont affiliées et à recevoir leur attestation d'études de la main de son retour. "C'est une preuve, a-t-il dit, que vous êtes convaincues du rôle primordial d'une telle institution dans la vie d'un peuple".

"Je puis vous affirmer que la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal a une vive conscience du rôle de la garde-malade, de la nécessité de la bien instruire et de lui donner une formation morale à la hauteur de ses devoirs".

M. Duplessis a l'intention de continuer

MONTREAL, 7. — M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition Provinciale, était à ses bureaux hier, édifice métropole, à Montréal où selon l'habitude il a reçu plusieurs visiteurs. Interrogé au sujet de ses assemblées projetées pour cet été, assemblées, inaugurées comme, on le sait, à la Baie du Febvre, comté Yamaska, le dimanche 17 juin dernier, il a confirmé être d'autant plus déterminé à les continuer sous peu qu'il reçoit d'un peu partout dans la province, des invitations à aller adresser la parole. S'il n'a pas encore arrêté la date de la deuxième de ses grandes assemblées, c'est simplement qu'il a été pris et le sera encore d'ici quelque temps par toutes sortes d'occupations.

Ils sont partis hier

Edmonton, 7. — Leurs cinq tracteurs à chenille remplis de provisions et de matériel l'équipement, les membres de l'expédition Bedeaux ont quitté cette ville hier, pour entreprendre la première étape de leur voyage de mille cent milles à travers les Rocheuses jusqu'à Telegraph Creek, Colombie-Anglaise.

La démission de M. Thomas Maher

OTTAWA, 7 — M. Thomas Maher vice-président de la Commission Canadienne de la radiodiffusion, a prié le gouvernement de le décharger de ses fonctions le 15 août prochain, a-t-on appris ici, hier soir, de bonne source. Depuis quelques mois, M. Maher agissait comme directeur du bureau des programmes de la commission.

M. Maher fut l'un des premiers commissaires de la radio nommés quand ce corps fut créé au cours de l'hiver de 1932-1933. La commission commença à fonctionner au début de 1933.

6 mois de prison

TROIS-RIVIERES, 7. — Philippe Lecompte, de St-Léonard d'Aston, a été condamné par le magistrat Lacoursière à six mois de prison, après avoir été trouvé coupable de parjure. Il avait, dans une déclaration assermentée, insinué que Josaphat Béliveau avait mis le feu à sa propriété. Dans une déclaration subséquente, Lecompte revint sur sa première version.

Le plus fort poste émetteur est en Soviétie

MOSCOU, (C. Sp.)—Le poste émetteur le plus fort de l'Union soviétique *Komintern*, dont les émissions en langues étrangères peuvent être entendues dans tous les pays d'Europe, travaille maintenant avec une puissance de 500 kilowatts au lieu de 200.

L'Union soviétique possède ainsi le poste émetteur le plus puissant du monde. Les appareils de cette station ont été construits par l'usine d'appareils de T. S. F. *Kominern*, de Léningrad.

Le poste est alimenté par cinq générateurs indépendants, qui peuvent être branchés ou arrêtés séparément; un générateur de réserve se branche automatiquement si l'un des cinq autres fait défaut.

Des billets falsifiés en circulation

Des billets américains d'un dollar. — Un graveur de la Métropole a découvert le truc des faussaires. — Plaque de cuivre au lieu d'une plaque d'acier.

MONTREAL, 7. — Il circule actuellement dans Montréal de faux billets de banque Américains d'un dollar. A moins d'être expert et d'avoir été averti pour y apporter l'attention voulue, il est très facile d'être roulé de la plus belle façon.

C'est grâce à M. E. L. Giroux, photographe de la ville de Montréal et graveur sur acier de grande réputation que le truc a été découvert.

Le billet américain porte son indication numérique imprimée en noir; d'autres dessins le sont en rouge et enfin l'étampe officielle du gouvernement est imprimée en bleu. Or, la lentille photographique, celle qu'on a utiliée en l'occurrence devait être d'une rare perfection a été impuissante à créer un relief suffisant entre ces diverses couleurs. Les teintes ne donnent pas et ne font pas cet effet riche qui caractérise un billet de banque surtout lorsqu'il est neuf.

Au dire de M. Giroux les faussaires ont commis l'erreur d'utiliser une plaque de cuivre. Seule la plaque d'acier eut permis d'obtenir une plus complète illusion. Les officiers du corps de police fédérale ont été mis au fait de l'existence de ces billets grâce à une information de M. Bulgir, de l'American Express Co. Ce dernier a reçu la visite d'un chauffeur de taxi de ses amis qui lui fit voir deux billets américains d'un dollar. Il avait des doutes sur leur authencité. Et il n'avait pas tort car M. Bulgir ne tarda pas à se rendre compte luí aussi que les billets en question étaient imités mais piètrement. Le chauffeur expliqua qu'il les avaient reçus d'un touriste américain, loge, croit-il, à l'hôtel Windsor, en paiement d'une course dans le centre de la ville.

La police enquête.

Pirates arrêtés

SHANGHAI, 7. (U. P.) — Les avions et les canonières du gouvernement ont terrorisé hier un groupe de pirates qui avaient pillé un navire, le mois dernier. 14 pirates ont été faits prisonniers.

Le Lady Rodney attendu demain

MONTREAL, 7. — Le "Lady Rodney", de la Canadian National Steamships, est attendu à Montréal à 4 heures, demain après-midi, avec un grand nombre de passagers et une forte cargaison de produits tropicaux. Parmi les voyageurs de retour des Bermudes, de Nassau ou de la Jamaique, l'on remarque.

M. A. Bourdon, M. et Mme L. Boutin, le Dr G. de Bellefeuille, M. et Mme F. Lamarre, de Montréal; M. et Mme E. Deslauriers, de Lachute; M. et Mme S. Picard de Québec, etc.

La cargaison du "Lady Rodney" consiste en bananes, cacao, noix de coco, café, céleri, tomates et autres légumes.

Mgr Forget ira à Boucherville

MONTREAL, 7. — Mgr Anastase Forget, nouvel évêque de St-Jean, visitera Boucherville demain, 8 juillet. Son Excelence assistera à la grand'messe paroissiale. Par sa présence, elle veut reconnaitre le mérite de M. Thomas Chauvin qui, depuis 60 ans, fait partie de la chorale qu'il dirige encore.

Dans l'après-midi, à 3 heures, Mgr bénira un chemin de croix nouvellement érigé dans le cimetière paroisiale.

Le Nouveau Zoo de Vincennes

Il se classe parmi les plus beaux du monde.— Il a été inauguré récemment par le président Lebrun.—Une belle réalisation du Musée national.— Ce n'est pas une ménagerie.—Dans un cadre naturel.

PARIS, (C. Sp.) — M. Albert Lebrun, président de la République vient d'inaugurer le nouveau Zoo de Vincennes, qui se classe parmi les plus beaux du monde.

C'est au Musée national d'histoire naturelle que Paris sera redevable de cette belle réalisation.

Pour pouvoir apprécier à sa juste valeur le sens et la portée de la transformation du Zoo d'hier, en ce qu'il présente aujourd'hui, il faudrait retracer l'historique du Jardin d'Acclimatation de Paris depuis le second Empire.

Sous le second Empire, en effet, une loi du 24 juillet 1860 avait donné au Musée, du côté de Nogent, un terrain de 8 hectares. Trop éloigné de Paris, le terrain de Napoléon III n'avait jamais été utilisé. Il fut échangé avec le terrain actuel, situé en bordure du lac Daumesnil, du côté de Saint-Mandé, à quelques centaines de mètres du musée des Colonies. Et la Ville ajouta au cadeau impérial 6 hectares supplémentaires.

C'est sur ce vaste emplacement que le professeur Urbain, directeur du Zoo, a pu réaliser, avec l'appui des autorités, le rêve d'un parc zoologique où les bêtes "dites sauvages" se retrouvent dans un cadre naturel.

Le but a été atteint: le nouveau Zoo n'est pas une ménagerie: il n'y a ni maisons ni pavillons. Seulement des rochers et des plateaux d'exposition.

Le plus souvent possible, les animaux se tiennent en plein air. Le public a l'illusion qu'ils sont en liberté. En réalité, les plateaux sont isolés par des fossés pleins d'eau courante, de profondeur et de largeur variables. Pour les tigres, ils ont 20 pieds de profondeur et 40 pieds de largeur. Les singes anthropoides, dont l'horreur de l'eau est instinctive, sont suffisamment isolés dans leur "Ile-plateau" par une pellicule d'eau de deux pieds de profondeur.

Les animaux vivant généralement dans l'eau comme les otaries, les ours blancs, les castors les phoques, disposent de vastes piscines.

1,500 oiseaux évoluent, en quasi-liberté, dans une volière gigantesque.

Les mouflons et les chamois vi-

(Suite à la page 5, 3ème col.)

Une guérison lente, dit M. Butler

Le malaise économique.—Le plus grand péril est maintenant passé. — Il faudra un nouveau régime international. — Des fondations plus larges et plus solides. —De nouvelles méthodes. —La participation américaine.

GENEVE, (C. Sp.) — Au cours d'un long exposé qu'il a fait à la Conférence du travail, en réponse aux critiques qui ont été adressées au B. I. T., le directeur du Bureau international, M. Butler, a précisé que l'organisation n'est pas liée indissolublement par un conservatisme intangible à des méthodes qui ne correspondent plus aux conditions nouvelles.

"Il se peut, a dit M. Butler, que dans les années qui vont suivre nous constations des innovations importantes."

Une de ces innovations serait l'adhésion et la participation officielle des Etats-Unis à l'organisation de Genève.

M. Butler est, en outre, convaincu que si l'organisation internationale du travail n'avait pas existé, les maux d'ordre social dont le monde souffre depuis le commencement de la crise auraient été plus grands qu'ils n'ont été, bien que chacun en reconnaisse toute la gravité.

On peut espérer que le plus grand péril est maintenant passé, mais la guérison sera très lente et on ne peut pas s'attendre à ce qu'elle aille plus vite, si on ne fait pas un effort vigoureux en faveur de la reconstruction internationale. C'est seulement en établissant un nouveau régime international que nous pouvons réaliser un équilibre entre la production et la distribution, l'industrie et l'agriculture, la stabilisation des changes et le retour au commerce international. C'est alors aussi seulement que le fantôme du chômage disparaîtra et que l'on ouvrira de nouveau la voie des salaires plus élevés et d'un pouvoir d'achat plus grand.

"Quand le moment sera venu, conclut M. Butler, de reconstruire l'édifice économique international sur des fondations plus larges et plus solides, notre organisation sera appelée à prendre sa part de cette tâche immense, ainsi que du mérite qui en rejaillira sur elle et que lui auront donné déjà sa constance et sa fidélité à ces principes dans ces temps d'épreuve".

Ils se soumettent à la censure

PHILADELPHIE, 7 (U.P.)—En attendant le retour du cardinal Dougherty, actuellement en Europe, les autorités ecclésiastiques du diocèse de Philadelphie ne veulent pas se prononcer sur une proposition qui leur a été faite par J. Bernhard, gérant général de Stanley Warner Theatres. Cette proposition est à l'effet que tous les fils qui seront montrées à Philadelphie seront d'abord soumis à la censure des autorités catholiques.

Un tribunal d'arbitrage fonctionne

Sous la présidence du Juge Duclos. — Le renvoi de 12 employés de la "Montreal Coke and Manufacturing Co". — A la suite de la formation d'une union.

MONTREAL, 7. — Le renvoi de 12 employés de la "Montreal Coke and Manufacturing Co", survenu le ou vers le 10 mai dernier, a eu son écho hier, devant un tribunal d'arbitrage composé de l'hon. juge Duclos, de la Cour Supérieure, comme président, et de MM. Ernest Gohier, représentant la "Montreal Coke and Manufacturing", et Georges-R. Brunet, représentant les employés.

Ce tribunal a été nommé par le gouvernement provincial en vertu de la loi des différends industriels, à la demande des ouvriers eux-mêmes.

Ce renvoi à la "Montreal Coke and Manufacturing Co" aurait eu lieu, selon les dires des ouvriers à la suite de la formation d'une union parmi les employés, union connue sous le nom d'International Gas Workers Union", local 19397, affiliée à la Fédération Américaine du travail. La compagnie de son côté, prétend que l'ouvrage exécuté par ceux qui ont été renvoyés n'était pas satisfaisant.

L'union avait été formée dans les rangs des employés, afin d'obtenir de meilleurs salaires et d'améliorer les conditions de travail qui seraient déplorables, d'après eux.

Les employés remerciés de leur services sont venus témoigner devant la commission d'arbitrage. M. G. D. Munro, président de la Compagnie, questionnait lui-même les témoins, tandis que le président de l'union, M. Robert Henwood, était assisté d'un procureur.

La pension des vieillards en notre province

MONTREAL, 7. — Le congrès annuel de la fraternité unie des charpentiers-menuisiers, a adopté à l'unanimité, une résolution insistant auprès du gouvernement de Québec, en faveur d e l'application de la loi fédérale de la pension des vieillards en notre province, comme elle est appliquée dans les autres provinces du Dominion. Les principaux motifs a l'appui de cette requête, sont que "par suite de la dépression économique actuelle, nombre de vieillards qui sont sans familles, et sans support, tombent, tous les jours plus nombreux, dans une affreuse misère, o urestent à la charge de la charité privée, déjà surchargée.

Le canton du Tessin se germanise

En Suisse. — Et l'Italie s'en inquiète. — Une note du "Popolo d'Italia" est reprise par une grande partie de la presse italienne. — Des achats de terrains.

ROME, (C. Sp.) — Dans une note reprise par une grande partie de la presse italienne, le Popolo d'Italia s'émeut des dangers de la germanisation du canton du Tessin :

"Un des éléments fondamentaux de l'amitié entre l'Italie et la Suisse, écrit le Popolo d'Italia, est le maintien de l'Italianité dans le canton du Tessin. Si le Tessin perd son caractère italien et devient allemand, continue ce journal, l'Italie ne peut pas rester indifférente. Elle ne peut pas admettre qu'après s'être libérée au prix d'un sacrifice de sang infini, de la pointe allemande, qui pénétrait jusqu'à Ala, à une heure de Vérone, une autre pointe s'avance jusqu'à 40 kilomètres de Milan. A part les proportions et l'imminence du danger, il est indiscutable qu'une germanisation du Tessin est en cours. Il faut suivre ce processus avec la plus grande attention, afin d'éviter de douloureuses et sanglantes surprises."

Le Popolo d'Italia énumère ensuite de nombreux cas d'achats par des Allemands, de terrains appartenant à des Tessinois.

Ils sont libérés

BERLIN, 7. (U. P.) — Trois membres du personnel de Franz von Papen, vice-chancelier, d'Allemagne ,ont été remis en liberté, hier, après qu'un enquête eut prouvé qu'ils n'eurent rien à faire avec la dernière révolte.

Moins de décès mais aussi moins de naissances

BERNE, (C. Sp.) — La statistique de la population suisse, qui avait accusé un léger accroissement de la natalité en 1932, indique une nouvelle chute en 1933.

Jamais encore le nombre des naissances n'a été aussi minime que cette dernière année (67,500), et le taux de la natalité, de 16.4 pour 100, a atteint ainsi son niveau le plus bas.

Par contre, le nombre des décès est, en 1933, inférieur de 2,700 à celle de l'année précédente: la mortalité des enfants au-dessous d'un an, est en particulier à peine la moitié de ce qu'elle était avant-guerre.

Enfin, le chiffre des mariages est resté sensiblement le même (32,000).

Il aurait vu la mort de près

BRESLAU, 7 — Un citoyen américain a appris dans cette ville qu'Edmund Heines, chef de police de Breslau et l'un des chefs des troupes de choc, se précipita sur Hitler le revolver au poing quand le chancelier fit une descente dans la maison d'Ernst Roehm à Munich. L'un des subordonnés d'Hitler abattit Heines d'un coup de revolver, sauvant ainsi le chancelier.

Révoltés cernés

SANTIAGO, Chili, 7. (U. P.) — Des paysans qui se sont révoltés, dans le sud du Chili, ont été cernés par 300 carabiniers. Les soldats leur ont coupé toute retraite vers l'Argentine. On s'attend à un engagement final d'un jour à l'autre.

Guillaume II et Adolf Hitler

L'ex-kaiser exalte l'oeuvre du chef des nazis.— Il rentrera à Berlin si on le rappelle.— Déclarations faites à un journaliste anglais de passage à Diorn.—Au sujet de la Société des Nations.

LONDRES, (Spéciale). — L'envoyé spécial du Daily Mail à Doorn M. Randolph Churchill, fils de M. Winston Churchill a obtenu de l'ex-kaiser des déclarations sur différents aspects de l'actualité mondiale.

Au sujet de la situation en Allemagne et d'un retour éventuel de l'ancienne monarchie, Guillaume II ne cache pas son admiration pour Hitler.

"Hitler a accompli une oeuvre merveilleuse, en donnant une nouvelle vie et une nouvelle âme à la nation germanique", a dit l'ancien monarque.

Cependant, il est persuadé que le régime présent ne pourra parfaire son oeuvre par lui-même. Ce n'est que la monarchie qui en assurera le couronnement.

Aussi, a ajouté l'empereur déchu, "si jamais le peuple allemand croit bon de couronner ces efforts par un retour à la monarchie constitutionnelle, je suis sur que ma famille ne manquera pas à son devoir."

Mais, a-t-il tenu a préciser, "le peuple allemand s'est détourné de moi ,et s'il veut me voir revenir, il devra venir à ma rencontre".

En ce qui concerne la Société des Nations, l'ex-kaiser est sceptique. Il rit de voir les nations parler de désarmement alors que toutes travaillent activement à leur réarmement.

"Le cirque parlant de Genève, dit-il, ne fait rien d'autre que de tourner en ridicule la coopération internationale. Le mal est qu'en Europe, il y a aujourd'hui beaucoup de politiciens, mais peu d'hommes d'Etat."

L'ex-kaiser a terminé en affirmant que sous son règne, le peuple jouissait d'une grande liberté et d'une véritable démocratie. Mais aujourd'hui, il constate que la démocratie est partout en régression et que des mesures sévères apparaissent nécessaires partout pour abattre le péril de l'anarchie et du bolchevisme."

RADIO

Programme de samedi, 7 juillet

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	nterview	Orchestre
6.15— "	Chant	"
6.30—Orchestre	Orchestre	Chant
6.45— "	Fanfare	Causerie
7.00—Baseball	Causerie	Chant
7.15—Causerie	Orchestre	"
7.30—Chant et orch.	Chant et orch.	"
7.45— "	" "	"
8.00—Orchestre	Quatuor et orch.	Chant et guitare
8.15— "	" "	Fanfare.
8.30—Fanfare.	"	Concert.
8.45— "	"	" "
9.00—Esquisse.	Concert.	Variétés
9.15— "	" "	"
9.30—Orchestre de Chicago.	Orchestre de Détroit	Fanfare Goldman
9.45— "	"	"
10.00—Concert.	" "	Concert
10.15— "	" "	A annoncer
10.30—Orchestre.	Concert	Orchestre.
10.45—Chants russes.	"	"
11.00—A annoncer.	chant	"
11.15—Nouvelles.	Nouvelles	"
11.30—Drame	Concert	Nouvelles
11.45— " "	Orchestre	Orchestre
12.00—Quatuor et orch.	"	"

Programmes de Dimanche, 8 juillet

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
8.00—Mélodies.	Orgue	Quatuor et Orgue
8.00—Orchestre.	Pour les enfants	Pour les enfants
10.30—Orchestre.	Chant	Sérénades russes
11.15—Concert Bowes	Programme	Cordes
P. M.	P. M.	P. M.
12.00—Concert.	Choeur et orgue	Orchestre.
1.00—Musique.	Programme	Radio City
2.00—Orchestre	Mélodies	Romances
3.00— "	Symphonie	Chant et orch.
4.00—Trio	Chant	Drame
5.00—Causerie.	Programme	Programme
6.00—Heure catholique	Chant	Trio
6.15— "	"	"
6.30—Causerie	Concert	Fanfare
6.45— "	Théâtre	" "
7.00—Drame	Chant et orch.	Orchestre
7.15— "	" "	" "
7.30— "	Programme	A annoncer
7.45—Chant.	"	" "
8.00—Chant et orch.	Chant et orchestre.	Orchestre
8.15— " "	"	"
8.30— " "	"	" "
8.45— " "	" "	" "
9.00—Chants russes	Chant et orchestre.	Quatuor
9.15— " "	" "	"
9.30—Concert	Orchestre	Programme
9.45— "	" "	Causerie
10.00—Orchestre	Orchestre	Concert
10.15— "	"	Esquisse
10.30—Concert	Concert	L'Heure exquise
10.45—	"	"
11.00—Baseball	"	Chant et orgue.
11.15—Trio lyrique	Orchestre	Violoncelle
11.30—A annoncer	"	Orchestre
11.45— "	Orchestre	"
12.00—Orchestre	"	Orchestre

Programmes de Lundi, 9 juillet

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	Causerie	anfare
6.15— "	Duo	"
6.30—Chants.	Chant et Orch.	Trio
6.45—Causerie	Boîte à musique	Nouvelles
7.00—Concert	Duo	Comédie
7.15—Drame	Causerie	Chants
7.30—Duo	Concert	Chants et orgue.
7.45—Drame	Causerie	A annoncer.
8.00—Drame	Chant et orchestre	Orchestre
8.15— "	Causerie	Quatuor
8.30—Chant et Orch.	Orchestre	"
8.45— "	"	Babe Ruth
9.00—Chant et orch.	Rosa Ponselle	Ménestrels
9.15— " "	"	"
9.30—Quatuor .etc.	Chant et Orch.	Drame
9.45— "	" "	"
10.00—Orch. et quatuor.	Orchestre	A annoncer
10.15— " "	"	"
10.30—Choeur et orgue	Orchestre	"
"	"	Choeur russe
11 —Nouvelles	Chants	Orchestre.
11.15—Orchestre	"	Chant
11.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.45— "	"	"
12.00—Orchestre	Orchestre	"

LES PRINCIPAUX POSTES EMETTEURS

N. B. C.			COLUMBIA			N. B. C.		
STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY
WEAF	454.3	660	WABC	348.6	860	WJZ	394.5	760
WAY	379.5	790	WPG	272.6	1100	KDKA	305.9	980
WTIC	252.8	1060	WMFL	275.9	630	WBZ	302.8	990
WTAM	299.8	1070	WJAS	232.4	1290	WLW	428.3	700
WRC	315.6	950	WCAU	256.3	1170	WHAM	260.7	1150
WWJ	335.9	920	WFBM	243.8	1230	WJR	399.8	750
WSAI	225.4	1330	WOWO	258.5	1160	WENR	344.6	870
WMC	364.4	780	WBBM	389.4	770	WBAL	282.8	1060
KGW	491.5	620	WGR	545.1	550	KWK	222.1	1350
WBEN	333.1	900	WNAC	248.8	1270	OKGW	356.9	840
WCAE	245.8	1220	WCAO	499.7	600	WSM	461.3	650
WOO	299.8	1000	WGN	416.4	720	KYW	293.9	1020

JEAN MERCIER
AVOCAT
Edifice La Journal, 651, Blvd. des Fossés — RESIDENCE: 52, Ave. Cartot
Tél.: 9546 — Tél.: 4-0654

OMER JOBIN
BOURREUR
Réparation — Meubles et Matelas — Vernissage, Polissage.
168, Dorchester — TEL.: 3-0733

CHRC

QUEBEC — 580 K. — 516.9 M.

SAMEDI, 7 JUILLET

12.00—Chanson française.
12.15—Concert.
12.30—En dînant.
12.45—Fantaisies.
1.00—Variétés.
1.15—Chansons.
1.30—Programme de choix.
1.45—Cotes de la bourse minière.
1.55—Nouvelles maritimes.
2.00—O Canada.
4.58—L'Heure.
4.59—L'Horaire des programmes.
5.00—Orchestre.
5.15—Programme.
5.30—Violon.
5.45—Variétés.
6.00—L'Heure.
6.01—Piano.
6.15—Chansons.
6.30—Miettes musicales.
6.45—Orchestre.
7.00—Programme de choix.
7.15—Duo.
7.30—L'Heure.
7.31—Nouvelles et programmes de la C.C.R.
7.36—Concert.
8.00—Concert.
8.30—Hands across the Border (C.C. R.-NBC).
9.00—Les événements.
9.15—Concert d'Halifax.
9.45—Programme.
10.00—Serenade acadienne.
10.30—Concert.
11.00—Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—Revue.
11.30—Nouvelles et pronostics de la température.
11.45—Orchestre.
12.00—O Canada

DIMANCHE 8 JUILLET

12.00—L'Heure
12.01—La Bohème
1.00—Orchestre.
2.00—O Canada
1.15—Variétés.
1.30—Nouveautés.
2.03—O Canada.
5.00—Orchestre.
5.15—Choeurs.
5.30—Chansons.
6.00—L'Heure
6.01—Fantaisies.
6.15—Chanson canadienne.
6.30—Miettes musicales.
6.45—Variétés.
7.00—Chants du terroir
7.15—Concert.
7.30—L'Heure.
7.31—Nouvelles et notaire des programmes (C.C.R)
7.36—Symphonie.
8.00—Concert.
9.30—Fables de Lafontaine.
10.00—Concert.
11.00—Concert.
11.15—Musique variée.
11.30—Nouvelles et température.
11.38—Nocturne de l'Atlantique.
12.00—O Canada.

LUNDI, 9 JUILLET

8.00—L'Heure
8.01—Bonjour, tout le monde
8.30—Concerts.
9.00—Programmes.
10.00—L'Horaire des programmes
10.01—Mélodies matinales.
10.15—Musique patriotique.
10.30—Chansons anciennes
10.45—Opéras.
12.00—Chansonnettes.
12.15—Programme.
12.30—Causeries musicales.
12.45—Causeries françaises.
1.00—Variétés.
1.15—R ions, c'est fête.
1.30—Un moment de gaîté
1.45—Orchestre.
2.00—O Canada.
4.58—L'Heure
4.59—L'Horaire des programmes
5.00—Musique d'orchestre
5.15—Chants.
5.30—Variétés.
5.45—Variétés.
6.00—L'Heure.
6.01—Piano.
6.05—Cotes de la bourse minière.
6.15—Programme.
6.30—Variétés.
6.45—Programme.
7.00—Musique d'orchestre
7.15—Concert
7.30—L'Heure
7.31—Nouvelles et horaire des programmes (C.C.R)
7.36—Trois coeurs à l'unisson.
8.00—Ovide et Cyprien.
8.15—Mélodies modernes
8.30—Concert.
9.00—Heure trifluvienne.
9.30—Trio.
10.00—Théâtre.
11.01—Le reporter.
11.15—Concert.
11.30—Nouvelles et pronostics de la température.
11.38—Orchestre de New-York
12.00—L'Heure — O Canada

—Qui parle, s.v.p.?

—Une institutrice du cours élémentaire :

—Et de quoi ?

—Du Catéchisme Pittoresque par M. l'abbé Victorin Germain.

—Ecoutons :

—"Merci ! merci ! vraiment j'ai **une mine d'or maintenant".**

N.B.—Ce livre sort des presses de l'"Action Catholique" et se vend chez l'auteur, 680 bis, chemin Ste-Foy, à Québec. Franco: l'unité, 20 sous; la douzaine, $1.80, payable d'avance. Le cent, $11.00 port en sus.

Le "clocher qui chante"

Dans son programme diffusé sous le nom du "Clocher qui Chante", la Commission de la Radio évoquera la cathédrale de Chartres dont les monographies nous racontent la magnificence. Ce programme est diffusé, comme on le sait, tous les quinze jours, le dimanche soir, de 10.00, 10.30. Il est fixé, cette fois, au dimanche, 8. Le Dr Fred Pelletier, compositeur et critique en est l'un des directeurs.

Chartres, c'est pour les artistes du monde entier, son émouvante cathédrale. Ce joyau de l'art gothique sait concilier avec la sobre tenue des grandes lignes une abondante efflorаison de statues et de bas-reliefs. Au fait, on y compte plus de 1,800 statues! C'est l'une des plus anciennes églises de France. Elle existait avant l'an 1020 alors qu'elle fut incendiée et reconstruite. Ce n'est que par l'effort bénévole des pèlerins qu'il fut possible d'édifier un pareil mouvement. Sa crypte est le sanctuaire de la Vierge Noire (Notre-Dame Sous-Tierre) et des martyrs de la région de Chartres. Les vitraux de la cathédrale datent du XIIIème siècle.

Cette série d'émisisons artistiques plait particulièrement. Les messages des radiophiles à la Commission le prouvent.

AU MICROPHONE

CE SOIR

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 6 heures 45, au poste WJZ, par John Herrick, baryton et un orchestre.

The Bitterness of Iove; One Alone de "Desert Song"; Marliquin Et Columbine, de "The Masquerade Suite", orchestre; I Can't Forget; Captain Stratton's Fancy, baryton, John Herrick.

CHANT. — Le programme suivant sera exécuté à 9 heures, au poste WABC par Grete Stueckgold et un orchestre :

Waltz medley: My Dear, In the Good Old Winter Time, Dear Little Boy of Mine, orchestre; La Violetera (Who'll Buy My iVolets?) (Stueckgold); For All We Know (choeur); Spellbound, orchestre; Laughing Song de "Die Fledermaus", Strauss (Stuecgold); Rhumba rhythm: Il Manisero (The Peanut Vendor), Siboney, Adios, Mama Inez orchestre et choeur; Berceuse de Barams (Stueckgold).

CHOEUR.—Le programme suivant de musique russe sera exécuté à 10 heures 45, au poste WEAF :

O Lord Mos Holy, (Tchesnokoff); Song of the Haymakers; Believe Me if All Those Endearing Young Charms, (Moore); Laughing Song, (Heifetz)

DIMANCHE

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 10 heures 30 a.m. au poste WJZ :

Caucaz, (Zam) orchestre; Aria, de "Doubrowski", ténor, Nicholas Vasilieff; Duo de "Dame Pique", (Tschaikowsky), trio; Barynia, Ensemble; Have Pity, ténor, Nicholas Vasilieff; Menuette, (Paderewski), piano; Hear the River's Bridge, Ensemble; Alone on the Road, Trio; Down the Peterskoy, Ensemble.

CHANT. — Le programme suivant (chant et orgue) sera exécuté, à midi, au poste WABC :

Orgue: Andantino en sol mineur par Franck, Sundown at Santa Maria de Diggle, Berceuse de "Jocelyn" Godard, Finale de la 1er Sonate pour orgue, de Smith, May Night by Palmgren.

Choeur: O Say What Is the Truth by Melling, Earth with Her Ten Thousand by Griggs, Come unto Me by Parks, Choral, de Bach, The Happy Days Have Rolled On by Beesley, Though in the Outward Chruch, de Mozart, Request de Franz, He, Watching ovec Israel de Mendelssohn.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 1 heure p.m. au poste WEAF :

Mariette, (Courquin); Innamorati, (Marriotti); La Buenaveture, (Szulc) Passe-Pied, (Delibes); Je Sais Que Vous Etes Jolie, (Christine); I Love the Girl from Rusisa, (Stone); Hungarian medley "Firefly" selection (Friml) Spanish Gypsy (marche) (Zan)

ORCHESTRE. — L'orchestre de Détroit exécutera le programme suivant à 3 heures, au poste WABC :

From the Ford Sympohny Gardens, Chicago. Marche turque, de Mozart, Ouverture de l'opéra "Der Freischutz" de Weber, 1er Symphonie en Mi bémol majeur, de Goldmark.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 4 heures 30, au poste WABC :

Marche Franklin D. Roosevelt, Echoes of oBnneville, Land of the Empire Builders, Play, Fiddle, Play, Play to Me, Gypsy, Merley from "Stand Up and Cheer"; Broadway's Gone Hillbilly, This Is our Last Night Together, I'm Laughin; Drums of the Sea (orchestre et Baker), Let 'Em Eat Cake de "Let 'Em Eat Cake", Moonlight and Roses (quatuor), The Minute Waltz by Chopin, Huckleberry Finn de "Mississippi Suite", I Found a Song de "All the King's Horses".

CHANT. — Le programme suivant sera exécuté à 5 heures 30, au poste WEAF :

Danse norvégienne, (Grieg); The Night Was Made for Love; Al Fresca, (Herbert); Road to Mandalay; Take, Oi Take Those Lips Away (Moore); Melodie en Fa, (Rubinstein); St. Louis Blues. (Handy)

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 5 heures 30, au poste WABC :

By the Gerat Horn Spoon (Sanderson et Crumit), How Can It Be a Beautiful Day?, I Wish I Were Twins orchestre, Tre Very Though of You, (Sanderson), Sleepy Head, My Shawl, orchestre, Zinz, Went the Strings of My Heart (Sanderson) et Crumit), Ridin' Around in the Rain (Sanderson et Crumit), Tre Prize Waltz, Goodnight, Lovely Little Lady, orchestre, Dame (Crumit), The Moonlight Parade, Once in a Blue Moon, orchestre; Everything Is Peaches neath the Old Apple Tree (Sanderson et Crumit)

CHANT. — Le programme suivant sera exécuté à 6 heures, au poste WEAF au cours de l'Heure Catholique de New York :

Waltz medley: My Dear, In the Good Old Winter Time, Dear Little Boy of Mine, orchestre; La Violetera (Who'll Buy My iVolets?) (Stueckgold); For All We Know (choeur); Spellbound, orchestre; Laughing Song de "Die Fledermaus", Strauss (Stuecgold); Rhumba rhythm: Il Manisero (The Peanut Vendor), Siboney, Adios, Mama Inez orchestre et choeur; Berceuse de Barams (Stueckgold).

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 10 heures, au poste WJZ, par Mme Schumann-Heink et un orchestre.

Widmung, (Schumann), Madame Schumann-Heink; Moment Musical, (Schubert), orchestre; At Dawning, (Cadman), Madame Schumann-Heink; Romance, (Dambrosio), orchestre; Deep River ,Madame Schumann-Heik

ORCHESTRE. — Le programme suivant sera exécuté à 10 heures 30, au poste WABC :

Preview of "Madame Du Barry". Music de Mark Warnow's (Orchestre et Fron Boys); She's Way Up Thar de "Stand Up Cheer"; Love Divided by Two de "Kiss and Make Up"; There's Nothing Else to D oin Ma-la-ka-mo-ka-lu de "Down to Their Last Yacht"; You Ought to See Sally on Sunday de "Along Came Sally".

HEURE EXQUISE. — Le programme suivant sera exécuté à 10 heures 30 au poste WJZ :

Ashes of Rose, quatuor double; Soupir, (Duparc), ténor, Fred Hufsmith; Traume, (Wagner); Rain (Curran); Allah's Holiday, de "Katinka" (Friml), quatuor double; Rigaudon, (Rameau), harpe, Florence Wightman; Bird Song At Eventide, Fred Hufsmith et quatuor double; Slumber Song, quatuor double.

CAUSERIES. — Les causeries de l'Union Catholique des Cultivateurs se donne le mardi et le jeudi de 8.15, 8.30, heure avancée. Les causeries portent sur l'agriculture, les coopératives, l'hygiène, la vie économique, la comptabilité agricole, etc.

ENSEMBLE. — L'ensemble de cordes que dirige Alfredo Meunier le mardi soir, de 10.30 à 11.00 aux postes de la Commission de la Radio, est transmis au réseau radiophonique américain, celui de la Columbia Broadcasting System.

ORCHESTRE. — Paul Whiteman et son orchestre se feront entendre le samedi, 14, de 11.38 à 12.00, aux postes de la Radio d'Etat. C'est un relais de la National Broadcasting Company.

UNE CONFERENCE. — La Commission de la Radio a diffusé les principales cérémonies qui se sont déroulées à Trois-Rivieres. Elle diffusera le mercredi, 8.00 à 8.15 une conférence de l'abbé Asselin sur les principaux faits de l'époque trifluvienne. Elle mettra également les postes du secteur français à la disposition des autorités dans l'élaboration des diverses autres cérémonies qui s'annoncent.

CAUSERIES AGRICOLES AU POSTE " CKAC "

POSTE CKAC à 1 h. 15 p.m.
Lundi, 9 juillet:—M. Ls-P. Côté: "La question des bûcherons".
Mercredi, 11 juillet:—M. R.-M. Pucet: "Renseignements utiles"
Vendredi, 13 juillet:—M. J.-E. Laforce: "Colonisation et agriculture"
POSTE CRCM à 8 h. 15 p.m.
Mardi, 10 juillet—M. Albert Rioux, président général de l'U. C. C.
Jeudi, 12 juillet—R. P. Léon Lebel, aumônier général de l'U. C. C.

Demandez toujours les Pâtisseries de
JOS. VAILLANCOURT
358, St-Joseph — Tél. : 3-3096

CRCM

MONTREAL — 387 M — 910 K.

SAMEDI, 7 JUILLET

7.00—Orchestre.
7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—"Bright and Breezy".
8.00—"The Cotters' Saturday Night"
8.30—"Hands across the Border".
9.00—Revue des événements de la semaine.
9.15—Concert d'Halifax.
9.30—Orchestre.
10.00—Sérénade acadienne.
10.30—Concert.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—Orchestre.

DIMANCHE 8 JUILLET

(heure avancée de l'est)
6.00—Concert.
6.30—Chansons françaises.
7.00—Saynettes.
7.30—Nouvelle (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—Piano et chant.
8.00—Revue musicale.
9.00—Chant et piano.
9.00—Chant.
9.30—Les Fables de Lafontaine.
10.00—Concert.
11.00—"Caprices", sous la direction d'Allan McIver et le trio lyrique.
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—"Atlantic Nocturne".

LUNDI, 9 JUILLET

6.00—Concert.
6.30—Chansons françaises.
6.45—Bourses.
7.00—Saynettes musicales.
7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—"Trois coeurs chantent à l'unisson".
8.00—Ovide et Cyprien.
8.15—Mélodies modernes
8.30—Concert.
9.00—Théâtre.
9.25—Orchestre.
10.00—Radio Guild.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles et température.
11.38—Jack Denny et son orchestre.

CKAC

MONTREAL — 410 M. — 730 K.

SAMEDI, 7 JUILLET

8.15—Marches populaires.
8.30—Chansons françaises.
9—"In Luxembourg Gardens".
9.30—Programme.
9.45—"The Mestersingers" (C.B.S.)
10—Orchestre.
10.30—Température et ouverture de la bourse.
10.45—Causerie sur la beauté.
11—"Cheer Up"—C.B.S.
11.30—Programme.
12—Programme.
12.15—Orchestre.
12.30—Orchestre.
12.45—Bourse.
1.15—Causerie agricole.
1.30—Orchestre.
2—Programme.
2.30—Programme.
3.00—Tournoi.
3.30—Orchestre.
4.00—Concert.
5—Une page d'histoire.
5.05—Orchestre.
5.15—Les jeunes Canada.
5.30—Le programme du foyer.
6.30—Musique classique légère.
6.45—Programme.
7—Programme.
7.30—Société S.-Jean-Baptiste.
8.00—Concert Columbia.
8.45—Programme.
9.30—Symphonie de Détroit
10.00—Sérénades.
10.25—Le reporter.
10.30—Concert.
11—Programme.
11.30—Orchestre.
1—Fin des émissions.

DIMANCHE 8 JUILLET

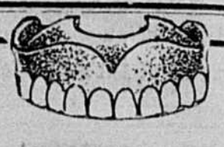
10.30—Mélodies.
10.45—Piano
11.00—Service religieux.
12.30—Ensemble.
12.45—L'A. C. J. C.
1.00—Concert.
1.15—Programme.
1.30—Trio.
2.00—Concert.
2.15—Piano.
2.45—Causerie.
3.00—Orchestre.
4.00—Concert.
4.30—Programme.
4.30—Chorale.
5.00—Programme.
5.15—Causerie.
5.30—Opéras.
5.45—Concert.
6.00—Causerie sociale.
7.00—Programme.
7.15—Ecole Sociale populaire.
7.30—Service religieux.
9.00—Choeur
9.00—Chronique.
10.00—Orchestre.
10.30—A Hollywood.
11.00—Concert du studio.
11.15—Orchestre.

LUNDI, 9 JUILLET

8.15—Marches populaires.
8.30—Chansons françaises.
9.00—D. Moore.
9.15—"Madison Ensemble"
9.30—"Metropolitan Parade"
10.00—Concert.
10.30—Cours de la Bourse.
10.45—Concert.
11.00—Concert.
11.15—Trio.
11.30—Programme.
12.00—L'heure ensoleillée.
12.15—Elizabeth Bartell
12.30—Orchestre.
12.45—Cours de la Bourse
1.10—Causerie agricole.
1.30—Orchestre.
1.30—Ensemble Raginsky
2.00—Récital d'orgue d'Ann Leaf
3.00—Concert.
4.00—Orchestre.
4.15—Fanfare.
4.30—Cours de la Bourse.
5.00—Concert.
5.15—Une page d'histoire.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Tangos.
6.25—L'heire récréative.
7.00—L'Oncle Jos.
7.15—Causerie
7.45—Les Canadiens de naissance.
7.30—Orchestre.
7.45—Programme.
8.00—Trio.
8.15—Concert.
8.45—Orchestre.
9.00—Théâtre.
10.00—Orchestre.
10.30—Chant.
11.00—Concert.
11.15—Nouvelles.
11.30—Orchestre.
12.00—Musique.

R & H IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA

Pour vos Fourrures
PROFITEZ DES PRIX D'ETE
HENRI POITRAS
70, DOLBEAU :—: TEL.: 6594

HEURES DE BUREAU — le jour, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. — Le soir, mercredi et samedi, de 7 h. à 8 h. 30.

DENTISTE
Dr Alph. Dion
24, Côte du Palais -:-Tél.: 2-2153

Les fêtes du 4e centenaire du Canada seront radiodiffusées

Les fêtes qui se dérouleront à la fin d'août à l'occasion du IVème centenaire de la découverte du Canada seront diffusées par la Commission de la Radio. Celle-ci s'est associée et s'associe à tous les événements d'importance nationale. Elle diffusera ainsi les fêtes qui se dérouleront en l'honneur de Cartier à Charlottetown, I. P. E., à Gaspé, à Trois-Rivières, à Ottawa et à Toronto. Plusieurs des personnalités françaises qui viendront alors au pays parleront à notre population par l'entremise des postes de la Radio officielle.

Désirez vous un **MEUBLE** fait sur ordre; qu'il soit d'un genre **MODERNE** ou de **PERIODE,**
VOYEZ
E. - A. ROUSSEAU
Le meublier
et soyez assuré d'avoir satisfaction,
188, rue du Roi—Tél.: 4-4368

POUR VOS ACHATS DE
RADIOS
REFRIGERATEURS
POELES
LAVEUSES Electriques
BRULEURS D'HUILE
Vous obtiendrez le maximum de satisfaction en venant nous voir.
GAULIN TANGUAY, S.A.R.L.
371, RUE ST-JOSEPH
QUEBEC — TEL.: 9387
Qualité d'abord. Service toujours

Soignez votre enfant s'il mouille son lit:

Ce n'est pas par paresse ni par mauvaise volonté, si votre enfant mouille son lit. La cause en est dûe à la faiblesse des organes de la vessie. Faites-lui suivre un traitement d'un mois à la Sphincterine et vous verrez qu'il est facile de se débarrasser de cette terrible maladie.
La Sphincterine contient une plante qui agit directement sur les organes de la vessie; elle renforcit et stimule le Sphincter, petit muscle qui contrôle l'urine dans la vessie. Le relâchement de ce muscle est dû généralement à la nervosité et à la faiblesse de l'enfant. C'est pourquoi, vous trouverez dans la Sphincterine du Fer et de l'Iode qui renforciront en même temps l'enfant, et le rendront maitre de ce muscle Sphincter qui est dans le moment hors de son contrôle.
Il ne faut donc pas punir l'enfant qui mouille son lit, car ce n'est pas de sa faute, faites-lui suivre ce traitement d'un mois à la Sphincterine, qui ne vous coûtera que quelques sous, et vous verrez qu'un remède bien fait, peut rendre des services très surprenants.
La Sphincterine se vend sous forme liquide, très agréable au goût, et peut être donnée à tout âge de l'enfant suivant la direction. Les adultes et les vieillards qui souffrent de cette maladie, obtiendront les mêmes résultats.
La SPHINCTERINE est en vente dans toute les pharmacies et à la *PHARMACIE* **O. COUTURE**
51, rue ST-JOSEPH -:-:- Québec
SPHINCTERINE
(CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE)

Feuilleton du Samedi.

L'île au Trésor

Par R. L. Stevenson

(Traduction de A. Canaux)

No 18

Je pouvais voir maintenant qu'il était un blanc comme moi et que ses traits étaient même agréables. Sa peau, partout où elle était découverte, était brûlée par le soleil; ses lèvres même étaient noires et ses yeux clairs semblaient deux étoiles dans ce visage si sombre. Jamais je n'avais vu mendiant aussi déguenillé. Il était habillé de lambeaux de vieille toile à voile et d'habits de marins. Cet extraordinaire assemblage de pièces et de morceaux était retenu par un système d'attaches les plus variées: boutons de cuivre, baguettes de bois et agrafes de hautes de chausse goudronnées. Une vieille ceinture de cuir à boucle de cuivre était la seule partie solide de tout son accoutrement.

"Trois ans, m'écriai-je. Aviez-vous fait naufrage ?

—Non, on m'a abandonné."

J'avais déjà entendu parler de cette terrible punition assez commune parmi les boucaniers, qui consiste à amener à terre un coupable et de l'abandonner avec un peu de poudre et de plomb dans une île lointaine et désolée.

"Abandonné depuis trois ans, reprit-il, et j'ai vécu tout ce temps de viande de chèvres, de baies et d'huitres. En quelque lieu que soit un homme, il peut se suffire; mais, camarade, je suis vraiment fatigué de mon régime. N'auriez-vous pas par hasard sur vous un morceau de fromage? Ce que j'ai pu rêver de fromage, en tartine surtout, pendant mes nuits! Et puis je me réveillais et je me retrouvais ici.

—Si je puis jamais retourner à bord, lui répondis-je, vous aurez du fromage, j'en réponds."

Pendant que je lui parlais, il tâtait l'étoffe de ma veste, caressait mes mains, regardait mes souliers, témoignant une joie enfantine à se trouver en présence d'un homme. A mes derniers mots, il se redressa avec une sorte d'étonnement malicieux.

"Si vous pouvez jamais retourner à bord, dites-vous, répéta-t-il, eh bien ! qui vous en empêche actuellement ?

—Pas vous que je sache, répondis-je.

—Et vous avez raison!, reprit-il. Et maintenant, comment vous appelez-vous, camarade ?

—Jim, dis-je.

—Jim, Jim, redit-il d'un air joyeux. Eh bien, Jim, je me suis si mal conduit que vous auriez honte de l'apprendre. Ainsi, par exemple, vous ne vous douteriez pas que j'ai eu une mère pieuse.

—Et pourquoi pas ?

—Ah! bon, reprit-il; mais elle était remarquablement pieuse. Et moi aussi j'étais un garçon pieux et poli et je pouvais réciter mon catéchisme d'une seule traite comme si tous les mots se tenaient. Et puis voici ce qui est arrivé, Jim, ça a commencé par le jeu de la fossette sur les tombes bénies, ça a commencé comme cela; mais ça a été plus loin. Ma pauvre mère m'a bien souvent averti et m'a prédit tout! ce qui arriverait, eh oui! la pauvre femme! J'ai réfléchi à tout cela dans cette île solitaire et je suis revenu à la pitié. Vous ne me prendrez jamais à boire beaucoup de rhum, juste un dé à coudre, probablement à la première occasion. Je suis en voie de redevenir bon et je sais la manière d'y arriver."

Et, ayant regardé tout autour de lui, il ajouta en baissant la voix :

"Et puis, Jim,... je suis riche."

Je fus alors tout à fait convaincu que le pauvre garçon avait perdu la tête dans la solitude, et je le laissai sans doute voir par l'expression de ma figure, car il reprit avec force :

"Riche, riche ! Et il faut que je vous dise quelque chose. Je veux faire de vous un homme, Jim. Ah! Jim, vous bénirez l'étoile grâce à laquelle vous avez été le premier à me trouver."

Mais soudain une ombre passa sur son visage, il me serra le bras et, levant le doigt d'un air menaçant :

"Jim, dites-moi la vérité, est-ce que ce serait par hasard le navire de Flint ?

J'eus alors une heureuse inspiration persuadé d'avoir trouvé un allié, je répondis :

"Ce n'est pas le bateau de Flint, et Flint est mort; mais pour vous dire la vérité comme vous me le demandez, il y a, malheureusement pour quelques-uns parmi nous, des hommes de Flint à bord.

—Pas un homme... avec une seule... jambe ? dit-il haletant.

—Silver ? demandai-je.

—Ah, Silver! c'était son nom!

—C'est le cuisinier et le meneur en même temps.

Il me tenait toujours par le poignet ; à ces mots, il me le tordit.

"Si vous avez été envoyé par le grand John, dit-il, je ne vaux pas un porc, je le sais. Mais où supposiez-vous être ?"

Je pris sur-le-champ le parti de lui raconter toute l'histoire de notre voyage et la situation difficile dans laquelle nous nous trouvions nous-même. Il m'écouta avec le plus vif intérêt et, quand j'eus terminé, il me donna une tape sur la tête en disant :

"Vous êtes un bon garçon, Jim, et vous voilà tous dans l'embarras, n'est-il pas vrai ? Vous avez confiance en Ben Gun, et Ben Gun est homme à la mériter. Et maintenant, pensez-vous que le squire serait un homme à l'esprit large en cas de besoin ? D'autant plus qu'il se trouve dans l'embarras comme vous le remarquez."

Je lui répondis que le squire était le plus libéral des hommes.

"Bon. Mais, voyez-vous, répliqua Ben Gun, je ne lui demande ni une porte à garder ni une livrée complète ou autres choses de ce genre, ce n'est pas mon genre, Jim. Ce que je veux dire est ceci : consentirait-il à charger, disons, mille livres de l'argent qui appartient à un homme ?

—Je suis sûr qu'il le ferait, dis-je.

—Avec une place à bord pour rentrer chez soi? ajouta-t-il avec un regard malin.

—Pourquoi pas ? criai-je. Le squire est un gentilhomme. Et de plus, si nous nous débarrassons des autres, nous aurons besoin que vous nous aidiez à remmener le bateau.

—Ah! dit-il d'un air soulagé, vous feriez cela ? Eh bien, je vais vous dire quelque chose : J'étais sur le bateau de Flint quand il enterra le trésor, lui et six autres, six forts marin. Ils furant à terre presque une semaine, et nous, louvoyast dans le vieux *Walrus*. Un beau jour, à un signal donné, Flint s'amène lui-même dans une petite embarcation, la tête enveloppée dans un foulard bleu. Le soleil levant éclairait son visage d'une pâleur livide, mais lui était vivant, tandis que les six autres étaient tous morts, morts et enterrés. Comment avait-il fait cela ? Personne à bord n'aurait pu le dire. Il y avait eu lutte tuerie, mort violente, lui seul contre six. Billy Bones était le second, le grand John quartier-ma'tre, et ils lui demandèrent ou était le trésor.

"—Ah! dit-il, vous pouvez aller à terre et y rester, si cela vous plaît; mais quant au bateau, il attaquera encore, mille tonnerres !"

"Voilà ce qu'il leur dit. Bon, trois ans après, j'étais dans un autre bateau, quand nous passâmes en vue de l'île.

"—Camarades, dis-je, c'est ici qu'est le trésor de Flint, allons à terre le chercher."

"Le capitaine n'était pas content, mais tous les matelots furent de mon avis et nous descendîmes à terre. Ils cherchèrent pendant douze jours, et chaque jour ils avaient une parole plus méchante à me dire, jusqu'à ce qu'un beau matin ils retournèrent tous à bord.

"—Pour vous, Benjamin Gun, me dirent-ils, voici un mousquet, une bêche et une pioche. Vous pouvez rester ici et prendre pour vous-même l'argent de Flint," me dirent-ils.

"Eh bien ! Jim, voilà trois ans que je suis ici, et depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui je n'ai pas mangé un morceau de nourriture chrétienne. Et maintenant, voyons, regardez-moi. Ai-je l'air d'un simple matelot ? Non, dites. Je ne l'ai jamais été en effet."

Et en même temps, il clignait de l'oeil et me pinçait fortement

"Vous aurez bien soin de mentionner ces mots au squire, continua-t-il.

"—Il n'était pas un simple matelot, ce seront vos paroles textuelles. Il a été l'homme de l'île pendant trois ans, nuit et jour, par le beau comme par le mauvais temps, et parfois peut-être il pensait à sa vieille mère comme si elle était encore en vie, direz-vous; mais la plus grande partie du temps, vous direz bien ainsi, Ben Gun était occupé à autre chose. Et alors vous le pincerez comme je fais (et il me pinça de nouveau, en effet, de la manière la plus familière). Puis, continua-t-il, vous direz ceci: Gun est un brave homme et il a plus de confiance, beaucoup plus de cosfiance, remarquez bien, dans un gentilhomme-né que dans ces gentilshommes de fortune dont j'ai fait moi-même partie."

"Eh bien, dis-je, je ne comprends pas un mot de ce que vous m'avez dit; mais cela ne fait rien à l'affaire, qui est de savoir comment rentrer à bord.

—Ah, dit-il, c'est certainement là le difficile. Eh bien, il y a mon bateau, que j'ai fait moi-même de mes deux mains; je le mets sous la roche blanche. Si tout va de mal en pire, nous

RAPPELEZ L'ACTION CATHOLIQUE AU MARCHAND Que vous Encouragez.

L'ACTION CATHOLIQUE

Sans Parti Pris... L'ACTION CATHOLIQUE Renseigne et Instruit.

Vingt-septième année No 8506 — QUEBEC — Canada — Samedi, 7 juillet 1934 — 2 sous le numéro

Un demi million en travaux de voirie dans la province

Grande journée d'Action Catholique à Sainte-Anne de-la-Pocatière le douze

Pour les paroisses du Vicariat Forain No onze.—Messe solennelle et sermon par Mgr Wilfrid LeBon, P. D.—Séance particulière dans l'après-midi.—Grande séance générale le soir

M. LE CHANOINE LACHANCE PRESIDERA

Une grande Journée d'Action Catholique aura lieu, jeudi prochain, le 12 juillet, pour les paroisses du Vicariat Forain no XI. Le programme comporte une messe solennelle d'ouverture avec sermon sur l'Action Catholique par Monseigneur Wilfrid Lebon, P.D., assistant-supérieur du Collège de Ste-Anne. Aux réunions particulières réservées aux élites masculines et féminines des différentes paroisses, Monsieur le Chanoine Chamberland, M. le Dr J.-I. Pageau, Madame Charles Gagné et Mlle Jeanne Talbot adresseront la parole. Il y aura aussi une séance spéciale pour les prêtres.

Monsieur le Chanoine J.-T. Lachance, V.F., curé de St-Jean-Part-Joli, présidera la séance générale du soir. Monsieur le Notaire L.-A. Dupuis, parlera des Taxes sur les biens ecclésiastiques; Mlle G. Lefaivre, de la Ligue Catholique Féminine et de sa campagne contre l'immoralité. L'abbé Guillaume Déchênes, professeur à l'Université Laval donnera un travail sur la Presse Catholique.

Un salut solennel du Très Saint Sacrement clôturera cette Journée d'Action Catholique.

Ordinations demain dans 4 paroisses

Son. Em. le cardinal ira à Ste-Croix, Mgr Langlois, à Ste-Marie, Mgr Plante à St-Benoit, Mgr Desmarais, à Dosquet.

GRANDES FETES

Des cérémonies d'ordination se dérouleront demain dans quatre paroisses du diocèse : Ste-Croix, Ste-Marie, St-Benoit et Dosquet.

A STE-CROIX

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, conférera l'onction sacerdotale à MM. les abbés Jean-Charles Auger et Maurice Legendre.

A STE-MARIE

Son Excellence Monseigneur J.-A. Langlois élèvera à la prêtrise MM. les abbés Lionel Audet et Honorius Provost, originaires de l'endroit. Cette cérémonie commencera à neuf heures.

A ST-BENOIT

Son Excellence Monseigneur Plante conférera l'onction sacerdotale au R. P. Damase Caron, M. S. C. et à M. l'abbé Louis-Philippe Bégin.

A DOSQUET

Son Excellence Monseigneur A. Desmarais, élèvera à la prêtrise M. l'abbé Joseph-Désiré Bergeron, originaire de l'endroit.

*

Officiers de l'Association Pharmaceutique

Les officiers du nouveau conseil de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec ont été choisis ces jours derniers au cours d'une réunion tenue dans la Métropole.

Les officiers de l'Association Pharmaceutique ont été choisis somme suit :

Président : M. C.-A. Lapointe; 1er vice-président, M. J.-Ant. Marquis, de Québec; 2ème vice-président, M. F. L. Conuora; trésorier, M. Adrien Bergeron; conseillers : MM. Rod. Dagnenais, J.-A. Goyer, G.-E. Maillet, Emile Lafrance, J.-E. Cousineau, Sam. Boulkind, Montréal et Eug. Martin, Québec.

A cette même assemblée M. Henri Proulx, président de l'Association pour l'année qui vient de se terminer, a donné sa démission comme membre du conseil et a accepté de faire partie du bureau des examens primaire et final.

Les prochains examens, primaire et final, auront lieu à l'Université Laval, Québec, le 17 septembre prochain.

Le secrétaire,
Henri-J. Pilon.

*

Succès de la retraite des amicalistes

Shawinigan, 7. — La retraite fermée organisée par l'Amicale des Anciennes de l'Académie St-Bernard a remporté un grand succès. L'on sait que cette retraite fermée était réservée aux Amicalistes. Les exercices eurent lieu à l'Académie St-Bernard. Le Révérend Père Hébert, O.M.I. du Cap-de-la-Madeleine, fut le prédicateur.

La clôture de cette retraite a eu lieu samedi matin. Parmi les Amicalistes qui suivirent les exercices de la retraite, nous remarquons : Mlles Florence Gélinas, Madeleine Frigon, Gratia Plante, Marie-Louise Gilbert, Julia McNicoll, Gabrielle Lord, Anita Marchand, Marie-Blanche Godin, Georgette Mercier, Jeannette Charest, Clémence Lebrun, Madeleine Noel, Germaine Gélinas, Liliane Boivin, Isabelle Chandonnet, Yvette Bergeron, Isabelle Baril, Marie-Rose Levasseur, Anita Carpentier, Rolande Laliberté, Gabrielle Emond et Simone Frigon.

Son Eminence à St-Ubald le douze juillet

Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, O. M. I., Archevêque de Québec, se rendra à St-Ubald de Portneuf, le 12 juillet prochain. Il présidera dans l'après-midi, à deux heures (heure solaire, la bénédiction d'un calvaire dans le cimetière paroissial. Le soir, Son Eminence prononcera un sermon dans l'église paroissiale, au cours d'une cérémonie des quarante-heures.

*

Près de dix mille permis jusqu'à date

Pour la mise en conserves. — Cette industrie est devenue très populaire et a pris un essor des plus considérables.

BEAU RESULTAT

Près de 10,000 cultivateurs ont déjà renouvelé leur permis pour faire la mise en conserves, apprenons-nous ce matin de l'hon. Adélard Godbout. C'est dire que nos cultivateurs sont lancés pour de bon dans cette spécialité et qu'ils reconnaissent la sagesse de cette politique du Ministre de l'Agriculture.

On sait que depuis quelques années, les cultivateurs qui désirent faire de la mise en conserves pour le commerce sont tenus de demander un permis et de se soumettre à l'inspectorat. Cette mesure a sauvé cette industrie du discrédit où elle s'enfonçait à cause de la négligence de quelques-uns. Maintenant nos produits valent ceux de l'Ontario. L'hon. Godbout le rappelait fièrement il y a quelques semaines à peine, alors qu'un des témoins à l'enquête Stevens s'est plaint de la concurrence du Québec.

*

La convention de l'Union des Municipalités

Elle sera tenue à Gaspé à l'occasion des fêtes du quatrième centenaire.—Croisière à bord du "Richelieu", de la C.S.L.

PREPARATIFS

L'Union des Municipalités de la Province de Québec est à commencer l'organisation de sa grande convention annuelle de 1934. Le président, monsieur Joseph Beaubien, et le secrétaire-trésorier, monsieur Damien Bouchard, sont à arrêter les détails de la croisière au cours de laquelle sera tenue cette convention qui fera époque dans l'histoire de nos municipalités.

Cette croisière aura pour but ultime la ville de Gaspé qui sera le centre de la grande célébration patriotique et religieuse du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

Le bureau de direction de l'Union des Municipalités a été invité de prendre part à cette célébration pour permettre aux représentants les plus directs de notre population, les maires et les membres de nos conseils municipaux, de rencontrer les représentants de la vieille France qui se rendront à Gaspé pour participer aux grandes fêtes qui se dérouleront dans ce village historique. Un transatlantique amènera de France une délégation de ministres, de députés, de maires de et de conseillers municipaux des principales villes de notre première mère-patrie. Il est donc important que cette délégation de hauts personnages soit reçue dans notre pays par une délégation également représentative.

L'Union des municipalités de la Province de Québec était l'association désignée d'avance pour organiser chez-nous cette représentation.

La croisière aura lieu à bord du Richelieu, une des plus belles unités de la flotte de la Compagnie Canada Steamship Lines. Ce superbe palais flottant qui a été construit pour service de mer peut accommoder, dans de superbes cabines, environ cinq cents voyageurs. Ceux qui se rendront à Gaspé à bord de ce navire auront l'avantage de descendre à terre directement sur un quai, avantage que ne pourront avoir les autres navires de mer à cause de leur fort tirant d'eau ce qui les mettra dans la nécessité de descendre leurs voyageurs par des transbordeurs. Un des autres grands avantages qui sera offert aux voyageurs du Richelieu c'est que ce navire leur servira d'hôtellerie; ils ne seront pas exposés à l'encombrement des hôtels comme le seront ceux qui se rendront à Gaspé par voie de terre.

Le départ de Montréal se fera le jeudi 22 août, à sept heures du soir, heure solaire, et le bateau prendra des voyageurs en route à Trois-Rivières et à Québec. Ceux qui monteront à bord à Québec auront l'avantage d'une réduction de $5.00.

Les prix pour ce magnifique voyage de six jours partent de $55.00 jusqu'à $80.00, le coût des billets comprenant toutes les dépenses.

Cette excursion est ouverte non seulement aux maires et aux conseillers, mais à tout le public qui désirera assister à ces grandes fêtes patriotiques. On peut réserver des places dès maintenant en s'adressant au bureau de l'Union des Municipalités, chambres 617-628, Edifice Transportation, 132 rue Saint-Jacques-Ouest, Montréal.

Comme le nombre des places est limité, les personnes qui désirent faire le voyage feront bien d'en réserver immédiatement.

Belle fête à M. et madame Eugène Bégin

M. et Mme Eusèbe Bégin, de la paroisse du St-Coeur de Marie, célébreront demain, huit juillet leur jubilé d'or de mariage.

A cette occasion, une messe des plus solennelles sera chantée à 9 heures, dans la chapelle du Bon-Pasteur par leur fils M. l'abbé Emile Bégin.

Le midi un banquet réunira près de deux cents invités à la salle des Zouaves.

*

Grand concert le dix juillet à Shawinigan

Shawinigan, 7. — L'Union Musicale de Shawinigan offrira au public de la ville et des environs, un concert, mardi soir prochain.

Le concert aura lieu au Parc St-Maurice. Et dans le numéro de lundi, nous publierons le programme complet.

Nous avons aussi appris de M. le Professeur Filion qu'à partir de mardi prochain, il y aura concert chaque mardi soir, au Parc St-Maurice.

Grave accident au jeune L. Vallerand

Une automobile qui aurait continué sa course après avoir frappé une bicyclette a blessé, hier, le jeune Lucien Vallerand, âgé de dix ans, fils de M. J.-A. Vallerand, de là rue Montmagny.

Le jeune Vallerand a été lancé sur la chaussée d'où on l'a relevé avec quelques blessures qui n'auront heureusement pas de suites graves.

L'accident est survenu au sommet de la Côte Franklin au milieu de la soirée. Une plainte a été portée à la police à la suite de cet accident.

Le premier ministre et le ministre de la Voirie, avec l'assentiment des autres membres du cabinet auraient décidé de dépenser $500,000 en travaux de voirie, au cours de l'été et de l'automne pour garder à la campagne les sans travail qui envahissent les villes pour tâcher d'obtenir des secours directs.—Cette promesse aurait été faite à un groupe de députés venus en délégation hier au parlement.—Il ne faudrait pas voir, cependant, dans cette initiative, un signe d'élections prochaines.

LES CONTRATS DE TRAVAIL

L'hon. Premier Ministre, l'hon. J.-E. Perrault, avec l'assentiment des autres membres du Cabinet provincial, ont promis formellement à une quinzaine de députés ruraux, hier, que la province dépensera un demi million en travaux de voirie au cours de l'été et de l'automne.

Cette promesse a été faite à l'occasion d'une délégation de députés qui rencontraient le Cabinet au cours de sa réunion d'hier. Accompagnés du "whip" le Dr Gauthier, les députés ruraux ont demandé que l'on fasse quelque chose afin de garder à la campagne les jeunes gens qui sont actuellement désoeuvrés et qui viennent dans les villes pour tâcher d'arracher des secours directs. Le Premier Ministre a reconnu que le Gouvernement devait faire quelque chose et nous avons appris officieusement qu'il a promis un demi million. Cette somme sera répartie entre les comtés ruraux, et sera consacrée à des travaux sur les chemins de colonisation et la route Trans-Canada.

Faut-il voir là un signe d'élections prochaines ? Nous ne le croyons pas. L'hon. L.-A. Taschereau aurait même déclaré catégoriquement à ses députés en cette circonstance que nous n'aurions pas d'élections même partielles avant l'an prochain à moins que l'hon. Bennett précipite les siennes.

Au cours de cette même entrevue, plusieurs députés ont protesté contre l'extension juridique du contrat de travail demandé par les manufacturiers de chaussures. L'hon. Arcand aurait répondu qu'aucune décision n'a encore été prise à ce sujet et que la question est à l'étude.

Parmi les députés présents, mentionnons : le Dr Pierre Gauthier, de Portneuf; Lucien Dugas, de Joliette; Jos. Filion, Laval; Pierre Gagnon, Kamouraska; Thomas Lapointe, Wolfe; C.-A. Paquet, Montmagny; Edouard Fortin, Beauce; William Grant, Champlain, et autres.

Un citoyen bien connu est décédé

M. Ferdinand Turgeon, de la rue Déligny, autrefois de Beaumont, est mort la nuit dernière, à Québec, à l'âge de 84 ans.

VIFS REGRETS

La paroisse de Saint-Jean-Baptiste vient de perdre l'un de ses plus vieux paroissiens dans la personne de M. Ferdinand Turgeon, autrefois de Beaumont, décédé la nuit dernière, à l'âge de 84 ans. Le regretté disparu était l'époux de dame Angèle Labrecque.

Le défunt était bien connu et très estimé. Il était le chef vénéré d'une nombreuse famille.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte deux fils : MM. Edgar et Joseph Turgeon; trois filles: Mlle Maria Turgeon, Mlle Rosaria Turgeon, Mme Elzéar, née Yvonne; deux soeurs: Mme Vve Maurice Roy, Mme W. Michaud; six beaux-frères: M. Joseph Morissette, MM. Achille, Athanase, Adélard, Herménégilde, Joseph Labrecque; plusieurs petits-enfants: Ludivine, Eva (Mme H. Boucher, de l'"Action Catholique"), Blanche, Marie-Ange (Mme A. Daigle), Cécile, Hilda, Germaine, Edmond, Noëlla, Roland, Marguerite, Thérèse et Carmen Turgeon; Gaston, Robert et Yvette Girard; cinq arrière-petits enfants: Jean-Pierre, Georgette et Raymond Boucher; Yvon et Yvette Daigle.

La date des funérailles sera annoncée lundi.

L'"Action Catholique" prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses sincères condoléances.

Dramatique accident à un matelot

Pendant qu'un orage électrique d'une grande violence s'abattait sur Québec, le marin Griffin tombait dans le fleuve.

IL L'ECHAPPE BELLE

Au plus fort de l'orage qui s'est abattu sur la ville et le district la nuit dernière un matelot du "Newton Ash" actuellement en rade au hâvre local est tombé à l'eau pendant qu'il regagnait le fréteur.

Hugh Griffin, c'est le nom de l'infortuné marin a été sauvé par des constables et gardiens de la Commission du Port qui se trouvaient de faction aux environs et qui lui lancèrent une ceinture de sauvetage.

Le marin Griffin se trouvait en arrière du hangar Verreault avec un compagnon quand l'orage creva. Il résolut alors de se diriger vers le fréteur pour être plus en sûreté, mais chemin faisant, il fit un faux pas qui l'entraina dans les eaux du St-Laurent, non loin du pont de la Commission du Hâvre.

Fort heureusement pour Griffin, la marée était haute à ce moment et l'ingénieur du pont M. Roy était au poste. Lorsque l'eau est basse, l'ingénieur est absent et c'est dire que si tel eût été le cas, le matelot Griffin n'aurait rencontré personne pour répondre à ses appels désespérés.

C'est le seul accident important qui serait survenu au cours de l'orage de la nuit dernière.

*

Nous avez-vous trouvé Un lecteur de plus ?

Mort de M. Joseph Godbout, de la rue Crémazie, à l'âge de 73 ans

Le défunt était le père de M. l'abbé Bernardin Godbout, vicaire à St-Roch et de Mlle Thérèse Godbout, de l'"Action Catholique". —Citoyen très avantageusement connu. — Les funérailles auront lieu mardi, le dix juillet, à St-Coeur de Marie.

INHUMATION A LAMBTON

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Joseph Godbout, père de M. l'abbé Bernardin Godbout, vicaire à St-Roch, et de Mlle Thérèse Godbout, employée à l'"Action Catholique". M. Godbout est décédé hier, à l'âge de 73 ans, à sa résidence de la rue Crémazie.

Le regretté disparu était avantageusement connu et sa mort cause de vifs regrets.

Outre M. l'abbé Godbout et Mlle Thérèse Godbout, il laisse encore M. Philippe Godbout, chimiste-biologiste et Mlle Marie-Anne Godbout, ses enfants; un frère, le R. Frère Cléophas, des Pères du Saint-Sacrement, de Montréal; deux soeurs, Mme Vve Onésime Carrier, Mlle Mélanie Godbout. Il était aussi le frère de feu M. l'abbé Pierre Godbout, ancien curé de Ste-Croix; l'oncle du R. P. Ernest Carrier, des Pères du Saint-Sacrement, de Lambton.

Parmi les autres parents, nous mentionnerons : M. et Mme S. Carrier, M. et Mme F. Roy, de St-Charles; M. et Mme Cyrénus Blais, Mme Vve Alfred Blais, M. et Mme Franck Blais, Mme Vve Elzéar Beaubien, de Lambton.

Les funérailles auront lieu mardi, le 10 juillet, à une heure qui sera annoncée lundi. Départ de la maison mortuaire, 55, rue Crémazie, pour l'église du St-Coeur-de-Marie. La sépulture aura lieu au cimetière de St-Vital de Lambton.

L'"Action Catholique" prie M. l'abbé Godbout, Mlle Thérèse Godbout et toute la famille en deuil d'agréer l'expression de ses vives condoléances.

Violent orage électrique

Un violent orage électrique s'est abattu sur la ville de Québec un peu après minuit, la nuit dernière. Il a éclaté de façon assez soudaine et plusieurs coups de tonnerre ont fait vibrer les résidences les plus solides. La foudre est tombée sur un transformeur, dans la rue Couillard, et une partie du quartier des Ramparts a été plongée dans l'obscurité pendant tout le reste de la nuit. Les dommages n'ont été réparés que vers huit heures ce matin. Au moment où nous allons sous presse, une équipe d'hommes est encore à faire l'inspection de l'installation électrique dans le secteur affecté par la foudre.

3 votes mais pas de discussion sur les rapports de l'Exécutif

100 heures sans appel pour le feu

Tel est le record enregistré cette semaine au service des incendies. — Compensation pour les rudes corvées de l'hiver.

REPOS MERITE

Un nouveau record a été enregistré hier soir à cinq heures au département du Feu quand on a constaté que pas une seule alarme n'avait été signalée depuis lundi dernier à 12 h. 15.

Le chef Rosaire Beaulieu et le député-chef Martin Reddy qui comptent de nombreuses années au service de ce département municipal nous déclaraient qu'à leur connaissance ils n'avaient jamais constaté un record de ce genre dans les journées "sans appel".

Il y avait donc environ cent heures hier soir qu'aucun appel n'avait été logé aux quartiers-généraux de la Brigade des Incendies ou aux casernes. On a connu des périodes de quarante-heures "sans appel" mais il faudrait remonter loin dans les annales du département pour trouver une situation semblable.

Cette période de calme pour les employés du département du Feu compensera sans doute pour les rudes corvées qu'ils ont eu à essuyer au cours de l'hiver dernier alors que de désastreux incendie ont éclaté par un froid de plusieurs degrés sous zéro.

*

Belle fête à M. et Madame Wilbr. Blais

A l'occasion de leurs Noces d'or. — Messe solennelle célébrée par Mgr Faucher. — Réunion à la salle des Zouaves.

SUPERBE BANQUET

M. et Mme Wilbrod Blais, (née Virginie Paquet) de Jacques-Cartier, ont célébré avec éclat leurs noces d'or, le 19 juin deriner.

Une messe solennelle a été chantée par Mgr Adjutor Faucher, P.D., curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Léo Paquet, vicaire à St-Jean Baptiste et Geo. Gingras, vicaire à St-Louis de Lotbinière, cousins des Jubilaires. On remarquait au choeur, le R. F. Arthur, A.A., de Worcester Mass., fils des héros de la fête, ainsi que le R. Père Hermès, A.A., de Bergerville et le R. F. Louis Robert, A.A., du même endroit. Il y eut à l'orgue, accompagnés par M. Soulard, organiste, un morceau de violon par M. J. Denis et chant par M. Laurent Gosselin, maître-chantre.

Un déjeûner intime eut lieu à la résidence des Jubilaires. Mgr A. Faucher, MM. les abbés Paquet et Gingras, le R. F. Arthur, le R. P. Hermès, le R. V. Louis Robert, de même que bon nombre de parents y assistèrent. Plusieurs discours furent prononcés pendant le repas.

Une splendide table ornée de fleurs naturelles, attendait le soir, à la salle des Zouaves, les heureux Jubilaires. Il y eut lecture d'une adresse par leur fille Alma et présentation d'une magnifique corbeille de 50 roses naturelles par la petite Madeleine Paquet et d'une bourse bien remplie, par leur petit-fils, Augustin, et de magnifiques cadeaux.

On remarquait à la table d'honneur aux côtés des Jubilaires, le R. F. Arthur, M. l'abbé Geo. Gingras, M. et Mme Ed. Gagnon, de Acton Vale, Que., M. Oscar Drouin, M.P., M. et Mme Emile Gosselin, échevin et tous les membres de leur famille.

Durant le banquet qui fut présidé par M. Ed. Gagnon, plusieurs discours furent prononcés par MM. l'abbé Gingras, M. Oscar Drouin, M.P., M. Emile Gosselin, échevin, M. J. H. Blais, MM. Frs. Marquis, jr et Jos. Paquet, bijoutier, qui ne ménagèrent pas leurs félicitations à l'adresse des Jubilaires.

Il y eut chant par M. W. Blais, jubilaire qui malgré son âge sut s'attirer des applaudissements prolongés par sa voix encore très juste, ainsi que par MM. Theo. Blais, et Alb. Allaire, dont la réputation comme comédiens n'est plus à faire, ainsi que par Mme J. Alp. Blais, M. Geo. Marchand, Mme Vve J. Bte Paquet, M. Alp. Paquet et M. Jos. Paquet qui eux aussi furent très acclamés. Tous se retirèrent à une heure très avancée de la nuit enchantés d'avoir passé une agréable soirée. On

(Suite à la page 15, 1ère colonne)

Achille Pettigrew
C. R.
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
Québec Tél. : — 2-5380

Le contrat accordé à la maison Madden est maintenu. — Le Conseil décide de faire transporter le charbon par les camions de la ville.— Il est résolu que l'arbitrage règlera le cas de M. Jobin.

BREVE SEANCE

La vague de chaleur qui rendait insupportable l'atmosphère de la salle du Conseil de ville, hier soir, a semblé influencer nos administrateurs municipaux qui ont siégé sans laisser les moindres traces d'un débat. Tout s'est passé dans un calme parfait et après avoir fait enregistrer trois votes par le greffier, tous les échevins quittaient leur siège pour retourner à domicile.

Ce fût l'une des réunions les plus paisibles que nous ayons eues depuis longtemps. Les rapports de l'exécutif étaient peu nombreux et ne renfermaient rien de litigieux, de sorte que nous n'avons à signaler aucune vive discussion.

Le premier vote a été enregistré à la demande de l'échevin Boutet, secondé par l'échevin Jobin, qui désirait faire retourner à l'exécutif le rapport accordant à Majella Madden, Limitée, le contrat pour la fourniture de batteries au département du télégraphe d'alarmes, Par sept voix contre trois, l'échevin Boutet a vu sa motion renversée et ce contrat restera à la maison Madden.

Le vote a été recueilli comme suit :

Pour retourner l'affaire au comité: Les échevins Jobin Boutet et Trépanier (3).

Pour le contrat à Madden Limitée: Les échevins Poulin, Morin, Gosselin, Parent, Ferland, Noreau et Samson (7).

L'échevin Emile Gosselin avec l'appui de l'échevin Boutet, a proposé une modification au rapport concernant les contrats de charbon, afin que le combustible fût livré par des camionneurs et non par le personnel des Travaux-Publics, mais il n'a pas été heureux. Le Conseil a donné un vote de deux voix contre huit en faveur du transport du charbon par les camions de la ville.

Ce vote a été enregistré comme suit :

Pour la motion Gosselin: MM. Gosselin et Boutet (2)

Contre: Les échevins Poulin, Morin, Jobin, Parent, Trépanier, Ferland, Noreau et Samson (8)

En dernier lieu, l'échevin Ferland s'est levé pour demander un règlement devant les tribunaux dans l'affaire de la réclamation de M. Lucien Jobin, des garages Sam Huot. "L'arbitrage est un précédent que l'on va créer," dit l'échevin Ferland. "Je n'ai aucune animosité personnelle contre le demandeur, mais je crois que nous obtiendrons justice devant les tribunaux encore mieux qu'avec un comité d'arbitrage."

Toutefois, par un vote de sept voix contre trois, le Conseil a refusé d'accepter la proposition Ferland et cette réclamation de M. Jobin sera réglée par un comité d'arbitrage.

Le vote a donné le résultat suivant :

Pour la motion Ferland: Les échevins Parent Trépanier et Ferland (3)

Contre: Les échevins Poulin, Morin, Jobin, Gosselin, Boutet, Noreau et Samson.

Au moment de l'ajournement l'échevin Edmond Trépanier a donné avis qu'à la prochaine séance du Conseil de Ville il demandera la reconsidération du rapport nommant M. Lorenzo Bélanger comme employé du bureau du trésorier.

*

Kénogami a élu M. N. Lavoie par 46 de majorité

Kénogami.—M. Néré Lavoie a été élu maire avec 46 voix de majorité contre M. J.-O. Fraser, ancien maire. Les nouveaux échevins sont: M. Laurent Lacroix élu par acclamation, remplaçant M. Vilmont Gagnon, M. A. Lebel, élu par acclamation remplaçant M. J. Gagnon et M. Léon Ferraris élu par 19 voix de majorité contre M. Emile Gagnon.

La Voirie prêche par l'exemple

Elle a commencé la guerre aux mauvaises herbes qui poussent le long des routes. — Le geste devrait se généraliser.

LOI GENERALE

Les mauvaises herbes ont toujours été le cauchemar des cultivateurs qui ont l'ambition de produire des graines de semences ou qui font beaucoup de culture sarclée. Il est d'autant plus difficile de se débarrasser de ces ennemis que la négligence d'un voisin peut être la cause indirecte de l'infection de toute une terre. Voilà pourquoi en 1928, une loi a été passée qui oblige à la destruction des mauvaises herbes.

Cette loi est actuellement en force et les intéressés ont le devoir de l'appliquer sans tarder davantage. Elle dit que "tout propriétaire, occupant ou exploitant d'une terre, d'un terrain ou d'un lot cultivé ou non, que ce propriétaire, occupant ou exploitant y réside ou non, doit détruire les mauvaises herbes considérées comme telles par l'arrêté ministériel... avant la naturité de leur graines."

Cette loi oblige donc tous les propriétaires de terrain. Le Département de la Voirie qui est propriétaire de la chaussée des routes donne l'exemple et depuis quelques jours, les cantonniers sont à l'oeuvre. Dans l'intérêt général, il est à souhaiter que tous les cultivateurs détruisent ces mauvaises herbes. Et voici les mieux connues: Chardon des champs, chicorée sauvage, épervière orangée, marguerite, moutarde, silène, etc.

*

Pèlerinage de Manchester à Saint-Célestin

ST-CELESTIN. — Les 23 et 24 juin derniers, la Tour des Martyrs de St-Célestin, reconnue canoniquement comme le Sanctuaire National des Saintes Reliques au Canada, recevait dans ses murs le premier pèlerinage organisé qui lui soit venu des Etats-Unis.

Ce pèlerinage venait de la paroisse St-Georges de Manchester, N.-H., et il était conduit par le vénérable et très distingué curé du lieu, Mgr T.-J.-Ernest Devoy, P.D.

Ce pèlerinage était formé d'une centaine d'Enfants de Marie de la paroisse St-Georges de Manchester. L'aumônier de la pieuse congrégation. M. l'abbé Jacques, accompagnait Mgr Devoy et le pèlerinage.

Arrivées à St-Célestin, samedi soir, à 8 heures, les membres de ce pèlerinage furent reçues à la Tour des Martyrs par le Directeur du Sanctuaire, M. le curé Henri Belcourt. Ce dernier fut très bref, mais très précis dans sa chaleureuse allocution de bienvenue. Il était très clair que les bonnes gens de Manchester pouvaient se dire chez-soi à St-Célestin.

Mgr l'Evêque de Nicolet, autrefois professeur de Mgr Devoy, et plus tard son collègue dans l'enseignement au Séminaire de Nicolet, avait voulu avec son ordinaire condescendance, interrompre sa visite pastorale à St-Valère, pour venir saluer le très digne prélat-curé américain et ses paroissiens en pèlerinage chez-nous.

Mgr Brunault adressa la parole rendant hommage à Mgr Devoy, d'une carrière qu'il avait vue à ses origines et qu'il a observée depuis avec un légitime orgueil. L'Evêque de Nicolet rappela les liens d'amitié qui le retiennent à Mgr le curé de St-Georges de Manchester. Il remercie ce dernier de la touchante affection qu'il conserve à tous ceux qui sont de Nicolet. Il le remercie de ce pèlerinage qui nous vient par lui aujourd'hui à St-Célestin, et Son Excellence bénit le pèlerinage.

Mgr Devoy lui-même parla ensuite pour remercier Son Excellence de sa grande bonté et de ses délicates attentions, pour remercier la Directeur du Sanctuaire de son enthousiaste bienvenue, et pour souligner très nettement à son monde le ca-

(Suite à la page 15, 1ère colonne)

2 millions à Montréal

Sur les trois ou quatre millions que le Provincial doit à la ville de Montréal, environ deux millions ont été versés la semaine dernière, a déclaré hier l'hon. L.-A. Tasc hereau. M. Irénée Vautrin, ministre sans-portefeuille doit faire un déclaration à ce sujet aujourd'hui même à Montréal.

Quant au rapport financier de l'année fiscale terminée samedi dernier il ne sera pas publié avant la fin d'août. M. Edgar Vézina, auditeur, en a donné les grandes lignes au Cabinet hier, croyons-nous

"Instaurare omnia in Christo"

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique — Directeur Jules DORION

SAMEDI, 7 JUILLET 1934

Réflexions du Samedi

IL FAIT CHAUD,

MAIS . . .

Il y a des stupidités qui ont une vogue aussi soudaine qu'inexplicable; "wapers" au siècle dernier, "woopee" il n'a a pas une décade; aujourd'hui c'est la phrase: "fait chaud, hein," mise à la mode par un farceur de la radio.

Et donc, à l'heure qu'il est des centaines de gens s'appliquent à répéter de leur mieux, c'est-à-dire le plus niaisement possible: "Fait chaud, hein"... et qui ne s'arrêtent pas une minute à essayer de penser aux événements très graves qui se passent sous leurs yeux.

Les secours directs seront supprimés à partir du quinze juillet; et la ville devra se débrouiller comme elle pourra, ainsi que le lui a fait clairement entendre un ministre. Il devient de plus en plus évident qu'on fait effort pour nous amener à brève échéance des immigrants anglais, surtout des jeunes. La Russie est sur le point de subir la famine peut-être la plus effroyable de son histoire. La vieille Allemagne, le pays le plus discipliné d'Europe, est dans une tourmente qui peut la plonger dans la plus horrible des révolutions.

Et beaucoup de promeneurs ne trouvent d'autre aliment pour leur pensée, d'autre terme à leur conversation, que la phrase articulée d'un ton bonasse: "Fait chaud, hein..."!

Eh! bien, il fait chaud, c'est vrai, mais ce n'est pas une raison pour rester indifférent au point d'en devenir stupide; arrêtons-nous plutôt à ce qui se passe autour de nous pour y réfléchir un peu, nous serons d'autant mieux préparés pour les solutions nécessaires.

* * *

Par exemple, y en a-t-il plusieurs qui voient une relation entre les embarras des municipalités canadiennes, dont celle de la ville de Québec, l'obstination anglaise à se débarasser chez nous de son trop plein de population, la crise allemande et la famine russe?

Il y en a une, cependant; c'est que le monde, grisé par la prospérité factice qui a suivi certaines découvertes scientifiques, s'est cru en mesure de se passer de Dieu, et a fait fi du Décalogue pour suivre plutôt ses instincts et ses appétits.

Cela lui a si bien réussi qu'il regorge de chômeurs, à l'époque même où la grande guerre a fait dans une seule génération une saignée brutale de plus de six millions d'hommes; et qu'il crève de faim au moment où la terre produit avec une telle surabondance, qu'on ne trouve d'autre moyen de disposer des récoltes que de les brûler, comme le café au Brésil, ou de les jeter à la mer, comme le blé en certains pays!

Voilà, on l'avouera, des étrangetés plus propres à préoccuper les esprits, que la recherche du ton dont il faut prononcer: "Fait chaud, hein"...

* * *

Le décret qui affecte tous les hommes, grands et petits, pauvres ou riches, ne date pas d'hier:—Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front.

L'évidence que les hommes ne sont pas mis sur la terre pour y crever, n'est pas, non plus, à démontrer.

Et cependant, combien ont vécu, ou essayé de vivre comme s'ils étaient dispensés de *gagner* leur pain, ou comme si les autres n'avaient pas *droit* au leur! De là le banditisme des temps primitifs,—ressuscité en Chine avec l'anarchie qui y règne,—où les plus forts vont récolter là où ils n'ont pas semé, ou plutôt, prendre ce qu'ils n'ont pas gagné; mais aussi le banditisme à l'abri de lois savamment combinées, et qui donnent apparence de propriété légitime à des biens subtilisés, sinon arrachés à leurs légitimes propriétaires.

Les résultats, on les voit dans les embarras de tous les gouvernements, dans le malaise qui fait fermenter les germes de révolution chez tous les peuples.

L'égoisme brutal des bandits chinois ou arabes, comme l'égoisme savant des financiers à la Stavisky, ont conduit aux mêmes conséquences: l'anarchie et la misère aujourd'hui; la révolution demain si les deux premières durent.

Car les accapareurs les plus ingénieux et les plus scientifiques ne peuvent retirer des biens qu'ils accumulent les profits qu'ils en attendent, s'il ne reste quelqu'un pour payer; ne peuvent payer que ceux qui peuvent produire; et ne consentent à produire que ceux qui sont assurés d'y gagner leur pain. Dès lors, que sert-il aux génies de la finance de posséder les plus grandes industries s'il ne se trouve personne capable d'acheter leurs produits; que sert-il aux propriétaires de posséder toutes les maisons d'un quartier ou d'une ville, si ceux qui y logent ne sont pas en mesure de payer leur loyer; et que sert-il aux gouvernements d'élaborer les plus vastes plans, et les plus utiles, si les coffres de l'Etat restent vides parce que le contribuable, qui ne gagne rien, et pas même son pain, est dans l'impossibilité de payer l'impôt?

Alors, le peuple souffrant ne raisonne plus; il accepte n'importe quel changement, parce qu'il espère sortir du pire pour aller au mieux; et la révolution survient, nouvelle ruée de barbares, qui brise tout, qui nivelle tout jusqu'à ce que survienne un homme à la main de fer pour recommencer à bâtir sur les ruines.

* * *

Ces effroyables périodes ne se verraient jamais si les hommes se regardaient d'abord comme des frères, ainsi que le leur commande le Décalogue, et s'ils s'appliquaient à être justes.

Les loups se mangent entre eux, le proverbe le dit; il dit aussi quel'homme est un loup pour l'homme, ce qui est vrai dans tous les pays où on s'est oublié.

Nous sommes parmi les moins atteints au Canada. Replions-nous donc sur nous-mêmes, malgré la chaleur, pour nous ressaisir à temps, comprendre à quoi nous devons ce qui nous reste de paix et de prospérité, et à quelles conditions nous pouvons devenir la nation saine que nous ambitionnons d'être, et que nous pouvons devenir.

Le Décalogue est la plus humaine, la plus saine et la plus bienfaisante de toutes les législations; les nations qui le suivent de plus près ne sont pas les plus riches, mais elles ne connaissent pas le paupérisme; elles ne sont pas les plus puissantes, mais elles ne connaissent pas les luttes de classes; leur prospérité peut ne pas être brillante, mais elle est durable; leurs citoyens vivent peut-être modestement, mais comme des hommes, et ils meurent autrement que des chiens.

Pensons un peu à tout cela, malgré qu'il fasse chaud.

Jules DORION.

Ce n'est pas un cadeau que nous offrirons mais une dette que nous paierons

En versant quelques piastres à l'oeuvre de la presse catholique et indépendante.

Mon cher M. L'Heureux,

Ce n'est pas une charité, mais son dû que l'"Action Catholique" reçoit, lorsque, trop rarement, un Canadien français catholique et patriote se risque à lui faire un cadeau de quelques piastres.

Les gens de l'"Action Catholique" sont trop délicats pour parler hardiment ,comme ils devraient le faire, quand ils ont besoin d'argent pour développer une oeuvre de presse aujourd'hui plus nécessaire que jamais.

L'"Action Catholique", le "Droit" et le "Devoir" sont des journaux qu'il est toujours difficile de maintenir, mais particulièrement pendant une crise comme celle que nous traversons. Les journaux de partis et les journaux d'affaires sont lourds à supporter eux aussi, c'est connu, c'est prouvé, mais les partis politiques et les financiers s'en chargent, et ça va bien.

* * *

Le journal catholique, lui, se maintient à force de privations et de sacrifices de la part de ceux qui le font.

Nous avons visité les ateliers et les bureaux de l'"Action Catholique". C'est un véritable étalage de pauvreté. On se demande comment un journal aussi convenable peut s'imprimer en de telles conditions. La réponse est simple: prodige de patience et de dévouement.

Au milieu de cette maison qui respire la pauvreté, vous voyez un beau et noble vieillard qui s'y dévoue depuis plus de vingt-cinq ans. C'est un médecin de grands talents, à qui le succès professionnel souriait généreusement, lorsque, vers la quarantaine, Mgr Paul-Eugène Roy lui confia la direction de son oeuvre de presse catholique. Je suis à peu près certain que M. le Dr Dorion ne gagne pas le quart de ce que lui eût rapporté la pratique de la médecine. (En dehors de nos journaux, où trouverez-vous, chez les laïques, une pareille abnégation?)

Autour de M. le Dr Dorion, d'autre plus jeunes sont à gagner leurs épaulettes, au prix des mêmes sacrifices pour eux-mêmes et leur famille. Souhaitons qu'ils résistent à la tâche et tiennent bon jusqu'au bout.

On m'a déjà assuré qu'un rédacteur du "Devoir" a refusé jadis, pour rester fidèle à sa mission de journaliste catholique, un salaire trois fois plus élevé que lui offraient les éditeurs d'un journal plus riche que le "Devoir".

* * *

En face de tels sacrifices, en face d'un si grand besoin de journaux catholiques solidement organisés, pouvons-nous rester indifférents ?

Lorsque j'entends quelqu'un grogner, parce que l'on commence enfin à parler du devoir des riches vis-à-vis les journaux catholiques et indépendants, je me demande où ce quelqu'un peut bien avoir le coeur. Nous jouissons tous du travail exténuant et mal rémunéré des journalistes, et nous ne voudrions pas qu'il soit dit que la société leur doit quelque chose. Ca, évidemment, c'est du plus pur égoïsme.

Il nous faut des journaux catholique et indépendants qui soient forts. Il nous faut, pour cela, des journalistes compétents et libres de tout tracas matériel. Si nous voulons tout cela, c'est simple: payons-le. Quand nous voulons avoir une automobile ou une maison, nous la payons, et sa valeur est proportionnée au prix que nous la payons. Pourquoi en serait-il autrement d'une presse catholique et indépendante?

Voilà ma manière d'envisager la question de la presse catholique. Je vous la livre en toute franchise, avec mes souhaits de succès pour cette consultation et votre oeuvre en général.

Votre tout dévoué,

Ulric BILODEAU.

550, rue S-Jean, Québec.

Québec, ce 29 juin 1934.

Petites notes

Bonjour, monsieur.

M. Olivar Asselin a dit qu'il ne s'occupera pas de nos attaques. Nous avons pris publiquement la même décision.

Franchement, après la lecture de son article d'hier, nous devons nous faire violence à nous-même pour ne pas dénoncer encore une fois sa manière asselinienne. Mais nous voulons tenir parole.

Contentons-nous d'ajouter ceci: Si M. Asselin avait reproduit celui de nos articles qu'il attaque, surtout s'il avait cité, dans son vrai cadre, la lettre du cardinal Rouleau que nous avons publiée, il lui eût été absolument impossible, faute de vraisemblance et de plausibilité, de présenter ensuite son article à ses lecteurs.

Ceux qui regretteraient de voir sans réponse le dernier article de M. Asselin sont priés de relire trois ou quatre paragraphes de notre article de jeudi, où ils trouveront en somme une réponse anticipée à la dernière élucubration asselinienne.

Nous ne ferons pas plus pour M. Asselin. A l'instar de tous les autres journalistes — sauf une couple, à qui M. Asselin répond par le mépris du silence — nous attendrons, pour discuter avec le directeur de l'ORDRE, qu'il ait appris les lois de la mesure et de la probité intellectuelle — deux vertus bien françaises, paraît-il.

E. L.

Attention

"On a parlé d'une école de journalisme, dit M. l'abbé M. Degagné, dans le "Progrès du Saguenay". Ah! elle est bien nécessaire avec un diplôme qui jetterait dehors 90% des candidats."

Nous sommes depuis toujours en faveur d'une école de journalisme..... à condition qu'il y ait des journaux pour recevoir les diplômés.

Inutile de fonder des chaires, si la vie réelle ne correspond pas au rêve. On peut facilement se faire une idée de ce que serait un journaliste instruit, impeccable; mais on ne nous donne pas l'assurance que le diplômé pourra pratiquer son métier ou son art.

Sans compter que dans un jeune pays comme le nôtre, où les journaux ne sont pas nombreux, et divisés entre eux sur la défense des principes, il serait extrêmement difficile d'organiser une chaire viable de journalisme.

Un professeur de journalisme catholique n'ira pas préparer des candidats aux journaux partisans, et vice versa.

T. P

Enfin

Le président américain, M. Roosevelt vient d'annoncer aux Haïtiens que les marins américains quitteront Haïti d'ici un mois ou six semaines.

Nul doute que la nouvelle fera grand plaisir aux habitants du pays qui se voyaient comme écrasés sous le poids de l'intervention américaine.

Il y a deux ou trois ans, un jeune haïtien est passé par notre bureau et nous a décrit comment on s'y prenait pour tenter l'américanisation des siens. C'était à tel point que des professeurs d'université professaient en anglais, mais accompagnés de traducteurs ou répétiteurs.

Le principe de Wilson est maintenant sauf.

T P.

Ca ne coûterait pas cher.

Des citoyens nous demandent de signaler l'opportunité le blanchir à la chaux certaines bâtisses qui changeraient d'allure, après ce nettoyage peu coûteux.

On nous dit, par exemple, que cette immense bâtisse appelée l'Arena cesserait de gâter le paysage qui l'entoure, si on le couvrait de chaux, dépense minime en somme.

Nous croyons qu'il suffira d'attirer l'attention des intéressés sur ce point pour qu'ils songent à embellir, moyennant très peu de frais, leur immeuble et cette partie de la ville de Québec qui mérite comme les autres, d'être belle.

On ne devra nous porter rancune à la suite de cete suggestion, que nous faisons sans aigreur, avec le désir de rendre service aux propriétaires, que nous n'avons pas l'honneur de connaitre.

E. L.

Patriote

Souvenir d'enfance

Ce matin-là, javais été porté à l'ordre du jour.

Le vieux maître d'école me fit signe du doigt de l'aller trouver à sa place. J'ignorais pourquoi.

Je montai grave, soucieux, les deux dégrés de l'estrade où s'appuyaient sa chaise empaillée et son pupitre branlant. L'émotion me suffoquait. Je craignais d'être grondé. Mais non. Nous venions de donner notre leçon d'anglais, et il faut croire que j'avais bien prononcé **dog, cat, bird,** ou quelque autre mot aussi difficile, car le bonhomme, déposant le morceau de sucre d'érable qu'il grugeait constamment, dit aux élèves ébahis de cette cérémonie inaccoutumée : "Voilà l'homme qui apprend bien l'anglais !"

Le vieux savait l'anglais comme je savais le grec. Le plus ébahi des élèves ce fut moi. Cependant, je ne tardai pas à reprendre me semble que je regagnai mon me semble que je regagnais mon siège d'un pas un peu insolent.

Mais l'après-midi, pendant la leçon de géographie, je me sentis malade. J'avais le regard voilé, mes tempes battaient, les joues me brûlaient, ma gorge était sèche, comme remplie de poussière. Le maître vit ma figure rouge et me fit reconduire à la maison par un grand. J'avais sept ans. Et pendant qu'on allait quérir le médecin, que ma mère préparait des flanelles et faisait bouillir de l'eau, mon père me berçait sur ses genoux. J'étais dévoré par la fièvre; je toussais de cette toux rauque et creuse qui effraie toujours tant de parents.

Il ne faut pas que tu sois malade, mon homme, dit mon père, il faut que tu vives pour faire un brave patriote.

— Un patriote, qu'est-ce que c'est, papa ?

— Un patriote, c'est un homme qui ne se laisse maltraiter, ni lui ni ses gens, par personne, et qui garde tous ses droits et tout ce qui lui appartient même au risque de se faire tuer. Ton grand'père était un vrai patriote. A propos, ma femme, il y aura douze ans demain, que mon père a été tué au feu de St-Denis, dans la maison de ma tante St-Germain.

— Par qui ?

— Par une balle anglaise, par un soldat anglais.

— Pourquoi ça ? Je n'apprendrai plus l'anglais, à présent !

—Au contraire, répondit mon père; tâche de l'apprendre comme il faut. Tu pourras plus tard te défendre contre les Anglais dans leur langue. Je te dirai quand tu seras plus vieux pourquoi ils ont tué ton grand-père. Mais souviens-toi toujours qu'il faut être patriote avant tout.

—Etais-tu avec lui, papa? Dis-je en râlant.

—Oui, nous nous battions côte à côte, dans une fenêtre. Il y avait entr'autres un soldat qui nous visait sans cesse, mais son fusil rata longtemps. A la fin, le coup partit et mon père tomba. Je courus chercher le vicaire, M. Lagorce, qui lui administra les derniers sacrements, et il mourut en patriote.

Je n'en compris pas plus long. le délire me prit mais au bout de huit jours, j'étais sauvé. J'avais eu une rougeole pourprée; c'est ainsi du moins que feu le Dr Morin nommait cela.

De cette première leçon de patriotisme il m'est resté un souvenir ineffable. Patriote! Voilà un mot que j'ai bien médité. Mon père qui l'était—et qui l'est encore. Dieu merci ! sans avoir définir la chose, ne m'avait appris qu'une des significations du mot. J'ai su les autres depuis, et je trouve que patriotes au même degré sont ceux qui paient de leur sang la conquête des libertés publiques de ceux qui conservent le précieux dépôt.

Nous tous qui affirmons aujourd'hui notre attachement à la nationalité canadienne - française, nous prouvons que bon sang ne peut mentir : nous sommes des patriotes.

A. Lusignan.

Pierre l'Ermite.

Le cancer rouge...

(*la Croix*)

Le prêtre est un chef.

Le chef *doit* savoir ce qui se passe dans le camp adverse.

Or, il se passe ceci :

Nous arrivons à la phase d'épanouissement de la plus savante et de la plus réalisatrice guerre faite à la religion, et, par conséquent, à la société.

Au siècle dernier, l'athéisme a sévi dans la bourgeoisie.

Aujourd'hui, il est descendu dans le peuple.

Pendant que les journaux du boulevard endorment l'opinion ou la distraient avec les crimes journaliers, la propagande athée s'étend... s'étend...

Et on peut en constater les effets dans l'attitude actuelle et les yeux d'une foule d'ouvriers.

* * *

Prenez une carte du monde.

Sur cette carte s'allonge un *cancer rouge*, c'est l'immense Russie.

Ce cancer glisse ses tentacules de mort à travers les cinq continents avec une organisation minutieusement étudiée et poussée à outrance, dans tous les milieux.

Ouvriers, paysans, soldats, marins, cheminots, petits commerçants, intellectuels, jeunes gens, jeunes filles, femmes, enfants... personne n'y échappe.

* * *

La campagne est menée par tous ces étrangers qu'ont rejetés hors de leurs frontières les pays prudents qui veulent vivre leur vie normale.

Ces étrangers n'ont rien à perdre. Ils n'ont ni patrie ni foyer. Ils sont grassement payés par Moscou.

Alors, ils chargent à fond.

La campagne est faite "à la russe", c'est-à-dire sauvage, impitoyable, sans aucune discussion d'idées.

Elle sera sanglante demain si les circonstances sont propices.

C'est un fascisme, et autrement brutal que l'autre.

* * *

La religion, il n'en faut plus, et à aucun prix, et *aucune*.

Car la religion s'avère comme le SEUL OBSTACLE.

Ou plutôt il n'y a qu'une seule religion : *l'athéisme*.

En dehors de lui, rien n'a le droit d'exister.

Tout cerveau doit penser ce qu'a pensé Lénine, et rien que cela.

Autrement, il n'y a qu'à le supprimer.

C'est net, comme un coup de sabre.

* * *

Cette campagne est, en même temps, profondément hypocrite.

Tel jour de grève, les meneurs mêtèques ont débauché tous les ouvriers d'une usine, et ceux-ci clament *l'Internationale* dans la rue.

Quelques-uns pourtant travaillent encore, et avec une silencieuse ferveur. "Ceux-là sont mes meilleurs ouvriers, me disait le patron de cette usine. Mais je sais que ce sont eux qui ont préparé toute la grève..."

* * *

Si vous voulez avoir une idée d'ensemble de l'offensive russe, allez, avant le 30 juin, 16, rue d'Artois, à Paris.

La Fédération nationale catholique a constitué là une exposition gratuite de documents, de journaux, de lettres, de photographies *d'une incontestable authenticité*, et dont l'horreur est telle qu'il ne faut pas y amener d'enfants.

Vous y verrez les foules mornes, faisant la queue à la porte des boulangeries.

Vous y verrez des paquets d'enfants, morts de faim, et qu'on emporte par charretées... une mère tuant sa fille, et la donnant à manger à son jeune frère.

Vous y lirez, épinglés au mur, des lettres de désespoir, qu'on a réussi à faire passer malgré le Guépéou.

Et cela dans un pays qui était jadis, le grenier de blé de toute l'Europe.

Du blé, il y en a encore.

Mais on l'arrache des mains de ceux qui le firent pousser, et on le vend, afin d'avoir plus d'argent pour l'armée rouge et pour la propagande.

La propagande !...

C'est le cri satanique de toute la mystique russe, qui a ses apôtres, voire même ses martyrs.

Elle se fait par tous les moyens: par le journal, le tract, le cinéma, le théâtre, la conférence, la T. S. F..., les colonies de vacances, gratuitement gorgées d'enfants.

Elle se fait surtout en incarnant une idée dans une phrase à l'emporte-pièce... phrase qui se jette... qui se vrille dans le cerveau des simples.

* * *

Ce fut d'ailleurs toujours le moyen chéri des Loges :

..Le cléricalisme, voilà l'ennemi !...

Le million des Congrégations...

Les curés... sac au dos !..

Moscou continue et amplifie:

L'Eglise consacre l'esclavage de la femme...

Par le soupirail du confessionnal, l'Eglise épie le foyer...

L'Eglise veut que la femme soit seulement la machine à fabriquer des enfants...

L'Eglise contre les travailleurs.

LA RELIGION, C'EST L'OPIUM DU PEUPLE !..

Cette dernière trouvaille est particulièrement chère aux "sans-Dieu". Aussi la servent-ils à profusion dans tous les milieux ouvriers.

* * *

Mais les meneurs guettent toujours avidement l'occasion propice pour passer à l'action *directe*.

Plus fascistes que Mussolini, ils plaquent ce mot *fasciste sur* n'importe qui, ou sur n'importe quoi.

Dans les endroits où ils sont les maîtres, à la moindre initiative française ou religieuse, ils accourent en autocars, armés jusqu'aux dents.

Ainsi firent-ils, *ce mois-ci*, à Roubaix, Chaumont, Grenoble, Cambrai, Denain, Saint-Etienne, Marseille, Toulon, Lyon...

* * *

Dimanche dernier, à Crosne, paisible petit village, à deux kilomètres de Villeneuve-Saint-Georges, un brave homme de curé fait, d'accord avec son maire, une kermesse pour ses oeuvres.

Immédiatement le Comité antifasciste se dresse, imprime un tract, où il rappelle que "le Pape a donné sa Bénédiction à *Dollfuss, assassin de 150 enfants de milliers de travailleurs autrichiens... (sic), et qu'il faut arracher au bourreau les camarades Kuntz et Thaelmann!*. etc..."

Par conséquent, la kermesse ne doit pas avoir lieu!...

Et, à cause d'une poignée d'étrangers, un bon duré, Français de France, n'aura pas, pour sa paroisse française, l'argent dont il a tant besoin!...

* * *

Le devoir des chefs est donc d'abord de connaître cette situation, et de dénoncer ce cancer.

Ensuite, de défendre le cerveau de leur peuple du répondant, d'avance, à une douzaine de calomnies, *toujours les mêmes*.

La cause du respect humain n'est pas toujours la lâcheté.

Très souvent, un ouvrier rougit de sa foi, parce qu'il ne trouve pas intérieusement la réponse à l'objection ou à la blague du camarade.

Cette réponse, c'est au prêtre à la fournir.

* * *

Le devoir encore, c'est, le terrain étant déblayé, de dresser inlassablement, devant l'ouvrier français, qui est bon et compréhensif, les dogmes essentiels, en dehors desquels c'est le troupeau russe... l'abattoir russe... la maison à l'envers... la fin d'une civilisation dans le sang et la bêtise des grands mots.

* * *

Que chaque prêtre... que chaque valeur sociale... homme... femme... jeunes gens... jeunes filles, sente aujourd'hui cette responsabilité du simple et grand *Credo*, seule formule de salut.

Le peuple se sauve, ou il se perd, *par ses élites*.

Puissiez-vous, à l'heure grave que nous vivons, être de cette élite-là... et remettre, en votre secteur *à vous*, votre fraction de patrie dans le chemin de ses traditions et de sa destinée!...

Pierre l'ERMITE.

VIENNENT DE PARAITRE

A la Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris, France :

"Saint Thomas d'Aquin", par le R. P. F. J. Thounard, A. A. Vol. de 144 pages. Prix : 3 francs franco.

"L'Immaculée Vierge Mère de Dieu". L'histoire et la doctrine empruntées aux meilleurs auteurs spirituels. Beau volume illustré de 224 pages.

Prix : 6 francs franco.

"Les Evangiles commentés d'après les exégètes anciens et modernes" par le R. P. Tonna-Barthet. Tome I; saint Mathieu et saint Marc. Tome II : saint Luc et saint Jean. Deux volumes de chacun 374 pages, avec 4 gravures.

Prix : 17 francs l'unité, 34 francs franco, les deux volumes.

NOUVEAUTES 1934 (2)

Abbé Morin.—**Croquis Evangéliques.** Ouvrage qui contribuera grandement à faciliter l'intelligence des paraboles évangéliques **0.75**, par poste **0.80**

Mélançon, Claude. — **Nos animaux chez eux.** — Etude intéressante sur les animaux sauvages de notre pays **0.50**, par poste **0.55**

R. P. Côté, o.m.i. — **De la Chaire au Radio.** — Causeries Evangéliques, **0.50**, par poste **0.55**

Albert Levesque. — **La Nation Canadienne-Française** **0.75**

Merkelbach. — **Summa Theologia Moralis.** 3 Vols **8.00**

Gratton. — **Le Mouillage du Capital.** Nature. Moralité. Conséquences. Réformes **0.35**

Prat, s.j. — **Jésus-Christ, sa vie, sa doctrine et son oeuvre. $7.00,** par la poste **7.20**

D'Aubigny. — **Formation chrétienne de mes Tout-Petits.** Volume 11ème, **0.75**, par la poste **0.80**

Doncoeur. — **Petit Feuillet,** 4 pages, prières pour demander la glorification dans l'Eglise, des serviteurs et des servantes de Dieu au Canada **$0.10** la douzaine; le cent **0.35**

Cristiani. — **Jésus-Christ Fils de Dieu Sauveur.** Ouvrage qui a reçu les plus grands éloges. Récit clair, précis et alerte; conforme aux découvertes nouvelles sans détails inutiles; réflexions indispensables à l'intelligence du texte; enfin, une oeuvre d'ensemble scientifique mais de lecture facile et accessible à toutes les personnes d'instruction courante. Le tout suivi d'une table qui permet d'utiliser l'ouvrage soit pour étude, méditation ou prédication. 3 Vols in-12 **$3.00**, par la poste **3.25**

Adam, Karl. — **Jésus le Christ.** Réponse aux exposés erronés de Renan sur la personne de Jésus. Un livre de science, mais de science mise au service des âmes par une âme passionnément dévouée à la vérité **1.50**

R. P. Morice, o.m.i. — **L'abbé Darveau, Martyr du Manitoba.** Cette biographie de l'abbé Jean-Charles Darveau, originaire de St-Roch de Québec, met sous les yeux du lecteur l'une des plus belles pages de l'histoire religieuse de l'Ouest canadien **0.35**

William. — **La vie de Jésus dans le pays et le peuple d'Israel.** Rarement livre a connu pareil succès. Tirage de 20,000 exemplaires en 15 mois. Traduit en plus de quinze langues. Beau volume in-8, 500 pages. Une carte et 33 hors-texte. **$2.00**, par la poste **2.15**

Blanchard. — **La Géographie dans l'Industrie.** Origine, développement et état actuel des trois grandes formes de l'industriel : l'industrie domestique, l'industrie complémentaire et l'industrie autonome. Ouvrage très instructif. **0.50**, par poste **0.55**

Roy, Mgr C. — **Poètes de chez nous.** Etudes extraites des essais et nouveaux essais sur la littérature canadienne **0.65**

Roy, Mgr C. — **Nos Raisons canadiennes de rester Français. 0.10**

L'Heureux Eug. — **Libéralisme Economique et Action Catholique.** Articles parus dans l'Action Catholique et mis en volume **0.50**

Abbé Groulx. — **La Découverte du Canada** **1.00**

Gingras, R. G. — **Les Hymnes Nationaux** **0.75**

Frémont D. — **Pierre Radison.** Le roi des coureurs des bois **1.00**

Roy, Abbé Eug. — **Gaspé** depuis **Cartier (1534-1934).** Le livre du souvenir. Histoire de Gaspé de ses origines à nos jours. Un livre qui arrive à une heure propice et qui contribuera à mettre dans une plus vive lumière les événements mémorables qui se dérouleront à Gaspé au cours de l'été. Volume in-4 imprimé sur papier de grand luxe; illustration riche et variée. **$2.00**, par la poste **2.15**

R. P. Archambault. — **25 ans de retraites fermées.** Un bref aperçu des précieux avantages spirituels que procurent les retraites fermées au Canada **0.25**

Profession de foi et de vie chrétienne. Petit cérémonial officiel pour la cérémonie de la communion solennelle des enfants. **0.10** l'unité, **0.50** la douzaine, **3.00** le cent, port en plus.

Et à l'heure de notre mort. Vie et mort édifiantes des cinq jeunes dominicains noyés accidentellement en septembre 1931 dans la rivière Ottawa **0.50**

Le Jubilé de la Rédemption. Petit feuillet donnant les conditions pour gagner l'indulgence plénière du jubilé. **0.05** la douzaine, **0.20** le cent, **1.50** le mille.

M. Claire Daveluy.—**Jeanne Mance.** Biographie d'une héroïne qui a joué un rôle important dans les jours qui virent la fondation de Montréal. Ouvrage d'un grand mérite documentaire, littéraire et scientifique. Vol. in-8 orné de plusieurs hors-texte sur des documents inédits **2.00**

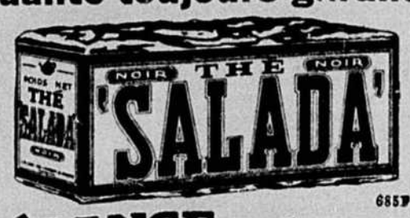
Mère M. T. Bordenave. — **Vie de sainte Bernadette.** La confidente de l'Immaculée. Volume in-8 carré, édition de luxe, orné de 26 hors-texte en héliogravure **2.25**, par poste **2.40**

Giroux, T. Ed. — **Robert Giffard, Seigneur Colonisateur,** au tribunal de l'histoire ou la raison de fêter le troisième centenaire de Beauport (1634-1934). 0.50, par la poste **0.55**

R. P. Field. — **La Facilité du Plain-Chant.** Petite brochure qui a pour but de faciliter l'enseignement du chant grégorien dans les écoles **0.20**

La Librairie de l'"Action Catholique"
105, rue Ste-Anne, Québec

Qualité toujours garantie



6857

MÉLANGE ORANGE PEKOE

pour une occasion spéciale

Carnet Social

L'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, était à Québec hier et il a présidé une séance du cabinet provincial.

L'hon. Sénateur D. O. Lespérance et madame Lespérance sont partis pour Percé et occuperont leur villa durant les mois d'été.

M. J. S. Desmarais, député de Richmond à la Législature provinciale, était de passage en ville hier.

M. le docteur Pierre Gauthier, député de Portneuf, était en ville hier.

M. et madame Edmond Dubé passent l'été à Bonaventure, à l'Hôtel de la Plage.

M. le docteur Antoine Couture est de retour en notre ville, après un séjour d'un an à l'Hôpital Général d'Ottawa.

Mademoiselle M.-A. Trottier est de retour à Québec après avoir passé quelques mois aux Etats-Unis.

M. Jules Livernois est parti pour une excursion de pêche en Gaspésie.

Madame Jos. Laurin et ses enfants passent un mois à Bonaventure, au Château Blanc.

M. Charles Miville-Deschênes, journaliste, et madame Deschênes, seront de retour demain de leur voyage de noces.

M. et madame Damase Potvin, de Québec, qui sont actuellement à Brownsburg, les invités de M. et madame A.-J. Quinn, partiront ces jours-ci pour Lucerne-en-Québec et le Mont Tremblant. M. et madame Quinn les accompagnent.

Saint - Sauveur

AU CAP-DE-LA-MADELEINE. — Les pèlerins non seulement de notre paroisse mais de beaucoup d'autres paroisses environnantes seront très nombreux encore cette année au pèlerinage de la paroisse St-Sauveur, dimanche le 15 juillet, au sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine. Le départ aura lieu de la gare du Pacifique Canadien, à 6 h. 30 a.m., et il n'y aura qu'un seul train. L'heure du départ du Cap a été fixée à 5 h. p.m. Cependant les personnes désirant prendre part aux démonstrations de dimanche soir et de lundi pourront s'y rendre car les billets du pèlerinage sont bons jusqu'au lundi soir. Prix de ces billets, $2.00 pour les adultes et $1.00 pour les enfants.

PROCHAIN MARIAGE. — On annonce pour lundi prochain le mariage de M. Joseph-Albert-Georges-Vincent Dorval, fils de M. Georges Dorval, avec Mlle Marie-Antoinette-Léda Asselin, fille de M. Joseph Asselin, tous deux de St-Sauveur.

RECITATION D UROSAIRE. — A 7 h. 30 ce soir, à l'église paroissiale, il y aura recitation du rosaire devant le St Sacrement exposé.

GRAND'MESSE. — Lundi, à l'église paroissiale :

6 h. 15. — Pour Elie Déry et son épouse, recommandée par M. et Mme Napoleon Déry.

7 h. — Pour Arthur Paquet, recommandée par la famille Art.-E. Paquet.

Jacques-Cartier

OEUVRES DES TABERNACLES. — Cette semaine Mlle Robitaille continuera sa collecte pour l'oeuvre des Tabernacles. Qu'on lui fasse bon accueil.

STE-FAMILLE. — Demain à la messe de 8.15, les dames de la Ste-Famille feront leur communion générale.

Toutes rejetées

MONTREAL, 7. — L'hon. juge Fabre Surveyer, de la Cour Supérieure, a rejeté avec dépens l'exception à la forme présentée par l'échevin Max Seigler, du quartier Laurier, à l'encontre de la requête et contestation de son élection enregistrée par un électeur du quartier, M. J. Lavoie. Le procureur de Me Seigler, Me W. K. McKeown avait présenté une foule d'objections préliminaires qui ont été toutes rejetées par le juge après examen.

LAXILOL DE BEGUIN

La réputation de ce remède n'est plus à faire. S'il ne soulage pas toutes les maladies, il est tout au moins très précieux dans un grand nombre d'affections aigües ou chroniques. Son emploi comme laxatif ou purgatif est surtout conseillé aux personnes qui souffrent de : Constipation, migraines, névralgies, maux de tête, étourdissements, vapeurs. Vente en gros : J.-E. Livernois; W. Brunet & Cie.

Service des Signaux

QUEBEC, 6 juillet, 1934, 3 h. p.m.
ILE-AUX-GRUES, 31 — Montant 2.-10 p.m. DUCHESS OF BEDFORD.

CAP SAUMON, 82 — Clair, sud ouest. Montant midi TREMORVAH. Descendant à midi MONTANA, WENDOVER & MONTROLITE.

PTE-AU-PERE, 158 — Nuageux, calme. Montant 10.a GYPSUM KING 100 est. 9.30 a.m. HOLTDY, 12.30 p. SELJE. midi MARATHON, midi DRAHEHOLM 75 est. 1.p.m. BIANCA 90 est.

RIMOUSKI, P. Q. — MANICOUAGAN parti 9.30 a. PERE ARNAUD parti 10.a.

PETIT METIS, 179 — Clair, ouest. Montant 12.30 p.m. BILL. Descendant 9.30 a. ANNIE M. NADEAU.

MATANE, 202 — Clair, ouest. Descendant 11.a. CANADOLITE. METIS arrive descendant à midi.

RIV.-A-LA-MARTRE, 263 — Nuageux, nord ouest. Montant midi BARGE.

PTE-A-LA-RENOMMEE, 330 — Clair, calme. Montant 9.30 a. DEAVERBRAE 105 N.E., 9.50 a. DOMBY 50 S.E. 8.32 a. NYHOLT 100 est. 8.40 a. VARDULIA 107 N.E. 9.a. CANADIAN CONQUEROR 118 est. 10o.a. LADY RODNEY 225 sud est. Descendant 11.30 a. KAFIRISTAN.

CAP-DES-ROSIERS, 354 — Clair, calme.
PTE MAQUEREAU, 409 — Clair, ouest.
PTE ESCUMINAC, 466 — Clair, est.
FALT POINT, 593 — Entré 11.a.m. LORD STRATHCONA. Sorti 11.30 a.m. ROSE CASTLE. Entré hier 2.p. KEYNOR. Sorti hier 3.p. ESSEX JUDGE.
CAPE RAY, 553 — Clair, nord.
CAPE RACE, 835 — Clair, nord ouest.
POINT AMOUR, 678 — Nuageux, calme.
BELLE-ISLE, 739 — Clair, nord.

MONTREAL A QUEBEC

LONGUE-POINTE, 134 — Nuageux, sud ouest. Montant 10.20 a. GILLY, 10.-10 a. STORMKING & TOW, 2.10 p. ST-ETIENNE, 12.50 p. ROSE HELENE, 1.35 p. WEYBURN. Descendant 1.-30 p. XENOPHON G, 2 p. C.G.S. SAFEGUARDER & TOW.

CAP ST-MICHEL, 125 — Clair, calme. Descendant 1.05 p. SWIFTWATER, 1.30 p. ALGONQUINS, 1.20 p. BEAVERDALE, 1.30 p. SULAIRIA, 1.55 p. ROMANBY.

BELLMOUTH, 110 — Clair, calme. Montant 2.05 p. DEEPWATER, 12.50 p. LULEA, 12.30 p. TALARALITE, 1.45 p. BACKWORTH, 1.25 p. ERLIN G LINDOE. Descendant 2.p. C.G.S. BERTHIER & TOW.

SOREL, 100 — Nuageux, nord est. Descendant 11.10 a. DONNACONA No. 2, 2.06 p. LOCKWELL, 1.40 p. DUCHESS O FATHOLL, 1.55 p. ANTONIA, 2.15 p. ASCANIA.

TROIS-RIVIERES, 65 — Nuageux, sud ouest. Montant 10.15 a. OAKTON, 12.10 p. EUREKA & TOW, 12.40 p. VERCHERES. BADJESTAN arrivé descendant 12.30 p.m.

PTE CITROUILLE, 55 — Nuageux, sud ouest. Montant 10.05 a. STE THERESE.

ST-JEAN, 45 — Nuageux, ouest. C.G.S. BELLECHASSE au quai.

GRONDINES, 41 — Nuageux, ouest. Descendant 12.40 p. ZENON C. 12.30 p. CATHCART, 12.45 p. Goelette ANNE.

ST-NICHOLAS, 12 — Nuageux, ouest. Montant 12.50 p. CHARLEMAGNE & TOW, 12.45 p. GWENTGATE. 2.p. SELKIRK. Descendant 1.50 p. ULVA.

PONT DE QUEBEC, 6 — Nuageux, ouest. Montant 2.10 p. STILLWATER. 2.15 p. NORTH VOYAGEUR.

QUEBEC — Nuageux, sud ouest. YACHT EL FREDA arrivé montant 1.10 p.m. CHICOUTIMI & TOW parti montant 1.15 p.m. GLITRA parti en montant 2.30 p.m. SAGUENAY TRADER arrivé en descendant à 11.a.m.

Ils décident de se bâtir une église

ASABA, Nigéria occidentale.— Le petite église d'Asaba, une station des Missions Africaines le Lyon au vicariat apostolique de la Nigéria Occidentale, n'arrivait plus à contenir le nombre grandissant des fidèles. Les anciens se réunirent pour chercher une solution à la difficulté, mais toutes leurs palabres n'avaient pas d'autre résultat que de souligner l'impossibilité de trouver assez d'argent pour construire une église plus spacieuse, quand le gouvernement réussit à grand peine à recouvrer les impôts.

Soudain un membre de l'assemblée se leva, imposa silence aux autres, et demanda la parole. "Nous avons, dit-il, à une quinzaine de kilomètres d'ici, une carrière: nos femmes et nos enfants iraient bien chercher des pierres à leurs moments de loisir; il suffit d'imposer à chacun d'entre nous une contribution de quelques sous par semaine pour payer les carriers, et quand nous aurons sous la main assez de pierre nous commencerons à bâtir!"

Ainsi fut fait: les jeunes gens et les femmes d'Asaba sont allés chercher déjà une centaine de mètres cubes de pierre: bientôt, ls maçons se mettront à l'oeuvre, et les fidèles de la station auront, grâce à leur propre dévouement, une église assez grande.

Le nouveau Zoo de Vincennes

(Suite de la première page)

vent sur les montagnes rocheuses, les contreforts de l'Himalaya et des Alpes. Ils sont présentés sur une véritable montagne artificielle.

Des ascenseurs électriques amènent les visiteurs sur une plateforme située à 215 pieds au-dessus du sol. Ils voient de là-haut évoluer librement les animaux de montagne.

Ajoutons que le Zoo est doté d'une "infirmerie" avec salle d'opération et pharmacie.

Savez-vous combien le Zoo a coûté ? Environ 23 millions de francs.

Le Musée a fourni 7 millions sur ses réserves et a emprunté 16 millions gagés sur les f utures recettes.

Son directeur, le professeur Urbain, espère créer à Paris un centre de production d'animaux.

Désormais, la France n'achèterait plus de fauves à l'étranger. Elle en vendrait.

Un grand changement

Madame Marg. Guam de Brooklyn, N.Y., écrit : "Après avoir employé deux bouteilles seulement de Novoro du Dr Pierre, un grand changement s'opéra dans mon état; mes intestins fonctionnent maintenant régulièrement et mon mal de tête a disparu. J'ai bon appétit et je dors bien toute la nuit". Cette salutaire médecine d'herbes est fournie par des agents spéciaux ou directement du laobratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Dénégation de Louis Barthou

PARIS, 7. (U. P.) — Louis Barthou, ministre des affaires étrangères de France, parlant au comité des affaires étrangères de la Chambre des Députés, hier, a formellement déclaré que le rapport publié à Londres, à l'effet que la France attendait la chute du régime Hitler pour négocier le désarmement, était complètement faux. C'est une histoire de pure invention, dit le ministre. La nouvelle disait que Barthou avait fait cette déclaration à Genève.

Réforme agraire

MADRID, (C. Sp.) — Le Conseil exécutif de la réforme agraire a décidé d'exproprier 13,369 hectares situés à Castellar de la Frontera province de Cadix, appartenant à l'ex-duc de Medinacelli.

Mais 3,586 hectares mitoyens, sur lesquels se trouvent le palais avec ses dépendances et des jardins, sont laissés à leur propriétaire.

333 familles seront établies sur les terrains expropriés.

Les vocations religieuses

à Madagascar

ROME. — L'île de Madagascar, divisée en 6 vicariats apostoliques, (deux aux Jésuites, deux au Missionnaires du Saint-Esprit, un aux Lazaristes, et un aux Missionnaires de la Salette), compte aujourd'hui près de 600 vocations religieuses indigènes.

Les prêtres séculiers d'abord: 21 chiffre qui doit grossir rapidement, car les grands séminaristes sont 19 et les petits 227! Le clergé régulier; 4 jésuites, et 1 lazariste; plus 30 scolastiques et 19 frères coadjuteurs, de la Compagnie de Jésus, de la Congrégation de la Mission, des Cisterciens Adorateurs, des Missionnaires de la Salette, et des Prémontrés.

Les Frères (Ecoles Chrétiennes, Sacré-Coeur, Saint Gabriel, Petits Frères de Marie, Saint Joseph, Xavériens) sont au nombre de 64 (36 Frères des Ecoles Chrétiennes et 16 Frères de Saint-Joseph) ; leurs novices et leurs aspirants 52. Enfin les religieuses sont 91 (31 Soeurs de Saint-Joseph de Cluny, 35 Soeurs de la Providence, 10 Franciscaines Missionnaires de Marie, 8 Filles de Marie, 2 Carmélites, 5 Catéchistes Missionnaires de Marie, avec 28 novices et 2ô postulantes pour les mêmes congrégations et pour les Trinitaires et pour les Soeurs de Notre-Dame de Majunga, qui n'ont pas encore de religieuses professes indigènes.

On trouve des objets vieux de 4,000 ans

MOSCOU, (C. Sp.) — Aux environs du parc Neskoutchny, à Moscou, au bord de la Moskova, on vient de découvrir les ruines d'un très ancien village où on a trouvé des débris de vaisselle en argile, faite à la main, des restes d'instruments en os et divers autres objets datant de l'époque préhistorique.

Trois autres emplacements d'anciennes villes ont été également relevés sur un autre territoire. On y a découvert un grand nombre d'accessoires de chasse et d'armes en os, en corne et en métal, ainsi que des pointes métalliques de flèches et de lances, des ornements en bronze, en argile, etc. Tous ces objets datent de quatre mille ans.

Graves émeutes

AMSTERDAM, 7 — Neuf ou dix personnes, suivant des rapports faibles, ont été tuées hier soir quand des émeutes ont éclaté à travers cette ville.

Pendant quarante-huit heures, les troubles n'avaient pas débordé hors du quartier ouvrier de Jordam, mais hier soir, ils se propagèrent presque simultanément dans les 16 autres quartiers de la ville.

La police et les émeutiers en vinrent aux prises en plusieurs occasions, et les blessés furent tellement nombreux que le service sganitaire eut toutes les difficultés à suffire à la besogne.

LA SAINTE-ENFANCE

Les Directeurs et les Directrices des Maisons d'éducation de la Ville et de la campagne, ainsi que les Instituteurs et les Institutrices du diocèse de Québec, sont priés de faire parvenir au Bureau diocésain de la Sainte-Enfance, 4 rue Simard, Québec, avant le 8 juillet, toutes les collectes recueillies jusqu'à date, pour être inscrites dans le "Rapport de l'Oeuvre de la Sainte Enfance" pour l'année 1933-1934.

Les sommes qui nous parviendraient après le 8 juillet ne paraîtront que dans le rapport 1935.

Les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Dr RENE PLAMONDON
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALITE : MALADIES VENERIENNES
MALADIES DE LA PEAU
15, Rue Lacroix, en face de la Gare UNION
Tél.: 2-3052

Au couvent de Frampton

Distribution des prix. — M. le Curé préside. — Adresse. — Allocution.

BEAU SUCCES

Vendredi après-midi, le 22 juin, eut lieu au Couvent de Frampton, une magnifique distribution de prix présidée par M. le curé P.-J. Boyd. Un petit programme littéraire et musical préparé pa. les Révérendes Soeurs Servantes du Saint Coeur de Marie, apportait variété et distraction. La Commission Scolaire s'est montrée généreuse pour encourager les élèves. De nombreux bienfaiteurs ont su prouver aussi combien la cause de l'éducation leur est chère. M. le Curé s'est surpassé, car tous les prix d'honneur et d'excellence des divers groupes étaient dus à sa bienveillante générosité. Nous ne mentionnerons que ces derniers car la liste des prix au complet serait trop longue :

4ème Classe — Cours Préparatoire et 1ère année : Prix d'excellence : Rita Audet; Prix d'honneur : René Vachon.

3ème Classe — 2ème et 3ème année : Prix d'excellence : Avila Turcotte; Prix d'honneur : Lucien Allaire.

2ème Classe — 4ème et 5e année : Prix d'excellence : Rita Giguère; Prix d'honneur : Rosaire Turgeon.

1ère Classe — 6ème, 7ème et 8ème année : Prix d'excellence : Mary Whealan; Prix d'honneur : M.-Jeanne Drouin, Marie Allaire, Gemma DeBlois, Annette Drouin, Marcel Couture.

CLASSE ANGLAISE

3e année, prix d'excellence, M. Paul Landry; prix d'honneur, Florence Murphy.

4e année, prix d'excellence, Bernice Brennan; prix d'honneur, Margaret Murphy.

7e année, prix d'excellence, Anita Byrne, prix d'honneur, Alice Brennan.

8e année, prix d'excellence, Edith Hickey; prix d'honneur, Dora Brennan, Olivette Perreault.

9e année, prix d'excellence, Clément Couture.

Des prix spéciaux de piété, politesse et bonne conduite furent décernés à Annie Kinsly, Neioba Falls, Stacia Maher, Béatrice Bourque, M.-Claire Turcotte, M.-Claire Giguère, Rolande Longchamps, Aurélia Drouin, Pauline Jobin, Lucina Allaire, Grégoire Couture, Gabrielle Couture, Demerise Roy.

Prix spéciaux pour le chant mérités par : Yvette Turcotte, Cécile DeBlois, Geneviève Couture, Helva Turcotte, Anita Couture, Noella Allaire, Agathe Dutil, Fernande Longchamps.

Prix d'Instruction religieuse : Jeanne Turgeon, Robert Audet.

Un magnifique prix offert par M. et Mme Félix Cloutier de Beauce Jonction, fut gagné par Mlle Lumina Allaire. Cette jeune fille vient d'obtenir du Collège Dominion, Montréal, son Diplôme Supérieur de Piano, avec la note "Distinction".

Couronnes d'Honneur offertes par la Révérende Mère Supérieure du Couvent, aux Elèves qui ont terminé leur cours Français et Anglais, décernées à Mary Whealan, M.-Jeanne Drouin, Marie Allaire, Gemma DeBlois, Annette Drouin, Olivette Perreault, Edith Hickey.

Certificats d'études Primaires, accordés par la Maison Mère en raison de son affiliation à l'Université Laval, mérités avec la note "Distinction" par M.-Claire DeBlois, Yvette Pilote, Adrien Deblois, Rita Giguère, Margaret Murphy.

Diplômes de Sténographie de l'Institut Perreault et Duployé de Montréal en français : Helva Turcotte, Dora Brennan; Anglais : Olivette Perreault, Helva Turcotte, Dora Brennan; Classe Professionnelle, 110 mots à la minute, Olivette Perreault.

Diplômes de Dactylographie de l'Institut Perreault de Montréal, classe Intermédiaire : Helva Turcotte; classe Supérieure : Anita Byrne, Dora Brennan, Olivette Perreault.

Médailles-Diplômes de la Société des Dactylographes Canadiens : avec la note "Distinction", Anita Byrne, Dora Brennan, Helva Turcotte, Olivette Perreault.

Certificats d'Etudes Primaires, 9 élèves présents, 9 reçus : Marie-Claire Turcotte, 76.3 sur 90 et 13 sur 20 en anglais.

Rolande Longchamps, 69.9 sur 90 et 13.5 sur 20 en anglais.

Geneviève Couture, 69.3 sur 90 et 17 sur 20 en anglais.

Pauline Jobin, 66.7 sur 90 et 17 sur 20 en anglais.

Yvette Turcotte 64.2 sur 90 et 16.5 sur 20 en anglais.

Grégoire Couture 63.7 sur 90 et 19.3 sur 20 en anglais.

Maire-Claire Giguère 63.6 sur 90 et 17.5 sur 20 en anglais.

Cécile DeBlois 58.4 sur 90 et 13.5 sur 20 en anglais.

Auréla Drouin 54 sur 90 et 11 sur 20 en anglais.

Après la lecture de l'adresse, M. le Curé félicita les élèves de leurs succès et leur donna des conseils pratiques pour les vacances. Se tournant ensuite vers l'auditoire, il remercia Parents et Bienfaiteurs d'être venus si nombreux à cette petite fête, il les encouragea à faire poursuivre les études à leurs enfants. Ce digne Pasteur parla ensuite du privilège qu'ils ont de posséder un couvent bilingue comme celui de Frampton. Il souhaita que les Pensionnaires se fassent plus nombreuses. Le site, le bon air de la campagne, toutes les conditions pour la santé des élèves se trouvent ici; de plus cette vie en contact journalier avec des compagnes Irlandaises ainsi qu'une classe spéciale pour l'étude de l'anglais rendent vraiment facile l'étude de la langue seconde. Il n'y a pas de cot ent où de si grands avantages se rencontrent tout en ne demandant aux Parents aucuns frais spéciaux car la pension est d'un prix modéré, et les conditions sont faciles. De nombreux Diplômes sont obtenus chaque année par les élèves de cette institution. Une dizaine d'aspirants et d'aspirantes se présentent cette année aux examens du Bureau Cenral et cela dans les deux lagnués.

M. le Curé félicita de nouveau parents et enfants et termina en donnant sa bénédiction.

Elections des officiers chez les pharmaciens

MONTREAL, 7. — Le nouveau conseil de l'association pharmaceutique de la province de Québec, a sa première réunion a procédé à l'élection des officiers comme suit: Président, M. G. A. Lapointe; 1er Vice-prés. J. Ant. Marquis de Québec, 2e vice-président, F. L. Connors; trésorier Adrien Bergeron conseillers, MM. Rod Dagenais, J. A. Goyer, G. E. Maillet, Emile La france, J. B. Cousineau, Sam Boulkind Montréal, et Eug. Martin, Québec.

A cette même assemblée, M. Henri Groulx, président de l'association pour l'année qui vient de se terminer, a donné sa démission comme membre du conseil et a accepté de faire partie du bureau des examens primaires et final.

Les prochains examens (primaire et final), auront lieu à l'Université Laval de Québec, le 17 septembre prochain.

Le national-socialisme durera un millier d'années

(Suite de la première page)

Le rédacteur du News Chronicle a fait remarquer ensuite à M. Hitler qu'une des raisons des difficultés que l'Allemagne éprouve à l'étranger est l'incertitude où l'on se trouve en ce qui concerné la direction que prendra le mouvement national-socialiste. Ira-t-il vers la droite ou vers la gauche?

Le chancelier a répondu: "Ce ne sera ni à droite ni à gauche, il continuera de marcher droit devant lui. Au risque de paraître dire une sottise, à poursuivi le chancelier en frappant du poing sa table de travail, je vous dirai que ce mouvement durera un millier d'années". Le peuple est rangé derrière moi aujourd'hui plus serré qu'il ne l'était il y a un an. Il me suivra où que j'aille. Nous ne sommes pas des hommes à capituler devant les difficultés, mais des hommes devenus forts dans la lutte. N'oubliez pas comment an se moquait de moi, il y a quinze ans, quand je proclamais qu'un jour je gouvernerais l'Allemagne. On rit également aujourd'hui, et c'est aussi insensé, quand je déclare que je resterai au pouvoir."

CHEZ PAQUET

HEURES D'AFFAIRES | **9 a. m. à 5.30 p. m. OUVERTS JUSQU'A 10 hres LES SAMEDIS**

COMMENCANT LUNDI

Vente Gigantesque de

TISSUS A LA VERGE

A PRIX CONSIDERABLEMENT REDUITS

500 VERGES

VOILE FLEURI ou à **POIS** — couleurs inaltérables — dessins nouveaux — Tissu idéal pour robes d'Eté. Largeur 36 pouces. Rég. 39c. TRES SPECIAL 22c.

500 VERGES

VOILE DE FANTAISIE "FLAXON" — marchandise absolument fraiche, et dans des dessins nouveaux. Régulièrement 60c. TRES SPECIAL 39c.

600 VERGES

REP — OTTOMAN — SERGE NOIRE — tout laine, largeur 54 pcs. Rég. $1.49. TRES SPECIAL 98c.

Profitez de cette occasion pour confectionner des robes d'école pour vos fillettes — IL S'AGIT D'UNE AUBAINE QUI NE SE VERRA PLUS.

500 VERGES

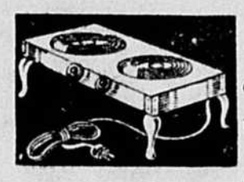
ORGANDI blanc, largeur 40 pouces — le tissu en vogue cette saison pour Robes, Blouses, Chapeaux, Garnitures. Rég. 60c. TRES SPECIAL 24c.

VOYEZ NOTRE TABLE DE SPECIAUX EXTRAORDINAIRES

CHIFFON imprimé — Crêpe de fantaisie fleuri, rayé ou quadrillé — Voile "POTTERS" une haute nouveauté. Toutes des valeurs régulières de 75c. et $1.00. TRES SPECIAL 49c.

AU SOUS-SOL

ACCESSOIRES ELECTRIQUES A PRIX SPECIAUX



PLAQUES ELECTRIQUES — 9 x 9 pouces — un feu — avec corde. SPECIAL $1.49
18 x 9 pouces — deux feux — avec corde. SPECIAL $2.98
GRILLE-PAIN "STAR", garanti — sans corde $1.89
FERS A REPASSER ELECTRIQUES, garantis — sans corde $1.39
CORDES pour Grille-Pain et fers à repasser 29c.

AVOCATS ET NOTAIRES

TEL. : BUREAU : 4-4041 TEL. : RES. : 2-7752
VICTOR MATHIEU
NOTAIRE
EDIFICE "CAISSE D'ECONOMIE" (Saint-Roch)
98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Rés. : 4-1361 Bur. : 4-0893
LOUIS LAVOIE
NOTAIRE
105, RUE DU PONT
QUEBEC
Administration de propriétés — Formation de sociétés
Règlement de successions — Prêts aux particuliers

ARTHUR DUVAL WILFRID BOLDUC
DUVAL & BOLDUC
NOTAIRES
59, RUE ST-JOSEPH TEL. : 4-4923
QUEBEC

Résidence : 144, rue Marquette Bureau : 72½, rue St-Pierre
J.-E. GREGOIRE --- Avocat
PROFESSEUR EN SCIENCES COMMERCIALES
Spécialités : Affaires commerciales Tél. : Bureau : 2-4533
Perception de comptes Rés. : 3-0633

CONSULTEZ NOS PROFESSIONNELS

Hector PELLETIER
B.A., L. Ph., LL.
Avocat-Procureur
Bur. 74, St-Joseph : — : Tél.: 4-2164
Rés. 14, St-Flavien : — : Tél.: 2-1128
QUEBEC

"Pierre Qui Roule N'amasse Pas Mousse"

LOCATAIRES ! Cessez d'Errer de Logis en Logis !

DEVENEZ LE MAITRE CHEZ-VOUS

La

Société de Prêts et Placements

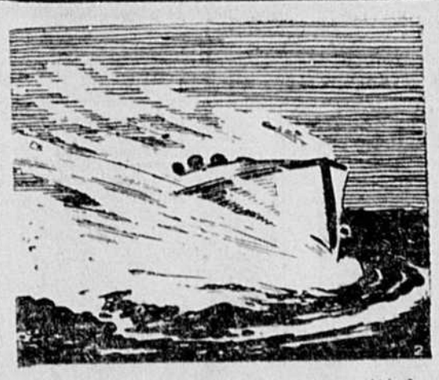
DE QUEBEC

81, rue St-Pierre Québec Téléphone : 2-1362

Se tient à votre disposition

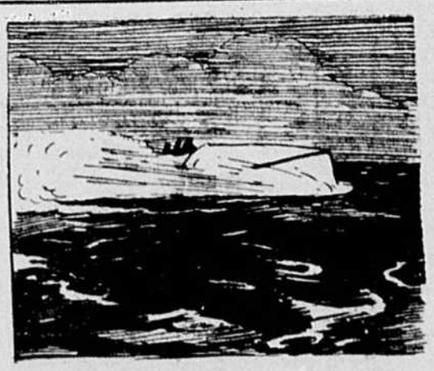
Une visite contribuera à chasser l'inquiétude de votre lendemain.

LA GENDARMERIE ROYALE — La Patrouille des frontières — (Par Ted McCall) [2]

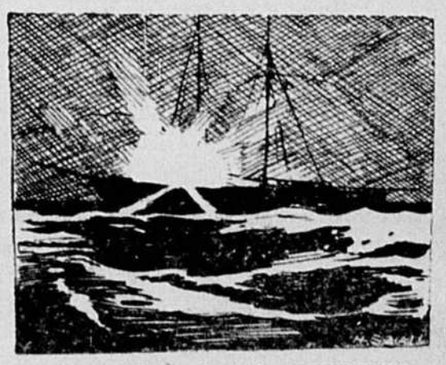


L'eau montait en trombe de chaque côté du puissant bateau-automobile et le moteur faisait entendre des vrombissements à tout rompre. A certains moments, l'embarcation atteignait une telle vitesse que ces trois occupants recevaient de fortes douches d'eau froide. Ils maintenaient cependant la même allure.

Soudain, l'un des membres du trio se tourna vers un compagnon en lui disant: "J'ai ce pressentiment que nous allons tomber dans le pétrincette nuit-même. Notre chance ne peut toujours durer. Pour moi, nous allons avoir beaucoup de misère sur l'eau cette nuit."
—"C'est notre métier d'avoir des difficultés" répliqua son compagnon en riant. Tenez-vous en à nos ordres et nous en sortirons encore indemnes."



En disant ceci, l'homme fit signe du doigt à ses compagnons pour leur imposer le silence et il fit diminuer la vitesse de la puissante embarcation.



A peu de distance, les trois compagnons venaient d'apercevoir une vedette qui venait de jeter l'ancre dans la nuit silencieuse et qui promenait sur la mer les faisceaux de ses puissants reflecteurs. Une lumière très vive éclairait les mâts de cette vedette.

LES ANNONCES CLASSIFIEES

ASSURENT UN RESULTAT IMMEDIAT

Servez-Vous en - - - - - Téléphonez 2-4771

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'"ACTION CATHOLIQUE"

TARIF

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, AVIS DE DECES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES, SERVICES ANNIVERSAIRES, etc. — 50c. l'insertion.

CLASSIFICATION

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES et NAISSANCES DANS LE CARNET SOCIAL. $1.00 L'INSERTION.

Toute autre annonce classifiée, .01c. du mot minimum de 25c. par insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de quatre.

En-Tête en noir, 25c. additionnel pour chaque insertion.

Les ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. a.m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. p.m. la veille.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué, par la poste ou le téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

Accordeurs de Pianos	1	Commerces	27
Accessoires d'autos	2	Chambres à louer	28
A Echanger	3	Chambres demandées	29
Agences Demandées	4	Chambres et pen.	30
Agents demandés	5	Collection	31
A louer (DIVERS)	6	Commerce	31A
Ameublements	7	Comm. à vendre	32
Ameublement de Magasin	7A	Cottages à louer ou à vendre	33
Animaux	8	Coffres demandés	34
Appts à louer	9	Diseuses	35
Appts demandés	10	Divers	36
Argent à prêter	11	Dames de mêmes	37
Argent demandé	12	Elèves demandés	38
Art. de Ménage et B.	13	Entrepreneurs	39
Artistes de Short	14	Emmagasinages	40
Assortis demandés	15	Femmes, Filles dem.	41
Autos à louer	16	Finance	42
Autos à vendre	17	Fourrures	43
Autos demandés	18	Glace	43A
A vendre (DIVERS)	19	Garages	44
A vendre ou échan.	20	Hommes, garons d.	45
A vend. ou à louer	21	Hôtels-Restaurants	46
Arts (DIVERS)	22	Huile chauffage	46A
Blanchisseuse	23	Immeuble	46B
Bois et Charbon	24	Informations	47
Bois de construction	24A	Instruments de m.	48
Boutique à louer	25	Machineries	49
Boutons, Plissage	26	Magasins à louer	50
Bureaux à louer	27	Maisons à louer	51
		Maisons à vendre	52
		Maisons demandées	53
		Matériaux de const.	54
		OBJETS perdus et trouvés	55
		Volailles	56
		On demande à achet.	57
		On demande à louer	58
		Ramatich	58A
		Professeurs	59
		Professionnels	59A
		Pos. demandées, H.	60
		Pos. demandées, F.	61
		Propriétés à vendre	62
		Radios, Rép. etc.	63
		Remèdes	63A
		Remorqueuse	64
		Réparat. DIVERS	65
		Résidences d'été dem.	66
		Salles à louer	67
		Salons de coiffure	68
		Sténotypes dem.	68A
		Suggestions	69
		Taxidermistes	69A
		Teinturiers	69B
		Terrains à vendre	70
		Terres à vendre	71
		Terres de sandres	72
		Vendeurs demandés	73
		Voyageurs demand.	74

28 - SUCCURSALES - 28

à QUEBEC où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'au bureau

ST-ROCH DE CHARLESBOURG, 1-E. GIGUERE, gér. rue St-Joseph Tél. : 4-8662

J.-E. GIGUERE, gér. rue St-Joseph Tél. : 4-8758

Al. DELISLE, gér. 1127 de la Couronne Tél. : 4-8553

Succursales de Jos. CORE Téléphones

No 1 170, rue de la Couronne 4-8674
No 2 [illegible] rue St-Jean 4-8574
No 3 [illegible] rue St-Jean 4-8150
No 4 [illegible] rue St-Joseph, publie 4-8662
No 5 [illegible] rue St-Joseph 4-8662
No 6 [illegible] rue St-Joseph, publie 4-8662
No 7 [illegible] rue St-Joseph 4-8674
No 8 [illegible] rue St-Joseph 4-8674
No 9 [illegible] rue St-Paul 4-7001
No 10 [illegible] rue St-Paul 4-8573
No 11 [illegible] 2ème Avenue 4-8573
No 12 [illegible] rue St-Joseph, publie 4-7371
No 13 15, Chemin Ste-Foy, publie 4-8662
No 14 853, rue St-Paul 2-7833

ST-JEAN-BAPTISTE
Charles Cloutier, 174, d'Aiguillon. Tél. : 6210
Pharmacie Primeau, 720, St-Jean. Tél. : 4-8145

LIMOILOU
J.-A. Ricoux et Cie, 111, 3e Rue. Tél. : 4-8668

ST-FRANCOIS D'ASSISE
Magasin Cor. 459, 1ère Avenue. Tél. : 4-8806
J.-B. Giguère, 1115, 12e Rue. Tél. : 4-8662

ST-SAUVEUR ET ST-MALO
L.-P. Garneau, 470, St-François. Tél. : 2-8662
René Drolet, 726, St-Vallier. Tél. : 2-8662
J.-E. Garneau, 700, St-Vallier. Tél. : 4-8662
Mme W. Cloutier, 1071, St-Vallier. Tél. : 4-8662
Mlle R.-A. Cloutier, 1171, St-Vallier. Tél. : 2-8662

BEAUPORT
ETIENNE PARENT
40, St-Cléophas.
Tél. : 4-8378 Beauport

2—ACCESSOIRES D'AUTOS

PIECES d'automobiles neuves et usagées à vendre pour toutes marques de chars, à prix réduits. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc., garage. Réparations générales AUTO PARTS SALES 65, 1ère Avenue, Limoilou. Tél.: 4-2200.
Mar. Jeu. Sam au 31 juillet. (2)

7—AMEUBLEMENTS

A VENDRE — Laveuses, machines à coudre, chesterfields, lits, sommiers, bureaux à toilette, Sets de boudoirs en fibre et en cuir, ainsi que tous les genres de meubles. Nous achetons et revendons poêles et meubles usagés. Appelez 3-3341 et demandez notre évaluateur J. Roméo L'HEUREUX, Magasin 441 St-Joseph, Québec.
6-6 (20 fois) 7

7A—AMEUBLEMENTS de Mag.

SHOW CASES, Vitrines, Ameublements de magasins de toutes sortes. Comptoirs pour restaurants, etc., etc., neufs ou usagés, à très bon marché. ART SHOW CASE Reg'd. 459 St-Joseph. Tél 3-2920.
18-6 (26 fois) 7A

11—ARGENT A PRETER

PAUL GRENIER, NOTAIRE

Argent à prêter sur première hypothèque en la cité de Québec. Bureau : 325 Boulevard Charest. Téléphone: 3-1531.
6-6 (26 fois) 11

12—ARGENT DEMANDE

La fabrique de St-Fabien de Panet Co de Montmagny, empruntera toute somme jusqu'à concurrence de $2,000 Pour remise Int. de 5%. Billets officiels de l'Archevêché de Québec. S'adresser à M. Emile Laplante, ptre, curé.
4-7 (5 fois) 12

16—AUTOS A LOUER

TAXI PRIVE 35c la course en ville, pour voyage au loin .06 du mille, mariage, sépulture, compérage, $1.00. Char très confortable, modèle 1934 Adressez-vous 1106 St-Vallier. Tél.: 4-0152 ou 2-0993.
Mar. Jeu. Sam au 14-3 (16)

17—AUTOS A VENDRE

FAITES ATTENTION A VOS FREINS Il est important que vous les fassiez ajuster dès maintenant. Nous faisons une spécialité de ce travail et pouvons vous assurer satisfaction. Service d'experts. Des bons freins sont votre meilleure sécurité. Québec Brake Service, 175, 3ème Avenue, Limoilou. Tél: 8722.
samedi J.N.O. (17)

Liste de CHARS USAGES

Ford Coach 1932
Dodge Sedan 8 Cyl. 1931
Auburn Coupe 1931
Nash Sedan 1931
Pontiac Coach 1931
Durant Sedan De Luxe 1930
Essex Sedan 1929
Dodge Sedan D. A. 1929
Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. MORRISSET & FRERE, 337 Prince Edouard, (angle Caron), Québec. Tél.: 7158 et 7159
30-6 (6 fois) 17

19—A VENDRE (Divers)

GROS STOCK DE PEINTURES. Provenant d'une faillite, toutes couleurs, et grandeurs, meilleure qualité. Prix de sacrifice. Dussault & Hardy, 42 St-Paul, Québec.
7-7 (6 fois) 19

A VENDRE. — Magasin campagne, bureau poste, stock, propriété. Bargain $8,000.00. Homme sérieux, écrivez à Casier 423, L'Action Catholique, Québec.
7-7 (1 fois) 19

ROUES DE BROCHE, de bois, d'acier, jantes (rims) chromium, nickle, vulcanisation, pneus Seiberling. Service de première classe GARANT SERVICE, Enrg., 612 St-Vallier. Tél: 9351.

A VENDRE Radios Batteries Atwater Kent $10. Marconi $25.00. Deux machines à coudre Singer et Williams en parfaite condition à $22.00 chacune. Aussi une balance Toledo à $22.00. Nous achetons et échangeons marchandises de toutes sortes. M. GILBERT, 88 St-Vallier. Tél.: 2-7216.
6-7 (6 fois) 19

MIEL DE CHARLESBOURG

Le produit le plus doux du Canada. 200 colonies d'abeilles ont, en 1933, récolté 15,000 lbs de miel de choix. Livraison au loin par malle ou l'express.

VERRET
Téléphone 4-5723 Charlesbourg Q.
GRAINES DE SEMENCES

100 espèces de graines de légumes et de fleurs à cinq sous le paquet. Aussi, herbe à pelouse, arbustes et plantes vivaces, Dahlias, glaieuls etc.
Magasin de Graines de Verret
Charlesbourg Qué
13-5 J.N.O. (19)

24A—BOIS DE CONSTRUCTION

BOIS DE CONSTRUCTION, Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de Colombie, Moulures, pin, epinette de toutes sortes. Demandez nos prix, ils vous interesseront.
BILODEAU ET DORE, Enr., 280, St-Paul. Tel. 2-5035
6-7 (26 fois) 24 A

27A—CAMIONNAGE

TERMINAL POUR CAMIONS

Service de transport de Fret pour le district de Québec maintenant en opération pour les endroits suivants : Plessisville—Camion. N. Rhéault. Lotbinière — Camion. J. H. Laroche. Leclercville — Camion J. B. St-Onge Beauceville — Camion A. Boiduc. St-Epi rem—Camion E. Hamel Neuville (Portneuf)—Camion G. Trudel St-Edouard (Lot) Camion. Lucien Lemay. Montamban les Mines—J.-P. Demers Thetford les Mines—Irénée Lessard. Delangise Express—Montréal et Joliette De nouvelles routes seront ouvertes prochainement. Suivez cette annonce.
AUSSI ENTREPOSAGE GENERAL
Pour informations téléphonez No. 2-1058, Québec Terminal Warehouse & Transport Corporation 424 rue St-Paul, Québec.
17-5 (J.N.) 27A

31A—COMMERCE

Restaurant Peking Oriental

99 RUE SAINT-JEAN. Restaurant haute classe, fini moderne et très confortable. Cuisine première qualité, bien faite par chefs d'expérience. Prix modérés. Bière et vins servis aux repas. Lun. Mer. Ven. au 6-9 (31-A)

BESHRO & FRERE

272 RUE ST-JEAN. Swaggers assorties en couleur, grandeur et au plus bas prix. Robes, Chapeaux, etc. Venez vous convaincre par une visite. (Ne pas confondre notre nationalité, Arméniens).
30-6 (J.N.O.) 31-A

Cuisine Canadienne

Pour un bon repas substantiel, préparé à la mode de chez-nous, à un prix modique, allez toujours au CAFE ST JEAN 469 rue St-Jean, en face de l'église St-Jean-Baptiste.
Mar. Jeu. Sam. du 11-8 (31A)

REPAS A LA DINDE 25c.

AU PARIS CAFE tous les jours. Pourquoi manger à la maison. Nous servons aussi avec chaque ordre, soupe, pudding, légumes, thé et café. Paris Café, 15 N.-D. des Anges, aussi entrée à 372 Blvd Charest.
mar. jeu. sam. au 7-7 (31A)

36—DIVERS

VINS de fruits, petits-fruits, cidres etc., 25c le gallon. Demandez brochure de 32 pages, 50 recettes, 25c chez les libraires ou Casier 411 L'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.
6-6 (3 mois) 36

POUR PRELARTS en toile collés sur planchers à dessins spéciaux avec bordure artistique pour églises, couvents et communautés de même que pour édifices publics. Consultez-nous. Nous faisons également rembourrage, réparation et emballage de meubles, posage de Tapis et prélarts, confection et installation de draperies et tentures. A. G. WRIGHT Linoleum and Upholstering Co. 10, Rue Laliberte. Tél: 3-0461 Ouvrage garanti et prix modérés. J. N. O. (3...

Hémorroides

TRAITEMENT de bureau, éminemment sérieux le seul qui permettra de faire disparaître, (non pas seulement améliorer) complètement, définitivement, promptement, sans danger, souffrances, complications ni interruption du travail. Cas spéciaux traités à domicile. Aussi varices, varicocèle taches de vin, voies urinaires. Docteur Perron, 24 du Pont, Québec.
Mar. Jeu. Sam. au 31-7 (36)

38—ELEVES DEMANDES

COURS PRIVES, anglais, français, sténographie, comptabilité, outine d'office. Spécialités anglais et élèves arriérés. Cours individuel. Prix réduits pour la saison. S'adresser 411 St-Jean. Jeu. Sam au 17-7 (38)

43—FOURRURES

J.-O. NADEAU

Venez voir le grand assortiment de Martres de Roche, du Nord naturelles et beaux Renards Argentés dans tous les prix, il est temps de donner vos réparations pour avoir prix d'été. J.-O. NADEAU, 160 Côte d'Abraham. Phone : 3-4245.

G. MERCIER--- FOURRURES

Marchand de fourrures. Spécialités : Confections sur mesures et réparation de manteaux, Renards, martres, visons, etc. Ouvrage soigné et garanti. Geofredo Mercier, 150 Dorchester, (coin Dorchester et des Commissaires, Québec. Tél.: 9830.
lun. mer. sam. au 18-8 (47)

45—HOMMES, GARCONS DEM.

ON DEMANDE un fermier d'expérience pour exploiter une ferme près de Québec. Qualités requises: connaissance, sobriété et honnêteté. S'adresser à Casier 422, L'Action Catholique, Québec.
5-7 (3 fois) 45

ON DEMANDE des représentants qualifiés, pour s'occuper d'annonces et d'abonnements pour "Le Terroir", pionnier et propagateur de la refrancisation dans la Province de Québec. Travail agréable, patriotique et rémunérateur, belle perspective pour se faire une situation. S'adresser à "LE TERROIR", 5, rue Vallière, Québec.
3-7 (6 fois) 45.

"NOUVELLES LIGNES payant 100% à 150% net, PLUS Caisse-échantillon, feuillets et échantillons gratuits. Transport payé. Incluez 15c pour un échantillon et plusieurs catalogues, ou 25c. deux échantillons valeur 30c. ou 50c valeur $1. ou $1. valeur $2.25. Mr LOWE, ROOM No 1, 68a ADELAIDE EAST, TORONTO.
Jeu., vend., sam. (J.N.O.) 45.

47—INFORMATIONS

NOTEZ BIEN. — Si vous avez des discours, conférences, adresses à composer, écrivez à Simon Lord, Casier Postal 388, "L'Action Catholique", Quebec, P. Q.
2-5 (J.N.O.) 47

48A — LOGEMENTS A LOUER

A LOUER.—Logement de 7 chambres à 417 Rue St-Cyrille, et 7 chambres, à 10 Saunders. Les deux chauffés. S'adresser à 166, Ave. Cartier. Tel: 6052 M. N. CAUCHON
14-6 (26 fois) 48A

49—MACHINERIES

A VENDRE Machines Aratoires; Faucheuse nouvelle "Moody" 6 pds $75.00. Rateau automatique $39.00 et plus Batteuse Moody 20 pcs $130.00. Boite Epandeur d'engrais $40.00. Reparations. Agence M. MOODY & SONS Co. 85, rue St-Roch, Québec.
23-6 (26 fois) 49

52—MAISONS A VENDRE

A VENDRE. — Maison de Mme Vve Joseph Morin, A St-Rédempteur, Chaudière Station, une bonne maison à 2 étages, avec électricité, aqueduc et pompe, salle de bain, 8 appartements; propre à l'intérieur et l'extérieur. Le tout situé sur un terrain de 4 lots. A 2 minutes de la gare. Arbres d'ornements et arbres fruitiers. Belle propriété pour un employé de chemin de fer ou rentier. Le tout pour un prix très bas, causes de vente : âgées et départ. S'adresser à M. John Baker, conducteur.
9-1-23 juin 7-14 juillet. (52).

57—ON DEMANDE A ACHET.

NOUS ACHETONS cartes de cigarettes de toutes sortes, payons les plus hauts prix. S'adresser Tabagie Centrale, 45 de la Couronne.
16-23-30 juin 7 juil. (57)

58A—HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemsticth, plissage, boutons couverts. Satisfaction garantie, attention spéciale aux commandes reçues par la malle. 225 Ste-Marguerite Tél: 8947.
6-7 (26 fois) 58A

58B—PEINTURE

$2.25 LE GALLON

PEINTURE préparée, 20 couleurs. Excellente peinture, quantité limitée. Marier & Tremblay, Ltée, 42 du du Pont. Tél.: 4-3541.
15-6 (26 fois) 58B

61—POS. DEMANDEES F.

JEUNE FILLE, possédant brevets supérieurs français et anglais désire se placer comme institutrice dans un village. Bonnes références. Ecrire à Casier No 18 Bureau de Poste Sans Bruit, Québec, P. Q.
7-7 (1 fois) 61

65—REPARAT. DIVERS

REPARATIONS DE MATELAS. —Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Réparations sommiers. Louis ROUSSEAU, 486, 3ème Avenue Limoilou. Tél.: 4-1480.
Mar. Jeu. Sam au 21-6 (65)

SOUDURE A L'AUTOGENE

ET A L'ELECTRICITE de toute pièce cassée. Réparation de radiateur d'auto. Vente de gaz et accessoires pour souduers. Demandez nos prix Charland, Bernard & Cie, 418ème Rue, près Pont Drouin, Limoilou, tél.: 4-2772
7-6 (1 mois) 65

Matelas FRONTENAC (Mattress)

Enrg., Ulric Pouliot, prop. Manufacturiers de matelas neufs. Spécialité: réparations de toutes sortes, et rembourrage de meubles de tous genres, crin, plume, guenilles et autres. Attention spéciale aux Communautés religieuses. 431-2 rue St-Ignace tél.: 5347. Québec.
30-5 (lun.-mer.-sam., au 28-7) (65)

68—SALONS DE COIFFURE

ATTENTION ! Spécial: permanent garanti l'huile Spand, $2; l'huile tulippe Wood, $4; Marcel, 25c, excepté le samedi; Komol, Champoo, Ondulation à l'eau, 35c. SALON MAISONNEUVE, 196, avenue Maisonneuve, tél.: 4-0185.
28-6 (26 fois) 68

STUDIO CHARRIER

Permanents garantis pour 6 mois et plus $1.00 à $7.00. Croquignol, Spiral, Duchess, Hollywood. Aussi Marcel, Komol, Ondulations à l'eau. Traitements du cuir chevelu sur machine spéciale. Mlles R. Charrier et C. Mathieu, Studio CHARRIER, 259, rue St-Joseph. Tél: 3-2930.
4-4 J. N. O. 68

MLLE MARTHE PARADIS

informe sa nombreuse clientèle et ses amies qu'elle est déménagée à 273 rue St-Joseph. Ondulations permanentes, spécial de $1.00 à $5.00 garanties pour six mois. Shampoo gratis. Quatre coiffeuses à la disposition des clients. Appointements téléphonez 2-0212.
4-4 au 6-7 (68)

SALON ACME

103 Dorchester (coin du Roi). Conservez ce coupon, il vous donne droit à une réduction de $1.00 sur tous nos permanents à l'huile; celui de $3.00 pour $2.00, celui de $4.00 pour $3.00 etc. Ondulation à l'eau, Komol 35 cts, Shampoo, Marcel 25cts, Papier 50 cts. Satisfaction garantie. Tél: 3-2903 Mlle Béatrice Fortin, Prop.
3-4 (au 3 juil) 68

68—SALONS DE COIFFURE

SALON PAULETTE

Ondulation permanente à partir de 75c et $1.00, aussi $1.50 garanti pour six mois, shampoo et coupe de cheveux compris. Nous vous conseillons notre permanent spécial Bouclette Parisienne à l'huile $2.50, garanti indéfrisable, aussi autres permanents jusqu'à $5.00. Mme LAUZIER, 764, St-Vallier. Tél : 4-2754.

69B—TEINTURIERS

LA TEINTURERIE FRANCAISE LTEE, 565 St-Jean. Tél.: 4-4686, teinture, pressage, nettoyage. Notre spécialité la "Teinture". Département spécial pour commandes de campagne. Nous sollicitons une commande d'essai.
28-6 (26 fois) 69B

TEINTURERIE MATHIEU LTEE. — Tout genre de teinture, pressage et nettoyage de vêtements pour dames et messieurs. Service prompt dans toute la ville. Acceptons commande par la malle. 13 St-Albert, Québec, téléphone 4-1600.
20-6 J.N.O. (69B)

TEINTURERIE DORCHESTER. Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER. Tél: 4-2484.
8-5 (2 mois) 69B

70—TERRAINS A VENDRE

A CHARLESBOURG. — Près de l'église: Terrains à vendre à $175.00. Paiement facile. Endroit idéal pour construire avec jardin, terrain fertile. Près de Québec. Ecrire ou voir L. CARON, 5 Vallières, Québec. Tels: 4-4551, Résidence: 9445.
Mer., ven., sam. au 11-8 (70).

BOULEVARD DES ALLIES. — Terrains à vendre au plus bas prix. Paiement facile. Endroit idéal pour construire avec jardin. Le meilleur placement à faire à Québec. Envoyons plans gratis. Bienvenue aux visiteurs. Ecrire ou voir E. CARON, 5 Vallière, Québec. Tels: 4-4551, Résidence: 9445. Mar. Jeu. Sam au 14-8 (70)

CORPORATION DE QUEBEC
BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE
Québec, le 30 juin 1934.
SOUMISSIONS POUR GLOBES POUR POTEAUX D'ORNEMENT

AVIS PUBLIC est pas le present donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées : "SOUMISSION POUR GLOBES POUR POTEAUX D'ORNEMENT" et adressées au Greffier de la Cité Hôtel-de-Ville, Québec, seront reçues d'hui à mardi, le 17 juillet 1934, à 4 heures P.M., (heure avancée).

Pour plus amples informations et blancs de soumission, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Soumissions pour 1 pompe à gazoline de 800 ou 1,000 gallons impériaux, 1 échelle de 85 à 100 pieds (complète), 2 camions tracteurs pour échelles, 3 camions-chassis.

Avis public est par le présent donné que des soumissions cachetées et endossées "SOUMISSIONS POUR 1 pompe à gazoline de 800 ou 1,000 gallons impériaux, 1 échelle de 85 à 100 pieds (complète), 2 camions tracteurs, 3 camions-chassis, et adressées au Greffier de la Cité de Québec, Hôtel-de-Ville, seront reçues jusqu'au 11 juillet 1934 à 4 heures p.m., (heures avancée).

La Cité ne s'engageant à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Pour plus amples informations et blancs de soumissions, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau du Chef du Département du Feu, Hôtel-de-Ville, Québec.

F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.
Juin 30-9 fois.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS

MATERIALS & SUPPLY LIMITED, QUEBEC

Avis est par les présentes donné que Materials & Supply Limited, de la Cité de Québec, dans la Province de Québec, a été déclarée en faillite, le quatrième jour de juillet 1934, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 19e jour de juillet 1934, à 11 heures de l'avant-midi, au Palais de Justice en la Cité de Québec.

Pour voter à ladite assemblée, les réclamations et procurations doivent être déposées entre nos mains, avant ladite assemblée.

Ceux qui ont des réclamations contre cette succession doivent les produire entre les mains du gardien ou du syndic quand nommé, avant que la distribution soit faite; autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à votre réclamation.

Daté à Québec, ce 6ème jour de juillet 1934.

EDOUARD PICHER & J.-W. BOULET, Gardiens.

Bureaux de :
LaRUE, TRUDEL & PICHER,
71, rue St-Pierre
Québec.

Ayez un bon revenu régulièrement chaque semaine. Vendez nos arbres et arbrisseaux garantis, aux propriétaires. Coopération réelle entre la Compagnie et ses représentants. Equipement gratis avec toutes les instructions requises. S'adresser: Luke Frères Limitée, Pépiniéristes, Montréal.—125 F

Un insecticide bien vu dans les jardins

Un insecticide de plus en plus employé par les jardiniers et les producteurs de légumes est l'arséniate de chaux ou arséniate de calcium, une poudre blanche, fine en lamelles molles. L'arséniate de chaux, dit Alan G. Dunstan, de la Division de l'Entomologie dans le bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture sur les insectes qui nuisent aux légumes et les moyens de les détruire, à cet avantage sur l'arséniate de plomb qu'il est meilleur marché que ce dernier, qu'il possède une forte proportion d'arséniate métallique et qu'il tue les insectes en plus grand nombre. Par contre il est plus porté à brûler le feuillage, il faut l'employer avec prudence, et il n'adhère pas aussi bien aux plantes. Lorsqu'on se sert d'arséniate de chaux seul pour la pulvérisation on y ajouta habituellement de la chaux éteinte en quantité suffisante pour prévenir tout risque de brûlure.

Imposantes obsèques de M. A. Gingras

M. l'abbé A. Bergeron fait la levée du corps et M. l'abbé J.-H. Fréchette, curé de Ste-Claire, chante le service, le 25 juin.

A ST-NICOLAS

A St-Nicolas, ont eu lieu le 25 juin courant, les funérailles de M. Alyre Gingras, cultivateur, âgé de 76 ans et 8 mois, époux en premières noces d'Eudoxie Roberge, et en secondes noces de Ernestine Roberge.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, cinq fils : Roland, les abbés Joseph et Robert, Eusèbe, Hubert, cinq filles : Yvonne, Dame Chs Gingras, Rév. Mère Ste-Juliette (Athala) et Mère Marie-Eusèbe (Juliette), Marguerite, Yvette, Madeleine et vingt petits-fils et petites-filles, trois soeurs, Marie, Dame Vve Ed. Mecready, Eulalie, Mme Vve Michel Lennen, Azilda Mme Vve G. St-Hilaire.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Bergeron, curé de St-Nicolas, et le service fut chanté par M. l'abbé J.-H. Fréchette, curé de Ste-Claire, assisté des abbés H.-Ph. Audet et Turgeon, comme diacre et sous-diacre.

M. Calixte Roy portait la croix. MM. Honoré et Alphonse St-Hilaire, Aristide Demers, Albert Mecready, Antonio Roy, Philippe Gingras, ses neveux.

Conduisaient le deuil, les fils et filles du défunt, ses soeurs, son gendre M. Chs Gingras, ses belles-filles, Mme Roland Gingras, née Anna Beaurivage et Mme Hubert Gingras, née Lucienne Filteault, son beau-frère, M. Ls St-Hilaire, de St-Romuald, ses neveux et nièces, Odias Demers, Jeanne, Germaine Demers, Dame Arthur Bélanger, Robert Bélanger, de Québec; Paul-Emile Gingras, de Montréal; Ls-Ph. Gingras, Jos. St-Hilaire, Albert St-Hilaire, Roméo et Philippe Roberge, Stella et Marguerite Roberge, M. et Mme Alphonse Toussaint, Revde Sr Marie-Calixte des Soeurs de la Congrégation à Ste-Marie de Beauce. Avaient pris place au choeur, Mgr Ls-Ad. Paquet, P.A. du Séminaire, Mgr Elias Roy, P.D., M. le chanoine Marcoux, du collège de Lévis, l'abbé Henri Raymond, Supérieur au collège de Lévis, M. l'abbé Eug. Carrier, curé de Lévis, les abbés M. A. Dupont, curé, de St-Romuald, Pamphile Roy, curé de St-Rédempteur, Jules Turcotte, curé de Vallée Jonction, H. Desroches, curé de St-Pascal Baylon, Thomas Richard, curé de Villeroy; Joseph Roy, Joseph Roberge, Marie-Ls Belleau, Th. Pageot, Lauréat Simard, Arthur Lecours, Hervé Giguère, Odilon Sylvain, A. Moreau, N. Roy, A. Couture, N. Charest, J. Kelly, Alph. Tardif, Alph. Demers, Edm. Doyle, Cliche, Eccl. du Collège de Lévis, les abbés Oscar Genest, du Séminaire de Québec; Pelchat, vic. à St-Romuald, Côté, vicaire à Fortierville, J.-Bte Dérome, chapelain des Srs de St-Vallier, Gérard Emond, vicaire à Lévis, J.-Bte Jacques, aumônier à la Jemmerais, Joseph Lambert, vicaire à St-Pascal Baylon, Emile Couture, vicaire à Ste-Croix et plusieurs autres.

A l'église qui avait revêtu ses plus belles tentures de deuil, la cérémonie funèbre fut très imposante. Un beau programme de chant fut exécuté à l'orgue par la chorale de la paroisse. Pendant le service des messes ont été célébrées aux autels latéraux par les deux fils du défunt, les abbés Joseph et Robert Gingras.

Les nombreuses sympathies qui ont fleuri sur sa tombe ont redit à tous combien cet homme était en haute estime auprès de ses parents, de ses amis, de tous ses concitoyens qu'il a toujours édifiés par sa conduite irréprochable, son grand esprit de foi, son étroite justice, son amour ou plutôt sa passion du travail. Avec lui c'est tout un passé qui disparait. Il incarnait les saines traditions d'autrefois, traditions faites de piété solide, d'amour filial, de vie de famille, de respect des droits de Dieu et du prochain, du bon exemple, de l'estime de la paix.

Il n'eut d'autre ambition que celle de faire intégralement son devoir, d'élever une nombreuse famille, de donner à ses enfants une instruction solide, et une bonne éducation, de les outiller ainsi pour qu'ils puissent gagner honorablement leur vie. A son travail, à ses conseils, il joignait l'exemple. Malgré la distance de cinq milles qui le séparait de l'église il n'a jamais manqué la grand'messe même en dépit des fortes tempêtes de l'hiver. Il comprenait que le dimanche appartient à Dieu et le lui donnait joyeusement. Il aimait Dieu et vénérait ses ministres. Les prêtres et les religieuses furent ses meilleurs conseillers et amis, il leur ouvrait bien grand son foyer et son coeur. Aussi le bon Dieu le récompensa-t-il en lui donnant deux prêtres et deux religieuses dont il eut la consolation d'être assisté à la mort. Depuis douze ans, il avait le grand bonheur d'assister à la Sainte Messe dans sa maison et de communier de la main de ses deux fils prêtres, grâce à un privilège accordé par N. S. Père le Pape. Aussi en ces circonstances des larmes de bonheur traduisaient souvent son émotion. Jésus venait à son foyer comme à celui de Béthanie.

Il aimait aussi les pauvres qu'il secourait clandestinement et qui perdent en lui une bonne Providence.

Après s'être préparé à la mort quotidiennement par une sainte vie, est-il surprenant qu'il l'accepta avec une entière résignation. Sur la déclaration du médecin que ses heures étaient comptées, il fit venir ses enfants, leur fit ses dernières recommandations, leur demandant d'être toujours de bons chrétiens, des hommes de devoir, de marcher sur ses traces, il dicta ses volontés au sujet de sa chambre mortuaire et de ses funérailles, puis employa à prier les dernières heures qui le séparaient de la mort. C'est en prononçant le nom de Jésus en qui il avait toujours mis ses espérances qu'il rendit le dernier soupir. La mémoire de cet homme de bien vivra éternellement chez ceux qui l'ont connu et aimé.

L'"Action Catholique" réitère à la famille ses sincères condoléances.

*

QUE DEVIENDRA CETTE JEUNESSE?

Dans la paroisse de Maskinongé, il se trouve bien une centaine de fils de cultivateurs en âge de s'établir. Pour le plus grand nombre, leurs parents ne peuvent leur acheter de fermes. Et en supposant qu'ils le pourraient, ce ne serait qu'en déplaçant d'autres fermiers et la situation serait empirée.

Et dans cette paroisse, aussi bien que dans la région qu'ils habitent, toutes les terres sont occupées.

Elevés au grand air, habitués à une nourriture saine et fortifiante, les muscles développés par les travaux des champs, ces fils du sol désirent fonder des foyers et continuer sur cette terre, découverte par leurs aïeux, l'oeuvre des défricheurs de la Mauricie.

Pour l'immense majorité, ils ne le peuvent pas.

Et pourtant l'Etat a intérêt de les garder à la terre.

Aller en ville!

C'est déjà plein de chômeurs.

En Abitibi, près d'un beau lac, dans un pays traversé par une bonne route et où serpente une rivière navigable, il est un canton qui se nomme Varsan.

C'est en plein pays minier.

Personne n'habite ces terres.

Il se trouve là, encore assez de bois pour les besoins des fermes. Le défrichement est facile.

Le sol est de bonne qualité.

C'est en tout point un pays pour y faire de l'agriculture familiale.

Et les villages miniers voisins assureraient un marché rémunérateur pour tout ce que les cultivateurs de la région pourraient produire de plus que leurs besoins.

Voici une population à la recherche d'un établissement.

Voilà des terres de bonne qualité où ces gens pourraient s'établir avantageusement.

Ces jeunes voudront-ils de ces terres, ou préféreront-ils le prolétariat et la charité étatisée ?

Nos autorités verront-elles à faire les démarches nécessaires pour permettre à cette jeunesse de continuer l'oeuvre de ses devanciers ?

En un mot, ces jeunes deviendront-ils des propriétaires, fiers d'eux-mêmes, utiles à l'Etat, et orgueilleux du renom canadien qu'ils auront contribué à grandir, ou deviendront-ils les serviteurs des serviteurs des autres chez eux?

C'est ce que nous dira l'avenir.

J.-E. LAFORCE

G.-A. GAUCHER

appareils pour difformités, ceintures abdominales, etc.
AUSSI
Les derniers modèles de jambes artificielles "NATURE RIVALS"
84, rue St-Vallier.
Tél.: 2-1847.

L'ACTION CATHOLIQUE

JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
105, rue Ste-Anne Québec
Imprimé par la compagnie ci-dessus sous le nom de "L'ACTION SOCIALE. (Limitée)"
103, rue Ste-Anne, Québec
Tél.: Echange privé 2-1571
Nazaire PORTIER, Président. A.-P. MERCIER, Gérant.

ABONNEMENT
Québec : $5.00 par année ; 50c par mois
Campagne : $4.00 par année
Etats-Unis : $5.00 par année

Une messe est dite chaque jour pour tous les abonnés à "L'Action Catholique" et leurs parents défunts.

-:- TARIF -:-

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE DE CONNAISSANCES, REMERCIEMENTS 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire : chaque mot additionnel : 1 centin. Dans Carnet Social, $1.00 par insertion.

*

DECES

**Parents et amis

SPORTS

CANADIEN RECOIT THETFORD ET NATIONAL VISITE LEVIS DEMAIN P. M.

Les deux prochaines joutes, dans la ligue Québec-District, vont sûrement donner entière satisfaction aux amateurs de baseball.— Si les visiteurs de demain gagnaient, tous les clubs seraient encore sur un pied d'égalité.

G. BERNARD EST PREMIER FRAPPEUR

Deux autres programmes de choix attendent les amateurs de baseball, demain, alors que la ligue Québec-District continuera la présentation de ses programmes réguliers. Pendant que le National rendra visite au Lévis, sur le terrain de la rue Wolfe, le Thetford viendra jouer contre le Canadien sur la rue St-Ambroise. A Lévis, on prévoit un grand duel de lanceurs entre Viau et Turcotte, l'as de la ligue pour le nombre de joueurs retirés au bâton, et l'on s'attend à ce qu'une foule record assiste à cette partie.

Au terrain de la rue St-Ambroise, ici, on ne serait pas surpris si les Mineurs causaient un désappointement au Canadien. Ce dernier a gagné trois fois depuis que Jerry Strong a pris place sur l'équipe et il a encore bon espoir de demeurer en tête de la ligue. Les Mineurs ne sont pas cependant à dédaigner et les records de la ligue, compilés par le secrétaire Albert Racette, font voir que le Thetford est en tête de la ligue pour la moyenne au bâton. Les Mineurs, dans l'ensemble, frappent pour .291 et le Canadien, en groupe, n'a que .246. C'est dire que le Thetford a de bons frappeurs réguliers et qu'il est toujours dangereux à cause des hits bien placés que peuvent faire les joueurs. Au champ, le Thetford est dernier avec 26 erreurs, soit six de plus que le Canadien. Le Lévis et le National ont commis 15 erreurs depuis le début de la saison.

Les moyennes individuelles au bâton envoient Gabriel Bernard, du Canadien, en tête avec 8 hits en 13 essais, pour une marque de .615. Langlois suit avec une marque de .500 et D. Lessard, du Thetford, vient ensuite avec .429.

Le Canadien ne devra pas se montrer trop confiant, ainsi, car il pourrait avoir la surprise de sa vie. Si le Thetford et le National gagnaient demain, ce qui n'est pas impossible, tous les clubs seraient encore une fois sur un pied d'égalité. Cela explique donc le grand intérêt que portent les amateurs au circuit Pouliot, d'autant plus que la qualité du jeu ne laisse généralement rien à désirer.

Lou Gehrig a 24 circuits; Giants perdent, Cubs gagnent

Les Yankees n'ont pu gagner cependant, Washington scorant 9-8, pendant que la chance sourit au Détroit.—Les Giants ont été écrasés par les Dodgers, les scores étant élevés dans la ligue Nationale.

BUSH ET MUNGO FURENT SOLIDES

New York, 7. — (U. P.) — De la pluie à Détroit a aidé aux Tigers à réduire d'une demi-partie l'avance des Yankees en tête de la ligue Américaine, les Tigers scorant 4 à 3 contre le St-Louis dans une partie de cinq manches. Cette victoire du Détroit, alors que le New York perdait 9 à 8 contre le Washington, a placé les Yankees à seulement une demi-partie en avant des Tigers, bien que les meneurs aient perdu deux joutes de moins.

Les Sénateurs prirent une avance de deux points dans la 3e manche à deux buts gratuits, à une erreur et à un simple et ils menèrent toujours par la suite, malgré les efforts des Yankees pour les rejoindre. Les Yankees faillirent réussir dans la 8e manche. Il en manquait encore un cependant pour égaliser. Lou Gehrig cogna son 24e circuit de la saison dans la 5e manche égalisant ainsi Bob Johnson et Jimmy Foxx, des Athlétics.

Les Boston Red Sox ont pris possession de la troisième place en battant les Athlétics par 18 à 6. Wes Ferrell se signala non seulement dans la boite mais aussi au bâton, cognant trois simples pour faire compter trois points tout en scorant lui-même deux fois. Les Sox firent deux points dans la première manche et ils comptèrent neuf fois dans la 6e manche avec sept hits et deux des six erreurs des Athlétics. Douze hommes allèrent au bâton alors. Werber cogna quatre hits en cinq essais et il fit cinq points.

Philad.	100 003 002—	6	11 6
Boston	201 319 20x—18	10	1

Dietrich, Flohr, Wilshere, Lagger et Berry, Hayes; W. Ferrell et R. Ferrell.

Washington	002 021 220—9	10	0
New York	001 060 130—8	12	2

Whitehill, Russell et Sewell; Ruffing, Van Atta, Murphy et Dickey.

St-Louis	111 00—	3	4 0
Détroit	202 00—	4	3 0

Hadley et Grube; Sorrell et Cochrane.

Chicago	200 220 001—	7	10 5
Cleveland	020 101 001—	5	9 1

Gaston, Heving et Shea; Winegardner et Pytlak.

New York, 7. (U. P.) — Les Cincinnati Reds et les Cardinals ont encore eu une orgie de points à St-Louis hier, les Reds gagnant finalement par 16 à 15. Les locaux durent employer sept lanceurs, Haines, Lindsey, Vance, Dizzy Dean, Walker, Mooney et Carleton se faisant tous cogner rondement. Lombardi mena l'attaque des visiteurs, cognant cinq hits en cinq essais.

A Chicago, Guy Bush se mit en évidence en jouant pratiquement seul contre les Pittsburg Pirates pour les battre par 9 à 1. Il ne donna que cinq coups aux Pirates, faisant scorer trois hommes avec un double dans la 6e manche. Gus Surh cogna un circuit pour le seul point des vaincus.

Les Cubs ont ainsi pris du terrain sur les Giants, qui étaient tenus en échec par Van Mungo, lequel ne donnait que six hits pendant que ses coéquipiers cognaient 18 fois. Les Boston Braves ont cogné rondement à Philadelphie, totalisant 23 hits pour gagner par 16 à 13 contre les Phillies.

New York	000 002 000—	2	6 4
Brooklyn	021 015 20x—11	18	0

Bowman, Smith et Mancuso, Richards; Mungo et Lopez.

Boston	410 122 312—16	23	2
Philad.	040 040 212—13	18	5

Brown, Mangum, Rhem, Betts et Spohrer; Holley, Grabowski Hansen, C. Davis et Todd.

Pittsburg	010 000 000—1	5	1
Chicago	010 161 00x—9	17	0

Hoyt, Birkofer et Padden; Bush et Hartnett.

Cincinnati	711 501 100—16	15	1
St-Louis	062 002 212—15	16	3

Frey, Brennan, Johnson et Lombardi; Haines, Lindsey, Vance, J. Dean, Walker, Mooney, Carleton et Davis.

Les circuits

Coups frappés hier: Lee, Braves, 3; Gehrig, Yankees, 1; Burns, Browns, 1; McNair, Athlétics, 1; Suhr, Pirates, 1; Leslie, Dodgers, 1; Schulmerich, Reds, 1; Slade, Reds, 1; Lombardi, Reds, 1; Collins, Cardinals, 1; J. Moore, Phillies, 1.

Les meneurs: — Bob Johnson, Athlétics, 24; Foxx, Athlétics, 24; Gehrig, Yankees, 24; Ott, Giants, 21; Klein, Cubs, 18; Bonura White Sox, 18.

Total: ligue Américaine, 371; ligue Nationale, 357. Grand total: 728.

Il s'en va

Londres, 7. — Le jockey Johnstone, qui conduisit le favori battu Columbo, dans le derby d'Epson, a abandonné son contrat avec Lord Glanely, après que les deux parties intéressées aient eu une entrevue. On croit que Johnstone ira en France maintenant pour conduire les trotteurs de Pierre Wertheimer.

Jugement attendu

Winnipeg, 30. — Le jugement dans la cause d'Edgar Elliott contre l'Amphithéâtre Rink de cette ville sera rendu prochainement par le juge J. MacDonald. Elliott réclame $20,000. de la compagnie pour dommages à un oeil, résultat d'un accident qui survint au cours d'une joute. Il était parmi les spectateurs quand la rondelle lui arriva dans la figure.

Chez les semi-pros

Newark, 30. — Clise Dudley, ancien lanceur des ligues majeures puis de l'Internationale, vient de signer un contrat avec les Meadowbrooks, club semi-professionnel de cette ville. Olie Sax, qui brilla aussi dans l'Internationale, fait partie du club que dirige Al Mamaux et qui fait une grande rivalité aux Newark Bears.

Sixto Escobar est en grande demande

Montréal, 30. — A la suite de sa retentissante victoire de mardi sur Babe Casanova, pour le championnat poids-coq du monde, Sixto Escobar reçoit des offres de partout pour des combats. Des promoteurs de New York voudraient le matcher avec un bon rival, tandis que Los Angeles veut lui opposer la sensation du jour, le Japonais Joe Tekon. Le promoteur Fitten, de Mexico, voudrait organiser un combat-revanche, assurant que 50,000 personnes assisteraient à une telle bataille. Escobar n'a rien promis encore mais il se battra sûrement de nouveau à Montréal, où l'on voudrait faire revenir Pete Sanstol comme adversaire.

QUEBEC SPORTIF
ENREGISTRE
Equipements complets pour Baseball, Softball, Tennis, Golf, etc.
SPECIALITE
Réparation de raquettes de tennis, réparation de cannes de pêche.
Si c'est pour le sport, nous l'avons.
108, RUE ST-JEAN
QUEBEC

C'EST LE MEILLEUR PROGRAMME DE L'ETE, DIT-ON PARTOUT

Baseball

LIGUE AMERICAINE

Washington, 9; New York, 8.
Boston, 18; Philadelphie, 6.
Détroit, 4; St-Louis, 3.
Chicago, 7; Cleveland, 5.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 11; New York, 2.
Boston, 16; Philadelphie, 13.
Chicago, 9; Pittsburg, 1.
Cincinnati, 16; St-Louis, 15.

L'INTERNATIONALE

Newark, 8; Buffalo, 4.
Baltimore, 9; Rochester, 4.

ASS. AMERICAINE

Milwaukee, 3; Kansas City, 2.
St-Paul, 10; Minneapolis, 6.

Ruth voyagera

New-York, 7. — Babe Ruth, le populaire joueur de baseball, a décidé de faire partie de l'équipe des ligues majeures qui ira en tournée dans l'Australie, le Japon et la France, immédiatement après la série mondiale. Le Bambino et Lou Gehrig auront ainsi l'occasion de se montrer à l'étranger et le baseball deviendra sûrement plus populaire en dehors des Etats-Unis.

La prochaine séance d'Asselin surpassera en beauté, en science et en habileté tout ce qui s'est encore vu dans la lutte locale.— Les quatre principaux figurants ont un record à l'épreuve de toute critique.

PATTERSON VEUT UNE REVANCHE

Les attractions spéciales de la lutte, que le promoteur Asselin présente chaque année aux amateurs québécois, reviendront à l'affiche la semaine prochaine alors que les amateurs verront le plus gros programme encore organisé ici par le populaire promoteur. Asselin n'épargne rien pour donner satisfaction, il l'a prouvé maintes fois et il continue encore à s'organiser en conséquence. Sa prochaine soirée supassera tout ce qui s'est vue encore, car les quatre principaux figurants sont considérés présentement comme quatre aspirants sérieux au championnat.

On sait que Nick Lutze, qui luttait dans l'Est alors que Deglane était détenteur du titre, fut considéré comme le plus sérieux rival du Français. Il a toujours fait des numéros sensationnels car il connait son métier à la perfection et n'est jamais pris au dépourvu. Son prochain rival, le jeune Yvon Robert, est lui aussi classé parmi les lutteurs les plus dangereux, car s'il n'a pas la rudesse de certains autres aspirants, il en a toute la science avec en plus une force prodigieuse qui le rend dangereux en tout temps.

La semi-finale, ainsi que nous l'avons signalé hier, pourrait fort bien servir de finale sur n'importe quel programme. Le Dr Len Hall a participé à deux combats, récemment, dans notre ville, et chaque fois il a surpris les gens par son agilité et sa connaissance du métier. Asselin n'avait pas encore eu la chance, toutefois, de le matcher avec un rival réellement digne de lui jusqu'au jour où il mit la main sur George Jenkins. Ce dernier est aussi bien connu ici et chacun de ses combats passés a donné la plus entière satisfaction aux amateurs.

Il ne faut pas croire toutefois que le promoteur s'arrêtera en chemin dans l'organisation de son programme. Il a reçu hier soir un téléphone du fameux Jake Patterson, qui réclame à grands cris une revanche de Louis Alarie. Il prétend que l'arbitre Bélanger n'avait aucune raison de donner la décision à son rival et il veut à tout prix se retrouver dans le rond avec le Franco-américain. Ce qui se passera si les deux hommes se retrouvent dans l'arène surpassera toutes les prévisions et il faut souhaiter qu'Asselin réussisse à bâcler ce match.

Cette proposition intéresse M. Baer

New York, 7. (U. P.) — Il y a des possibilités que Max Baer aille défendre son titre aux Bermudes contre un rival encore inconnu car son gérant Ancil Hoffman a déclaré qu'il étudiait sérieusement la proposition faite par le sportsman Frank Wilson pour un combat sans décision. Wilson, propriétaire de pistes de courses aux Bermudes, a offert une garantie de 40% du total de la récette lors du combat Baer-Carnera comme attrait et le fait qu'il n'y aurait pas de décision permettrait au champion de ne pas s'occuper du Garden. Ce dernier a les droits exclusifs de Baer pour son premier combat titulaire mais cela ne regarde que les combats avec décision. Hoffman étudie sérieusement la proposition et Baer aura la pleine garantie promise dès qu'il se présentera pour l'entrainement. Le combat aurait lieu en avril prochain.

Fred Perry gagne ce championnat

Wimbledon, 7. — Fred Perry, le jeune joueur de 25 ans, a gagné le championnat anglais du tennis hier en battant Jack Crawford, détenteur du titre, dans la finale. Perry gagna en trois sets, 6-3, 6-0, 7-5, étant le premier anglais à donner le titre à son pays depuis 25 ans. Cette victoire d'hier était la troisième cette année sur l'Australien, qui se fit battre aux Etats-Unis et dans son pays par Perry. Ce dernier gagna en 1.10 heure et il eut un bon avantage après avoir laissé Crawford prendre les trois premières joutes. Il gagna six fois ensuite puis prit le second set sans laisser une partie à son rival. Crawford se rallia dans le 3e set et faillit gagner 6-4 mais Perry réussit à égaliser 5-5 pour l'emporter ensuite 7-5.

Départ de Deglane

Montréal, 7. — Henri Deglane, le populaire lutteur français, a déclaré qu'il songeait à retourner en Europe le 4 août prochain, et il ne livrera que quelques combats en Amérique avant son départ. Il a signé un contrat pour plusieurs batailles en Europe, dès son arrivée.

La finale

Montréal, 7. — La finale du tournoi provincial de tennis se jouera entre Laird Watt et Bob Murray, tous deux de Montréal. Watts est qualifié en disposant de Donald Leahong, de la Jamaique, par 6-4, 6-1, 4-6, 7-5, tandis que le jeune Murray battait Roland Longtin par 6-2, 6-1, 6-1. La finale aura lieu aujourd'hui.

Ses assistants

New-York, 7. — Bill Terry, le gérant des Giants qui pilotera l'équipe de la ligue Nationale contre la ligue Américaine mardi prochain, a annoncé que Bill McKechnie, des Boston Braves, et Casey Stengel, des Brooklyn Dodgers, agiraient comme ses assistants.

Les arbitres

Les arbitres pour les deux joutes de demain, dans la ligue de base-ball Québec-District, seront Georges Bélanger et Donat Denis à Lévis et Marcoux et Art. Racine à Québec.

Il paie $22,500.

Newmarket, Ang. 7. — Fred Patt, turfman bien connu en Angleterre, a payé 4,500 livres (environ $22,500.) pour un jeune trotteur issu de Predict par Manne. Ce fut le plus gros prix payé lors de la vente des jeunes trotteurs, ici.

A St-Emile

Le St-Emile recevra la visite du Stadacona demain après-midi pour une partie régulière de la ligue Nationale de balle-molle.

Défi du Talbot

Le club de balle-molle Talbot lance un défi à toute bonne équipe pour jouer chez lui dimanche après-midi. Un double serait à l'affiche. Informations: M. Trépanier, tél.: 4-2825.

Une exhibition

St-Stephen, N. B., 30. — On vient de compléter les arrangements pour que les Boston Braves, de la ligue Nationale, viennent jouer une exhibition ici le 17 juillet prochain. Le St-Stephen est champion senior amateur des Provinces Maritimes depuis trois ans.

Un protêt

San Francisco, 5. — Charley Hunter, coach du Olympic Club de cette ville, proteste contre la façon employée dans le choix des coureurs que l'Amateur Athletic Union des Etats-Unis envoie en pays étrangers. Il prétend que l'on ne s'occupe aucunement de la valeur des athlètes et que le favoritisme seul est en cause. Il en est dans cette branche comme dans toutes les choses de la vie, tout simplement.

AUTRE SEANCE DE DELAMARRE LUNDI APRES-MIDI

Grand programme au St-Patrice

La ligue St-Jean-Baptiste continuera ses opérations régulières demain après-midi au stade St-Patrice, alors que deux joutes seront à l'affiche. Le Canadien-Français, meneur de la ligue, s'attaquera d'abord au Restaurant St-Jean-Baptiste puis le Royal 22e Régiment jouera ensuite contre le Holden. La direction du circuit invite tous les amateurs en leur promettant du jeu excellent.

Les Manufacturiers de Chaussures

Le programme de cette après-midi, dans la ligue des Manufacturiers de Chaussures, intéressera sûrement tous les amateurs. Ainsi qu'il a été annoncé hier, il y aura trois joutes dans l'ordre suivant: Ritchie vs Laliberté; Marois vs Duchaine; ale Bros, vs Sailliant & Lessard. La première partie commencera à 1.30 heure et tout le programme sera offert au terrain situé en bas de la côte à Pente-Douce.

Deux Parties à St-Joseph demain

Dans la ligue de la paroisse St-Joseph, demain après-midi, le Gérard-Raymond rencontrera le St-Paul tandis que le St-Vincent s'attaquera ensuite au St-Joseph. Les deux parties promettent beaucoup pour les spectateurs qui se rendront au terrain.

Circuit du comté de Portneuf

Demain, dans la ligue de baseball du comté de Portneuf, le St-Raymond visitera le Portneuf tandis que le St-Marc ira rencontrer le Lac-aux-Sables. Ces deux joutes sauront sûrement intéresser tous les amateurs et l'on compte sur une forte assistance à chaque endroit.

Programme de la ligue de Bellechasse

La cédule de la ligue de baseball du comté de Bellechasse se continuera demain avec deux joutes qui ne manqueront pas d'intéresser les amateurs car elles mettront aux prises les clubs les mieux balancés. Le St-Raphael visitera le St-Damien pour décider de la première position tandis que le St-Camille et l'Armagh lutteront pour sortir de la dernière place.

Parties à St-Alexandre et St-Pâcome

Le programme de la ligue de baseball du comté de Kamouraska, pour demain, envoie le Ste-Anne à St-Alexandre pendant que les deux clubs de St-Pacôme, l'A. C. J. C. et le St-Pacôme, doivent se rencontrer. Ce sera donc un excellent programme aux deux endroits.

Joutes de la ligue de Champlain

Le La-Pérade visitera le Ste-Geneviève, demain, dans la ligue de baseball du comté de Champlain, pendant que le Champlain ira jouer contre le Batiscan. Les deux parties auront beaucoup d'importance pour les clubs et les amateurs verront du jeu intéressant.

Ligue de tennis sur la Rive Sud

La ligue de tennis de la rive-sud qui connut un grand succes l'an dernier, alors que le club St-Romuald gagna le trophée présenté par M. Henry Atkinson, reprend ses activités mais avec une nouvelle "façon" de se disputer la coupe. Il n'y aura que des parties de détail et tous les clubs de la rive-sud, Lauzon, Charny, Liverpool, St-Romuald, Lévis, etc., sont invités à s'inscrire. Une assemblée aura lieu ce soir à 8 heures à 175 rue St-Georges, Villemay, et les clubs désirant participer à la série devront envoyer un représentant. Les officiers de la ligue sont: MM. Roger Thibaudeau, président; Sylvio Roberge, vice-président; Léo-Paul Guay, secrétaire, et Charles-H. DesRochers, secrétaire-correspondant. C'est à ce dernier que l'on devra s'adresser, à 175 St-Georges, pour obtenir des détails supplémentaires.

Il reprend la piste

Nouvelle-Orléans, 3.—Le colonel E.-R. Bradley a repris possession de la piste de courses Fair Grounds, qu'il avait vendue à des sportsmen de Chicago et Nouvelle-Orléans il y a deux ans. On devait faire un paiement de $40,000. ces jours derniers mais le montant ne fut pas versé et le colonel a repris possession de ses biens.

Nouvelle offre

Chicago, 19. — La direction de l'Exposition de Chicago vient de câbler une offre à Max Baer pour l'inviter à passer une semaine sur les terrains, afin de donner deux exhibitions quotidiennes pour les visiteurs. On n'a pas mentionné cependant le salaire que l'on paierait au champion pour ces exhibitions.

Chez les Wings

Rochester, 30. — La direction des Rochester Red Wings, de la ligue Internationale, a décidé de faire quelques changements sur l'équipe afin de demeurer en première division. Jim Moore a été obtenu du Houston et il devrait être populaire dans le circuit car c'est un bon cogneur de circuits. Il a déjà joué pour Newark et Albany. Ira Smith, qui dirigeait l'Elmire, dans la ligue New York-Pennsylvanie, a été rappelé, tandis que le jeune Dykers Potter était envoyé au club Huntingdon.

Victor et ses trois fils donneront un bon programme à l'Arena.

DANS L'APRES-MIDI

Nous rappelons aux amateurs en général et aux dames et aux enfants en particulier que Victor Delamarre sera à l'Arena lundi après-midi avec ses trois fils pour donner une nouvelle séance de tours de force. Le Roi des hommes forts veut ainsi donner la chance à ceux qui ne le virent pas à l'oeuvre lundi dernier, de voir la plupart de ses exploits tout en admirant la valeur de ses enfants Victor jr., Richard et Elzear. On répétera plusieurs des tours qui furent faits l'autre soir et il y aura en plus quelques exhibitions de boxe et lutte par les deux enfants plus âgés. On promet satisfaction à tous.

Il est malchanceux

Chicago 7. — Jack Hayes, second but des Chicago White Sox, est probablement le joueur le plus malchanceux dans les majeures. Il y a quelques semaines, il subissait une opération au coude mais il était capable de rejoindre son club samedi dernier. Lors de la joute de mercredi il se brisa le pouce de la main droite et il sera inactif encore pendant quelque temps.

A Bonaventure

Bonaventure, 7. — Le Bonaventure a gagné la coupe mise en compétition par la Cie Renaud pour une série avec le Chandler en gagnant deux parties consécutives. Le club de Chandler détenait la coupe depuis six ans mais il fut impuissant contre le Bonaventure, qui scora d'abord 12 à 11 à Chandler avant de scorer 19 à 15 sur son terrain.

On le réinstalle

Détroit, 7. — Gerald Walker, extérieur des Détroit Tigers qui fut récemment suspendu par le gérant Mickey Cochrane pour son mauvais travail sur les buts, a été réinstallé à la demande des autres joueurs du club. Il devra cependant faire des excuses à ses coéquipiers pour son manque d'ardeur.

A Lauriervillo

Lauriervillo, 7. — Le club Laurier de cette paroisse a vaincu le St-Flavien de Lobtinière par 11 à 7 dans une joute intéressante. La première balle fut lancée par M. Eusèbe Roberge, M.P., tandis que M. le Dr J.-O. Gagné agissait comme receveur.

Début du Duval

Le club de la cordonnerie Duval a fait ses débuts dimanche avec le F. X. Bouchard de St-Grégoire, gagnant par 8 à 7 et annulant ensuite par 10 à 10. A la 9e manche le Bouchard menait 10-8 mais le capitaine Barney Stapleton cogna alors un circuit avec un coureur sur les buts pour égaliser. Stapleton fit trois circuits durant la joute et il donna une bonne exhibition dans la boite. Voici la liste des officiers et joueurs du Duval: M. Nap. Duval, président; M. Elias Thibault, vice-président; M. Jos. Nap. Duval, secrétaire; M. Aimé Auclair, gérant, tél. 2-1688; Barney Stapleton, lanceur; Georges Bergeron, 2e but; Paul Jolicoeur, receveur; Pat Copeman, 1er but; Philippe Côté, c. a.; Gérard Sirois, 3e but; Lucien Côté, c.g.; Joseph Thibault, c.c.; Lucien Gosselin, c.d.; Armand Tremblay, Roland Langlois et Jos. Auclair.

Imposantes obsèques de Mme Dallaire

St-Georges, Beauce.—Le vingt-sept juin, décédait à St-Georges, Dame Marie-Ange Boily, épouse de Arthur Dallaire. La défunte, minée depuis longtemps par une lente, mais sournoise maladie, a combattu énergiquement de chrétiennement jusqu'au bout. Son dernier soupir fut à la vérité un acte d'abandon à la divine Providence. Munie des premières consolations de Notre Mère la Ste Eglise, cette belle âme a fait le sacrifice de sa vie avec cet esprit de foi et d'amour qui l'ont toujours caractérisés. C'est en invoquant les saints Noms de Jésus et Marie qu'elle rendait le dernier soupir. Entourée du prêtre, de son mari, de sa mère et de ses soeurs, elle rendit son âme à Dieu. Mort douce, soumise et édifiante, tel fut l'écho de sa vie.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux et une fille, Georgette; son père et sa mère M. et Mme Joseph Boily ainsi que ses frères et soeurs: Armand Boily, Emond; Mme Joseph Bérubé, Adrienne, Yvonne, Thérèse; deux religieuses Sr St-Georges et Sr Angélina de l'Institut Jeanne d'Arc, à Ottawa.

Un imposant cortège de parents et d'amis qui avaient tenu à lui rendre un dernier hommage, ont escorté la dépouille mortelle de la maison mortuaire jusqu'à l'église paroissiale où a eu lieu la cérémonie funèbre. Au départ de la maison mortuaire le deuil était conduit par son mari: Arthur Dallaire, sa fille Georgette, son père et mère M. et Mme Joseph Boily, ses frères Armand, Ernest, sa soeur, Soeur Marie, de St-Georges, accompagnée de Soeur Jeanne Marie, de l'Institut Jeanne d'Arc, d'Ottawa. Ses soeurs, Mme J.-H. Bérubé, (Imelda) Adrienne, Yvonne, Thérèse, ses beaux-frères, M. J.-H. Bérubé, M. Denis Dallaire, Alphonse Elie Dallaire, son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Samuel Dallaire.

La levée du corps fut faite par M. le curé Dulac et le service fut chanté par M. l'abbé C. Morissette parent de la défunte, assisté par MM. les abbés J.-P. Nadeau, diacre, L. Bernard, sous-diacre.

On remarquait dans le choeur, Mgr H. Fortier, curé, M. les abbés F.-X. Dubau, A. Fortier, curé de Notre-Dame des Pins, Fortier, ecclésiastique, les frères de la charité et une vaste foule assistaient aux obsèques.

La chorale exécuta avec brio la messe d'Yon sous l'habile direction de M. Jules Moisan, maitre de chapelle.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

L'"Action Catholique" lui réitère ses plus sincères condoléances.

Funérailles de Mme Latulippe à Beauceville

Mardi le 20 juin, décédait au milieu des siens, Mme Joseph Latulippe, née Félixine Duval à l'âge de 54 ans, après une maladie endurée avec un grand esprit chrétien. En effet, il y a trois mois cette pieuse dame, Tertiaire de St-François, était frappée de paralysie et cette maladie devait la conduire au tombeau. Dieu avait pour cette dévouée mère une attention spéciale et lui réserva l'insigne faveur de conserver sa lucidité jusqu'à ses derniers moments, c'est au milieu de sa famille qu'elle rendait le dernier soupir.

Chrétienne dans l'âme, elle a vu venir la mort avec calme et si sa parole n'a pas donné les suprêmes consolations des mourants ses yeux ont fait comprendre quand même l'esprit de foi dont elle était animée. Elle a donné toute sa vie une perpétuelle leçon de charité et d'abnégation. Les pauvres même des paroisses environnantes ont trouvé en elle une aide puissante et généreuse.

Dimposantes funérailles ont été faites à Mme Latulippe vendredi, le 22, à neuf heures et demie.

Le cortège, composé de nombreuses voitures, s'est formé à la maison mortuaire où ses restes étaient gardés en chapelle ardente au milieu de tributs nombreux arrivés de toutes parts.

Les obsèques étaient sous la direction de M. G. Poulin, entrepreneur de pompes funèbres.

Portait la croix: M. Jean Roy. Conduisait le corbillard: M. G. Poulin. Les porteurs étaient: MM. Louis Mathieu, Gédéon Lacombe, Esdras Veilleux, Gédéon Thibodeau, Edouard Latulippe et Alphonse Latulippe.

Suivaient la dépouille: son époux: Joseph Latulippe, ses enfants: Wilfrid, Lucien, Hector, Nelson, Frédéric, Cyrille, Gabrielle, Jeanne d'Arc, Thérèse, Mme Linière Veilleux, Mme Dominique Veilleux. Sa mère, Mme Augustin Duval; ses frères: Alfred, Omer et Auguste, de Jockman, Frère Marie-Ennemond, des Frères Maristes de Chicoutimi; sa soeur: Annie; ses gendres: Dominique Veilleux, Lin. Veilleux; ses petits-enfants: Irène, Madeleine, Hélène, Catherine, Pierre, Raymond, Jean et Marie Veilleux; ses beaux-frères: Ed. Latulippe, Alphonse Latulippe, Joseph Mathieu, Napoléon Veilleux; ses belles-soeurs: Mme Alfred Duval, Mme Napoléon Rodrigue, Mme Omer Duval, Mme Joseph Mathieu; son oncle: Joseph Rodrigue.

A l'église M. l'abbé Lamontagne, curé, fit la levée du corps.

L'église avait revêtu ses plus belles tentures de deuil.

Au choeur on remarquait, MM. les abbés Poirier et Fortier.

Le service fut célébré par M. le curé Lamontagne assisté de MM. les abbés Papillon et Gariépy, agissant respectivement comme diacre et sous-diacre. La quête fut faite par Mesdames Majorique Gilbert et John Bourdage.

Mme Joseph Cloutier touchait l'orgue et un choeur puissant rendit très bien la messe de Requiem.

Les dames Tertiaires de St-François firent une escorte à la compagne décédée. Le cortège se reforma pour accompagner la défunte à son dernier repos où l'affection des siens sera toujours digne de celle qu'ils pleurent.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

L'"Action Catholique" lui réitère ses sincères condoléances.

Pierrot Café
Tél: 2-0151
REPAS REGULIER
REPAS A LA CARTE
COMPTOIR DE LUNCH
P. CARRIER, PROP.
34, St-Pierre — Basse-Ville

Deux jubilés sont fêtés à Deschambault

Grande fête le 25 juin pour les familles H. Courteau et T. Dolbec. — Présentation d'adresses et de riches cadeaux.

GRAND BANQUET

Deschambault. — Les familles H. Courteau et T. Dolbec ont célébré le 25 juin courant le 50ème anniversaire de leur mariage.

A cette occasion, tous les enfants et plusieurs petits-enfants des vénérés jubilaires s'étaient réunis. Des cérémonies impressionnantes se déroulèrent dans l'église de Deschambault, où trois des jubilaires avaient été baptisés, avaient fait leur première communion, avaient été confirmés, et où ils s'étaient juré fidélité conjugale, en février 1884, pour M. et Mme T. Dolbec, résidant à Québec, et en juin de la même année pour M. et Mme Honoré Courteau.

Au déjeuner, servi chez M. H. Courteau, outre les jubilaires, on remarquait à la table d'honneur leurs enfants, leurs petits-enfants: M. Joseph Courteau, professeur à l'Ecole Normale de Valleyfield; M. et Mme Alphonse Courteau, des Trois-Rivières; M. Laurent Courteau, de Winnipeg; M. François Courteau de St-Boniface, Manitoba; M. Honoré Courteau et Mlle Adrienne Courteau, de Deschambault; Jules Courteau, de Montréal et M. et Mme Alfred Juneau et leurs enfants de St-Ubald; M. et Mme André Dolbec, auditeur, Conseil Exécutif de la Province de Québec et leurs enfants; M. et Mme Joseph Demeules et leurs enfants; les beaux-frères et belles-soeurs suivants: M. et Mme Damase Letourneau, M. et Mme T. Delisle, de St-Ubald; M. et Mme Alfred Perron, de St-Marc-des-Carrières, M. et Mme Eugène Paquin, de St-Gilbert; Mme Vve Eugène Letourneau, Mme Vve Georges Létourneau, M. et Mme Joseph Létourneau, de Deschambault, Mlle B. Létourneau, M. Joachim Perron, Mme U. Bureau et Mlle C. Bureau, de Québec et M. Narcisse Naud, de Deschambault.

Après le déjeuner, Mlle Jeanne Juneau, institutrice, petite-fille de M. et Mme H. Courteau, lut une adresse et présenta une bourse. M. Paul Dolbec, petit-fils de M. et Mme T. Dolbec fit de même pour ses grands-parents. Un groupe de petites filles de M. et Mme Courteau dirent joliment une saynète et présenta un bouquet.

M. Joseph Courteau présenta, non sans émotion, les voeux de la famille Courteau et M. Andre Dolbec redit à ses parents les souhaits des siens.

MM. Jules Courteau et N. Naud ajoutèrent quelques mots.

Le dîner fut offert gracieusement par Mme Eugène Létourneau, belle-soeur des quatre jubilaires, à la maison paternelle de Mmes Courteau et Dolbec.

Un entrain joyeux ne cessa de régner au cours de ces fêtes, bien organisées par MM. Joseph, Jules Courteau et André Dolbec et non moins bien préparées par le travail et le devouement d'un groupe de dames et de jeunes filles. Ce fut un succès complet.

Les personnes suivantes avaient écrit en envoyant des souhaits et des cadeaux: Le personnel de l'Ecole Normale St-Lambert, Mgr Jos.-N. Gignac, de Québec; Rev. Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus, de Valleyfield et Sr Marie Immaculée de Lewiston, Dominicaines, petites-filles de M. et Mme Courteau; Rev. Sr Marie duCalvaire, de Montréal; Rev. Sr Ste-Cécile, de Saskatoon, Sask.; Rev. Sr Marie de la Visitation, de St-Bonifacе; Mme Laurent Courteau, de Winnipeg; Mme François Courteau; Rev. Sr Marie du Calvaire, ce; Mlle B. Thivierge, des Trois-Rivières, etc., etc.

On se sépara avec peine, emportant des regrets et des souvenirs; regrets bien vifs de voir cette magnifique fête familiale si tôt finie, et souvenirs impérissables que laissent des fêtes aussi, cordiales.

Il faut ajouter qu'au dîner, le jeune Raymond Demeules, fils de M. et Mme Joseph Demeules, lut une adresse et présenta un cadeau à ses parents, à l'occasion de leur 15e anniversaire de mariage.

Un mot de remerciements de la part des organisateurs à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette célébration.

Aux quatre vénérés jubilaires, héros de ce grand jour, nous disons, au revoir dans dix ans, pour les noces de diamant.

Ad multos annos!

Manteaux et ensembles pour la présente saison

Ce manteau "VIONNET", à l'extrême gauche, présente une nouvelle forme de manches ouvertes et se ferme par quatre boutons tous placés au-dessus de la ceinture. — Le modèle suivant, gauche, est signé de Molyneux. C'est un manteau bleu, large du bas, genre militaire, sur une robe de satin noir. — MARCEL ROCHAS a dessiné ce "swagger" noir avec jupe de même tissu et de même ton. La blouse de soie rouge est imprimé d'oiseaux blancs. Maria Guy garnit la toque noire également d'oiseaux blancs.

Le costume du centre en crêpe brun se complète par une mante de toile blanche. L'autre robe est de voile bleu marin avec blouse d'organdi blanche. Garnitures blanches pour toilettes foncées.

La robe au-dessus à gauche est de Crêpe brun avec garnitures détachables de toile blanche

Madame est servie.

Dîner

ENTREE AUX HUITRES

Mettre trois ou quatre huitres dans un petite verre à limonade, un peu de cayenne, du jus de citron et de la sauce aux tomates. Aussi quelques gouttes de sauce "tobasca" (très peu). Mettre les verres sur de petites assiettes et les entourer de cresson.

CREME AUX ASPERGES

Nettoyer une botte d'asperges, couper les pointes et faire bouillir dans de l'eau salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres ; faire bouillir les pointes 20 minutes dans 1 pinte de bon consommé. Mettre dans une casserole 2 onces de beurre et 2 onces de farine, mélanger et ajouter le consomme chaud, ayant au préalable passé les asperges au tamis, ajouter 1 chopine de lait, faire bouillir et écumer; mettre les pointes dans une terrine avec une roquille de crème, y verser le potage bouillant, assaisonner de sel et poivre au goût et servir.

MOUTON AUX "ESCALOPES"

Enlever le gras et la peau d'un rôti de mouton froid. Couper la viande en petits morceaux minces, assaisonner de sel et poivre. Beurrer un plat, y mettre une couche de viande, une couche de macaroni bouilli et froid, arroser de sauce aux tomates; continuer à alterner les couches tant qu'il restera de la viande. Recouvrir de miettes enduites de beurre et faire bouillir au four. Si on n'avait pas de macaroni froid sous la main, on en préparerait 1-4 livre jeté dans de l'eau chaude avec 1 cuillerée de sel. Laisser cuire pendant 20 minutes. Veiller à ce qu'il ne brûle pas. Quand il peut se couper facilement, il est cuit. Suivre la recette ci-dessous pour finir la préparation du mets et servir aussitôt la cuisson terminée.

SAUCE AUX TOMATES

Faire cuire ensemble 10 minutes: 1-2 boite de tomates, 1 tranche d'oignon, 1 feuille de groseiller et 1 tige de persil. Couler; faire fondre 1 cuillerée de beurre, ajouter 1 cuillerée de fèves, verser doucement les tomates coulées, assaisonner de sel et poivre. Verser cette sauce sur les croquettes au moment de servir. Ceci fait un mets délicieux.

SOUFFLE AUX POMMES DE TERRE

Prendre 2 tasses de pommes de terre écrasées et froides, y incorporer 2 cuillerées de beurre fondu et battre en crème avant d'ajouter 2 oeufs battus très légèrement, une tasse de crème ou de lait et du sel au goût. Battre vivement, verser dans un plat profond et faire cuire dans un four bien chaud jusqu'à ce qu'il brunisse. Si ce mets est bien préparé il sortira du four soufflé et appétissant.

UN DESSERT DELICIEUX

Trancher des pommes, des bananes, des oranges ou tout autre fruit et quelques noix, 1-2 boite de gélatine trempée dans 1-2 chopine d'eau froide pendant une demi heure. Puis ajouter 1-2 chopine d'eau bouillante. Presser le jus d'un citron, sucrer au goût, verser sur le fruit et servir avec de la crème ou du flan bouilli.

Maux de Tête
Toujours soulagés par
ANTALGINE

Soyez bon

Soyez bons, mes amis, et, pour l'être assez, ne craignez pas de l'être trop. Avez-vous déjà songe comme la vie serait bien plus agréable, beaucoup plus douce et plus aimée, si chacun s'appliquait à être bon. La bonté c'est l'ordre. C'est le rayonnement, la vibration d'une âme aimante. C'est un soleil ardent répandant autour de lui ses chauds rayons d'amour que produisent l'admiration et opèrent souvent d'heureuses transformations dans les âmes.

ette surabondance d'amour que cherche le bien, ces délicatesses, ces affections exquises que l'on ne peut expliquer, ces élans vers le bien qui nous grisent; cette sympathie éprouvée à la vue du malheur d'autrui, sont autant d'éléments qui forment la Bonté.

En un mot, la Bonté, c'est la pratique de la charité, telle qu'enseignée par Dieu et par l'Eglise.

Pour atteindre le but que nous nous sommes proposé, il faut que nous soyons bons. Si notre physionomie et nos manières sont tellement froides qu'elles gèlent sur place ceux qui seraient tentés de nous approcher, notre travail sera de beaucoup plus difficile.

Il faut que de notre langage et de nos actes, il se dégage une influence douce et bienfaisante qui sache attirer à nous ceux que nous croisons dans la vie. Il faut, par la Bonté, savoir conquérir et les âmes et les coeurs.

Je laisse à votre méditation ces lignese trouvées au hasard, et qui sauront faire vibrer vos coeurs aux élans généreux.

Les saints, les purs, avec les [yeux pleins de lumière
Dont le rêve est divin et la force [est entière
Chastes, virils, très bons, répan- [dant chaque jour
Comme un vase trop plein, leur [leur coeur rempli d'amour,
Sois jalouse, ô mon âme, eux [seuls auront su vivre.

L. PREFONTAINE.

*

Plus l'aube fut belle, le midi resplendissant et le soir mélancolique et doux, plus on regrette le coucher de l'astre qui nous valut ces splendeurs

Réginald de Montlaur.

*

CUISINE RAISONNEE

Ce manuel des RR. SS. de l'Ecole Normale de St-Pascal, est le meilleur paru jusqu'ici. Tout à fait canadien. Ingrédients préconisés à la portée de tous. Un beau volume in-8 de 525 pages, $1.25. La Librairie de l'"Action Catholique", 105, rue Ste-Anne, Québec.

CERCLE N.-DAME...

(Suite de la page 11)

l'Association des Gardes-Malades, nous pouvons affirmer qu'il y a largement contribué: Soin des pauvres, en particulier ceux de la Société Saint Vincent de Paul Féminine, fondation du "Bulletin des Gardes-Malades Catholiques", Service social, etc.

Toutes les gardes-malades résidant en ville sont invitées au Cercle et un bon nombre furent assidues aux réunions malgré les appels d'urgence et toutes les difficultés que rencontrent les gardes-malades pour sortir lorsqu'elles sont en devoir.

Les sujets d'étude, au cours des quatorze séances de cette année peuvent se classer en deux séries: les divers rôles de la garde-malade et les différentes manières d'envisager notre service social. Le rôle religieux de la garde-malade, son rôle social, son rôle en service privé, sa conduite extérieure, l'attitude qu'elle doit prendre en certaines circonstances où la morale est en jeu, son rôle dans l'hygiène scolaire, dans quel esprit nous devons accomplir notre service social, comment le public le considère, comment y réussir, quels sont nos droits et nos devoirs relativement à ce genre de service. La préparation aux séances du cercle d'étude fut aussi étudiée ainsi que l'utilité et l'étendue des études d'anatomie pour la garde-malade. En dehors du domaine professionnel, une étude fut consacrée à Jeanne LeBer, la recluse de Ville-Marie, l'une de nos héroïnes canadiennes.

Soixante et douze questions furent étudiées, dont vingt concernant la religion, douze la morale professionnelle, onze l'exercice de la profession, dix la sociologie, six l'éducation, cinq la technique médicale et huit autres questions diverses.

Avant de terminer, il me fait plaisir de rappeler les paroles de Son Eminence le regretté Cardinal Rouleau ,dans l'allocution qu'il prononça à l'occasion des premières licences accordées. Son Eminence disait: "Pourrais-je oublier les habiles organisateurs de cette Association Catholique de Gardes-Malades? Prêtres attachés aux Oeuvres sociales, médecins zélés, religieuses de diverses Congrégations, autorités universitaires, membres du Gouvernement de la Province de Québec, que tous ceux qui, à quelque titre ont contribué à doter notre Province de cette nouvelle association catholique reçoivent en ce moment l'expression de ma religieuse gratitude."

Et Son Eminence disait aux gardes-malades: "La licence que vous recevez vous confère le droit de vous dépenser auprès des malades dans les familles et dans les hôpitaux; elle vous autorise également à occuper des emplois permanents dans les oeuvres charitables et les institutions sociales. Membres d'une association catholique, vous ferez toujours en sorte que les soins prodigués aux patients par votre charité soient un soulagement dans leurs souffrances et vos paroles une lumière, une force et une consolation pour leur âme. Comme on levoit, notre Association est forte de l'Autorité religieuse et de l'Autorité civile, appuyée s'un l'une et sur l'autre, elle grandira, et toujours mieux, elle sera en mesure de répondre à ce que l'on attend d'elle.

Puisque, par les cercles d'étude, nous formons avec vous toutes, chères compagnes, une grande famille, aussi ouvertement catholique, nous serons toujours heureuses, non seulement de fraterniser dans le domaine des idées, mais, dans le domaine de l'action, de rendre à chacune de vous et à vos familles les services professionnels de la garde-malade.

INSOMNIE?

Il se peut que vous soyez nerveux, irritable et déprimé, vous pouvez souffrir d'indigestion et de maux de tête; mais le symptôme le plus marquant est l'insomnie. Le traitement indiqué est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, parce qu'elle restaure la santé et fortifie le système nerveux.

NOURRITURE du Dr. CHASE pour les Nerfs

- GASPE DEPUIS CARTIER -

Le Livre du Souvenir

Magnifique album illustré contenant l'histoire de Gaspé depuis Cartier

par

C.-E. Roy, curé d'office de Gaspé et Lucien Brault, des archives d'Ottawa.
En vente dans les librairies et chez l'abbé Roy. $2.00 l'unité, port en plus.

Prenez un abonnement au

CANADA FRANCAIS

Publication de l'Université Laval et de la Société du Parler français

Cette revue d'intérêt général publie chaque mois 96 pages de texte inédit sur les sujets les plus variés, questions d'actualité, mouvement intellectuel, vulgarisation scientifique, linguistique, etc.

Conditions d'abonnement : $3.00 par année; $2.00 pour les Instituteurs et les étudiants; $0.75 pour abonnement d'essai de trois mois.

Excellent médium d'annonce.

Adresse : Le Canada Français, Université Laval, Québec.

La souris Miquette — **Les heures sont comptées** — 339

L'esclave n'a qu'un maître; l'ambitieux en a autant qu'il y a de gens utiles à sa fortune.

LA BRUYERE.

LA VIE RELIGIEUSE

Travaillez aujourd'hui, car vous ne savez pas tous les obstacles que vous rencontrerez demain.

FRANKLIN.

L'épiscopat des E.-Unis se prononce contre Hollywood

La campagne des catholiques américains contre le cinéma corrupteur.— Un article d'"America".— Six millions de laïcs sont entrés dans le mouvement.— Le Comité ECOMP à l'oeuvre.— "La Légion de la Décence".— Trois engagements.— Une déclaration du Délégué apostolique.

LA Revue "America" publie un article sur les origines de la vigoureuse campagne que mènent actuellement les catholiques américains contre le cinéma corrupteur. Près de six millions de laïcs se sont déjà enrôlés dans cette croisade. Voici les pirncipaux passages de l'article :

Le mois d'octobre dernier fut un mois favorable à l'industrie du films. Aussi ses promoteurs portèrent-ils peu d'attention aux rapport de la presse sur le Congrès des oeuvres de Charité catholiques de New York. Les studios d'ailleurs ne s'intéressaient aucunement à Mgr Cicognani, et ils ne soupçonnaient même pas que ses remarques au congrès puissent avoir quelque répercussion sur leur caisse. Autrement, ils se seraient alarmés. Voici en résumé ce que le Délégué apostolique dit alors : L'Action catholique, c'est la coopération de tous les fidèles, organisés, pour s'efforcer de répandre les idées catholiques et de christianiser les coutumes, les moeurs et les esprits. Ainsi l'Action catholique engage tous les fidèles à faire une guerre sans relâche à toutes les causes qui tendent à pervertir ou à éloigner de Dieu ces coutumes, ces moeurs et ces esprits. Prenez par exemple les vues animées, continuait le Délégué, et l'influence incalculable qu'elles exercent, pour le mal :

"L'innocence de la jeunesse y est détruite d'heure en heure ! Pourra-t-on calculer tous les crimes qui ont leur source dans les vues animées? Les catholiques sont appelés par Dieu, le Pape, les évêques et les prêtres à s'unir et à faire une campagne vigoureuse pour l'épuration du cinéma, devenu une menace fatale à la morale !"

En relisant cette déclaration aujourd'hui, on constate qu'elle fut le commencement du mouvement. Emanée du représentant du Pape, marquée du sceau de Rome, elle réveilla l'esprit des fidèles et poussa la hiérarchie américaine à l'action immédiate.

Un mois plus tard, il y avait réunion de tous les évêques du pays, à Washington. On y décida aussitôt une vigoureuse campagne contre le film corrupteur. Cette campagne fut déclanchée le 16 novembre alors que l'épiscopat dénonça Hollywood et déclara que "le trou empesté qui infecte le pays tout entier par ses films obscènes et impudiques, devait être nettoyé et désinfecté". La campagne, une véritable croisade nationale, fut confiée à un comité : — Le Comité Episcopal des Vues animées — composé de quatre membres: l'évêque Cantwell, dans le diocèse duquel quatre-vingt pour cent des films sont faits, l'évêque Noll de Fort Wayne, l'évêque Boyle de Pittsburg, et l'archevêque McNicholas de Cincinnati.

Il fallait d'abord préparer le clergé et les laïcs à l'action. Articles dans toutes les publications catholiques — il y en a 310 aux Etats-Unis comptant une circulation de 7,108,456;— discours dans les réunions et les congrès d'associations: St-Nom de Jésus; Chevaliers de Colomb, Ligue catholique féminine; propagande dans les écoles, les collèges et les universités: tel fut le travail auprès des laïcs.

De son côté l'évêque Cantwell s'adressa au clergé dans l'"Ecclesiastical Review". Il affirme que vingt-cinq pour cent des films étaient foncièrement mauvais et corrupteurs. La plupart se rapportent au divorce, à l'amour libre, aux relations sexuelles. Ils poussent au mal, ils enseignent une fausse morale. Ils abaissent le niveau des moeurs. Même quand les films ne sont pas complètement mauvais, ils sont remplis de détails sensuels, de conversations grivoises, de plaisanteries obscènes, de situations immorales. En conclusion, le président du "ECOMP" déclara qu'une campagne s'imposait pour préserver la jeunesse américaine d'une corruption et d'une débauche qui n'eurent jamais d'égales en Amérique".

Ces faits, le clergé paroissial les exposa à son tour dans ses sermons, et bientôt grâce à la presse et à la prédication, tous les catholiques du pays se trouvèrent renseignés sur les vues animées que le Délégué apostolique avait déclaré exercer une "influence incalculable pour le mal", et sur "la guerre sans merci" qu'il fallait leur livrer.

ECOMP se réunit pour la seconre fois à Washington, à la mi avril. On fonda alors "la Légion de la Décence", ouverte à tous les catholiques des Etats-Unis. Ses membres doivent prendre trois engagements: (1) s'abstenir d'assister à tout flim répréhensible, (2) protester contre leur représentation dans les théâtres, (3) recruter de nouveaux membres pour la Légion. Des bulletins d'adhésion furent adressés sans tarder aux 103 diocèses du pays — et le campagne pour l'épuration du film était en marche. Elle bat son plein actuellement sous l'énergique impulsion de l'archevêque McNicholas, de Cincinnati.

Une secte mi-païenne mi-chrétienne au Congo belge

Les Brigands! Les Brigands!

L'élimunisme a fait son apparition chez les Budja's.— Une secte d'illuminés du Saint-Esprit.— Un curieux mélange.— Une vaste fraternité.— Tendances nationalistes.— Des inquiétudes.

Lettre du Rév. Père E. Bérichon, des missions Etrangères, (Pont-Viau).

LA région du Bas-Ouellé connut par le pasé diverses sectes religieuses qui perdirent assez rapidement la vogue dont elles avaient joui un instant en raison de leur nouveauté: le nebeli, le modekisi, le bomare et le mbanga, chez les Mudja's et les Babinza's, toutes sectes d'inspiration païenne et uniquement païenne, qui avaient pour idée centrale l'influence d'un esprit bon ou mauvais sur le bonheur ou le malheur de l'humanité.

Depuis peu l'élimunisme a fait son apparition chez les Budja's des missions de Moenge et de Lolo et de quelques villages des missions d'Ibembo et d'Aketi, au vicariat apostolique de Buta. C'est la secte des illuminés du Saint-Esprit (elimu-santu), un mélange curieux de christianisme, catholicisme et protestantisme, et de superstitions païennes. Un fils de chef dans un village des bords de la rivière Lesse, découvrit que le Saint-Esprit est plus fort que le Christ, et comme les missionnaires catholiques cachent soigneusement cette force aux fidèles, il se mit en devoir de la prêcher. Les adeptes se rencontrèrent aussitôt, qu'il envoya prêcher à leur tour dans les villages, sur les marchés, le règne du Saint-Esprit, et la secte a grandi rapidement; elle s'organisa aussi: à la tête, deux "monseigneurs"; une quarantaine de basangos, les ministres; puis la foule des fidèles.

Les ministres recommandent avec insistance la prière. Ils baptisent les fidèles par immersion dans une rivière, et leur donnent —leur vendent—à manger un morceau de manioc, de malimba ou de poisson, qui doit leur communiquer la force mystérieuse du Saint-Esprit. La secte a gardé l'inhumation des morts: l'enterrement chrétien, mais avec les danses païennes, les invocations, les imprécations à l'esprit qui a causé la mort. Les basingos vendent des amulettes en peau de singe contenant une cendre magique destinée à conjurer les malheurs. Les fidèles ont le droit de se marier, mais l'obligation stricte d'éviter tout commerce avec les missionnaires catholiques.

L'élimunisme se présente comme une vaste fraternité: même race, même tribu, même contrée, donc même religion. Ce caractère spécial, qui risque de lui gagner beaucoup d'adhésions, n'est pas sans inquiéter les missionnaires (Prémontrés); ses tendances nationalistes d'autre part pourraient bien réserver un jour des difficultés à l'administration coloniale.

Vers la fin de mars, je me rendais à Pan la chan men; c'était ma deuxième visite. Tout un mouvement de conversions, amorcé par un catéchumène de Szepingkai était lancé. Ma première visite m'avait amené huit familles catéchumènes. Voyant le poste plein d'espoir, je louai une maison et j'engageai un catéchiste chinois. J'allais donc l'installer.

Pan la chan men, situé dans les montagnes à dix milles de Szepingkai, est une ville de 400 familles: florissante jadis elle est bien déchue de son ancienne splendeur. Ses rues nombreuses et désertes lui donnent un air triste et abandonné. Ces deux dernières années, la ville a reçu la visite des brigands. Le 21 de la 8e lune de cette année, elle a été pillée de fond en comble.

Dans le moment c'était plus tranquille, mais il y avait lieu de croire que ça recommencerait bientôt. De fait, bien qu'on n'eut pas encore vu de bandes de deux ou trois mille brigands, on avait remarqué du brigandage isolé.

Comme il n'y avait pas d'oratoire à Pan la chan men, je me retirai chez un catéchumène qui demeure à l'extrême limite de la ville: grande cour avec maisons au nord, à l'est et à l'ouest. Lors de mon premier voyage, j'étais demeuré dans la maison située au nord Cette fois-ci, comme cette maison était louée, je logeai à l'est près de la grande porte. Ma chambre avec murs en terre était séparée du mur de la grande cour par une autre chambre habitée et un couloir servant de cuisine.

Arrivé le matin, j'eus aussitôt la visite de catéchumènes nombreux et je fis du catéchisme du matin jusqu'au soir. Deux chefs de famille retournèrent chez eux enlever leurs dieux et me les apportèrent le soir même. Bien las, mais le coeur content, je songeai vers 9 h. 30 à prendre mon repos. Je sentais venir une vilaine migraine.

Je m'étendis sur le lit en briques. On parle parfois au Canada de coucher sur la dure. C'est ce que nous faisons tous les soirs en missionnant, sans y ajouter plus d'importance que cela. Non loin de moi, reposait mon catéchiste, l'air piteux. Bon jeune homme qui n'avait jamais quitté sa famille, il avait le coeur un peu serré d'être loin des siens.

Je m'endormis bientôt la tête sur mes habits roulés en guise d'oreiller. Je dormis mal. Deux heures sonnèrent à l'horloge. Tout à coup j'entends des cris. On frappe à la grande porte. Les chiens aboient. Il y a des bruits de chevaux et de charette. Les gens s'interpellent. Mon Dieu! Ce sont des brigands! les brigands! Bientôt la porte cède et roule. La charette est entrée et elle a continué son chemin. C'est cela, me dis-je, les bandits me croient dans la maison du nord. C'est moi qu'ils cherchent. Je me lève à demi, mais je ne sais plus où je suis. J'appelle à voix étouffée. Mon catéchiste ne répond pas, il est endormi. D'ailleurs que peut-il faire? Je perdrais un temps précieux à le réveiller. Songeons d'abord à sauver quelque chose. A moitié endormi, je descends du lit. Je ne saurais allumer de lampe de peur d'attirer l'attention des bandits. Où est mon paletot? Je le trouve enfin. Et l'argent? Le voici. Maintenant ne cachons pas tout. Je laisse dix piastres et je glisse le reste sous une armoire. Et ma belle montre, cadeau de mon père. Vite, là aussi. Quant au paletot, et au bonnet de fourrure, tant pis. Je remonte sur mon lit, le coeur angoissé. On parle toujours dans la cour. A peine couché, je sens ma chaine de montre sur ma chemise. Malheureux, une chaine, donc une montre. Je redescens et je cache ma chaine de montre, et je remonte brisé de fatigue et de peur. Je m'étends de nouveau sur le "kang", je n'en puis plus. Juste les bandits entrent. Tant pis! Qu'ils me tuent, s'ils le désirent. J'entends des plaintes étouffées. Ce doit être un chrétien qu'ils torturent. J'entends des pas dans le corridor, puis ils entrent dans la chambre voisine. Ils se trompent sans doute, ils parlent . Ils sont plusieurs, ils vont, ils viennent. Je pense alors que ma porte de chambre n'est pas fermée à clef, mais je n'ai plus le courage de me lever. Je me résigne, la tête sur mon paquet, à mon triste sort. Pourquoi aussi être venu ici dans de telles circonstances ?

Et le matin en m'éveillant je me suis trouvé encore en vie. Que c'était-il donc passé ?

Dans la chambre voisine, se trouvait une personne qui se mourrait. On était allé chercher son père qui avait voyagé une journée et une nuit. Cela explique tout: les chevaux, la voiture, les cris. La mourante apercevant son père avait poussé des gémissements. On avait préparé à manger pour les voyageurs, etc.

Le seul désagréable souvenir de cette nuit agitée et angoissante, c'est que le lendemain matin le Père Bérichon, à genoux devant l'armoire, n'a pas retrouvé sa chaine de montre.

Eugène BERICHON, p.m.e.

Mission catholique

Liao Yuan, Mandchoukow

Un appel pressant

Des missionnaires Dominicains du Japon

QU'IL soit permis de solliciter respectueusement des secours en faveur de la Mission dominicaine du Japon. Les chers Missionnaires font appel à tous les fidèles, amis des Missions, aussi bien qu'à leurs frères et à leurs soeurs en Saint Dominique, religieux, religieuses et tertiaires.

Cinquante missionnaires sont partis du Canada pour la diocèse de Hakodaté dans l'espace de cinq ans: vingt Pères Dominicains, cinq frères des Ecoles Chrétiennes et vingt-cinq Religieuses: Soeurs de l'Immaculée Conception, Dominicaines de Nancy et Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. Les Soeurs de l'Assomption de Nicolet se joindront en septembre au groupe des nouveaux Pères Missionnaires désignés cette année encore pour la Mission.

Les besoins sont nombreux, immenses et pressants: Besoins d'argent avant tout, pour subvenir aux frais d'entretien des Missionnaires des Catéchistes et des Séminaristes, pour construire de nouvelles églises pour remplacer celles qui tombent en ruine, pour fonder de nouveaux postes. La fondation du Petit Séminaire s'impose. La propagande par le livre, le journal et les tracts est de première importance. Il faudrait aussi des salles de réunion pour les associations de jeunes gens, puis des jardins d'enfance, des écoles, un sanatorium pour tuberculeux, des hôpitaux, etc

On demande pour le service religieux des garnitures d'autel, de la lingerie de sacristie et des ornemenst sacerdotaux et on mentionne en particulier deux ornements complets (chasubles et dalmatiques) blanc et rouge, pour la messe, des chapes pour le Salut du Saint-Sacrement, une chape violette et une étole violette pour les baptêmes solennels d'adultes, des étoles pastorales, des ornements noirs, des aubes et de la lingerie de sacristie en général; des habits dominicains et des surplis pour enfants de choeur, des chandeliers pour acolythes, des croix pour les processions, des porte-Dieu avec custode pour le Saint-Viatique.

On recevrait avec bonheur, pour l'usage des missionnaires et des pauvres, des couvertures de lit en laine, des sous-vêtements en laine, du coton en pièce, de la serge noire en pièce pour douillettes, diverses variétés de couteaux de fourchettes et de cuillères.

On demande encore des livres français et englais ,en particulier des ouvrages religieux de toutes sortes pour l'usage personnel des missionnaires ou pour la propagande.

Des instruments et des ustensiles de médecine et de chirurgie, des nécessaires de pharmacie, des remèdes seraient aussi très utiles pour les malades et pour le service des dispensaires.

Toute offrande sera reçue avec la plus vive gratitude par les missionnaires, comme par le Christ lui-même: "Qui vous reçoit me reçoit, et qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit mon prophète ou mon apôtre, recevra la récompense de l'Apôtre". C'est la collaboration du Japon, à la propagation de l'Evangile et à la conversion des âmes.

On peut expédier ses offrandes ou adresser toutes correspondances au **Rév. Père Directeur des Missions Dominicaines, soit au Couvent des Dominicains de St-Hyacinthe**, soit au **Couvent des Dominicains de Québec, 329 Grande-Allée.**

Les oeuvres missionnaires

Au diocèse de Milan.

Rome. — Le diocèse de Milan a recueilli au cours de l'année 1933 plus d'un million et demi de lires pour les mission: 1,76,130 lires, 05. Cette somme, par suite de la crise économique, est inférieure de 139,120 lires, 10 aux recettes de 1932, mais supérieure encore de 68,178 lires, 50 à celles de 1931.

L'Oeuvre de la Propagation de la Foi a recueilli 477,137 lires, 75; l'Oeuvre de la Sainte-Enfance 284,441 lires, 80; l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre pour le Clergé indigène 172,411 lires, 75; et l'Oeuvre Apostolique (ornements sacerdotaux) 1,092,177 lires. En outre, 424,224 lires, 55 ont été versées à diverses missions ou à des instituts missionnaires; les cotisations de l'Union Missionnaire du Clergé ont atteint le chiffre de 11,683 lires, 10, et les abonnements à la 'Crociata Missionaria" celui de 147,865 lires, 40. A signaler encore les recettes de la Journée Missionnaire, inférieure cependant aux recettes de 1932 et de 1931, qui s'élèvent à 315,143 lires 50.

Le secrétariat diocésain des oeuvres missionnaires, en relevant ces chiffres, ne manque pas d'ajouter, et les résultats sont tout à l'honneur d'un diocèse où ces oeuvres sont admirablement organisées, le contingent de personnel fourni en 1933 par Milan aux missions: 113 missionnaires, soit 35 étudiants, 7 frères, et 72 religieuses.

Deux evêques du Congo nommés assistants au Trône pontifical

ROME. — Le Souverain Pontife a conféré la dignité d'évêque assistant au Trône Pontifical à Son Exc. Mgr Roelens, des Pères Blancs, vicaire apostolique du Haut-Congo, et à Son Exc. Mgr De Clercq, des Missionnaires de Scheut, vicaire apostolique du Haut-Kasai, honorant de la sorte les missions du Congo Belge dans la personne de deux de leurs vaillants pionniers.

Son Exc. Mgr Roelens est le doyen des évêques du Congo : soixante-seize ans, cinquante ans de sacerdoce, dont huit dans l'Afrique du nord et quarante-deux au Congo. Explorateur hardi, apôtre intrépide, il pénétra des premiers, en pleine période esclavagiste, le Haut-Congo, dont il est depuis trente-neuf ans le vicaire apostolique. Il se préoccupa de bonne heure de discerner parmi ses néophytes des âmes de choix et de les former en vue du sacerdoce : il ordonnait en 1915 son premier prêtre noir; il en a douze aujourd'hui et l'une de ses stations est entièrement aux soins du clergé indigène. Il a eu l'honneur enfin de contribuer, par des réunions de missionnaires, avant la création de la délégation apostolique de Léopoldville, à coordonner les efforts d'évangélisation de la grande colonie belge.

Son Exc. Mgr De Clercq fut des premiers missionnaires à visiter le Haut-Kasai : il en est depuis seize ans le vicaire apostolique; il rentra en Belgique une dizaine d'années pour enseigner à Louvain. Membre de l'Institut Royal Colonial belge, connaissant de façon remarquable les divers dialectes locaux, il a publié divers ouvrages de linguistique. Il a donné dans sa mission une attention toute spéciale aux écoles et mis sur pied une vaste et solide organisation qui force l'admiration générale et qui peut déjà se juger à ses résultats. Fondateur de plusieurs écoles normales où former des maitres d'école indigènes, il se dévoue aujourd'hui sans compter au séminaire régional du Haut-Kasai et doit ordonner en 1934 le premier prêtre noir de son vicariat apostolique.

Le délégué ap. va présider

Rome.—Le Souverain Pontife a chargé Son Exc. Mgr Colomban Dreyer, O.F.M., archevêque titulaire d'Adulis, délégué apostolique en Indochine, de présider le premier concile plénier d'Indochine qui doit se tenir prochainement.

L'Indochine française se divise à l'heure actuelle en 15 circonscriptions ecclésiastiques: 14 vicariats apostoliques et la préfecture apostolique; les Missions Etrangères de Paris ont la charge de 10 vicariats, les Dominicains espagnols la charge de trois; les Dominicains de la province de Lyon la charge de la préfecture apostolique; enfin le clergé indigène a pris à sa charge le vicariat apostolique de Phat-Diem, au Tonkin, dont le coadjuteur est le premier évêque annamite, Son Exc. Mgr Tong, évêque de Sozopolis. Bientôt les Oblats de Marie Immaculée de la province de Paris se chargeront d'une partie du vicariat apostolique du Laos.

Le chiffre des Catholiques indochinois était de 1,392,731 au dernier recensement; il faut y ajouter 1,507 catholiques métis et 21,734 étrangers, plus 55,679 catéchumènes. Le nombre des missionnaires, seulement les prêtres, était de 431, celui des prêtres indigènes de 1,240; les religieuses étrangères étaient 288, et les religieuses indigènes 3,728; les frères indigènes 153, contre 57 étrangers. Enfin, l'Indochine possède 18 petits séminaires, avec 1,895 élèves, et 11 grands séminaires avec 409 élèves, auxquels il convient d'ajouter 64 petits séminaristes et 12 grands séminaristes qui font leurs études hors de l'Indochine.

Brillants succès d'une école

Dacca (Inde). — L'Ecole Saint-Grégoire dirigée à Dacca par les Frères de la Sainte-Croix (province d'Amérique), assistés d'une vingtaine de maitres indiens, a remporté aux derniers examens de brillants succès.

Sur les 700 candidats présentés par les 15 "high schools" de la ville, l'Ecole Saint-Grégoire en présentait 22, qui furent tous reçus: 8 en première division, 9 en seconde, et 5 en troisième division. Le premier et le troisième des candidats reçus appartenaient à l'école des Frères de la Sainte-Croix: M. Dalim Kumar Guha, fils du propriétaire de la **Hena Press**, et M. Pratap Ghandra Sen, fils d'un magistrat de Dacca; tous les deux ont obtenu des bourses d'études, et M. Dalim Kumar Guha la médaille d'or décernée par le ministre de l'Instruction Publique à l'étudiant qui totalisait le plus grand nombre de points.

La croix de la Légion d'honneur au vic. apostolique de Taikou

TAIKOU (Corée) — Les catholiques de Taikou ont appris avec une fierté toute légitime que le gouvernement français avait décerné la croix de chevalier de la Légion d'Honneur à leur évêque, Son Exc. Mgr Demange, des Missions Etrangères de Paris.

Son Exc. Mgr Demange, un alsacien, vicaire apostolique de Taikou depuis 1911, a déployé une activité digne de tous les éloges pendant les vingt trois ans de son pontificat: sur une colline inculte le jeune évêque, qui dut à son arrivée se contenter d'une pauvre maison de louage, a fait sortir de terre un évêché, un séminaire et un couvent. Au reste quelques chiffres disent assez son oeuvre: il trouva 24,889 catholiques à Taikou; il en avait 41,073 en 1933; 4 prêtres coréens en 1911, et 6 séminaristes: 34 prêtres et 104 séminaristes en 1933, plus 49 religieuses et novices.

Un cinquantenaire à Bearmouth

Drummond, (Montana, Etats-Unis). — Bearmouth est une petite ville sur le versant occidental des Montagnes Rocheuses ,dans le canon des Portes de l'Enfer, sur la rivière Colombia, aux Etats-Unis. Ce fut une des premiers postes de mission de l'état de Montana, il y a cinquante ans, et l'évêque d'Helena, Son Exc. Mgr Hayes a voulu commémorer cet anniversaire en célébrant la messe dans une maison qui resta pendant plus d'un demi-siècle, le rendez-vous des trappeurs, des chercheurs d'or, des colons, des mineurs, la maison de la famille Lannen: cette maison servait d'église et l'on y disait la messe; on y soignait les malades, aussi, car en même temps que l'église c'était la maison de la charité! Bearmouth a son histoire dans la fameuse course de l'or dans l'Alaska, ce fut le champ d'apostolat du P. Desmedt, et le saint évêque de l'Alaska, Mgr O'Connor, y séjourna plusieurs fois au cours de ses randonnées apostoliques.

La visite du Délégué apostolique

AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE CHINOISE, LE 14 MAI 1934

SON Exc. Mgr Zanin, archevêque de Trajanopolis de Rhodope, délégué apostolique en Chine, quitta Shanghai le dimanche 13 mai 1934, accompagné de Son Exc. Mgr Haouisée, S.J., vicaire apostolique de Nankin, de Son Exc. Mgr Tsu, S.J., vicaire apostolique de Haimen, Mgr Antoniutti, auditeur à la délégation apostolique, M. Lôh pa hong, président de l'Action Catholique chinoise, et M. Lôh yin kung, son fils. Le wagon spécial mis à leur disposition arriva à Nankin le 14 mai à sept heures.

Mgr Zanin fut salué à sa descente du train par des représentants du ministère des Affaires Etrangères, les catholiques de Nankin lui souhitèrent la bienvenue, puis des automobiles du Wai-Kiao-pou l'emmenèrent avec sa suite à l'Ecole Hansimen, où devait avoir lieu la réception liturgique solennelle.

A dix heures le délégué apostolique fut reçu par M. Wang Ching-wei; le président du Yuen exécutif s'informa de la santé du pape, se fit parler du Vatican, et ne ménagea pas ses éloges aux oeuvres de charité et d'enseignement des missions catholiques, notamment aux oeuvres des Jésuites de Zikawei et à l'université de Shanghai. "L'Aurore", ajoutant qu'il désirait les voir se développer à Nankin. Au cours de cette entrevue des plus cordiales M. Wang Ching-wei rappela que c'était à un missionnaire catholique de Shanghai, le R. P. D'Elia, S.J., qu'on devait la remarquable et fidèle traduction du "Triple Démisme" de Sun Yat Sen.

A onze heures, réception officielle chez le président de la république, M. Lin Sen, suivant le protocole de la réception des ambassadeurs. Un détachement de la garde nationale rendait les honneurs, tandis qu'une fanfare jouait l'hymne pontifical. M. Lieou, chef du bureau du protocole à la présidence, qui parle fort bien français, conduisit le délégué apostolique et sa suite dans le grand salon pour leur expliquer l'ordre de la cérémonie, puis les invita à se rendre dans la salle de réception. Le président les attendait, en habits chinois de cérémonie, avec l'écharpe rouge sur laquelle se détachait la brillante décoration du Tsai-yu; de chaque côté de la salle, sur le passage du cortège, deux rangées d'assistants, civils et militaires.

A leur entrée sur un signe du cérémoniaire, les visiteurs saluèrent à trois reprises, suivant les distances protocolaires, puis arrivé à quelques pas du président Mgr Zanin lut en latin l'adresse suivante, que le R. J. Luc Tchang, traduisit en chinois: "Monsieur le Président. Je me sens grandement honoré, et je suis particulièrement heureux, de venir aujourd'hui, en qualité de délégué apostolique en Chine, saluer le premier magistrat du gouvernement national au nom de mon auguste souverain, le pontife suprême de tous les catholiques du monde, Sa Sainteté le Pape Pie XI.

"En faisant cette visite officielle, je représente aussi toute l'église catholique de Chine, avec ses cent vingt circonscriptions et ses oeuvres nombreuses de charité, d'enseignement, d'influence spirituelle et morale.

"Au nom du Souverain Pontife, qui a toujours suivi, et qui continue de suivre avec un vif intérêt le cours des événements en Chine, je suis heureux de donner au gouvernement national l'assurance que les missions catholiques continueront d'apporter leur contribution à la paix, à la prospérité et au progrès de ce grand pays, exprimant le voeu que seront pleinement reconnus les droits et les légitimes aspirations d'un peuple qui surpasse en nombre tous les peuples de la terre, un peuple dont l'antique civilisation a connu des époques de splendeur, un peuple enfin qui a certainement devant lui un grand avenir s'il persévère dans les voies de la justice et de l'ordre.

"L'Eglise catholique en Chine, dès le début de ses relations avec les souverains de cette noble nation, relations qui datent de l'envoi du premier délégué du pape, il y a six cents ans, n'a cessé de se conformer à sa doctrine traditionnelle et de professer, d'enseigner et de prêcher le respect et l'obéissance aux autorités légitimement constituées.

"Je veux remercier sincèrement le chef du gouvernement de la bienveillance et des encouragements qu'en maintes circonstances les missions catholiques ont rencontrés en Chine, et je ne doute pas que les autorités chinoises protégeront la liberté et la sécurité de nos institutions, pour faciliter notre oeuvre, dans une cordiale collaboration.

"En exprimant ces sentiments, je puis assurer Votre Excellence, Monsieur le Président, avec tous les catholiques de Chine, que je prierai chaque jour le Bon Dieu pour la prospérité et la paix de ce pays et pour l'heureuse réalisation de ses aspirations".

Le président de la république répondit en chinois au délégué apostolique; voici la traduction de son discours: "Excellence, En qualité de délégué de Sa Sainteté le Pape, vous venez me présenter aujourd'hui les sentiments de sympathie que Sa Sainteté conçoit envers notre République et envers notre peuple. J'éprouve à les entendre une joie et une consolation indicibles. Au nom de notre peuple, nous, président de la république, prions Votre Excellence de vouloir bien transmettre les voeux sincères que nous formons pour la santé de Sa Sainteté et pour la prospérité de la cour papale.

"Les relations entre la Chine et l'Eglise catholique ont un long passé. Bien avant que la Chine ait établi des rapports officiels avec aucune de puissances, les missionnaires catholiques, précurseurs des immigrants étrangers, ont traversé les océans pour venir en Orient. Sous les Yuen, le premier à faire connaitre notre civilisation à l'Occident était un missionnaire catholique; et ce fut encore un missionnaire catholique à doter notre peuple chinois, sous les Ming, de connaissance pour la contribution de arts occidentaux. Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance pius la contribution de l'Eglise Catholique en vue de procurer à notre pays paix, progrès et prospérité. Inutile de redire ici que notre gouvernement continuera d'assurer la sécurité des établissements catholiques afin de faciliter leurs oeuvres de bienfaisance.

"La vaste expérience que Votre Excellence s'est acquise de la religion et de la culture, et l'intime compréhension qu'elle possède des choses de la Chine nous donne l'assurance que les rapports entre le gouvernement et le peuple chinois d'une part et le Saint-Siège de l'autre feront de nouveaux progrès. C'est avec plaisir que nous vous exprimons nos voeux de bienvenue et que nous vous souhaitons une bonne santé pendant votre séjour en Chine. Ce 14 mai de l'an XXIII de la République".

Après les discours, Mgr Zanin présenta chacun des membres de sa suite et remit au président de la république, de la part du Souverain Pontife une riche médaille d'or souvenir de l'Année Sainte. Les visiteurs se retirèrent ensuite, en faisant les trois saluts protocolaires, dans le grand salon, où les rejoignirent les membres des différents ministères et secrétaires du président. Le champagne fut offert, et l'entretien se prolongea, simple et cordial, contrastant avec la réception solennelle du président.

A deux heures de l'après-midi, le délégué apostolique se rendit au tombeau de Sun Yat Sen pour y déposer une couronne; il visita au retour le nouvel Hôpital Central. A six heures du soir M. Wang Ching-wei lui rendit sa visite à la résidence de la mission; au cours de la conversation le président du Yuen exécutif souligna l'importance qu'attache le gouvernement national aux oeuvres d'assistance qu'il se propose de développer.

A huit heures M. Wang Ching-wei offrit dans sa résidence privée un banquet à Mgr Zanin et à sa suite; parmi les convives : M. Wang Che-ki, ministre de l'Education; le docteur Tchou Ming-i, secrétaire général; M. Tchou Kia Hoa, ministre des Communications; M. Wang King-ki, ancien ministre en Belgique; M. Siu Mo, vice-ministre des Affaires Etrangères; M. Tsen Tsong Ming, vice-ministre des Chemins de fer. Au toast de M. Wang Ching-wei Mgr Zanin répondit en traçant un magnifique tableau de la mission de l'Eglise partout où elle passe, mission qu'elle a déjà remplie en Chine depuis longtemps et qu'elle ne demande qu'à continuer, s'inspirant de la largeur de vues du président de Yuen exécutif. Au salon M. Wang Ching-wei félicita Mgr Haouisée de compter dans toute la Chine tant d'anciens élèves de l'Aurore, puis il s'attarda longuement avec le délégué apostolique; ils s'entretinrent ensemble de divers sujets intéressant l'Orient et l'Occident.

Le lendemain 15 mai, Mgr Zanin fut reçu par les écoles de la mission et déjeuna au Collège Ricci. Il repartit pour Shanghai le 16 mai, salué au passage à Wushi par les élèves des deux écoles rangés sur le quai de la gare.

LA VOIX DE LA JEUNESSE
est l'organe du Comité Régional Québecois de l'A. C .J .C. Cette page est ouverte aux acéjistes et à leurs amis, prêtres ou laiques.
Directeur : Louis-Philippe Roy, M. D.

"ESTO VIR"

La Voix de la Jeunesse Catholique

A. C. J. C.
BUT : groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.
MOYENS : Piété ! Etude ! Action !

L'A. C. J. C. fonde une Caisse de Prévoyance à Saint-Raymond

Une belle initiative du cercle St-Emilien

Fondation d'une belle portée économique et sociale.— Un appel à l'économie et à l'épargne.— Les jeunes gens doivent penser à s'établir.— La Caisse aide la Prévoyance.

UNE ACTION A IMITER

Le cercle Saint-Emilien vient de prendre une initiative que nous voudrions crier à toute l'association. Les acéjistes de Saint-Raymond ont fondé une Caisse de Prévoyance ! (Voir "Action Catholique" de mardi dernier).

Ce n'est pas la première fois qu'un cercle de l'A.C.J.C. se met en tête d'une telle entreprise mais le fait se produit si peu souvent qu'il vaut la peine d'être signalé avec un peu d'éclat.

D'autant que nous apprécions cette fondation à sa valeur. Le cercle St-Emilien ne pouvait rendre un meilleur service et à ses membres et à toute la jeunesse de la paroisse. Mettre à la disposition de jeunes gens portés à dépenser tout ce qu'ils gagnent un organisme où ils auront l'ambition d'accumuler des épargnes jusqu'à leur mariage, voilà un geste d'une belle portée économique et sociale.

Une portée économique considérable; et voici comment. Dès la fondation de la Caisse de Prévoyance, lundi dernier, 90 jeunes gens s'inscrivirent comme membres. Avec un peu de propagande, ce chiffre sera bientôt doublé. Si 200 jeunes de Saint-Raymond capitalisent leurs économies jusqu'à leur mariage, ils auront certainement mis de côté quelques milliers de piastres qui seront utilisées probablement dans la paroisse, qui en tout cas ne passeront pas en fumée ou en dépenses inutiles.

D'autre part, le jeune épargniste se mariera probablement plus tôt; en tout cas, il pourra entrer dans la vie conjugale sans trop se mettre de dettes sur le dos. Au surplus, quiconque prend des habitudes d'économie et d'épargne dans sa jeunesse les conserve dans son âge mur et sa vieillesse. *Ce sont les sous épargnés qui constituent les fortunes durables.*

Et puisque nous sommes en train d'effleurer quelques arguments en faveur de l'épargne, nous ajouterons que le meilleur moyen de travailler de longue main à l'établissement des jeunes dont on parle tant aujourd'hui, c'est encore d'entraîner les jeunes à se garder du pain sur la planche... et des sous à la Caisse de Prévoyance.

Nous ne saurions donc trop féliciter les acéjistes de Saint-Raymond de cette belle initiative et nous souhaitons au nouvel organisme une longue et fructueuse vie. Nous voudrions que plusieurs autres cercles tentassent un aussi noble effort. Voilà une action assurément digne de l'A.C. J.C.

Nos chaleureuses félicitations à M. l'abbé Lachance et à ses vaillants acéjistes.

Louis-Philippe ROY, M.D.,
Président du Comité Régional

Le R. P. Dugré, S. J. et l'établissement des jeunes

A la séance publique du congrès de l'A.C.J.C., samedi soir dernier, le R. P. Dugré a donné un travail qui servira de base à plusieurs articles et appellera plusieurs commentaires. Voici une partie de ce travail.

Pourquoi, du moins, ne sommes-nous pas tout le Canada, ou l'immense majorité, puisqu'à la cession nous y étions 100 pour cent de la population, et que nous n'y sommes plus que 28 pour cent? Ici, le coupable c'est nous: alors que les Anglais nous débarquaient à pleins bateaux, nous avons déserté, nous n'avons pas su établir nos jeunes gens, et dresser un plan de conquête à longue échéance.

Nous explons un péché qui a duré plus d'un siècle. Le péché de la France a été de ne pas nous expédier assez d'hommes: le nôtre est de trop en expédier à l'étranger, où ils tournent contre nous.

Savez-vous combien nous serions de Canadiens français au Canada si nous avions établi chez nous la jeunesse que le Créateur nous a donnée? 12,000,000, oui, 12,000,000... deux millions de plus que toute la population canadienne actuelle de Halifax à Vancouver, nous ne sommes pas 3,000,000, un reste.

Et ceci se prouve de trois façons :

TROIS PREUVES

Il y avait en 1826 au Bas-Canada, sans parler des 30,000 Canadiens éparpillés et aujourd'hui presque tous perdus, de Cataracoui à la Louisiane, et dans les postes de traite de l'Ouest, il y avait, rien que dans le Québec, une population de 410,000 âmes. En détalquant une dizaine de mille Anglais et en doublant tous les vingt ans les 410,000 solides ruraux qu'étaient nos grands-pères, nous passons à 800,000 en 1846, 1,600,000 en 1886, à 6,400,000 en 1906 et à 12,800,000 en 1936. Que sommes-nous? Un pauvre reste. Nos politiciens d'hier et d'avant-hier oubliaient de préparer de la place pour cette ardeur de vie...

Une autre façon d'arriver au même chiffre idéal c'est le placement des 400,000 à intérêt composé à 3 1-2 pour cent, un peu moins que ne le permet le surplus de notre belle natalité des cantons neufs: le résultat donne 12,470,000 âmes en 1926. Cela rappelle le beau cinquantenaire de la St-Jean-Baptiste, en 1884, où l'on prédisait de 15 à 16 millions de Canadiens pour 1934, année du centenaire. Nous y sommes: où sont les quinze millions ?

Une troisième preuve se fait en calculant d'après le nombre des déserteurs. D'abord, il faut savoir que jamais notre province n'a compté ses fils qu'elle a déposés chez les voisins, tels des enfants trouvés, jetés là par une marâtre. Il faut scruter les statistiques de Washington et demander aux Américains combien des nôtres ils ont bien voulu adopter... On lit dans l'Histoire ancienne que des peuples vaincus devaient payer tribut au vainqueur sous forme d'esclaves, de bestiaux ou d'argent, tout comme la France dut payer 5 milliards à l'Allemagne après sa défaite de 1870. Si notre Québec eût été obligé par le traité de 1763, de payer aux Etats-Unis un tribut annuel, disons de 20,000 chevaux, pensez-vous qu'elle ne les aurait pas comptés? qu'elle en aurait donné 2 ou 5,000 de trop.

La "Métropolitaine" évalue à $6,000 un jeune homme de 16 ans: 20,000 émigrants représentent donc un cadeau de $120,000,000 par année. Pour un petit peuple pauvre, c'est réussi !

Non, mais n'est-ce pas une humiliation de 130 ans que cette déportation des Canadiens, infiniment pire que la déportation des Acadiens, vu que, du moins, les Acadiens étaient amenés de force, et qu'ils ne payaient pas leur passage !

En limitant à 60 ans et à 20,000 jeunes gens par année notre émigration qui a duré plutôt 150 ans, savez-vous ce que ces 20,000 départs représentent: 10,000 mariages possibles, c'est-à-dire 50 paroisses de 200 foyers, par exemple deux comtés, et cela pendant, disons seulement 60 ans pour ne pas avoir trop honte.

Les routes américaines de tous les Etats sont bordées de nos pierres tombales, sous forme de noms anglicisés, d'apostasies, de mort nationale et de mort religieuse.

Des patriotes ont retenu chez nous ce qu'ils ont pu: le haut du diocèse de Nicolet s'est ouvert à coup d'héroïsme exagéré, la conquête des Bois-Francs ressemble à la campagne de Russie; la trouée des Laurentides par le curé Labelle est quelque chose d'insensé comme victoire sur l'impossible. Il semble que nos mangeurs de forêt aient voulu montrer ce qu'ils auraient pu faire il y a 100 ans, il y a 50 ans, s'ils eussent été armés, aidés, traités comme du monde.

Mais il y a 100 ans, nous étions menés par des bureaucrates anglais qui ne nous aimaient pas et qui pillaient notre sol; il y a 50 ans, le budget de Québec n'était que de 2 millions et tout était à faire: nos politiciens mettaient 90 pour cent de leur énergie à s'entre-démolir et ne s'accordaient que sur deux négations : protester contre l'influence indue et ne pas écouter le grand Mgr Taché qui invitait les jeunes gens de Québec à conquérir les plaines de l'Ouest plutôt qu'à être conquis par les usines américaines.

En trois mots, par une négligence séculaire à systématiser l'établissement de nos surplus, nous avons perdu ces surplus, nous avons perdu l'Ouest canadien et nous n'avons pas conquis la moitié de Québec.

UN CALCUL DE POSSIBILITES

Si vous me permettez, faisons un calcul des possibilités gâchées, en prenant comme base et comme règle générale les chiffres du comté de Nicolet.

En 1851, la population y est de 19,659 âmes, et 80 ans après, en 1931, de 28,673 âmes. Le doublement tous les 25 ans donnerait aujourd'hui 160,000 âmes. Le comté a fini de s'ouvrir et l'augmentation apparente de 9,000 âmes comporte plutôt un déficit de 130,000 qui se sont envolées ou volatilisées, qui sont nées ailleurs ou qui ne sont pas nées. Et c'est ainsi partout, l'on peut retrouver les traces de quelques milliers; peut-on dire: "Notre comté a peuplé de ses surplus les quatre autres comtés?" Ce serait du système. Ce serait anglais ou Mussolini; ce ne serait pas *nous*.

Regardons vers l'avenir : en causant avec un prêtre de Sherbrooke, on lui demandait le chiffre de catholiques de ce diocèse, miné par l'émigration surtout au Vermont: Quelle population ? 105,000 âmes. Dans 25 ans, vous aurez 210,000 catholiques : où seront-ils ? Préparez-vous du territoire pour ces beaux surplus-là? Ah! là est le problème —problème très ordinaire quand il s'agit de la vie ordinaire; et très national dans la vie nationale. On reçoit des visiteurs : on leur prépare des sièges, des couverts, des lits. Un fermier achète des têtes de bétail; il agrandit *ses* étables et ses granges.

Nous recevons une recrue de population dans tout enfant qui naît, nous avons 15 ans, 20 ans pour lui trouver une place. Nous savons qu'une famille de 6 ou 10 garçons ne peut rester sur une seule ferme, qu'il y a là un surplus à canaliser, — qu'on a négligé de façon coupable ou non coupable — ne jetons pas la pierre à nos pères! — et qui ont émigré à l'étranger ou aux villes, créant notre affaiblissement numérique et notre désordre social de villes disproportionnées, hydropiques ou *jamais* le travail ne reprendra pour tous: a-t-on jamais vu, dans aucun pays, des villes renfermer les 2-3 de la population totale d'une province, têtes monstrueuses pesant deux fois le poids du corps?

Ne jugeons pas nos pères; jugeons-nous, jugeons la situation et préparons l'avenir, l'avenir de la race et l'avenir des jeunes.

Notre Voix

Pour nous rendre aux désirs de nos membres et de nos amis la "Voix de la Jeunesse" sera publiée durant l'été sauf au cours des vacances de son directeur, vacances qui seront d'ailleurs très brèves !

C. A. Savary remporte un prix Leroux

La séance publique du congrès, samedi soir, a donné lieu à une solennelle remise de trophées et distribution de prix. Québec a eu sa part des honneurs puisque Charles-A. Savary, président du cercle St-Emilien, a obtenu un des prix Leroux.

Toute la région québécoise, a appris cette nouvelle avec joie et nous nous faisons les interprètes de tous pour féliciter l'heureux gagnant. Il fait grand honneur à l'A.C.J.C. diocésaine.

Le prix Leroux était accordé à celui qui ferait le meilleur travail sur la petite industrie. En président consciencieux, notre ami Savary a insisté auprès de son cercle pour qu'il étudie cette question si importante. Il a prêché d'exemple en donnant un travail sur ce sujet. Sa conférence a été couronnée par le Comité Central qui l'a préférée à beaucoup d'autres. C'est le plus bel éloge qu'on en puisse faire.

Qu'on nous permette de profiter de cete circonstance pour demander à tous nos cercles ruraux de suivre l'exemple du cercle de St-Raymond. La question de la petite industrie est toujours d'actualité. Elle le sera surtout d'ici la disparition de la crise puisque la petite industrie constitue un remède nécessaire. Le développement de la petite et moyenne industries doit faire partie de tout programme de restauration rurale.

LA REDACTION.

Une épreuve

Nos très vives sympathies à notre confrère du Comité Régional, Charles-Eugène Gosselin qui vient de perdre son père, M. Jean-Baptiste Gosselin. A une séance régulière du Comité Régional tenue mercredi soir, il a été résolu unanimement de faire chanter une grand'messe pour le repos de l'âme regretté disparu.

Notre confrère peut être assuré que nous sommes sensibles à la douleur qui l'afflige.

LE COMITE REGIONAL.

La gaieté des enseignes

Un confrère nous signale celles-ci, qui s'élèvent à la hauteur de jeu de mots :

Enseigne de coiffeur :

Un fauteuil de client vu de dos, d'où énerge la tête dudit client, bien peignée, avec une superbe raie qui lui descend jusque dans le cou. A côté, le coiffeur, un peigne à la main, et montrant son ouvrage. Au-dessous, ce vers :

La critique est aisée, mais la raie difficile.

Pour un hôtelier :

Sans repos

Bon nombre de cercles poursuivront leurs activités durant les vacances. Nous nous en réjouissons et souhaitons que cet exemple soit suivi. Il va sans dire que le Comité Régional ne prend pas de vacances !

Les chefs de l'A.C.J.C. sont tous réélus

Nos chaleureuses félicitations aux membres du Comité Central qui ont tous été réélus à l'unanimité dimanche dernier, à la réunion du Conseil général.

Cette réélection par acclamation est un témoignage significatif. Même si les Unions régionales ne partagent pas toujours toutes les vues du Comité Central, les membres des Comités Régionaux et les cerclistes sont unanimes à reconnaître que le Comité Central accomplit sa rude tâche avec un désintéressement et un dévouement dignes des plus grands éloges. L'attitude des délégués au dernier congrès nous réjouit.

Voici donc la composition du Comité Central pour les deux prochaines années :

Président, Jean-Paul Verscheiden, avocat; 1er vice-président, Rodolphe Godin, assistant-greffier à la Cour du Recorder de la Métropole; 2e vice-président, Paul Leblanc, avocat ; secrétaire, Lucien L'Allier ; trésorier, Brunelle Léveillée ; membres : Edmond Côté, Marc Leroux, René Gravel, André Laurendeau, Paul-Emile Alin, Paul Dubuc, Châteauguay Perrault. Dominique Beaudin demeure aussi chef du Secrétariat.

LE COMITE REGIONAL.

Sympathies

A une réunion spéciale des membres du cercle Raymond-Marie de l'A.C.J.C., il est résolu unanimement qu'une grand'messe soit donnée pour le repos de l'âme du bienfaiteur du cercle, Mgr J.-H. Bouffard, qu'un bouquet spirituel soit offert à la famille et que la séance s'ajourne en signe de deuil.

Le Cercle Raymond-Marie prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses vives condoléances.

C.-A. POULIOT,
secrétaire.

AU LIT ON DORT

Pour un matelassier :

Vous, dont le matelas, l'oreiller [ou la couette,
Pour avoir trop servi, sont plats [comme galette,
On vous les rend, bombés, dans [de très courts délais,

Les principaux traits du congrès de Nicolet

Réception des plus chaleureuses.— Représentation nombreuse.— De l'Est à l'Ouest.— Travaux pratiques. — La jeunesse n'est pas découragée.— Elle veut travailler.

DES TERRES A COLONISER !

L'on parlera très longtemps du mémorable congrès de Nicolet. Ces assises marqueront assurément une date dans l'histoire de la ville qui a reçu l'A.C.J.C. de façon si brillante, mais aussi dans l'histoire de notre association.

Réception chaleureuse, triomphante même! C'est bien ce qu'il convient de noter tout d'abord. Le Comité Régional de Nicolet, les acéjistes de toute la région, les autorités religieuses et civiques ont fait royalement les choses. Le Séminaire lui-même dont les murs semblent si vieux pourtant s'est fait jeune pour saluer la jeunesse laborieuse.

Représentation nombreuse! C'est le deuxième point à signaler. De Saint-Boniface étaient descendus le R. P. Faure, S.J. et M. Prud'homme; de la lointaine Acadie étaient montés le Dr Dumont et l'avocat Michaud. D'Ottawa, de Rimouski, de Chicoutimi, comme de Québec, Sherbrooke, St-Hyacinthe et Montréal étaient accourus plus de 300 délégués. Ajoutons encore à l'honneur de Nicolet que les cercles de la région avaient fourni un contingent considérable de congressistes.

Troisième caractéristique de ce congrès: Travaux très pratiques. Tous les orateurs se sont efforcés avec succès de sortir de la théorie afin de faire face à une situation critique pour la jeunesse. Il a été prouvé hors de tout doute que les jeunes des villes et des campagnes, urbains et ruraux, professionnels, ouvriers et cultivateurs ne savent que faire faute d'emploi. Il a été établi clairement aussi que la jeunesse n'est pas découragée; elle a conscience de l'épreuve, l'accepte, mais veut sortir du marasme et entend exiger qu'on l'aide à se dégager du bourbier où elle a été plongée. Les jeunes comptent sur les pouvoirs publics, sur la direction de l'autorité religieuse, sur la sympathie effective de la population... surtout sur eux-mêmes à condition que *l'on ouvre les voies*.

Et ce courage s'est exprimé avec beaucoup de bon sens par l'un des orateurs : Nous voulons travailler; nous réclamons de l'Etat ce qu'il peut donner: des terres à défricher et une meilleure orientation générale de notre économie. Si les jeunes ruraux ont des terres à défricher et à cultiver, de nouvelles paroisses surgiront où la vie familiale reprendra son cours, nouvelles paroisses, nouveaux centres industriels petits et moyens, plus d'emploi pour ouvriers, techniciens et professionnels. Bref ! la roue recommence à tourner.

Est-il besoin de noter que comme par le passé, les autorités religieuses ont contribué au succès de ces assises ? Son Excellence Mgr Cassulo, délégué apostolique, S. E. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, un grand nombre de prélats, de membres du clergé séculier et régulier, près d'une centaine d'aumôniers ont participé à l'une ou l'autre des séances.

Louis-Philippe ROY, M.D.,
Président du Comité Régional

Nouveaux mots.

Quelques savants (ces gens-là se disent toujours savants) ont voulu cataloguer et étiqueter certaines manies des humains. Et à ces manies, souvent bien innocentes, ils ont donné des noms épouvantables.

Croiriez-vous, par exemple, qu'ils ont baptisé du nom de *Mistakostrepsomanie* le léger tic qui, chez les adolescents, consiste à caresser souvent, de la main, leur jeune moustache naissante; de *Strepsorabdomanie*, l'habitude, à coup sûr fâcheuse, qu'ont souvent les maîtres d'armes et les anciens tambours-majors de faire le moulinet avec leur canne et leur parapluie; d'*Octodactylomanie*, le mouvement qui, chez certaines personnes, consiste à se mettre le petit doigt dans l'oreille, en l'agitant nerveusement ! D'autres préfèrent se mettre un doigt dans la bouche; ce sont les *Stomadactylomanes;* si, par surcroît, ils rongent leurs ongles, ils deviennent *Onyxophagomanes*.

C'est être atteint, paraît-il, d'*Harmoniomanie*, que de battre du tambour sur les vites et que d'emboîter le pas au régiment qui passe; de *Spingomanie*, que d'apporter trop de brusquerie ou de fébrilité dans ses mouvements; de *Trépodomanie*, que de remuer la jambe nerveusement.

Résehvons enfin une mention d'honneur au *Kratopodomane*, qui a contracté l'habitude de croiser les jambes et de tirer ses chaussettes en parlant.

AU LION D'OR

Oh! du Sommeil l'aimable et mol [emblème!
Et que j'aime
L'enseigne où l'on peut lire, [écrit en lettres d'or :

L'épidémie des "noms à coucher dehors" n'est pas près de cesser ses ravages chez nous. C'est comme pour l'ostéomalacie il faudra, pour conjurer le fléau attacher des médailles de saint Benoît au cou des parrains et des marraines qui persistent à présider à l'entrée dans le monde de petits chrétiens en les affublant de noms à faire reculer le calendrier d'horreur.

Nous étions déjà affligés d'une Porneufa, d'une Lomérine, d'une Urina, d'un Folavoine, etc., voici remment heureuse et en bonne santé, une jeune fille qui, l'autre jour, a donné une réception à ses amies et qui s'appelle Bebelle. Son parrain et sa marraine, assurément, ne devaient pas être, eux-mêmes, des "bebelles" ordinaires. Nous connaissons un cocher très populair d'une petite ville du district qui se nomme Te Deum et un autre Monsieur qui s'appelle Médio. C'est le cas de dire : "In medio stat virtus "

Jean YVES.
("Le Cri de Québec.")

Docteur F.-E. CHABOT
625 RUE ST-JEAN
Heures consultation 7 à 9 le soir
Tous les jours excepté mardi et jeudi

ADRIEN DUFRESNE
Architecte D.B.A.
143, Avenue Royale
Beauport Tél.: 4-4771

Pierre Levesque
Architecte
A.A.P.Q. — I.R.A.C.
115, St-Jean - - - QUEBEC

ARCHITECTES & INGENIEURS

--- MEDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS ---

Consultations: 10 h. à midi — 2 à 5.30 et 7 à 8 h.
Docteur J.-V. LAVOIE
OCULISTE
(ex-élève des Hôpitaux de Paris)
MALADIE DES YEUX OREILLES, NEZ, GORGE
195, Rue St-Jean
TEL :— 2-4909 TEL :—4-4731

Heures du bureau : 9 à 12 a.m. 2 à 6 p.m. Le soir sur appointement.
Dr Rodolphe Talbot
CHIRURGIEN-DENTISTE
23, Rue St-Jean, Québec
Tél. Bureau : 2-3312 Tél. Résidence : 3-4275

PHARMACIE COUTURE
51, Rue St-Joseph Phone : 4-4031
29½, Chemin Ste-Foy Phone : 7960

Heures de consultation : 1 à 4 h. 7 à 8 h. sur rendez-vous
P. H. RAINVILLE, M. D.
CHIRURGIEN ORTHOPEDISTE
Fractures, luxations, maladies et difformité des membres et de la colonne vertébrale.
402, Rue St-Jean Tél. : 2-1881

Docteur C. A. GAUTHIER
MEDECINE-NEUROLOGIE
CONSULTATION 2 à 5 P.M. 7 à 8 P.M.
359 Rue St-Joseph
TELEPHONE : Bur. : 2-2940 Rés. : 3-1804

Dr P. E. JULIEN
61, Rue St-Jean
Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Tél.: 4-1565
Consultations : Tous les matins à l'Hôpital du St-Sacrement

Téléphone : 4-1252 Rés. : 8201
Dr DONAT ROY
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau : 9 h. à 12 a.m. 2 h. à 5 p.m.
Le soir : Lundi, mercredi et vendredi : 7 à 8½ h. p.m.
173, 3ème Avenue Limoilou, Québec.

Dr JEAN LACERTE
ASSISTANT A L'HOTEL-DIEU
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge.
Bureau 1, rue St-Jean. Tél 2-7862
2 à 6 et soir, sur rendez-vous

Bureau 9 h. a.m., à midi et 2 à 6 h. p.m.
Drs Houle & Laforest
DENTISTES
76, rue St-Joseph Tél. : 4-4811

Dr ANT. ROBERT
SPECIALITE :
Maternité et maladies des femmes
131, Crémazie Tél. : 3-1202

Heures de bureau : 9 à 12, 2 à 5, 7 à 9. Tél. : 4-3312
DR M. LEONCE LESSARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-Interne du Forsyth Dental Infirmary Boston, Mass., E. U. A.
207, 3ème Avenue, LIMOILOU

Docteur Gérard MATTE
MEDECINE-GENERALE
Maladies de l'estomac, du foie, des intestins et du rectum
499, RUE ST-JEAN -:- Tél. : — 4-2816

DOCTEUR Maurice BEAUDRY
Peau — cuir chevelu — urologie
15, rue Buade
Heures de bureau: 2 à 5 et 7.30 à 8.30 heures
Tél. Bureau: 2-4841 Résidence: 8334

DOCTEUR Paul ROCHETTE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Maladies des femmes
575, rue St-Jean Téléphone, Résidence: 6657

Dr PAUL LAJEUNESSE
CHIRURGIEN-DENTISTE
26, RUE BAGOT — QUEBEC — Tél. : 4-4203

CONSULTATIONS : 9 a. m. à midi et 2 à 5 p. m.
Dr Albert JINCHEREAU
YEUX — NEZ — GORGE — OREILLES
Tél.: BUREAU : 9226
RESIDENCE : 2-4615
64, RUE DE L'EGLISE

Jos.-P. OUELLET
Architecte et Evaluateur
Diplômé : "A.A.P.Q."
Ex-président de l'I.R.A.C.
28, Ste-Famille, QUEBEC

Tél. : 2-4256 Tél. : Rés. : 5277
J.-S. BERGERON
ARCHITECTE
145, rue St-Jean, QUEBEC

SILVIO BRASSARD, A. D. B. A.
ARCHITECTE
206, Ave. Brown — — — Tél. : 7341

J.-A.-G. VALLERAND
ARCHITECTE
Bur. : 229, Blvd des Fossés -:- Tél : 3-1394, QUEBEC

TEL. : Bur. : 2-4462 TEL. : Rés. : 2-4583
E.-GEO. ROUSSEAU
ARCHITECTE-EVALUATEUR
39, RUE ST-JEAN QUEBEC
Edifice "Metropolitan Life Insurance". (Vis-à-vis Côte du Palais)

C. CAMILLE LESSARD, M. A., E. I. C.
INGENIEUR-CIVIL
SPECIALITE : DEVELOPPEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES, AQUEDUCS USINES DE FILTRATION, SYSTEMES D'EGOUTS, BETON ARME, CHAUFFAGE CENTRAL, ETUDES, RAPPORTS ET EXPERTISES
TEL. 4-0918 32, BOULEVARD DES ALLIES, QUEBEC

HORS-D'OEUVRE

Prenez beaucoup de haine, autant de jalousie,
Une rage de chien qui ne peut suivre un chat,
Le dépit d'un raté, l'orgueuil blessé d'un fat,
Salez peu; pimentez quelquefois d'ironie.

Mélangez bien. Portez le tout au bain-marie,...
Trouvez-moi pour servir un tel bijou de plat,
Quelque vieille chipie ayant des dents de rat...
Servez chaud.
Salucz :
C'est de la calomnie...!

Ce hors-d'oeuvre a ceci de très particulier
Qu'on vous en fait manger sans qu'on croit en manger,
Et qu'ensuite, l'on est mangé par lui...
La guerre

Fit moins de mal, malgré l'horreur de ses combats,
Que ce poison subtil, arme des scélérats...
L'une détruit le corps, l'autre, le caractère...

JEAN DES ARDOUIN

L'Association Catholique de la Jeunesse fém. Can.

(Rapports des Cercles, suite)

Cercle "N.-Dame des Anges" (Limoilou)

Secrétaire: Juliette Henley.

N. D. L. R. — Nous regrettons que le manque d'espace nous oblige à couper un peu ce rapport.

L'ouverture de notre cercle n'eut lieu que le 3 novembre. Notre présidente étant absente, nous avons attendu son retour, pour inaugurer la 3e année de notre vie laborieuse. A notre 1ère séance qui comptait 12 membres, le conseil des années precedentes fut reélu plus une trésorière.

Le R. P. Maurice notre dévoué curé, malgré ses nombreuses occupations ,a bien voulu nous favoriser de sa paternelle et sympathique direction à titre d'Aumônier, nous le remercions vivement en l'assurant de notre haute appréciation, de notre gratitude respectueuse doublée de notre fidèle souvenir.

Une excellente propagande amena dans nos rangs 6 nouvelles recrues qui furent les bienvenues, ce qui nous donne jusqu'à date un total de 18 membres.

Nos séances au nombre de 15, ont été intéressantes. Le R. P. Maurice nous ayant proposé l'étude de l'Evangile, nous avons accepté unanimement et cet instructif travail fut présenté à chaque seance, accompagnant la causerie littéraire à savoir :

Etude de l'Evangile répartie de la manière suivante :

Idée générale du Nouveau-Testament, combien de livres, combien d'auteurs ?

Les trois résurrections opérées par Notre-Seigneur.

Les femmes mentionnées dans l'Evangile.

Les jeunes filles de l'Evangile.

Les jeunes gens de l'Evangile.

Combien de fois est-il parlé d'enfants.

Les pêcheurs et pêcheresses converties.

Les divers posédés délivrés par Jésus.

Les maladies spécifiques guéries par Jésus.

Miracles de Jésus sur les éléments, êtres inanimés ou sans raison.

Combien de fois est-il parlé du ciel comme récompense et de l'enfer comme châtiment ?

Les causeries littéraires eurent pour titre: Les Lapons — Un coin de la mer en Gaspésie — Le Bien par le Beau — Savoir vieillir — La nécessité d'une élite — La sorcellerie et le merveilleux à travers les âges — Les tendances modernes de l'éducation féminine. La vie n'est n o eidrnuuj de fête, c'est un jour de travail et d'efforts. Je lutte pour le "Temps" et pour l'"Eternité" — Les Saints et les Bêtes.

Les questions toujours à la page furent aussi nombreuses telles que en voici quelques unes :

Une mère chrétienne a-t-elle plus de mérite qu'une sainte religieuse dans un cloitre ?

Quel est le plus petit pays du monde ?

La Ste Vierge avait-elle une soeur ?

Quelle est la différence entre théologie et théodicée ?

Les mauvais livres font-ils plus de tort que les mauvais théâtres ?

L'amour maternel est-il plus fort que l'amour conjugal ?

Quelle est la différence entre caractère et tempérament ?

L'A. C. J. F. C. ayant fondé une conférence "St Vincent de Paul Féminine" sous le nom de "Ste Bernadette Soubirous", avec déléguées de chaque cercle comme membres actifs, cette belle oeuvre dont le but est d'aider les jeunes filles orphelines pauvres, mérite toute notre attention et nous en félicitons bien respectueusement le promoteur distingué, M. l'abbé Chapleau.

Dans notre paroisse, 3 jeunes filles orphelines ont bénéficié de ces secours de charité par l'intermédiaire de notre cercle.

Chaque mois, une pensée littéraire due à la plume de nos membres, sera insérée dans le bulletin paroissial, telle que déjà écrite. Cette nouvelle activité non sans intérêt, a reçu le bienveillant accueil du R. P. Maurice à qui nous disons un reconnaissant merci.

En juin dernier, le cercle "Notre-Dame des Anges" s'est joint aux donateurs de prix aux élèves du Couvent de Limoilou, en offrant quelques récompenses, geste qui sera continué cette année.

Dns le but d'aider notre langue, l'A. C. J. F. C par le'ntremise de sa présidente, Mlle Moffett, fit parvenir des livres au collège de Gravelbourg, oeuvre patriotique canadienne française à laquelle notre cercle prit part par un envoi de 50 volumes.

Voilà pour les activités.

Maintenant, passons à nos organisations. Une soirée qui eut lieu le 31 janvier, au profit de l'oeuvre "Notre Dame du Bon Conseil", la grande oeuvre de Monsieur l'abbé Chapleau, remporta un beau succès puisque $300. en est le résultat fort appréciable. Oh ! qu'elle est vraie la satisfaction d'avoir fait quelque chose pour nos soeurs peu favorisées, n'ayant que la charité pour unique encouragement. Une autre soirée donnée le 1er février au profit d'une oeuvre paroissiale, permit à notre présidente, Mlle Thérèse Bérubé, de remettre au R. P. curé, la somme de $60.00. Une partie de cartes organisée pour notre cercle, augmenta quelque peu notre caisse. Mlle la Présidente remercie sincèrement tous les membres qui ont généreusement donné leur dévouée collaboration.

Notre dernière séance du 4 juin fut des plus joyeuses. Sur la proposition de Mlle la Présidente, admirablement secondée par tous les membres, une partie de cartes intime suivie d'une collation délisieuse et fleurie clôtura amicalement cette année de travail. Comme des enfants heureuses, nous avions au milieu de nous, notre Père-Aumônier qui nous souhaita de bonnes vacances en nous bénissant de tout son coeur.

A M. le curé de St-François d'Assise, à Mlle la Présidente, à tous les membres du cercle, Roc-Amadour, nous offrons l'hommage reconnaissant de nos remerciements sincères pour l'aimable réception dont nous sommes les hôtes bien accueillis: nous en conserverons le meilleur souvenir.

Cercle "Notre-Dame-de-Lourdes" (Des Gardes malades Catholiques)

Secrétaire: Anna Morais, G. M. G. L.

J'ai l'honneur de vous présenter le premier rapport du Cercle d'Etude Notre-Dame-de-Lourdes.

Le Cercle Notre-Dame-de-Lourdes, encore peu connu parce que de formation récente, est composé de membres de l'Association des Gardes-Malades Catholiques Licenciées, groupement franchement confessionnel fondé sur la demande de Son Eminence le Cardinal Rouleau et incorporé en 1928.

Si l'on ne peut attribuer au Cercl ed'Etude tout le mérite des progrès réalisés cette année par

(Suite à la page 8, 3e colonne)

chez J.-B. Laliberté [limitée]

4 autres raisons de venir étudier avec nous, votre problème de réparation de fourrure, ou votre projet d'achat d'un manteau nouveau.

1. VOUS trouvez à notre manufacture de fourrure, toutes les spécialités du métier réunies, capables de répondre aux exigences ordinaires et extraordinaires.

2. NOUS avons un stock assez considérable de peaux pour appareiller la fourrure usagée, de couleur naturelle, teinte ou lustrée, ce qui est souvent plus difficile que d'appareiller une fourrure neuve.

3. UNE fourrure bien faite, résulte de bonnes peaux, bien classées, bien taillées et cousues, de bonnes fournitures et de patrons d'après des modèles d'artistes, corrigés au besoin.

4. UNE fourrure que vous n'aimez pas, qui vous va mal, est toujours payée trop cher. Une petite réparation bien faite, un manteau neuf, modeste mais de bonne qualité, choisi et ajusté pour votre taille et votre teint, vous donnera la satisfaction que vous recherchez.

VENEZ voir les nouveaux modèles de manteaux de fourrure, pour 1934-35, copies fidèles des créations de Paris et de New-York, avec de légers changements qui les rendent plus confortables pour le froid et les vents des hivers de Québec.

J.-B. Laliberté (limitée)

145 -- Rue St-Joseph -- 145

LE FOYER

Notre consultation littéraire

Nous commencerons, samedi prochain, la publication de lettres intéressantes sur notre enquête littéraire.

Par contre, nous serons obligée de discontinuer la publication du bulletin d'enquête. Avis en est donné à ceux et celles qui n'ont pas encore répondu.

Voici maintenant les noms des répondants de cette semaine :

LEONORE. — MARGUERITE-MARIE. — CLOVIS. — JULIENNE. — ALPHONSINE. — JEHAN-AME CANADIENNE. — JEUNE ERMITE. — ROSE EFFEUILLEE. — MARISE. — ROSEAU FRAGILE. — FERNANDE ST-JACQUES. — CATHERINE HAUSKA.

Filles aux lèvres rouges

Tertulien, le célèbre docteur de l'Eglise, au IIIème siècle, qui a écrit de nombreux ouvrages contre le paganisme, a flétri les coutumes suivies par les femmes de son temps qui se fardaient les joues et se rougissaient les lèvres.

Les paroles de ce grand apôtre s'appliqueraient parfaitement aux femmes et jeunes filles de nos jours qui ont adopté les coutumes des mauvaises filles d'il y a quelques années à Québec et ailleurs. Lisez bien Mesdames et Demoiselles :

"Oui, elles pèchent contre le Seigneur, ces femmes qui enduisent leur peau d'une pâte mensongère, qui colorent leurs joues avec du vermillon, qui prolongent leurs paupières à l'aide d'une poudre noire. Le travail de la main divine leur déplait apparemment; elles accusent, elles condamnent Dieu dans son oeuvre. N'est-ce pas le condamner, en effet, que de retoucher ce qu'il a fait et d'ajouter à ses plans ?"

Devant la Cheminée

C'est l'heure exquise...
Causons

Vacances et délassements

Les écoliers en vacances.— Colonies de vacances.— Milieu familial.— Dans quel but les enfants doivent se délasser.— Quelques moyens.

Les écoliers sont maintenant en vacances. Après dix longs mois d'étude, ils reviennent dans leur famille avec l'idée bien arrêtée de se délasser; d'oublier pour toujours livres et examens, pensums et lectures de notes, repas en silence, sorties en bande et rentrées à heures fixes. Ils éprouvent un impérieux besoin de changer leur programme de vie; ils veulent, coûte que coûte, se détendre, se réjouir.

Et pendant qu'ils rêvent à tous les délassements possibles et... impossibles, leurs parents soucieux se demandent, avec une certaine anxiété, comment se passeront ces deux mois de vacances?...

* * *

L'apostolat moderne a donné naissance aux colonies de vacances, aux excursions et campements de jeunes en groupes organisés. Ainsi, grâce au dévouement inlassable de prêtres, de religieuses ou d'apôtres laïques, de nombreux enfants peuvent, aujourd'hui, passer de reposantes vacances. Chaque jour, un programme bien ordonné, — où figurent un peu de travail, des jeux et des divertissements de toutes sortes, — est proposé aux petits et aux grands "coloniaux". Quelques semaines suffisent, parfois, pour remettre "en forme" des centaines et des centaines d'enfants, de jeunes gens et de jeunes filles.

* * *

Mamans de chez nous, il ne sera pas dit que vous ne pouvez en faire autant au sein de vos familles. Si le dévouement de n'importe quel éducateur ou éducatrice peut obtenir de tels résultats, que ne devons-nous pas attendre de celui d'une maman et d'un papa, envers leurs propres enfants?... Car, disons-le en passant, les colonies de vacances n'ont pas été fondées pour être substituées aux familles en vacances. Et, sauf certains cas particuliers, les parents devraient avoir à coeur de diriger, eux-mêmes, les délassements de leurs enfants.

Pour mieux réussir dans cette oeuvre nécessaire d'éducation, ne serait-il pas logique, chères mamans, de vous poser, tout d'abord, ces deux questions:

Dans quel but dois-je procurer certains délassements à mes enfants ?

Par quels moyens dois-je les leur procurer ?

* * *

Si nous posions la première question à vos enfants, la plupart répondraient, sans doute: "Nous voulons oublier les ennuis de l'année scolaire, nous voulons surtout jouir de notre liberté".

Certains parents ne donneraient-ils pas exactement la même réponse ?

Ce n'est tout de même pas la meilleure et la plus sensée...

Les délassements, au temps des vacances, ne doivent-ils pas plutôt avoir pour fin primordiale: la préparation de vos enfants à leur prochain devoir d'état afin qu'ils s'y remettent avec plus d'ardeur, plus de courage physique et moral. Le repos n'a pas d'autre but, n'est-ce pas ? Quelque forme qu'il revête et quel que soit l'être humain qu'il concerne, le repos ne doit-il pas être considéré toujours comme un moyen mis à la disposition des individus pour leur permettre de mieux atteindre leurs fins naturelles et surnaturelles ? Il n'est pas et ne peut pas devenir le but principal de la vie; nous ne trouverons jamais dans les délassements la seule source du vrai bonheur.

Oui, le but de tout repos est de préparer l'âme et le corps à mieux atteindre leurs fins; le but des délassements de vos enfants c'est donc de renouveler leurs énergies physiques, intellectuelles et morales en vue des études et travaux futurs.

Par quls moyens atteindrez-vous cette fin ?

Ces moyens devront, d'abord, être adaptés aux besoins de chaque âge. L'espace et le temps nous manquent ici pour entrer dans les détails.

En général, disons que les délassements doivent se classer en deux grandes catégories :

Délassements intellectuels;
Délassements physiques.

Parmi les délassements intellectuels citons, en premier lieu, certaines pratiques de la vie chrétienne telles: la participation aux grandes manifestations de foi et de piété de la paroisse, l'entrainement au chant liturgique. Viennent, en second lieu, les promenades éducatives par l'art, par le paysage; la pratique du chant et de la musique; les belles et bonnes lectures, — ce qui ne signifie pas toujours les lectures arides et sérieuses,—les réunions d'amis, etc.

Les jeux de plein air, les exercices de gymnastisques et, pour être plus pratique, les travaux manuels de jardinage, de ménage, de basse-cour se partagent, en grande partie, les délassements physiques.

Voilà brièvement énumérés les principaux moyens à prendre pour procurer aux enfants de bonnes et saines vacances.

Libre aux parents de les adopter ou de les rejeter selon la compréhension qu'ils ont de la santé et de l'avenir de leurs enfants.

Françoise MICHEL

A nos correspondantes

Ame canadienne. — Ma joie est bien grande lorsque de nouvelles correspondantes et même des correspondants viennent frapper aux portes du cher Foyer. Soyez donc la bienvenue, vous aussi, venez aussi souvent que vos occupations vous le permettront. Il arrive encore des réponses à notre consultation; vous n'êtes donc pas trop tard. J'ai besin de collaboratrices pour cette Page; si vous pouvez me fournir des articles, je les accepterai avec plaisir. Il n'y a pas de règlements autre que celui de signer de son nom véritable en plus d'un pseudo.

Une qui espère. — Certaines communautés religieuses seraient très heureuses de recevoir gratuitement votre belle provision de papier de plomb. Quant à vous indiquer quelqu'un qui l'achèterait, je ne saurais vous dire. Notre journal n'a pas publié d'annonce de ce genre.

Antonine des Roses. — Auriez-vous l'obligeance de me donner vos noms et adresse; j'ai une lettre pour vous.

Jeanne des Blés. — Voici la recette que je voulais vous donner, la semaine dernière :

Galantine de veau

a) Mettez le jarret ou l'épaule de veau dans de l'eau froide (2 tasses d'eau froide pour chaque livre de veau) et laissez mijoter jusqu'à ce que la viande se détache des os. La plupart des cuisinières ajoutent une carotte, un navet, un oignon et 1 c. à thé d'épices mélangées à l'eau où le veau doit cuire.

b) Laissez la viande refroidir dans le liquide, si possible, et ensuite otez la viande et ajoutez un blanc d'oeuf battu et une écaille d'oeuf écrasée pour chaque pinte de liquide.

c) Cuisez le liquide au point d'ébullition et laissez-le mijoter doucement jusqu'à ce que l'écume se sépare du liquide. Laissez reposer ensuite 5 minutes et filtrez à travers une serviette mouillée.

d) Ajoutez une cuillérée à soupe de gélatine dissoute dans 2 c. à soupe d'eau froide pour chaque pinte de liquide et cuisez au point d'ébullition jusqu'à ce que la gélatine soit tout à fait fondue. Assaisonnez fortement et ajoutez du vin de Sherry et du zeste de citron râpé au goût.

e) Remplissez un moule de tranches de viande froide, telle que poulet, veau, ou parts égales de veau et de jambon, et versez le liquide sur la viande jusqu'à ce que ce moule soit rempli ou que, du moins, la viande soit bien couverte. Si l'on a mis des décorations au fond du moule, le liquide ne doit être versé dans le moule qu'une fois refroidi et sur le point de geler; autrement le bouillon chaud désagrégerait les décorations et les amènerait à la surface.

Une lectrice du Foyer. — J'ai donné votre article à la composition ; il sera publié sous peu.

Jeune Ermite. — Je vous remercie de m'avoir consacré l'un de vos premiers moments de répit. Vous êtes la bienvenue, chère petite ; j'espère que vous serez heureuse en notre compagnie. Dès maintenant, je vous offre mon affectueux dévouement. Vous avez bien raison d'aimer les livres sérieux qui fortifient lâme et lui aident à monter.

Marise. — Notre Consultation littéraire nous amène beaucoup de nouvelles amies et je m'en réjouis grandement. Cette enquête se continuera probablement tout l'été. Pourquoi ne reviendriez-vous pas de temps à autre ? Je vous lirai toujours avec grand plaisir.

Elram. — Vous avez des talents de fée pour recueillir des réponses à notre Consultation. Combien je vous remercie pour tout l'intérêt témoigné à cette modeste entreprise.

Jehan. — Il m'a été agréable de lire l'aimable appréciation que vous faites de notre courrier. Il est bon que les admirateurs discrets du Foyer se révèlent parfois.

Merci pour votre intéressante collaboration à l'enquête et vos meilleurs voeux de succès, ils se réaliseront en autant que chacun et chacune seront fidèles aux rendez-vous hebdomadaires.

Marguerite-Marie. — Merci pour souhaits de succès.

X. Y. Z. — Merci pour vos bonnes sympathies; elles m'ont fort touchée, croyez-le. La foi et l'esprit de devoir nous aident puissamment, en de telles circonstances. Mais, il ne faut pas s'attarder longtemps, le long du chemin, pour éprouver cette impression d'isolement, ce sentiment profond de détresse causés par un si grand deuil. Je fus heureuse de recevoir de vos nouvelles. Savez-vous que nous passerons probablement la journée ensemble dimanche le 15, à l'occasion d'un congrès d'Action Catholique ? Je sympathise de toute mon âme avec vous dans cette épreuve qui doit torturer votre coeur. Pauvre amie ! Dieu veuille que ce ne soit là qu'une fausse alarme. Et, paraît-il, que nous parlerons d'amour.

Lycia. — Merci pour votre intelligente collaboration. Je commencerai, la semaine prochaine, la publication des lettres accompagnant les bulletins d'enquête. Je l'aurais fait, cette semaine, si l'espace me l'avait permis.

Lune d'Argent. — Vous êtes bien bonne, chère petite amie. Merci pour vos ferventes prières et la part que vous prenez à mon chagrin. Ma santé s'améliore graduellement. Je suis contente de vous savoir rétablie et vous félicite de l'emploi de votre temps durant les vacances.

Françoise MICHEL.

FEMMES, POURQUOI SOUFFRIR ?

Des centaines de femmes malades que les soins assidus, expérimentés et dévoués de la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes représentée autrefois par feu Mme Gaspard Dion ne peuvent taire la reconnaisance qu'elles ont pour cette Société admirable qui leur a rendu en même temps que la santé, la joie, le confort et le plaisir de vivre.

Vous qui souffrez, Femmes, Filles

Faites comme tant et tant de malheureuses qui ont été soulagées, arrachées à la misère de la maladie, sorties des horreurs de la souffrance et souvent évité par l'emploi de ces remèdes des opérations qui sont si dangereuses.

Employez le **Primeda Balm** et ses remèdes associés.

Adressez toutes vos communications à :

Madame J.-Geo. Dion
gérante générale
Société Bienfaisante
et Mutuelle des Femmes
694, St-Vallier, Québec
Pour appointement
Tél. : 3-3943

Invite au voyageur

Viens avec nous. Voici, cerné par la prairie,
L'étang, ce grand regard du sol vers l'infini.
En ses ondes, le ciel au labour s'est uni.
Tu connaîtras son rêve immense et sa magie
Ses chants mystérieux, qu'il s'éplore ou sourie,
Couleur du temps, de la lumière, il est l'ami,

Nous voyons dans tes yeux la belle soif des sources.
Le bonheur est ici dans sa simplicité;
L'air est subtil; le val a la sérénité
D'un poème de Dieu. De sublimes ressources
S'offriront à ton âme et sans sursauts ni courses,
Aux champs, tu cueilleras la fleur d'éternité.

Tu verras se presser en grappes des villages,
Non loin d'une rivière aux caprices divins.
Là, les soucis d'orgueil et de gloire sont vains :
Partout, rayonne encore l'aube des anciens âges,
Et tu sauras que nos paysans sont des sages
Qui mesurent la vie avec leurs lourdes mains.

Charles SILVESTRE

Une consultation littéraire

QUELS LIVRES, REVUES OU JOURNAUX LISEZ-VOUS ?
OU VONT VOS PREFERENCES ?
SUR QUOI LES BASEZ-VOUS ?
COMMENT LISEZ-VOUS ?

I

Quels livres, revues ou journaux lisez-vous ?

a) Livres traitant de : religion et piété; philosophie, sciences et arts; sociologie; histoire; littérature; livres-romans de caractère évangélique, historique, familial, social, sentimental, aventuriers, etc.; mélanges, biographies; récits de voyages, etc.;

b) Revues étrangères ou du pays : artistiques (musique, peinture, beaux-arts) d'éducation familiale; d'économie domestique ; de science agricole; de modes; de sport; de cinéma; organes d'oeuvres sociales ou de sociétés littéraires;

c) Journaux étrangers ou du pays : indépendants ou de partist d'idées ou de nouvelles à sensation ?

Les réponses à cette première partie se feront en soulignant d'un trait le genre de livres revues ou journaux que vous lisez.

II

De ces livres, revues ou journaux, citez quelques-uns de vos préférés :

Titre : . . . . . .
Auteur : . . . . . .
Collection : . . . . . .
Prix : . . . . . .
Abonnement : . . . . . .
Editeur : . . . . . .

Titre : . . . . . .
Auteur : . . . . . .
Collection : . . . . . .
Prix : . . . . . .
Abonnement : . . . . . .
Editeur : . . . . . .

III

SUR QUOI BASEZ-VOUS VOS PREFERENCES ? Est-ce parce que ces livres (revues ou journaux:

a) éclairent votre intelligence et fortifient votre âme; vous élèvent ou satisfont votre curiosité ?

b) décrivent la vie familiale, protègent la foi conjugale, condamnent le divorce ?

c) vous parlent de votre milieu, de votre pays, de votre temps ou parlent d'autres milieux, d'autres pays et d'autres temps ?

d) vous proposent de beaux exemples ?

e) vous aident à élever vos enfants; à former vos élèves ?

f) vous font oublier la vie réelle et ses soucis ?

g) vous récréent ou vous attristent ?

h) vous renseignent loyalement ou sont de votre parti ?

Répondez en soulignant comme pour les réponses à la première partie du questionnaire.

IV

COMMENT LISEZ-VOUS ?

a) Prenez-vous des notes ? Faites-vous des fiches indiquant le passage à relire et toutes les références s'y rapportant : Titre, auteur,

b) Consultez-vous l'abbé Bethléem dans la REVUE DES LECTURES ou vous laissez-vous guider, par quelqu'un d'autorisé, dans le choix de vos livres, revues ou journaux ?

Encore ici, répondez en soulignant comme dans la 1ère et la 3e partie du Questionnaire.

Signature : . . . . . **(pseudo)**

Adresse : . . . . . .

. . . . . .

Age : . . . . . **Profession :** . . . . . **ou occupation** . . . . . .

Adressez ce bulletin d'enquête à
FRANÇOISE MICHEL,
L'ACTION CATHOLIQUE,
103, Ste-Anne, QUEBEC.

Pour plus amples renseignements, relisez l'éditorial du Foyer du samedi le 17 mars et celui du 24 mars.

La Page Agricole

Les sols

J'entendais l'autre jour un conférencier traiter à la radio d'un sujet qui depuis des années me paraît d'une grande importance.

Il causait de la classification des sols.

Je ne suis pas technicien en la matière, mais il me semble qu'il saute aux yeux qu'une politique de classification des sols en est d'une de grand progrès.

Je dis progrès agricole, progrès industriel, sans compter le côté social qui ne peut être qu'amélioré par une culture meilleure et une industrie mieux adaptée à la culture du sol.

Ils sont nombreux les gens avertis en cette province qui depuis des années réclament un inventaire de ce que nous possédons, espérant que les spécialistes diront ce qu'il est possible de faire avec.

Notre province est immense, la France peut se promener dedans, et la France a une population surtout agricole de 40 millions environ.

On ne viendra pas m'apprendre et je n'apprendrai à personne que cet immense territoire se compose de sols variés.

Il y a des sols propres seulement à la culture du bois, d'autres à celle du foin, du blé, du pommier, du tabac, de la patate, etc.

Le cultivateur ordinaire se trouve en possession d'une terre composé d'un sol déterminé et formant ou ne formant pas une zône agricole similaire. Dans certaines régions la terre est propre à la culture et elle l'est à des milles à la ronde, de la patate et elle l'est à des milles à la ronde, etc.

Qui niera l'importance de bien connaitre exactement la composition du sol de sa propre terre? Qui niera de connaitre la composition des sols de la région ?

Cette connaissance est nécessaire au point de vue agriculture familiale, elle l'est encore à celui de la petite industrie. Comment veut-on cultiver telle variété de produits, excellente, si on ne sait pas que ça pousse sur sa terre ? Comment veut-on ensuite, par exemple, fonder une coopérative dans le but de transformer ces produits naturels ?

L'analyse et la classification des sols deviennent d'importance primordiale si on veut établir et développer de la petite industrie rurale.

Le cultivateur possédant une terre à sols variés saura qu'il peut satisfaire à tous les besoins de sa maison et vendre, s'il insiste, ses surplus. Le cultivateur situé au beau milieu d'une région de sol homogène saura vite qu'il fait partie d'une famille économique particulière qu'il lui appartient d'entretenir et de développer.

Il n'est pas du tout indifférent de savoir que l'on possède des sols isolés ou des sols semblables à tous ceux que possèdent ses voisins et autres voisins.

Cette politique de l'analyse et de la classification des sols me paraît hautement recommandable.

Une seule chose semble opportune pour le moment : souhaiter que cette politique soit développée pour couvrir toute la province.

Pierre DUPONT

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

DEBARRASSEZ-VOUS DES MOUCHES

En été, durant les grandes chaleurs, les mouches et les moustiques irritent les chevaux au travail comme les autres animaux et surtout les vaches au pâturages. En conséquence, les animaux sont constamment excités par les meurtrissures de ces insectes et inévitablement la production du lait et la croissance des jeunes sont réduites de même que le travail avec les chevaux est rendu plus difficile.

Il est facile et peu coûteux d'accorder aux animaux la faveur de les protéger contre ces "maraudeurs" en appliquant avec un pulvérisateur à main soit à l'heure de la traite ou en visitant les animaux qui restent toujours dehors, une substance liquide à odeur forte. Toutes les parties du corps, surtout le dos, doivent être arrosées pour mieux les repousser. Une application doit être faite à tous les jours vu que ses liquides s'évaporent rapidement. Un gallon de ces liquires suffit pour traiter 6 à 7 vaches ou chevaux durant tout l'été. De plus ces substances sont un excellent moyen de tuer les mouches qui séjournent généralement dans la vacherie ou dans la laiterie.

Ces produits sont vendus dans le commerce et nous avons essayé ici les marques Rawleigh, International et Sloo Fly que nous recommandons. On peut se les procurer chez le marchand local ou en s'adressant à l'agent régional de ces compagnies.

SOINS DES POULETTES

Avec l'expansion qu'a prise l'incubateur en ces dernières années dans notre province, les troupeaux de volailles ont augmenté ainsi que le nombre de sujets par troupeau. Ainsi plusieurs cultivateurs ont fait l'achat de bons sujets d'élevage et il leur reste encore à suivre un mode d'élevage convenable.

Deux facteurs de réussite très souvent ignorés sont ceux du logement et de l'alimentation. Celui qui veut réussir dans cet élevage doit se munir d'une colonie portative de 10 à 12 pieds pourvue de perchoirs, gardée toujours propre, placée dans un endroit sec et attenant à une cour où les poulettes pourront prendre de l'exercice. Elles seront ensuite introduites dans le poulailler à l'époque de la ponte.

Une bonne façon de les soigner consiste à leur servir de la bonne moulée dans une trémie jusqu'à l'âge de 8 semaines; de 8 à 12 semaines leur faire consommer les deux tiers de leur ration sous forme de moulée et un tiers de grains. De douze semaines jusqu'à la ponte 1-2 de moulée et 1-2 de grains avec en plus de l'eau fraîche et de la verdure pendant toute la saison.

L'ENTRETIEN DES PATATES

Pour donner un bon rendement après une bonne plantation, les patates doivent être binées et rechaussées. Dans notre district la pratique générale consiste en un ou deux buttages au cours de la saison.

Le binage ameublit et aère le sol, ce qui permet aux tubercules de mieux se développer ; il détruit les mauvaises herbes qui, par leur existence, utilisent la nourriture et l'humidité nécessaires aux patates. Le buttage ou rechaussement amoncelle autour des tiges et des tubercules de la terre ameublie qui hâte la croissance des plantes. Pour cela ces deux opérations doivent être répétées plusieurs fois au cours de l'été.

La bineuse à cheval devrait être passée environ toutes les deux semaines et plus spécialement après une forte pluie au moment où le sol se dessèche et durcit ou que les mauvaises herbes envahissent les patates. Toutefois il n'est pas recommandable d'en faire lorsque la végétation est avancée c'est-à-dire quand le feuillage couvre tout le sol et que les racines sont très étendues. A cette Station, d'excellents résultats sont obtenus avec trois ou quatre binages et un ou deux buttages par saison ayant soin de passer le buttoir après la bineuse lorsqu'on a à butter.

Notes

Au 31 mai les plantations de pommes de terre au Nouveau-Brunswick étaient de deux semaines en avance sur la saison dernière.

Les exportations de bacon et de jambon sortant du Canada ont été très considérables cette année, à venir jusqu'à aujourd'hui.

La cicadelle de la vigne recommence à pulluler dans le district de Niagara, spécialement dans les vignobles qui ont été mal pulvérisés l'année dernière.

Les rapports sur les quantités d'oeufs entreposées au 1er juin à Winnipeg et Toronto, montrent que les stocks d'oeufs dans ces villes sont beaucoup plus faibles que l'année dernière.

Les observations du laboratoire fédéral d'entomologie à Vineland ne fournissent aucune preuve du fait que les larves de la pyrale de la pomme peuvent se rendre d'instinct à la récolte de fruits; ce n'est qu'une question de hasard. L'Entomologiste du Canada.

Au 31 mars 1934 les stocks de foin et de trèfle qui restaient dans les granges des cultivateurs étaient beaucoup moins abondants qu'au 31 mars 1933; ils n'étaient que de 1,897,000 tonnes contre 3,186,000 l'année dernière.

Plusieurs marchands d'oeufs ont été mis à l'amende en ces deux dernières semaines pour avoir acheté des oeufs à prix uniforme, en contravention aux règlements sur les oeufs.

Il y a eu une augmentation de $8,414,188, soit 5.3 pour cent dans la production laitière au Canada en 1933, par comparaison à 1932; la valeur totale de tous les produits laitiers est estimée à $167,488,321 en 1933 contre $159,074,133 en 1932.

En 1933 la quantité de pommes de terre non marchandes au Canada se montait à 3,060,000 quintaux en 1932. La production de pommes de terre en 1933 se montait à un total de $41,296,000 quintaux contre 39,416,000 quintaux en 1932.

En 1933 trois raffineries canadiennes de sucre de betteraves étaient en fonctionnement; ces raffineries étaient les suivantes: Canada and Dominion Sugar Co. Ltd., à Chatham et Wallaceburg dans l'Ontario, et la Canadian Sugar Factories Ltd, à Raymond, Alberta.

Il s'est exporté plus de pommes de terre pendant l'année finissant le 31 mars 1934 que pendant l'année précédente; l'augmentation a été de 508,000 quintaux. La quantité totale exportée était de 1,625,000 quintaux en 1933-34; 1,117,000 quintaux en 1932-33. Au 31 mars 1934, la quantité qui restait dans les granges des cultivateurs était de 12,272,000 quintaux.

La production totale des oeufs de ferme au Canada en 1933 a été d'environ 210,585,000 douzaines contre 229,461,000 douzaines en 1932. Les valeurs estimées sont de $26,345,000 en 1933 et $29,830,000 en 1932. Ces évaluations ne se rapportent qu'aux oeufs de poules sur les fermes et ne comprennent pas les oeufs des basses-cours urbaines ni des dindons, des canards et des oies.

En 1933 la production du lait était en augmentation de 106,963,000 livres, la production était évaluée à 16,024,831,000 livres contre 15,917,868,000 livres en 1932. Cinq provinces, savoir : Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse étaient en augmentation, tandis que les quatre autres provinces (Colombie-Britannique, Ile du Prince-Edouard, Ontario et Québec) ont enregistré des diminutions.

L'objet principal des nouveaux règlements canadiens sur les couvoirs commerciaux, est de faire en sorte qu'un nombre suffisant de poussins soient offerts à prix raisonnable au cultivateur et que ces poussins soient d'une qualité telle qu'ils fassent de bons reproducteurs sur les fermes où ils sont achetés.

Dans le beurre de beurrerie canadien de première qualité, on exige que tout le sel soit dissous et que la proportion de sel ne dépasse pas 2 pour cent, dans le beurre destiné au marché anglais, à moins que le classeur ne soit avisé que le beurre est pour un marché spécial.

Il s'est moulu en avril, 3,866,537 boisseaux de blé dans les minoteries canadiennes. La capacité quotidienne des minoteries qui ont fait rapport pendant le mois, a été de 96,795 boisseaux.

La production de farine canadienne pendant le mois d'avril a été 1,088,785 barils, soit un peu plus que le mois correspondant de l'année dernière, alors qu'il s'est produit 1,013,486 barils, et un peu plus que la production du mois précédent.

Les plantes s'accaparent l'azote du sol sous forme de nitrates, mais elles ne peuvent le faire que lorsque le sol contient une provision suffisante d'eau, parce que les nitrates ne peuvent pénétrer dans les racines que sous forme de solutions.

Les essais qui ont été faits à l'Institut Rowett d'Ecosse, montrent que l'avoine, sous toutes ses formes, fait une bonne nourriture pour les porcs, à l'exception de la poussière d'avoine.

Les études conduites au laboratoire sur la fièvre jaune de la fondation Rockfeller, à Bahia, Brésil, montrent que le virus de la fièvre jaune peut rester longtemps en vie dans les mites des poussins et dans les tiques des volailles adultes et des chiens.

Les essais conduits à la Station expérimentale du Kentucky sur l'emploi des tiges de blé d'Inde en fermentation à la place du fumier de cheval pour les couches chaudes, indiquent qu'il y a certains avantages à se servir de tiges de blé d'Inde; la chaleur est plus uniforme, à condition que les tiges soient coupées en petits morceaux et parfaitement humectées.

CREME CREME

Envoyez-nous votre crème, nous vous garantissons satisfaction, et nous payons toujours le plus haut prix du marché.

De plus, NOUS PAYONS LES TRANSPORTS.

PAIEMENTS ASSURES TOUTES LES DEUX SEMAINES.

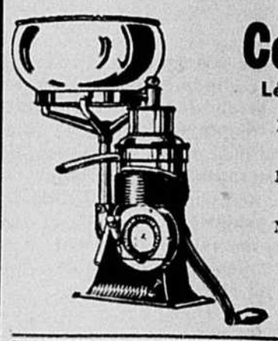
BROOKSIDE DAIRY, INC.

Chemin St-Louis, — QUEBEC — Tél. : 6115

REPARES MOTEURS REFILES
ACHAT VENTE ECHANGE LOCATION
NEUFS USAGES
H. ROBERGE
29 COLOMB - QUEBEC
JOUR. 3-1811 TEL. NUIT 9388

Articles Sacrifiés a Prix de Bargains

A Vendre Immédiatement--Vu la Saison Avancée



Centrifuges "Legaré"

Légèrement Usagés, mais Reconditionnés

No. 11. — Capacité 150 à 200 lbs à l'heure. Très spécial, un seul à $15.50

No. 12. — Capacité 275 à 300 lbs à l'heure. N'a que très peu servi. $26.00

No. 16. — Capacité 500 à 600 lbs à l'heure. Occasion attrayante à $44.00

Adressez-nous votre Commande ou Voyez notre Agent

Wagon ONTARIO Echantillon Neuf No 506

Wagon neuf pour deux chevaux. Essieux de 3 3-4 pouces. Rouest rivetées 2 1-2 pouces. Hauteur des rouest 30 et 36 pouces. Bandages d'acier. Capacité environ 3,500 livres. Prix régulier $101.00 réduit à

$89.50

POMPES de Citerne

No 1022 : — Avec bras ajustable. Cylindre de 2½ pouces. Aspiration 20 pds.

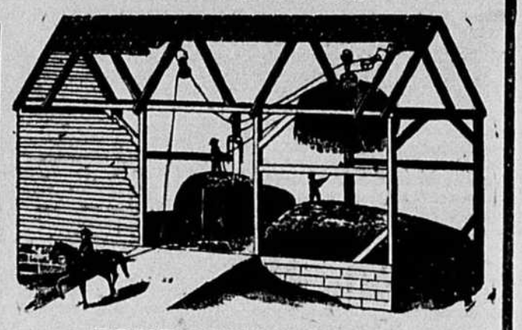
$2.45

No 1024 : — Même pompe que la précédente, mais avec cylindre de 3½ pcs.

$3.10

No 1029 : — Pompe de maison avec cylindre de 3 pouces pour tuyau de 1½ pouce. Une belle valeur à

$13.00



FOURCHES A FOIN

Accessoires Au Complet En Magasin Pour Expédition Immédiate

Fig. 133.—Chariot pour lisse d'acier Fig. 33 $9.95

Fig. 33.—Lisse d'acier à angle double pour chariot No 133, fournie avec ferrure de joints, le pied .27

No 96.—Crochet spécial avec écrou pour supporter la lisse d'acier Fig. 33 .18

No 436.—Support cloué aux chevrons pour suspendre les crochets de lisse .09

No 439.—Grippe pour suspendre les poulies aux chevrons là où l'on n'emploie pas le chariot $1.33

No 46.—Tenaille pour élever les poulies aux chevrons, sans avoir à y monter .20

No 120.—Support d'éloignement pour poulies placées à l'extérieur d'un mur .90

No 670.—Fourche à barrure brevetée, en acier malléable 5.45

No 134.—Chariot de fer malléable, pour lisse en bois de 4 pouces carrés 9.95

No 223.—Bloc d'arrêt pour chariots No 133 et 134 1.23

No 267.—Crochet pour supporter la lisse en bois .10

No 266.—Crochet pour poulie de plancher .12

No 5.—Crochet pour attacher le câble .52

No 820.—Poulie en fer malléable .88

No 676.—Poulie avec charpente en fer malléable et roue en bois .77

No 486.—Poulie à plancher en fer malléable 1.13

No 486½.—Poulie à plancher semblable au No 486, mais en fer brut .70

CABLE. Qualité "British Manilla" 24c

Grosseur, ⅜ pouce, la livre 22c

Grosseur, ⅞ pouce, la livre

Phonographe Portatif "MELODY"

Caisse recouverte en Fabricoïd. Construction forte et soignée. Largeur, 14 pouces; hauteur, 7 pouces; profondeur, 11¼ pouces. Album pouvant contenir 18 disques.

Comptant

$7.95

Livré avec 2 records et 300 aiguilles

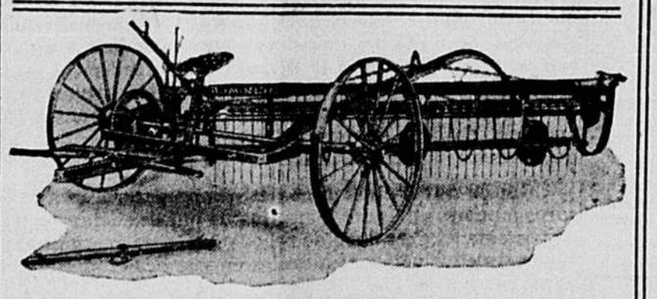
MEULES

Meule de fermier. Bâti en acier angulaire? Essieu sur billes. Meule de 19 pouces de diamètre. Avec siège pour l'opérateur. Régulier $11.00 pour

$9.

Autre Modèle à Pouvoir pour

$10.

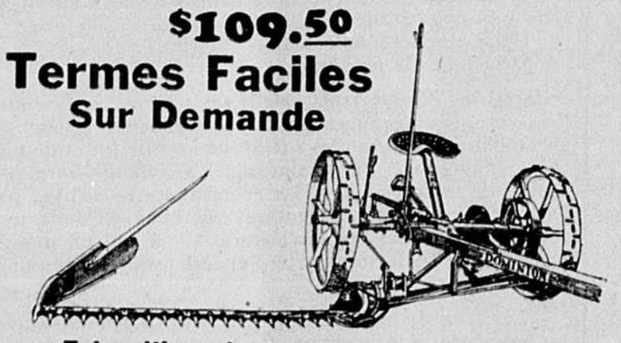


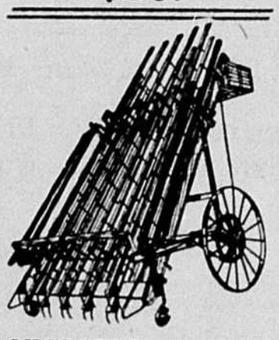
Rateau à Décharge de Côté --- Echantillon

Largeur 9½ pieds. Ce râteau et faneuse combinés font un travail positif, râtelant proprement et disposant le foin en andains légers de façon que l'air puisse circuler librement à travers. Une valeur régulière de $131.00. Spécial Un Seul à

$109.50

Termes Faciles Sur Demande





CHARGEUR A FOIN

Echantillon d'une exposition locale, comme neuf. Largeur 6 pieds. Avec élévateur pliant. Léger de traction, a une grande capacité. Une valeur régulière de $121.00, sacrifiée à

$90

RUNABOUT No 401 Avec Couverture

Echantillon neuf de succursale, en très bonne condition. Train. — Avec essieux très arqués 15-16 pouces. Roues avec raies en broche, bandages en caoutchouc rond (cushions) 1⅜ pouce. Boite. — Coins ronds. Couvertures s'ouvrant par en dedans. Ferrures intérieures. Train vert, boite noire. PRIX REGULIER $188.00.—Spécial Comptant $130

BOITE DE WAGON No 3

Boite pour wagon à deux chevaux neuve. Siège sur ressorts et appui-pieds. Longueur, 10 pds, 4 pouces; largeur 40 pouces, profondeur, 23 pouces. Echantillon de magasin en bon ordre. PRIX REGULIER $42. Très spécial, la boite seulement. Comptant $19.50

Echantillons de Succursales et Agences

Faucheuse à un cheval, avec coupe de 3½ pieds. Traction légère. A relevage vertical. Valeur de $80.00, pour $67.

Faucheuse à 2 chevaux. Coupe de 4½ pieds. Peinture un peu tachée, n'a jamais servi. Régulier $81.00, pour $68.

Faucheuse à 2 chevaux. Coupe de 5 pieds. Echantillon un peu défraichi. Une valeur ordinaire de $87.50 $74.

FRET PAYÉ

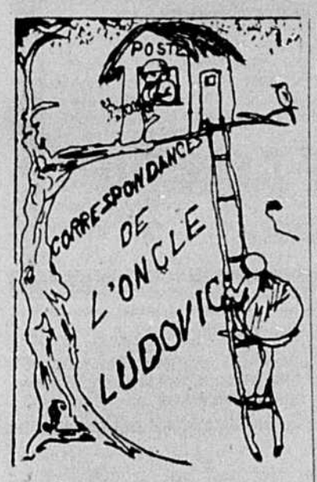
Jusqu'à Votre Station de Chemin de Fer Sur Les Commandes De

$10 et plus

273 St-Paul

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

273 St-Paul



Correspondance

ROSE SANS EPINES. — Oui! il reste encore quelques-uns de vos dessins. Je n'ai pas voulu les faire paraitre tous à la suite pour ne pas enlever le tour aux autres correspondants. Mais j'en avais donné justement un pour la semaine dernière; il n'a pas pu passer faute d'espace. Il sera dans le "Coin" de cette semaine. Je souhaite que les présentes vacances vous soient profitables.

ZEPHYR DE MATAPEDIA. — Soyez le bienvenu à notre "Coin", petit zéphyr. Durant les fortes chaleurs que manqueront pas de nous apporter juillet et août, vous serez pour notre page comme une brise rafraichissante toute parfumée des riches pâturages matapédiens. Votre article paraitra cette semaine. Vous avez choisi un genre que l'on peut sans fatigue se permettre en vacances et qui intéressera fort ceux qui n'ont pas les loisirs de voyager. Par ce travail littéraire, vous empêcherez votre plume de se rouiller et vous préviendrez les funestes effets de l'inaction dont vous a parlé votre excellent supérieur.

FRANZ. — Plusieurs de vos cousines ont vu avec plaisir votre retour à notre petit foyer. J'ai envoyé votre lettre à son adresse. Je présente vos amitiés à Cousine Nicole et je salue, en votre nom, tous les cousins et cousines du "Coin".

PERLE DU SAGUENAY. — Vous aviez d'excellentes raisons pour ne pas correspondre. Le devoir d'état passe avant tout, mais vos cousines qui ne connaissaient pas vos raisons, commençaient à s'inquiéter de votre silence. Vous nous avez envoyé plusieurs petits articles. Celui de votre composition paraitra. Quant aux autres, ils ne pourront être publiés, l'un, parce qu'il est en vers et que la poésie prend trop de place dans notre petit "Coin", l'autre parce qu'il y a une phrase qui est incomplète et qu'il n'est pas tout à fait convenable. Choisissez bien vos reproductions, tâchez de mettre chaque article sur des feuilles séparées et n'écrivez que sur un côté des feuillets.

Je remercie Yanthe en votre nom et je vous souhaite un bon succès dans les examens que vous avez passés pour votre promotion.

ETOILE DE LA MER. — Votre article paraitra, mais à vous aussi je demande de n'écrire que sur un côté de vos feuillets les articles destinés au "Coin" et de vous servir de feuilles de même grandeur.

MARGUERITE DES PRES. — Votre lettre a dû parvenir à son adresse au commencement de cette semaine.

RAYMONDE. — Je serai heureux de transmettre votre lettre à votre cousine "Ailes d'or" aussitôt que cette dernière m'aura fait connaitre son nom véritable et son adresse. Je vous félicite du succès de vos élèves, et vous souhaite de bien vous reposer pendant ces quelques semaines de vacances. La suite du "Voyage en Europe" envoyé par Cousine Nicole paraitra prochainement. Elle vient de m'en faire parvenir plusieurs feuillets. Je félicite de votre part Robert, Violette des Champs, Maman Hirondelle, etc.

HERMINE. — Si vos cousines n'ont pas le plaisir de lire l'article qu'elles attendent de vous depuis plusieurs semaines, elles se consoleront du moins en constatant que vous continuez de penser au cher "Coin". Il me serait difficile de répondre à votre question parce que j'ignore moi-même le nombre des correspondants à notre page. Les cousines s'unissent à leur vieil oncle pour souhaiter que vous preniez bientôt votre bonne plume et que vous nous composiez un de ces contes, où vous savez mettre, d'ordinaire, tant d'intérêt.

COUSINE NICOLE. — La suite de votre "Voyage en Europe" paraitra dans quelques semaines, au grand plaisir d'un bon nombre de nos lecteurs. Je remercie en votre nom tous les correspondants qui vous ont envoyé des amitiés.

Oui il y a eu à Québec une belle manifestation à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Etant donné que c'était le dimanche, la procession fut moins tapageuse que d'ordinaire, mais les membres qui y ont pris part étaient très nombreux. Il ne faut pas juger du patriotisme d'une race par les démonstrations extérieures qu'elle peut organiser à l'occasion de sa fête patronale, mais par les efforts constants qu'elle fait, tout le long de l'année, pour agir en toutes choses, dans l'intérêt national.

L'ONCLE LUDOVIC

Un diamant de la Gaspésie

(Je dédie avec plaisir ces quelques lignes à mon oncle Emile.)

Parmi les sites enchanteurs qui font de la Gaspésie un des plus beaux pays du monde, le joli petit village de Mont-Louis ajoute certainement à la beauté de cette région merveilleuse. Comme, dans la nature, tout ce qui est magnifique, se trouve le plus souvent caché et difficile d'accès, il faut traverser une région montagneuse mais d'une superbe grandeur pour atteindre Mont-Louis. Enfin lorsqu'on débouche derrière la dernière montagne qui nous cachait encore cet endroit de prédilection, nous voyons une des plus admirables scènes qui soient.

La rive escarpée du St-Laurent s'est tout-à-coup changée en une délicieuse vallée. Les montagnes semblent avoir reculé un moment quittes à reprendre quelques milles plus loin leur course subitement interrompue. Les eaux du fleuve se sont avancées dans les terres et forment maintenant une anse admirablement découpée, au fond de laquelle est situé le coquet petit village de Mont-Louis. Il regarde devant lui l'île Anticosti qui apparait au loin comme une longue traînée bleue, puis plus près les flots apaisés du majestueux St-Laurent qui viennent mourir à ses pieds. Des trois autres côtés il est entouré d'une muraille de montagnes d'un vert éclatant, qui charment l'oeil par la diversité et l'harmonie de leur contour. Mont-Louis parait bien petit dans cette enceinte immense mais il est curieux de remarquer aux extrémités de l'anse, face au fleuve, deux énormes rochers qui dressent hardiment leur pic altier et semblent placés là pour veiller à la paix et à la sécurité du petit village perdu dans cette sauvage et grandiose nature. On peut s'imaginer la poésie et le charme sublime de ce lieu incomparable lorsqu'à la lueur incertaine d'un soleil mourant, les flots mêlent leurs voix mystérieuses aux harmonies étranges de la forêt toute proche. . .

Mont-Louis est une des pierres précieuses qui composent le riche collier d'endroits admirables dont est entourée la péninsule gaspésienne.

Zéphyr de MATAPEDIA,
Lévis, 22 juin 1934.

*

LES DEUX AMIS

(Envoi de Rose sans épines)

Travaillons

Dédié aux cousines du "Coin", spécialement aux Guides Catholiques de Grand'Mère de l'équipe des Fauvettes.

Mes **Guides**, voici du travail !
Il faut, toutes dans le même but
Travailler en équipe
Ayant bien l'esprit du **Guidisme.**

Mes **Guides**, vous savez une bonne (recette
Pour franchir bien vite les diffi- (cultés.
Car les **fauvettes** travaillent
Sans cesse et en s'amusant.

Mes **Guides**, travaillons en équipe,
Travaillons à la maison,
Travaillons toujours,
Mes **Guides**, pour plaire à Dieu.

Mes **Guides**, songeons à notre **loi** !
Songeons à devenir **bonnes Fau- (vettes** !
Faisons vite, vite et bien le travail (à faire,
Et nous formerons une bien belle (équipe.

Mes **Guides**, préparons les **badges**,
Soyons **prêtes** aux **épreuves**
Fauvettes, travaillons sans cesse
Sous le regard de Dieu.

Le C. E.
(Envoi de Guide Raymond)

*

Fierté relative.

Toto dit à son père en revenant de la classe :

—Tu sais, papa, le petit camarade qui avait été premier la dernière fois ?

—Oui.

—Eh bien ! il a reculé de trois places : cette fois, il n'a été que quatrième . . .

Et le gamin ajoute, non sans orgueil :

—Tandis que moi, je n'ai pas reculé : j'ai été douzième les deux fois !

Chez-nous

Quel beau sujet à traiter que celui de décrire la maison paternelle.

Aussi, c'est avec plaisir que je fais la description d'une chose si chère à mon coeur.

Elle est située sur un terrain presque plat et devant lequel coulent majestueusement les eaux du grand fleuve Saint-Laurent. C'est une grande maison blanchie à la chaux. Sur la façade, il y a quatre fenêtres et une porte. A l'étage supérieur, il y a une lucarne, surmontée d'un grand mât, auquel on fixait quelquefois un grand pavillon bleu, blanc, rouge.

De chaque côté de la maison, il y a quatre fenêtres, deux en bas et deux en haut. En arrière, il y a comme une allonge, assez grande, et qui formait notre cuisine d'été.

La maison est grande puisqu'elle contenait toujours une quinzaine de personnes. Tout autour de la maison, il y a de gros arbres qui répandent leur ombre et leur fraîcheur.

Dans le parterre, en été, il y a une grande variété de fleurs aux riantes couleurs qui égayent la maison et ses alentours. L'intérieur est comme partout ailleurs et l'ameublement était des plus simples.

Je l'aime, cette vieille demeure parce que c'est le lieu où je suis née. C'est là que mon père et mes aïeuls ont passé leur enfance. C'est là qu'ils ont dit adieu aux choses de ce monde. Là, encore, se sont passés les faits les plus remarquables de mon enfance et même un peu de mon adolescence.

Cette vieille maison ancestrale est riche de tous les souvenirs gais ou tristes qu'elle me rappelle. Et, pour toutes ces raisons, je l'aime et même, je pourrais dire, je la respecte, car, elle est presque pour moi, un objet sacré.

Quelques scènes d'intérieur, me la rendent plus chère, cependant.

La plus chère, c'est bien celle du premier de l'An.

Eveillés de bonne heure par la voix douce de la maman, nous nous reunissions tous, cousins et cousines, oncle et tante. Deux à deux, nous descendions, en silence, les marches de l'escalier et, ensuite, tous confondus, grands et petits, nous allions à la suite de mon oncle dans la chambre de grand-papa où nous nous agenouillions pour recevoir de lui, sa bénédiction.

Quel moment touchant! et, combien nous étions émus lorsque le bon vieillard étendait ses mains au-dessus de nos têtes et prononçait d'une voix remplie d'émotion, ces simples mots : "Je vous bénis, mes enfants." Après la bénédiction paternelle, c'étaient les baisers, les poignées de mains, le tout, accompagné de bons souhaits. Après l'échange des voeux, c'était la distribution des cadeaux. Oh! alors, c'étaient des cris de joie et d'admiration, et, toute la journée se passait ordinairement en rires et en cris joyeux. Ce jour-là, on essayait d'oublier, les tristes pensées qui auraient pu troubler notre bonheur.

Ce jour et bien d'autres contribuent à me faire regretter cette maison si aimée et qu'il m'a fallu quitter. Oui, . . je l'ai aimée, je l'aime encore et, je crois bien, que, toujours son souvenir sera enfoui au fond de mon coeur. Jamais, je ne pourrai oublier ce vieux domaine, où je fus si heureuse et qui me rappelle à la fois tant de souvenirs gais et tant de circonstances tristes.

Son souvenir et son image seront toujours vivaces en moi, parce que trop de choses m'y retiennent, formant pour ainsi dire, comme un lien entre nous.

ASSUMPTA,
Académie Saint-Charles,
Sainte-Geneviève de Batiscan.

*

EMBARRASSE

(Envoi de Radofé, St-Georges)

Encore les belles-mères !

—Pourquoi avez-vous cassé la tête de votre belle-mère, mon ami Jacques ?

—Que voulez-vous ? Je suis casseur de cailloux.

—Vous avez osé dire qu'il n'y avait pas de belles-mères aussi méchantes que moi ? . . Vous allez retirer vos paroles . . .

—Oui, c'est entendu. Il y en a . . .

—Je voudrais bien que vous fussiez une étoile, dit le gendre.

—Pourquoi ?

—Parce que l'étoile la plus rapprochée de nous est encore à 11,700,971 kilomètres.

Au lendemain des prix

Hier, c'étaient les prix. Toute joyeuse la gent écolière s'envolait de la ruche de sa classe en portant une abondante cueillette du miel suave des connaissances utiles. Certes, pour en arriver là il nous a fallu butiner bien longtemps mais le succès a couronné nos efforts. Voyez donc la moisson a été abondante, et nous voilà en vacances.

Vacances, oui vacances que ce mot résonne donc bien à toutes les jeunes oreilles. C'est la clef des champs pour plusieurs semaines. Que de majestueux châteaux en Espagne s'échafauderont dans les cerveaux d'écoliers. Le règne des ballons, des croquets, des tennis, des cerceaux, va succéder à celui des livres et des cahiers sur lesquels plus d'un a bâillé durant ces dix longs mois.

Vacances, c'est la liberté, c'est la gaîté. Plus de ces tâches astreignantes qui répugnent tant à la nature bouillante de la jeunesse. De tout cela plus rien, c'est bien la joie parfaite. Ce sont les courses folles à travers les champs, la poursuite des papillons dorés, les pique-niques sous la feuillée, les promenades champêtres, les excursions sur la plage, la pêche qui font les délices des enfants.

Vacances, c'est aussi repos. Repos en ce sens que vous reposerez vos esprits des travaux intellectuels par de légers travaux manuels en rapport avec votre âge et non comme ces imbéciles qui se renfrognent en eux-mêmes, refusent tout service, sous prétexte "qu'on est en vacance. Il faut laisser reposer M'sieu ou Mm'zelle".

Non, mes bons petits lecteurs, vous serez bien raisonnables, vous aimerez et aiderez bien vos bons parents, vous serez leur joie et leur orgueil; qu'en cela l'aimable Adolescent de Nazareth dont les divines mains daignèrent manier le rabot et la scie soit votre guide et votre modèle. A l'aube de vos vacances, tournez vos regards vers Lui, priez-Le de les bénir afin qu'elles soient selon son Coeur. Joyeuses et saintes vacances, voilà le souhait que vous laisse

Rose sans EPINES.

*

BRISSANNE

(Envoi de Cousine Nicole)

La triste histoire d'un biscuit

Rolande est insupportable. Pendant tout le repas elle n'a cessé d'interrompre les conversations pour faire les réflexions les plus saugrenues, et au dessert, n'a-t-elle pas réclamé impérieusement du champagne! à huit ans! Son papa, qui la gâte beaucoup trop, a fait signe au domestique, et l'on a placé devant Rolande une minuscule coupe provenant de son ménage, mais la fillette a hurlé et trépigné d'une intolérable manière : "Je veux une grande coupe" . . Dès que la capricieuse eut trempé ses lèvres dans le liquide doré frangé de mousse, ce fut d'autres cris : "Ca pique, j'en veux plus!" Excédés, ses parents l'envoyèrent au lit et peu après se levèrent de table avec leurs amis. Alors les objets s'animèrent et à mi-voix échangèrent leurs impressions.

"Oh! la vilaine petite fille! Impertinente et sotte! Dédaigner mon champagne. C'est trop fort!" — Mais moi aussi, elle m'a laissé sur son assiette!" — Vous! Vous! c'est différent. Vous n'êtes qu'un biscuit". — "Dites donc malhonnête, parlez-moi sur un autre ton." — "Je parle comme il me plait!" — "Vous êtes bien osé, vulgaire biscuit, de vous comparer à moi. Je contiens le vin le plus exquis du monde." — "Ah! Ah!, ricana le biscuit, ce n'est pas l'avis de Rolande". — "Peuh! Une petite fille mal élevée. Mais que faites-vous misérables!" — "Je veux voir si vous avez dit vrai. Un bain de champagne ça doit être délicieux; et malgré les cris de la coupe, le biscuit taquin quitta son assiette, escalada sa voisine et se mit à danser dans le liquide doré. "Oh! que cela sent bon. Ca mousse. Mais . . C'est étrange . . J'ai . . J'ai . . mal à la . . . tête . . et . . Je "

Le biscuit ne peut achever. Il avait absorbé tout le champagne et amolli, venait de tomber dans un évanouissement complet. Peut-être aurait-il pu s'en remettre, mais Miette, la chatte noire, sauta sur la table, et vint souplement flairer le malheureux. Après quelques hésitations et quelques grimaces, elle le mangea en ronronnant et s'en fut coucher. Il parait que le champagne lui valut un rêve étonnant que Miette, qui est de mes amies, m'a promis de me raconter. Si elle tient sa parole, je vous le dirai.

(Envoi de ETOILE DE MER)

Excès de lenteur.

Les automobilistes ne se figureraient jamais qu'on puisse être condamné pour excès de lenteur.

C'est cependant ce qui vient d'arriver à un pauvre homme ? lui demande un visiteur.

—Parce que je conduisais une uto trop lentement.

—Trop vite, voulez-vous dire ?

—Non, non, trop lentement. Le propriétaire de la voiture m'a rattrapé !

*

LA LAMPE MERVEILLEUSE

Amador et Amadora, riches paysans des Asturies, étaient allés faire un petit voyage à Madrid.

En passant un soir devant un théâtre, ils virent sur l'affiche ce titre : "Aladin ou la lampe merveilleuse."

—Ca doit être intéressant, dit la femme, il faut voir ça.

Ils entrent et demandent les places le meilleur marché. On leur donne deux billets pour les galeries supérieures. Ils montent et s'installent bien avant le lever du rideau. Leurs places se trouvaient juste en face d'un lustre magnifique; à cette époque, il y en avait encore dans tous les théâtres.

Ils le contemplent avec admiration.

—En effet, dit le mari, pour une belle lampe, c'est une belle lampe.

—En a-t-elle des becs! reprend la femme, on ne peut quasi pas les compter.

—Ca ne m'étonne point qu'on l'appelle la "lampe merveilleuse".

—Faut venir à Madrid pour voir des choses pareilles.

Ils se lèvent, se penchent, se tordent le cou pour mieux admirer.

Cependant le théâtre se remplit peu à peu.

—Allons-nous-en, dit le mari, on l'a assez regardée, on resterait deux heures qu'on n'en verrait pas davantage.

—Tu as raison, répond la femme, et puis le monde arrive, il faut laisser la place aux autres.

MENACE MYSTERIEUSE

Un Normand était venu vendre ses chevaux à Paris. En quelques jours il les écoula tous, il ne lui en restait plus qu'un seul sur lequel il comptait rentrer chez lui. On le lui vola. Porter plainte l'eût entraîné trop loin. Il prit un autre parti et fit donner à son de tambour les indications suivantes :

"AVIS. — Celui qui a volé un cheval au sieur X , telle rue, tel numéro, est prié de le lui ramener dans les quarante-huit heures. Il n'aura à craindre aucune poursuite. S'il ne se rend pas à cette demande, M. X. se verra forcé, bien navré, de faire ce que son père a fait lors de la Commune de 1871."

La réclamation obtint un résultat satisfaisant. Le cheval était ramené le lendemain à son propriétaire.

Comme on lui demandait :

—Qu'auriez-vous fait si on ne vous avait pas rendu votre cheval ?

—J'aurais fait comme mon père : j'aurais mis la selle sur mon dos et serais rentré à pied dans mon pays.

INTOXICATION

A une heure assez matinale, un homme fort bien mis se présente et demande à être examiné d'urgence. Il se tient à la gorge, il étouffe : il a avalé sa pipe en dormant.

Le professeur, les chefs de la clinique ne sont pas encore arrivés. Un infirmier l'examine, lui met le doigt au fond de la gorge, sent le tuyau, mais ne peut le retirer.

Le malade souffre de plus en plus, supplie qu'on intervienne sans retard. Enfin, le chef de clinique arrive. On ne peut déjà pas voir du dehors, tant la gorge est enflée, et, par un malheureux hasard, le chef de clinique à la main très courte, et l'exploration digitale ne peut le renseigner non plus.

On passe le malade à la radiographie. Une première épreuve ne donne rien. Il supplie qu'on la recommence, il a dû y avoir erreur, faute de manoeuvre. On recommence . . lorsqu'on voit arriver, essoufflée d'avoir couru, la femme du malade. Elle tient un petit objet à la main :

—Voilà ta pipe, s'écrie-t-elle, je l'ai trouvée sous le traversin.

Du coup, le malade fut guéri.

*

Le portrait de mon grand'père

Dans un petit village non loin de chez nous vit un vieil homme aux cheveux blancs; c'est mon grand-père. Il était grand et robuste mais le poids des années l'a affaibli et courbé. Il a le visage pâle et ridé et les mains amaigries. Ces mains n'ont-elle pas travaillé à gagner le pain pour nourrir sa grande famille. Nous ne sommes pas capable d'énumérer les larmes versées, les fatigues qu'il s'est imposées pour nourrir les siens. Ce qui le rend heureux, c'est qu'il a un prêtre qui lui dira des messes après sa mort. Dieu l'a récompensé en lui donnant des enfants bons et pieux. Je prie Dieu chaque jour de nous conserver notre grand-papa longtemps puisque nous n'avons pas eu le bonheur d'avoir longtemps notre grand-maman. Espérons que dans le ciel, il y aura une place assez grande pour le contenir avec toute sa grande famille, mais avant, il faut qu'il reste parmi nous pour nous donner de bons conseils qui nous conduiront à notre demeure du paradis.

(Perle du SAGUENAY)

(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)

CHEFS DE SERVICES

Pour la région de Québec :

BOTANIQUE: M. Omer Caron, botaniste provincial; M. l'abbé Arthur Robitaille, Séminaire de Québec; M. Robert Bellefeuille L. F. (pour les mousses).

ENTOMOLOGIE: M. Georges Maheux, entomologiste provincial; R. F. Germain, Directeur de l'Académie Commerciale de Québec.

MINERALOGIE: M. Carl Faessler, professeur à l'Ecole de Chimie; M. l'abbé W. Laverdière, professeur à l'Ecole de Chimie; Rév. Fr. Joachim, professeur de sciences à l'Académie Commerciale.

ZOOLOGIE: M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec.

PUBLICITE: R. Fr. Stanislas, E. C., Académie Commerciale, Québec.

Ces spécialistes s'occupent d'identifier les plantes, les insectes et les minéraux qui leur sont envoyés par les Jeunes Naturalistes ou tout autre personne.

No 119 :— Le samedi, 7 juillet 1934

L'invitation au voyage

Avec les vacances se multiplient les possibilités d'agrandir la limite de son panorama quotidien. Tous les jours de soleil sont des invitations au voyage et, plus que tout autre, le jeune minéralogiste doit répondre à l'appel des beautés du Québec.

Les occasions des promenades à pied sont arbitraires, à la portée de toutes les décisions : les déplacements en voiture automobile, plus rares, peut-être, permettent cependant une plus vaste enquête et de plus amples informations. Ceux qui, comme Jean-Jacques Rousseau, préfèrent les charmes de la marche, devront nécessairement restreindre le rayon de leurs excursions aux environs de leur localité. Que de surprises leur terroir leur réserve! Les Québecquois connaissent-ils bien, du point de vue minéralogique et géologique, cela s'entend, leur majestueux promontoire, le Cap Diamant? Quant à ceux qui peuvent parcourir plus commodément les routes de notre province, les explorations les plus intéressantes et les plus variées les sollicitent.

Il importe de visiter les usines, fabriques, installations qui sont du ressort de l'industrie minérale et métallurgique: briqueteries, aciéries, tuileries, etc. Existent aussi des endroits tout désignés pour des études un peu plus poussées : Thetford-les-Mines, Saint-Marc-des-Carrières, etc.

La photographie, le dessin, les maquettes pétries dans de la glaise illustreraient ingénieusement les notes prises au cours de ces visites industrielles. Par cette méthode, de beaux travaux s'édifieraient et constitueraient une documentation appréciée au concours d'octobre prochain.

Voici quelques brèves indications géographiques qui aideront à dresser un itinéraire.

Le plomb, peut se trouver dans le comté de Brôme.

Le zinc, à Notre-Dame des Anges, (Portneuf).

L'argent (minérais de pyrite) à Weedon (Cantons de l'Est).

Le quartz avec calcite, fluorine et barytine, au Cap Rouge.

Le fer titané, à St-Urbain (Charlevoix) et à Kénogami (Chicoutimi).

Le mica, dans le comté d'Ottawa.

Le talc (avec la serpentine) à Broughton, Thetford et au Lac Nicolet.

Une variété : l'agalmatolite, se trouve à la rivière Famine (Beauce), à Stanstead et à St-Nicolas.

Les échantillons qu'on n'aura pu déterminer pourront être envoyés au Frère Joachim, à l'Académie Commerciale.

Frère CLEMENT

Concours d'histoire naturelle

Nous remercions cordialement les directrices et les directeurs qui ont bien voulu nous faire part de leurs vues. Maintenant, assuré de l'appui de tous les cercles, nous pouvons lancer le concours. Sans doute, sur tel ou tel point, quelques-uns rencontreront des conditions peu conformes à leurs désirs : c'est que l'avis contraire groupait plus de partisans. Mais nous avons la conviction que chacun y découvrira assez du sien pour l'encourager à devenir un grand organisateur du succès d'octobre prochain.

Conditions générales pour l'exposition des C.J.N.

1.—Les Concurrents

Il y aura concours intercercles. Chaque cercle peut exposer une collection unique dans chaque section ou bien choisir parmi ses membres les meilleurs concurrents; les deux manières capteront également l'attention du jury.

2.—Limites

Point d'autres limites que l'espace alloué à chaque cercle.

3.—Présentation.

La présentation constituera la matière d'un concours spécial. (Disposition et aspect général).

4.—Les sections.

Cinq sections se partageront les points.

a) minéralogie
b) botanique
c) entomologie
d) ornithologie
e) dessins, courtes descriptions de spécimens, travaux artistiques s'inspirant de l'histoire naturelle.

Le classement ne portera pas seulement sur l'ensemble, mais sur chaque section en particulier de sorte qu'un cercle pourra occuper la première place pour la section botanique par exemple et céder cette place à un autre pour l'ensemble.

5.—Classement des spécimens.

D'abord et en évidence le nom **français**, puis le nom **populaire**.

Le nom latin donne un aspect plus scientifique à une collection, mais il n'ajoutera pas beaucoup de points dans ce concours; s'il est seul, la collection perdra plusieurs des points alloués à la classification.

Ce qué l'on demande pour chaque spécimen :

a) le nom de la famille

b) le nom du genre pour les plus communs

c) le nom générique et spécifique pour les mieux connus.

B.—CONCOURS DE COMPOSITION FRANCAISE

Comme l'an dernier, nous organisons un concours de rédaction dont le sujet peut être emprunté à l'une des quatre sections de l'histoire naturelle qui figurent à l'exposition des cercles.

Aucune détermination du genre. Quant à l'étendue, pas plus que mille mots.

En tête de chaque copie, le nom du cercle et son adresse. Le jeune naturaliste devra signer sa composition, indiquer son âge et l'année du cours dont il vient de voir le programme. La préférence ira aux rédactions qui manifesteront le plus d'observation directe de la nature. Les travaux seront appréciés pendant l'exposition par des membres de l'ACFAS.

C.—COLLECTION DE CLASSE

Nous regrettons beaucoup que le grand effort des C.J.N. pour le retour en masse à l'école de la nature perde une grande partie de son efficacité. Les collections, la plupart du temps remisées dans des endroits peu accessibles à la foule des écoliers, restent inactives la plus grande partie de l'année.

Pour en faire un facteur de culture permanente, nous avons pensé à l'organisation d'un concours dénommé "COLLECTION DE CLASSE".

Minéralogie : 25 pierres.
Botanique : 100 plantes.
Entomologie : 100 insectes.
Ornithologie : 25 oiseaux.

Pour la section des oiseaux, on ne demande pas des spécimens, mais des dessins en couleurs assez gros pour être vus par une classe.

La meilleure collection : celle qui sera jugée la plus apte à une utilisation immédiate au cours d'une leçon; celle qui constituera le meilleur facteur de vulgarisation. C'est dire qu'elle devra :

a) occuper peu d'espace

b) offrir quelque garantie de durée

c) être d'accès facile pour le maitre et les élèves.

Ces collections auront une place à part à l'exposition. Elles porteront les indications suivantes :

a) le nom de la maitresse ou du maitre qui a présidé à son organisation.

b) l'année du cours des jeunes naturalistes qui l'ont préparée de concert avec le maitre.

c) l'année du cours des élèves qui l'utiliseront.

Les conditions du concours de la section ornithologique paraîtront la semaine prochaine; disons tout de suite qu'il s'agit surtout de la construction d'habitations pour les oiseaux.

Ceux qui aimeraient des déterminations plus particulières pour le concours, ou tout autre renseignement, peuvent s'adresser au chroniqueur; il se fera toujours un plaisir de fournir informations demandées ou d'indiquer les sources. L'on peut consulter aussi ses aides :

Minéralogie : Frère Clément
Botanique : Frères Michel et Roland
Entomologie : Frère Anselme
Ornithologie : Frère Stanislas.

A tous, Directrices et Directeurs de cercle, à la phalange des jeunes amis de la pierre qui châtoie, de la plante qui tythme le béphir multicolore, de l'insecte qui rutile et de l'oiseau, cette élégance ailée, qui charme et les yeux et les oreilles; à tous, fructueuses cueillettes, heures joyeuses au contact de la nature; de ces heures qui remplissent les poumons d'air vivifiant et parfumé, l'esprit d'idées pures; heures divines qui nous préparent si bien à prier, à la prière la plus désintéressée : la louange et l'adoration.

Frère STANISLAS

VOYAGES

ENTREZ EN FRANCE PAR LA CÔTE D'AZUR FLEURIE!
Visitez l'Italie et la Méditerranée
Seulement 8 jours de Montréal via New York par la
Route Ensoleillée de la Ligne Italienne
REX 51,000 tonnes — Le plus rapide du monde — 21 juillet — 18 août
CONTE DI SAVOIA 48,500 tonnes — Le seul paquebot à stabilisation Sperry. — 4 août — 1er septembre
Départs réguliers de New York des bateaux express de grand luxe
AUGUSTUS ROMA VULCANIA SATURNIA
Adressez-vous aux Agences de Voyages ou à notre bureau:
1133 CÔTE BEAVER HALL . . . MONTREAL
ITALIAN LINE "ITALIA"-"COSULICH"

AUCUN BONHEUR
SANS SANTE

CONTRE
L'ANEMIE, FAIBLESSE GENERALE, LES RHUMES DIFFICILES ET LE CATARRHE, RHUMATISME DIVERS, LA CONSTIPATION ET LES MAUVAISES DIGESTIONS.
POUR
SERVIR DE TONIQUE A TOUT LE SYSTEME NERVEUX, PURIFIER LE SANG, AMELIORER UN TEINT PALE, ENLEVER BOUTONS, DEMANGEAISONS, DARTRES, CLOUS, etc., RENFORCIR VOTRE VUE FATIGUEE
EMPLOYEZ DONC LES REMEDES "LACROIX"
Leur valeur est appuyée sur 20 ans de succès. Ils ont déjà fait du bien à des milliers de gens, pourquoi n'en feraient-ils pas autant pour vous ?
Ces remèdes sont expédiés partout au Canada et aux Etats-Unis, directement de nos laboratoires. Vous les recevrez frais et ils vous sont vendus à prix très modérés.
Sur demande, je vous ferai parvenir GRATUITEMENT mon livret contenant une foule de détails instructifs. Ecrivez en donnant une description de vos malaises et votre âge.
Si vous demeurez en ville, rendez-vous à mon laboratoire pour commande.
Il est ouvert au public de 9 heures a.m. à 4½ p.m., les mardis et jeudis, et de 9 h. a.m. à 9 p.m., le samedi.
F.-X. LACROIX
REMEDES BREVETES
438, RUE ST-JOSEPH -:- -:- -:- QUEBEC, CANADA

Irrégularité des métaux, et stabilité générale dans les autres groupes, à Wall Street

Les acheteurs n'ont acheté que des valeurs de choix et les vendeurs se sont montrés timides.—L'activité n'a pas été meilleure que durant les jours précédents. —Les ventes n'ont été que de 450,000 parts environ.

LES DENREES

New York, 7. — B. U. P. — Wall Street a eu une séance plutôt irrégulière au cours de la journée d'hier. Certains titres ont réalisé des gains intéressants, mais la liste, en général, n'a fluctué qu'entre d'étroites limites. Les acheteurs ont fixé leur attention sur quelques valeurs de choix cependant que les vendeurs se sont montrés prudents. Le groupe des métaux a affiché une certaine irrégularité. En fermeture, les autres groupes ont fait preuve d'une certaine stabilité. L'activité n'a pas été meilleure que durant la séance précédente. Le roulement de la journée a été approximativement de 450,000 parts.

Les prix des denrées ont fléchi légerement de façon générale hier. Sur le marché des obligations, il y a eu peude changement. Les céréales ont fléchi. Le mais a perdu envron une cent le boisseau.

Dans plusieurs cercles cependant on ne perd pas confiance en l'avenir, cependant qu'ailleurs on se montre passimiste.

BOURSE DE N.-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy

(Séance du 7 juillet 1934)

	Ouv.	Ferm.
Air Reduction	99 ¼	99 ¾
Allied Chemical	133 ¼	135
American Can	98	98 ¾
American Tel and T	114	115
American Tobacco B	76 ¼	76 ½
Atchison and Santa Fe	60	60 ¾
Auburn	24	24
Bethleem Steel	33 ¼	34
C. P. R.	14 ¼	14
Case	49 ½	50 ¾
Columnia Gas	14	14 ¼
Cons Gas	34	34 ½
Du Pont	90 ¾	90 ½
General Electric	19 ¾	20
General Motors	31 ¾	32
Int Nickel	26	25 ¾
Int Telephone	12 ¾	12 ¾
Montgomery	28	28 ¼
New York Central	29 ¾	29 ¾
Noranda	44 ½	44 ¾
Pennsylvania	30 ¾	30 ½
P S New-Jersey	35 ½	35 ¾
Radio Corp	7	6 ¾
Sears	42 ¾	43
United Aircraft	17 ¾	17 ¾
Union Pacific	120	120
U S Steel ord	39 ¼	39 ¾

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy

(Séance du 7 juillet 1934)

	Ouv.	Ferm.
Am Gas and Elec	27 ½	27 ¾
Am Superpower	2 ½	2 ½
Cities Service	2 ¼	2 ¼
Cord	3 ¼	3 ¼
Elec Bonds and Share	13 ¾	13 ¾
Imperia Oil	13 ¾	13 ¾
Niagara and Hudson	5 ¼	5 ¼
S O of Indiana	27 ¾	27 ¾
St Regis Paper	3	3
Pittsburg Brew Ord	3	3 ½
Do priv	24	34
Duquesne	2	3
Do priv	4	5 ½

BOURSE DE MONTREAL

(Séance du 7 juillet 1934)

	Ouv.	Ferm.
Bell Telephone	118	118
Brazilian	9	8 ¾
Can Hydro priv	70	70
Can Ind Alcohol	8 ¾	8 ¾
C. P. R.	14	14
Cons Smelting	131	131
Dom Bridge	32	32
Int Nickel	25 ¾	25 ¾
Lake of Woods	10 ½	10 ½
McColl Frontenac	13 ½	13
Montreal Power	34 ¾	34 ¾
Power Corporation	10 ¾	11
Quebec Power	16 ¾	16 ¾
Shawinigan	20 ½	21
Steel of Canada	35 ½	35 ½
BANQUES:		
Commerce	159	160
Montreal	190 ½	190 ½
Royale	161	161
Nationale	135	135

Curb de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie

(Séance du 7 juillet 1934)

	Ouv.	Ferm.
Brewing Corporation	8 ¾	9 ¼
Beauharnois	6	6
Home Oil	110	114
Imperial Oil	14 ¾	14 ¾
International Petroleum	27 ¾	27 ¾
Melchers A	12 ¾	12 ¾
Noranda	43 ½	44
Parkhill	41	41
Read Authier	160	155
Siscoe	231	230
Stadacona	40	40
Sullivan	39	38 ¾
Thompson Cadillac	50	49
Walker ord	35 ¼	35
Waterville	910	910
Wright Hargreaves	960	950

BOURSE DE TORONTO

SECTION DES MINES

(Séance du 7 juillet 1934)

	Ouv.	Ferm.
Amulet	105	105
Arno	3	3
Clericy	7	7
Coniaurum	135	135
Dome Mines	4400	4400
Eldorado	205	193
Falconbridge	345	345
Granada	58	56
Hollinger	1750	1760
Howey Gold	131	125
Home Oil	109	110
Macassa	242	240
Malartic	57	56
McIntyre	4810	4820
Newbec	2 ¼	2 ¼
Premier	128	129
San Antonio	550	525
Siscoe	231	230
Stadacona	40	40
Sullivan	39	38 ¼
Teck Hughes	765	750
Ventures	82	82
Wright Hargreaves	940	960

F. W. Woolworth

New-York, 7. — Les ventes de F.-W.Woolworth, Company, en juin 1934 furent de $22,000,184, à rapprocher de $19,334,065, durant juin 1933, ce qui fait une augmentation de 13.17 pour cent. L'augmentation par rapport a 1933 avait été de 11.1 pour cent en mai dernier.

Brazilian Traction

Toronto, 7. — S.-G. Corwell a été élu directeur de Brazilian Traction Light and Power en remplacement de feu R.-O. Haywood.

Compensations

Les compensations bancaires dans la ville de Québec se sont évaluées durant la semaine finissant jeudi à la somme de $4,708,104, au lieu de $4,820,990, durant la semaine correspondante de 1933.

Finance

POTINS DU JOUR

Par G. P.

La spéculation

Peu de législateurs se sont avisés jusqu'ici de faire une étude des lois qui régissent les bourses. Il y a évidemment des lois qui ont été adoptées lors de la fondation des bourses, mais peu de modifications leur ont été apportées par la suite. Un chef de gouvernement, Roosevelt, a voulu mettre un frein à la spéculation effrénée qui a ruiné un bon nombre de ses compatriotes et aussi un bon nombre de citoyens d'autres pays qui un jour ou l'autre ont fait des placements malheureux sur les marchés mobiliers américains et plus particulièrement sur le marché de New-York. Avec l'aide d'enquêteurs compétents, comme Ferdinand Pecora, le senateur Fletcher, le député Rayburn, il a préparé une législation qui protégera le public, mais qui ne fera pas précisément plaisir aux courtiers.

Grâce à cette nouvelle législation, il semble bien que les valeurs mobilières ne prendront plus d'envolées capables d'enrichir en vingt-quatre heures, et ne feront plus de plongeons capables de ruiner un placeur ou un spéculateur en un aussi court espace de temps.

Ces jours derniers, nous avons annoncé que le Président Roosevelt a nommé ceux qui feront partie de la commission chargée de faire respecter les nouvelles lois concernant les bourses. Nous avons donné également les noms des membres de cette commission. M. J.-P. Kennedy, président, a fait une assez longue déclaration avant-hier concernant les lois qui régiront à l'avenir les marchés mobiliers. Nous en extrayons le passage suivant: "Les beaux jours de la manipulation des actions sont passés, a-t-il dit. Il ne se fera plus beaucoup à l'avenir de ces transactions qui consistaient à acheter une journée et à vendre le lendemain pour réaliser des profits. Les temps sont changés, et ce qui paraissait correct il y a quatre ou cinq ans n'est plus dans le domaine des choses réalisables aujourd'hui. La commission fédérale va s'occuper de protéger le mieux possible les placeurs sérieux, petits et gros."

Cette déclaration nous inspire une méfiance légitime contre certaines dépêches qui ne cessent de prédire une importante hausse des titres pour un avenir rapproché.

Nominations

Maintenant que la session fédérale est terminée, le T. H. M. Bennett, Premier Ministre du Canada, ne tardera sûrement pas à nommer le bureau des gouverneurs de la Banque du Canada et les membres de l'Office des Débouchés Commerciaux, (Marketing Board). Le Financial Post, dans son édition d'aujourd'hui, publie une nouvelle sur le futur président du bureau des gouverneurs de la Banque du Canada. Il insinue qu'il sera peut-être difficile pour M. Bennett de trouver à Londres un Anglais qui voudra assumer cette fonction. Et il ajoute qu'il est question dans certains cercles d'un Néo-Zélandais, M. R.-N.-C. Kershaw, banquier, qui aurait fréquenté de temps à autre Lord MacMillan, ancien président de la Commission Royale bancaire qui a préparé les voies au projet d'une banque centrale au Canada. Toutefois, le journal financier de Toronto croit que M. Ershaw ferait un meilleur gouverneur - adjoint qu'un président du bureau des gouverneurs, vu sa jeunesse. Nous donnons cette nouvelle pour ce qu'elle vaut.

Au sujet du "Marketing Board" (Office des Débouchés Commerciaux), il y a peu de rumeurs actuellement. On mentionne, en certains milieux cependant, le nom d'un agronome en vue de notre province, bien connu de la classe agricole, comme membre de cet Office.

Bourse de Toronto

Toronto, Ont., 7. — La valeur des actions inscrites sur la Bourse de Toronto s'élevait au début du mois courant à la somme de $3,701,626,684, en augmentation $16,988,595, sur celle du début de juin 1934.

Le dollar à $1.01

Le dollar canadien a fermé à $1.01 hier sur le marché des changes de New York et le dollar américain a fermé à 99 cents sur le marché de Montréal. A New York, la livre sterling cotait $5.-04 3-8 et le franc à $0.0659 1-2. A Montréal, la livre a clôturé à $4.-99 1-4 et le franc à $0.$653. La valeur-or du dollar canadien est actuellement de 60.08 cents et celle du dollar américain de 59.44 cents.

Ventes d'animaux sur les marchés de la métropole

Arrivages de bêtes à cornes, de veaux, moutons et porcs

PRIX OBTENUS

Montréal, 7. — Les ventes d'animaux vivants aux deux marchés des bestiaux de Montréal durant les premiers jours de cette semaine se totalisèrent à 1075 bêtes à cornes, 1475 veaux, 1159 agneaux et moutons ainsi que 1516 porcs.

Il n'y avait pas de commerce sur le marché, lundi, le 2 juillet, mais les arrivages des bêtes à cornes étaient comparativement élevés. Le nombre de bêtes à cornes en vente mercredi était assez grand pour faire reculer les prix de 25 à 50 sous le cent livres; aux plus bas niveaux les ventes étaient lentes; il y aura un report de plusieurs wagons. Les bons bouvillons se vendaient $5.00 à $5.50 avec les bêtes à cornes nourries à l'étable et choisies, jusqu'à $5.75. Les bouvillons moyens rapportaient $4.25 à $4.75 et les communs, $3.00 à $4.00 avec quelques sujets légers et maigres aussi bas que $2.50. Les taures légères et communes rapportaient $2.50 à $3.25 avec les taures de qualité moyenne autour de $4.00. Les bonnes vaches rapportaient $3.50 à $3.75, avec quelques jeunes vaches de choix jusqu'à $4.00. Les vaches de boucherie de qualité moyenne donnaient $2.75 à $3.25 et les espèces communes, de $2.25 à $2.75. Les vaches pour la mise en conserve réalisaient $1.50 à $2.25. Les taureaux variaient de $2.50 à $3.50.

Les veaux d'herbe rapportaient $2.25 pour les plus communs à $2.75 pour ceux d'un bon poids et assez bien finis. Les veaux maigres au biberon cotaient aussi bas que $3.00. Les veaux d'assez bonne qualité moyenne rapportaient $4.50 et les mediums, autour de $3.50. Il n'y avait pas de veaux de choix — quelques-uns des meilleurs offerts se vendaient jusqu'à $5.00.

Les bons agneaux rapportaient en général $7.50. Les petits lots aux bouchers locaux rapportaient jusqu'à $8.00. Les agneaux en lots mixtes, de qualité moyenne, se vendaient autour de $7.00. Les veaux très communs subirent une baisse de $2.00 le cent livres. Les moutons variaient de $2 à $3 avec les sujets communs aussi bas que $1.50.

A peu près 300 porcs réalisèrent $9.35 pour les porcs à bacons, nourris et abreuvés. La plupart des porcs furent vendus à $9.25 pour les porcs à bacon. Les porcs de boucherie, les lourds et les légers, subirent une baisse de 50 sous le cent livres. Les choisis obtinrent $1 de prime par tête. Les porcs à engrais rapportaient de $9.50 à $10 avec les petits cochons à $10.50. La plupart des truies rapportaient $6 à $6.50.

Abitibi Power & Paper

Montréal, 7. — Le moulin de papier de l'Abitibi Power and Paper Company de Thunder Bay, vient d'être fermé parce que toutes les commandes du moulin avaient été remplies. 175 hommes qui travaillaient à ce moulin se trouvent donc temporairement sans travail. Les représentants de la compagnie Abitibi Paper ont déclaré qu'ils n'avaient pas d'autres commandes en vue. John E. Patterson, de Toronto, gérant des opérations de la compagnie Abitibi, a déclaré que les conditions du marché pour le papier-journal vont déterminer les opérations du moulin de Thunder Bay à l'avenir.

Homestake Mining

New-York, 7. — Les directeurs de la Homestake Mining Company viennent d'autoriser le paiement d'un boni de $2 et du dividende mensuel régulier de $1 le 25 juillet aux actionnaires inscrits le 20 juillet. Dans le passé, le boni était de $1. par mois.

Remington Rand Inc., a fermé ses bureaux de ventes de machines à écrire en Allemagnes à cause des difficultés pour transférer des fonds à l'étranger.

Homestake Mining a déclaré un dividende extra de $2. par action.

Les chargements sur le Chesapeake & Ohio, durant juin 1934, furent de 138.564 wagons au lieu de 138,212 en mai 1934 et de 131,353 en juin 1933.

La situation des récoltes dans les prov. de l'Ouest

Il y amélioration dans les différentes régions de l'Ouest.

CROISSANCE DU BLE

Ottawa, 7. — Sauf dans quelques secteurs méridinaux, la situation dans les Provinces des Prairies accuse un nouveau perfectionnement au cours de la semaine passée. La précipitation, très abondante dans plusieurs endroits, s'est répartie sur presque toute la région agricole. Les secteurs qui en ont profité le plus sont ceux du nord et de l'est du Manitoba, les secteurs 5, 6, 7 et 9 du centre et du nord de la Saskatchewan et les secteurs albertains situés au sud de Calgary et entre Calgary et Edmonton. Dans dix-huit endroits la précipitation de la semaine dépassait un pouce en moyenne, 5.1 pouces étant enregistrés à Prince Albert (Saskatchewan). Il est malheureux qu'une partie de la précipitation consistait en grêle dans bon nombre d'endroits se répartissant entre les trois provinces; ces averses ont causé des pertes sérieuses à des cultures qui étaient en excellent état. Les secteurs où il y a eu le plus de dégâts sont situés dans le nord-est du Manitoba, le centre de la Saskatchewan et le sud-ouest et l'ouest central de l'Alberta.

Le blé hâtif est en épiage ou en feuille; on s'attend à une récolte hâtive, sauf dans le centre et le nord de l'Alberta, où la croissance a été lente et qu'il y a besoin de chaleur. Quoique ayant atteint la phase aliée et étant en pleine migration, les sauterelles ne font pas grands ravages grâce à la campagne d'empoisonnement et à la température favorable. La situation fourragère s'est trouvée grandement améliorée par les pluies du mois de juin, et quoique les emblavements de foin sont peu fournis, la croissance tardive dans les pâturages apportera un soulagement général.

Le réseau national

Ottawa, 7 — Les lignes du réseau national comprennent les chemins de fer du système Canadien Nord, du Grand Trunk, du Grand Trunk Pacific ainsi que des réseaux suivants de l'Etat: Intercolonial, Ile du Prince-Edouard, Transcontinental Natioanl, Baid d'Hudson, en plus de quelques réseaux de moindre importance des provinces de l'Est. Les lignes américaines exploitées par le Canadien National sont la Grand Trunk-New England, la Grand Trunk Western, et la Duluth-Winnipeg-Pacific. Le chemin de fer Central Vermont, exploité par le liquidateur de 1927 à janvier 1930, a été acquis par le Canadien National et est compris depuis le 1er février 1930 avec les réseaux exploités aux Etats-Unis. Depuis 1923, les lignes du Canadien National ont été fusionnées et exploitées comme entité. Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier un état financier pour la période 1923-33.

LA CONSOMMATION DU GRAIN PAR LES MOUTONS CANADIENS

Les moutons ne sont pas de gros mangeurs de grain; ils en reçoivent d'ailleurs moins peut-être au Canada que dans la plupart des autres pays. C'est surtout parce que la majorité des troupeaux de ferme au Canada sont peu nombreux. Pendant l'été, les troupeaux de moutons sur la ferme ordinaire ont toutes sortes de pâturages, de prés et de chaumes de grain à leur disposition. Dans certains districts, pendant l'hiver, ils ont aussi beaucoup de paissance en plein air, ainsi que du foin et de la paille. Les moutons des grands herbages se trouvent dans une position toute différente des troupeaux de la ferme, mais là encore les bandes d'agnelles vivent tout l'été sur les herbages et ne reçoivent que peu ou point de grain pendant l'hiver, sauf lorsqu'il fait très froid, et seulement pendant peu de temps. Il faut admettre, dit M. A.-A. MacMillan, chef adjoint de la Division de l'Industrie animale, que si l'industrie ovne canadienne veut approvsionner les marchés canadiens de viande d'agneau et de mouton il faudra donner aux moutons des quantités de plus en plus fortes des grains cultivés sur la ferme, et spécialement d'avoine et d'orge. Certains sous-produits des meuneries canadiennes peuvent aussi servir utilement, spécialement dans les rations d'engraissement des brebis. L'emploi de son est spécialement à recommander comme supplément protéique dans la ration des brebis pleines et des brebis qui viennent d'agneler.

Chase National Bank

New-York, 7. — Les directeurs de Chase National Bank ont déclaré un dividende de 47 cents par action commune au lieu de 35 cents. Il ne s'agit pas d'une augmentation du taux car la compagnie payera son dividende dorénavant à tous les semestres sur la même base qu'autrefois, la différence de 12 cents étant pour la rajustement des mois.

Les opérations sidérurgiques aux Etats-Unis

Une forte contraction, mais elle était escomptée.

REVUE "IRON AGE"

New-York, 7. — La production d'acier a glissé à 21 p.c. du plein régime au cours de la dernière semaine, en regard d'un taux de 48 p.c. la semaine antérieure, affirme Iron Age. Cette forte contraction a été cependant escomptée, prétend-on.

L'autorité en question cite l'ordre présidentiel, qui permet de réduire les prix, comme l'un des plus gros facteurs que doit affronter l'industrie.

L'ordre présidentiel du 29 juin, qui permet à tout soumissionnaire dans le cas d'un projet venant du gouvernement fédéral, de l'Etat ou de municipalités, d'abaisserde 15 p.c. les prix régulièrement inscrits suivant le code, annule complètement la stabilisation des prix qui avait été atteinte sous les codes NRA. L'ordre en question dit de plus que tout prix auquel est passé un contrat devient par le fait même le prix minimum officiel inscrit au code pour toute l'industrie. Ce procédé peut se répéter indéfiniment avec les résultats attendus.

La récente contraction vive de la production d'acier, continue Iron Age, a été accompagnée par une baisse prononcée dans la production de fonte en gueuse ; 29 hauts fourneaux ont été éteints ou mis hors de service en juin tandis qu'un seul a été allumé. Au 1er juillet la production de fer se chiffrait par 48,190 tonnes par jour, comparativement à une production journalière de 67,300 tonnes au 1er juin.

Chemins de fer

Londres, 7. — La publication des revenus des chemins de fer dans les six premiers mois de l'année indique que les affaires continuent de se relever en Grande-Bretagne.

Les revenus du London & Northeastern, qui dessert une grande partie des industries lourdes, ont accusé une augmentation de près de $2,500,000 sur les six mois antérieurs; les revenus du Midland & Scottish ont enregistré un accroissement presque aussi important. La Great Western a vu augmenter ses revenus de $1,995,000 et le Southern Railway, de $1,160,000.

Ventes de détail au Canada pour le mois de mai

Les plus fortes ventes effectuées en mai depuis six ans.

LES INDICES

Ottawa, 7. — Les ventes au détail en mai accusent une augmentation de près de 11½% sur le mois précédent. Cet accroissement est le plus considérable de tout autre mois correspondant de la période de six ans pour laquelle l'indice a été calculé. En plus, l'indice de mai est plus élevé que celui de tout autre mois correspondant depuis 1931. Voici les chiffres pour mai, 1931, 1932, 1933 et 1934 : 97.6, 80.0, 75.7, 80.5. Les prix en 1931 étaient à un niveau bien plus élevé.

On constate des augmentations sur mai 1933, pour onze groupes. Voici les indices (mai 1933 entre parenthèses) : chaussures, 102.1 (83.4); bonbons, 72.1 (69.6); vêtement, 103.4 (97.8); produits pharmaceutiques, 74.5 (69.1); teinturerie et dégraissage, 138.2 (117.0); ameublement, 58.2 (53.0); grands magasins et magasins généraux, 73.8 (69.7); épiceries et boucheries, 80.9 (79.3); quincailleries, 136.6 (109.2); instruments de musique et de radio 25.4 (20.5); restaurants 58.0 (57.9).

Les manufactures

Ottawa, 7. — La valeur brute de la production manufacturière au Canada est évaluée pour 1930, à $3,428,971,000 selon les données du récensement.

Da valeur de production des établissements manufacturiers de la province de Québec, s'élève à $668,417,000 en 1932, soit une moins-value de $180,737,000 comparativement à l'année précédente. Les effectifs ont diminué de 19,369 unités et la somme des salaires de $35,881,000, le total des salaires en 1932, se montant à $151,418,000.

Les faillites

Les registres officiels annoncent les récentes faillites suivantes : Joseph Samson, industriel et commerçant, de Québec; Pierre Leclerc, boulanger, Ste-Anne de la Pocatière; Eugène Tremblay, marchand, de St-Jérôme de Métabetchouan; C.-A. Barbeau, propriétaire de maison, Québec; Napoléon Nolin, industriel, de St-Joseph d'Alma; F.-H. Andrews & Son, Reg'd, de Québec et Mlle Adine Talbot, de l'Ange-Gardien.

Plus de la moitié des emblavures de l'Afrique du Nord sont consacrées à la culture du blé à macaroni (blé durum). Cette culture est surtout développée dans l'Algérie et le Maroc. Les débouchés principaux pour le blé du Nord, de l'Afrique sont la France et l'Italie.

Standard Fuel

Toronto, 7. — Le rapport financier de Standard Fuel Company Limited pour la période de 13 mois finissant le 30 avril 1934 a démontré des profits après la dépréciation et les autres réserves de $228,744. au lieu de $138,-572. durant la période précédente de douze mois. Après les taxes, les profits nets furent de $189,-431. au lieu de $107,797 l'année précédente.

L'indice minier a cédé du terrain; il a touché 138.9

Un déclin dans l'indice des titres de mines d'or.

LES PRIX MOYENS

Ottawa, 7. — L'indice de 23 titres miniers compilé par le Bureau fédéral de la Statistique se tenait à 138.9 durant la semaine finissant le 28 juin 1934, au lieu de 139.5 la semaine précédente. L'indice de 19 titres de mines d'or a baissé de 134.4 à 134.1 et celui de 4 titres de métaux basiques a baissé de 165.0 à 163.2. Coniarum a baissé de $1.39 à $1.34 durant la semaine sous revue, Granada de 60 à 58 cents. Howey de $1.32 à $1.30. Macassa de $2.49 à $2.47, McIntyre de $48.28 à $47.14. Premier de $1.24 à $1.20, Pioneer de $13.64, à $13.36, Reno de 83 à 80 cents, San Antonio de $5.12 à $4.98, Sylvaniste de $2.77 à $2.73 et Wright Hargreaves de $9.61 à $9.38. Bralorne a haussé de $14.77 à $15.01, Dome de $43.34 à $43.86, Kirkland Lake Shore de $52.76 à $53.12 et Siscoe de $2.33 à $2.35. Base Metals a baissé de $1.30 à $1.22, Falconbridge de $3.64 à $3.51, et Noranda de $43.53 à $42.92 et Hudson Bay a haussé de $13.64 à $13.81.

Nombre-indice des prix de gros pour la semaine du 29

Il est au même niveau que la semaine précédente.

LES METAUX

Ottawa, 7. — Le nombre-indice des prix de gros calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base de 1926-100 est resté inchangé à 71.9 à la fin de la semaine terminée le 29 juin. La hausse des produits animaux et des textiles a été compensée par la baisse du bois, du cuivre et des chimiques.

Les produits de la ferme sont restés inchangés à 67.5, des déclins étant constatés, dans la provende animale, la farine et le café. Il y a des avances dans le porc, les oeufs et le boeuf, qui ont porté l'indice des produits animaux à 66.3 de 66.2 qu'il était, malgré des baisses du bétail sur pied. Les textiles et leurs produits ont avancé de 74.4 à 74.5 la soie et le chanvre absorbant plus que les déclins de la laine. Le fléchissement du cèdre a fait baisser le groupe du bois à 66.0 de 66.1.

Le fer et ses produits est resté inchangé à 87.4; les métalloides sont restés à 85.6. Les métaux autres que le fer ont baissé de 63.9 à 63.7, entraînés par le cuivre. L'argent, le zinc et l'antimoine ont été plus fermes. Le déclin de l'acétate de chaux et du shellac ont abaissé les produits chimiques de 82.1 à 82.0.

Carton-planche

Ottawa, 7. — Les expéditions de carton-planche effectuées en mai donnent 2,919,688 pieds carrés au lieu de 1,915,907 el mois précédent et 1,786,587 le mois correspondant de l'année passée.

J.-Edgar Turgeon — Gustave Turgeon
J. E. TURGEON & FILS
Ci-devant de Belleau, Auger & Turgeon, Ltée
Assurances générales
TEL.: Bureau 2-2302 — 88, Côte de la Montagne, QUEBEC.

OSCAR HAMEL, N. P., Président — PIERRE FUGERE, Secrétaire
HAMEL, FUGÈRE & CIE, Limitée
Banquiers en obligations
71, rue St-Pierre — QUEBEC — Tels: 2-2038-2-2039

Certainement !
Vous aimerez le Nouvel Ensemble CHEMISE et CRAVATE de Même Couleur PAR Forsyth lorque vous le verrez dans notre vitrine spéciale
LE MAGASIN DE L'HOMME — Ns Papillon — 406 Rue St-Jean
TONS VIFS POUR EGAYER LA TOILETTE.

L'ACTION CATHOLIQUE
103, RUE Ste-ANNE — QUEBEC.

-- CARTES D'AFFAIRES --

TEL.: 2-2890
Gérald Martineau
CLAVIGRAPHES ET MACHINES A ADDITIONNER
78, Rue St-Pierre — QUEBEC

LARUE & TRUDEL
Comptables Agréés
Chartered Accountants
J.-A. LaRue, c.a. — M. Chartré, c.a.
J.-W. Boulet, c.a. — J. LaRue, c.a.
A.-E.Beauvais,c.a. — J.-P.Gauthier,c.a.
M. Boulanger, c.a. — R. Chagnon, c.a.
G.-H. Goulet, c.a. — L.-P. Bélair, c.a.
J.-P. Beaulieu, C. A.
LARUE, TRUDEL & PICHER
Liquidateurs de faillites
Ed. Picher — Syndics
J.-W. Boulet — Licenciés
Québec - St-Jean - Montréal

MONTMINY FRERES
389½, RUE ST-JOSEPH
Lics en électricité, plomberie chauffage et
Service Electrique
389, RUE ST-JOSEPH
Acc. électriques en général
TEL.: 3-2454
G.-H. & E. Montminy, prop.

Antoine Cloutier, N.A., C.P.A., N.A.I. — T. Auclair, N.A.I.
ANTOINE CLOUTIER & CIE
COMPTABLES LICENCIES et LIQUIDATEURS de FAILLITES
147, Côte de la Montagne. — Québec

MORISSET & CIE
Spécialité : Fournitures de Plomberie, Chauffage, Electricté et Aqueduc — Négociants en Ferronnerie. Gros et Détail.
Pendant plus de 25 ans attachés à Mechanics Supply Co.
Bureau : 89, rue Dalhousie — Tél. : 2-7892, Québec

MORISSETTE & FILS
ENTREPRENEURS-GENERAUX
Spécialités :
Maçonnerie, Menuiserie, Peinture et Décorations, Réparations et Peinturage de Couvertures et Clochers d'Eglises, Réparations de Cloches.
Pendant 30 ans au service de la Maison C.-Emile Morissette, Ltée.
62, AVE BOURLAMAQUE, QUEBEC — TEL.: 7437

Fondée en 1873
O. CHALIFOUR INC
Bois, Moulures, Portes, Châssis, Ouvrages de menuiserie.
126, Prince-Edouard, — QUEBEC

EXECUTONS TOUTES ORDRES D'ACHATS ET VENTES SUR LES BOURSES DE NEW YORK MONTREAL ET TORONTO
TEL. 2-5109
J. E. LaFlamme, Limitee
15 SAULT AU MATELOT QUEBEC
ACHATS, VENTES ET ECHANGES OBLIGATIONS GOUVERNEMENTS VILLES, FABRIQUES INS. RELIGIEUSES UTIL. PUBLIQUES

THE DOMINION CREDITORS ADJUSTMENT CO. REG'D.
(LA CIE DE CREDIT & COLLECTION "DOMINION")
115, COTE DU PASSAGE --- --- --- LEVIS, QUE. CAN.
Nous percevons à l'amiable si possible, de rigueur si nécessaire. || Perception de comptes, bons, mauvais ou indifférents. || SERVICE PROMPT, COURTOIS ET HONNETE.
Remise mensuelle. Service exclusif d'ajustement de crédits et perception de comptes de toutes sortes.
Spécialité de collection pour maisons d'éducation, Hôpitaux et Fabriques à taux spéciaux. Aucun frais sans encaissement.
AUCUN SERVICE LEGAL SANS VOTRE PROPRE AUTORISATION

BELLE FETE...

(Suite de la troisième page)

remarquait parmi les invités :

MM. et Mmes Theo. Blais, Eug. Blais, Emile Blais, Acton Vale, Qué.; J. Alp. Blais, MM. Eug. Blais, jr., Paul-Henri Blais, Chs. Emile Blais, Roger Blais, Fernand Blais, Paul-André Blais, Augustin Blais, M. et Mme Henri Blais, Mlle Alma Blais, M. et Mme J. H. Blais, Ste-Foy; Mlle Louisette Blais, M. et Mme Ernest Blais, M. Lévis Marceau, Mlle Alberta Blais, M. Alfred Simard, M. René Simard, Mlle Henriette Simard, M. et Mme Uld. Deslauriers, Mlle B. Ménard, Acton Vale, Qué.; M. Noé Lorange, Acton Vale Que.; Mlle Cécile Lemoyne, Acton Vale, Que.; M. Alfred Bouré, Mlle Eva Paquet, M. et Mme Alf. Plamondon, Anc. Lorette; Mlle Claire Lafond, Anc. Lorette; Mme Vve J. Bte Paquet, M. et Mme W. Boivin, M. Frs. Marquis, Sr., M. Frs. Marquis, jr., M. Aur. Plamondon, Mlle Anna Laliberté, M. Alb. Paquet, Anc. Lorette; MM. et Mmes Jos. Planmondon, Eus. Lamontagne, Jos. iGngras, Alp. Drolet, M. Gagnon, O. Tardif, Ste-Croix; Eug. Paquet, Jos. E. Moisan, St-Raymond; Ls. Moisan, St-Raymond; P. Voyer, St-Raymond; X. Moisan, St-Raymond; R. Gingras, Donnacona; Alp. Delisle, M. Edg. Clément, M. et Mme Ad. Petitclerc, M. et Mme Emile Petitclerc, Deschambault; M. et Mme O. Petitclerc, Mlles Albertine, Rose, Antoinette Petitclerc, M. et Mme R Petitclerc, M. et Mme Ad. Moisan, M. et Mme W. Paré, M. et Mme Alp. Paquet, Mlle Marguerite Paquet, M. Maurice Paquet M. et Mme Jos. Paquet, Boischatel; M. et Mme Jos. Moisan, St-Raymond; Mme Vve J. Tremblay, M. Jos Desjardins, Mlle M. Drolet, M. S. Matte, M. et Mme Aurèle Plamondon, M. Cyrille Béland, M. et Mme Geo. Marchand, M. G. Savard, Anc. Lorette; M. et Mme J. Ulr. Bisson, M. et Mme Art. Wilson, Montréal; M. Alf. Lambert, Montréal; M. et Mme Jos. McCarthy, St-Augustin, M. C. P. Plamondon, M. et Mme Amédée Robert, Acton Vale Que.; M. et Mme Jos. Paquet, Mme Ls Lachance, Mlle E. Dumont, Acton Vale, Que.; M. Dumont Laurent, Acton Vale, Que.; M. Art. Marcotte, Portneuf; Mlle Thérèse Gauvin, Mlle Y. Potvin, et bien d'autres dont on n'a pu se procurer les noms.

PELERINAGE...

(Suite de la troisième page)

ractère qu'il entendait donner au religieux voyage entrepris de Manchester jusqu'à St-Célestin.

"Notre pèlerinage à la Tour des Martyrs, dit Mgr Devoy est un voyage de piété aux pieds des Saintes Reliques de ce Sanctuaire; un voyage de reconnaissance à la mémoire de Mgr Marquis, le fondateur de la Tour des Martyrs et mon bienfaiteur après avoir été le bienfaiteur de mes père et mère, de toute ma famille; un voyage au pays du souvenir: j'avais fait ce rêve, de "joindre les deux bouts" de ma vie, présenter mes paroissiens de 1934 à St-Georges de Manchester aux descendants de mes coparoissiens de St-Célestin vers 1875; un voyage de loyauté: irlandais par mes parents, canadien par le lieu de sa naissance, je garde le souvenir de la sympathie dont je fus entouré avec les miens, par les gens de la région de Nicolet, et je sais le plaisir que nous avons tous, nous de Manchester à revenir au pays des ancêtres, dans la belle vieille Province de Québec".

Après le discours de Mgr Devoy, l'Evêque de Nicolet officia pontificalement au Salut du St-Sacrement assisté de MM. les abbés Charles-Edouard St-Germain, curé de Ste-Monique et Joseph Beauchemin, curé de St-Valère. Au salut, il y eut la cérémonie impressionnante de l'imposition du S. S. sur les malades.

Dimanche matin, Mgr Devoy dit la messe de son pèlerinage à 7 heures. Le chant, très beau, fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie de Manchester, sous la direction de Mlles Pinsonneault et Pellerin.

Après la communion, Mgr Devoy adressa la parole à ses gens, leur disant les pieuses et fortes émotions qu'il éprouvait à célébrer la sainte messe et à communier ses paroissiennes sur un petit coin de terre qui fut autrefois la propriété de son père, où lui-même vers l'âge de douze ans s'amusait à courir, à prendre ses ébats avec ses petits frères et ses petites soeurs, coin de terre du souveni rdevenu de nos jours le Sanctuaire National des Saintes-Reliques au Canada, de par la décision officielle et solennellement proclamée de tout l'Episcopat canadien, de l'Atlantique au Pacifique.

A 9 heures, les pèlerins de Manchester entendirent un sermon explicatif des inestimables trésors contenus dans la Tour des Martyrs, et à 10 heures, ils assistèrent à un Chemin de la Croix, prêché, pendant lequel ils eurent la fierté de reconnaître, à quatre des stations, le nom de Mgr leur Curé inscrit comme donateur.

Le Salut du S. Sacrement chanté par M. l'abbé Jacques, aumônier des Enfants de Marie de St-Georges, termina le pèlerinage. Après le diner, pris comme les autres repas à l'hôtellerie du Sanctuaire, la pieuse caravane des pèlerins de Manchester, prit le chemin du retour au foyer.

Deux prêtres du Sanctuaire, le Directeur et un de ses assistants conduisirent à St-Grégoire, à Nicolet, puis au Cap-de-la-Madeleine, les sympathiques visiteurs dont ils se séparaient avec grand regret.

A St-Grégoire, le groupe s'arrêta à l'église, prier dans ce temple où Mgr Devoy reçut le baptême. M. le curé Provencher accueillit aimablement ces pieux fidèles venus de si loin faire la connaissance des lieux où leur affectionné curé, Mgr Devoy, a passé son enfance et sa jeunesse.

A Nicolet, visite de la cathédrale où l'on rencontre Mgr F.-A. St-Germain, P.D., que Mgr l'Evêque a délégué pour la réception. Le personnel de l'Evêché veut bien aussi se trouver aux portes de la cathédrale pour saluer les compatriotes de la Nouvelle-Angleterre.

Au Séminaire, où Mgr Devoy a fait ses classiques, où il a enseigné ensuite plusieurs années, le chanoine Arsenault, supérieur, Mgr Lahaye, P.A., et M. l'abbé Proulx, procureur, font les honneurs de leur maison.

Au Cap-de-la-Madeleine, les pèlerins sont confiés au Directeur de la Tour des Martyrs Mgr Devoy et l'abbé Jacques devant filer vers Montréal.

Le Directeur des Pèlerinages du Cap, le R. P. Villeneuve, O.M.I., accueille le groupe franco-américain, lui donnant généreusement les exercices possibles du pèlerinage pour des gens qui ne peuvent être que deux heures au Sanctuaire, et qui n'étaient pas attendus d'ailleurs.

"La Sainte Vierge, dit le Révérend Père, ne vous attendait pas aujourd'hui, et pourtant Elle vous attendait parce qu'une mère attend toujours son enfant; elle se dit sans cesse : il va pourtant venir.

Puis le pèlerinage se terminera le lendemain, à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, où Mgr Devoy célèbrera la messe devant ses paroissiens et à leurs intentions.

Que Dieu et nos Saints de la Tour des Martyrs gardent et nous ramènent ces pieux fidèles.

A Sacré-Coeur

La célébration de notre fête nationale a revêtu cette année dans la paroisse, un lustre spécial.

Le 24 juin il y eut messe solennelle en musique avec diacre et sous-diacre. M. l'abbé Talbot, professeur du séminaire de Québec, a chanté la messe il était assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Chs-H. Falardeau et Marius Papineau.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Jean Lallemand, professeur de l'Ecole supérieure d'agriculture, de Ste-Anne de la Pocatière. Il sut réchauffer le patriotisme de tous les paroissiens en leur démontrant que la colonisation était du pur patriotisme et qu'il était grand temps d'y contribuer par tous les moyens mis à notre disposition. L'avenir du pays est l'affaire de tout le monde et chacun doit dans la mesure de ses moyens, mettre l'épaule à la roue et ne doit pas s'en désintéresser. Dans l'après-midi nos hommes se rendirent nombreux prendre part à la démonstration publique du monument Laval. Il faut rendre un témoignage particulier à la section du Sacré-Coeur pour le succès de cette fête.

Imposantes obsèques de M. J. Fortier

Mgr Elias Roy, P.D. fait la levée du corps et M. le curé Lamontagne chante le service. — Emouvant hommage.

A BEAUCEVILLE

Lundi, le onze juin dernier, ont eu lieu à Beauceville les imposantes funérailles de M. Joseph Fortier, employé de la maison P.-F. Renault, Ltée, pendant un très grand nombre d'années. Le charriot funèbre était précédé du drapeau du Sacré-Coeur et des officiers de la Ligue, en grande tenue, dont M. Fortier faisait partie. M. Adolphe Doyon portait le drapeau. Les officiers étaient : MM. David Quirion, maire de Beauceville, Louisda Grondin, Josaphat Rodrigue, Majorique Gilbert, Wilfrid Duval, Albert Jolicoeur et Fernand Rodrigue.

M. Henri-R. Renault, propriétaire des magasins Renault, portait la croix de tempérance et précédait le charriot funèbre que conduisait M. Georges Poulin, entrepreneur de pompes funèbres. Les porteurs étaient : MM. Alfred Veilleux, Alfred Poulin, Albert Mathieu, Odilon Poulin, Athanase Bernard, J.-E. Landry, tous du personnel de la maison Renault, sauf M. Mathieu.

Le deuil était conduit par son fils, M. l'abbé Gérard Fortier, son neveu, M. l'abbé Ovila Guay, curé du Lac Frontière, ses beaux-frères, MM. Ernest Grondin, Alfred Gousse, Joseph Guay, de Lévis, Archelas Poulin; ses neveux, MM. Cleophas Grégoire, Irenee Jobin, Dr J.-A. Paré, Leonce Doyon, de St-Joseph de Beauce, Irenée Fortier, de Sainte-Claire.

Une foule nombreuse et émue suivait le cortège et s'est rendue jusqu'au cimetière.

A l'église, la levée du corps a été faite par Mgr Elias Roy, du collège de Lévis. Le service a été chanté par M. le curé F.-P. Lamontagne, assisté de MM. les abbés Emile Paquet et Lucien Dallaire, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par son fils, M. l'abbé Gérard Fortier, MM. les abbés O. Guay, curé du Lac Frontière, Jean Duval et Lorenzo Veilleux.

La cérémonie de l'absolute a été présidée par les officiants au service.

L'orgue était tenu par Mme Joseph Cloutier et la chorale a rendu la messe des morts harmonisée. La chorale était dirigée par M. Gaudias Bolduc, maitre de chapelle. M. le notaire Turgeon et M. Alphonse Laflamme ont rendu le "Crucifix" de Faure. M. Wilfrid Cliche, de Beauce-Jonction, a chanté le "Miseremini Mei" et le "De Profundis" a été chanté par M. Jos. Couture, de St-Henri de Lévis. La chorale comprenait les chantres suivants : MM. Turgeon, N.P., Wilfrid Cliche, Vallée-Jonction, Jos. Couture, St-Henri, Philippe Poulin, St-Georges, Dr R. Reny, St-Joseph, Gédéon Poulin, St-Victor, Alphonse Laflamme, Joseph Doyon, Benoit Dussault, J.-A. Jolicoeur, Emile Rodrigue, Ubald Rancourt, Wilbrod Lacasse, Athanase Doyon, Marcellin Poulin, Ls-Ph. Jolicoeur, Marcel Poulin, Alfred Breton, Antonio Bolduc, Joseph-H. Lachance, Charles Rodrigue, Valère Cloutier, Raymond Veilleux, Irénée Jolicoeur, Dominique Busque, Boromé Rodrigue, Patrick Doyon, Lambert Lessard.

Au choeur, un clergé nombreux assistait. Nous avons remarqué Mgr Elias Roy, Mgr H. Fortier, curé de St-Georges; MM. les abbés Lucien Dallaire, Omer Bégin, Emile Paquet, Jules Emond, du collège de Lévis; F.-X. Dulac, St-Georges; Jos. Emond, de St-Victor; L.-J. Ferland, de St-Victor; Jean Duval, de Québec; Lonrenzo Veilleux, de St-David; Charles Rodrigue, curé du Christ-Roi; Sévère Villeneuve, curé de Bienville; J.-Eusèbe Labbé, curé de St-Alfred; Thomas Cloutier, chapelain à l'Ecole Normale; Joseph Bourque, chapelain du collège de Beauceville; Albert Fortier, curé de Notre-Dame; J.-V. Fortin, vicaire à Bienville; J.-E. Veilleux, de Beauceville; Paul Nadeau, de St-Georges; Philibert Grondin, desservant, de St-Joseph; Arthur Papillon et Nap. Gariépy, vicaires à Beauceville.

Dans le bas-choeur, le personnel du collège et tous les élèves, ainsi que les dames Religieuses du couvent avec leurs élèves assistaient aux funérailles.

Après le service funèbre, une foule nombreuse a accompagné la bière jusqu'au cimetière où M. le curé O. Guay, neveu du défunt, a béni la fosse, récité les dernières prières et les restes mortels ont été déposés dans le lot de la famille.

Le regretté défunt laisse pour pleurer sa perte, une épouse, née Joséphine Grégoire, deux fils, M. l'abbé Gérard Fortier et Maurice, une fille Claire, et une soeur, Mme G.-N. Bourque de Sherbrooke. La famille a reçu par centaines des tributs floraux, offrandes de messes, bouquets mortuaires, marques de sympathie et télégrammes.

Nous sommes assurés que toute cette sympathie lui est sensible et allège quelque peu le fardeau de leur douleur.

Nous lui réitérons nos condoléances les plus sincères.

Furérailles de M. B. Michaud à Rivière-du-Loup

Jeudi, le 21 juin dernier, s'éteignait pieusement à la demeure de sa belle-fille, Madame Veuve Wilfrid Michaud, Sieur Benjamin Michaud, à l'âge de 85 ans et 6 mois. Bien connu dans son entourage, il s'était fait estimer de tous par sa vie bien humble et sa grande probité.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, dame Ernestine Roy, 3 fille Madame Veuve Adhémar Martin (Lydia) de Montréal, madame veuve Philippe Michaud, de St-Patrice de Rivière-du-Loup (Alexina) et mademoiselle Hélène Michaud; 3 belles-filles, Madame Veuve Wilfrid Michaud et Madame Pierre-A-Bérubé, toutes deux de Rivière-du-Loup, ainsi que Madame Vézina Morency, de Salem Mass. En plus, 52 petits-enfants, 8 arrière-petits enfants et une quantité de neveux et nièces, lui survivent.

Le service fut chanté en l'église de St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, lundi le 25, à 9.30 heures, par Monsieur l'abbé Pierre Dumont, vicaire, assisté du R. P. Laferrière, O.P., et de M. l'abbé Emile St-Pierre, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au choeur M. l'abbé Stanislas Roy, curé de St-Hubert et cousin-germain du défunt, son petits-fils, M. l'abbé Roland ecclésiastique de la Société des Missions-Etrangères, M. l'abbé A. Lizotte, aumônier du Couvent du St-Enfant-Jésus, M. l'abbé Gignac, St-Roch de Québec et le frère Maximin, des Ecoles Chrétiennes.

La dépouille mortelle était portée par ses 6 petits-fils : Charles-Auguste, Adrien, Fernand, Gérard, Mazenod et Camille Michaud.

Le deuil était conduit par ses 2 filles Mme Vve Philippe Michaud et Mademoiselle Helène Michaud, ses 2 petites-filles religieuses du Couvent St-Enfant-Jesus : Soeur Marie-Wilfrid (Noémie) et Soeur Marie-Aloysia (Lucienne), ses petits-enfants : Paul-Emile, Wilfrid, Ange-Aimé, Jeanne-D'Arc, Bertin, Juliette, Rosaire, Jeanne, Patrice, René, Alice, Anita, Julie-Anna, Jean-François, Lucile Michaud, sa belle-fille Mme Pierre-A. Bérubé; ses beaux-freres et belles-soeurs: M .et Mme Simon Côté de l'Isle-Verte, M. et Mme Omer Roy de St-Patrice; sa tante Mme Vve Jean Michaud de Rivière-du-Loup; ses neveux et nièces : Soeur Eusèbe du Couvent St-Enfant-Jésus, Delphis, Alexandra, Pierrette, Pierre et Patrice Roy de St-Patrice de Rivière-du-Loup, Mme Vve Jos. Stanislas Roy de St-Arsène, Adélard Roy de Cacouna, M. et Mme Robert Gagnon de Vien Cté Lotbinière, M. et Mme Apollinaire Roy de St-Arsène, Lucien Roy, étudiant agronome à Ste-Anne de la Pocatière, MM. Omer et Gaudiose Thériault de Rivière-du-Loup, M. et Mme Pierre Lévesque de St-Arsène, Mme Pierre Thériault et sa fille de T.-Pistoles, MM. Xavier et Amable Morin de Rivière-Bleue, M. et Mme Lucien Morneau de St-Eusèbe, M. et Mme Adélard Dufour de St-Patrice de Rivière-du-Loup; ses arrière-petits-neveux et nièces: Juliette, Thérèse, Claude François,Xavier, Sarto, Lorette et Antonio Thériault Rivière-du-Loup, et Henri Gagnon de Vien; ses cousins et cousines-germaines, M. J.-Bte Michaud du Chemin ,du Lac, Mme Veuve Auguste Dionne St-Pascal, Mlles Yves Israel Pony et Alphonse Lévesque St-Ludger, M. et Mme Alexandre Michaud St-Frs. Xavier, M. et Mme Georges Michaud St-Ludger, M. Epiphane Roy St-Epiphane; M. et Mme Alexis Michaud Vilage St-Antoine, M. Stanislas Roy St-Frs. Xavier, Mlle Léopoldine Roy St-Epiphane, MM. Pierre Lauzier et Jos Michaud St-Patrice, Mme Jos Michaud St-Ludger, MM. David Fortin, Notre-Dame du Lac, Armel Fournier Bic, Jérémie Bérubé, St-Ludger, ainsi que les amis Auguste et Philippe Pouliot St-Frs. Xavier, Mme Pierre Couturier St-Hélène, MM. Clément Dubé, Montréal, Alexandre April, Ernest Lacombe, Ovide Gagnon et Gérard Lapointe de St-Frs. Xavier Rivière-du-Loup, et une assistance nombreuse de parents et amis dont les noms nous échappent.

Un beau programme musical fut exécuté par la chorale de la paroisse.

M. Chs.-Eugène Albert touchait l'orgue.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Frs. Xavier, où M. l'abbe Stanislas Roy, curé de St-Hubert et cousin du défunt présida la cérémonie.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Ernest Lévesque de St-Frs. Xavier de Rivière-du-Loup.

Mme Benjamin Michaud et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu donner leurs témoignages de sympathie, soit par offrande de messes, tributs floraux, bouquets spirituels et cartes de sympathie.

L'"Action Catholique" leur réitère ses sincères condoléances.

Imposantes obsèques de Mme Lefebvre

Shawinigan, 7. — Vendredi matin, en l'église St-Bernard, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Antoine Lefebvre, décédée mardi soir.

Le service fut chanté par M. l'abbé Léo Paquin, assisté de M. le curé Tremblay, comme diacre et de M. l'abbé L. Joinville, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Jos. Dubois, Ludger Lavigne, Jules Frigon et Gédéon Descoteaux.

La quête fut faite pendant le service par deux membres du Tiers-Ordre de St-François.

Suivaient la dépouille mortelle : Les cinq petits-enfants de la défunte : Ange-Albert, Gérard, Lucille, Maurice et Georgette Rinfret; ses deux filles, Soeur Joseph-Adélard, de Montréal et Mme Albert Rinfret, de Shawinigan; son fils, M. Cyprien Lefebvre, de St-Justin, et sa soeur, Mme Robitaille, de Joliette, ainsi qu'un grand nombre de parents et amis des familles en deuil.

L'inhumation se fit au cimetière de Shawinigan.

Pèlerinages

Le "Patronage des Vacances", section de l'Oeuvre du Patronage Laval, inaugurera lundi prochain, la série des pèlerinages de temps à autre, il fera alternativement dans les paroisses des Quartiers St-Sauveur et St-Malo.

Plus de 700 enfants, de 8 à 14 ans, se rendront en procession à l'église du Sacré-Coeur de Jésus.

En tête du défilé marchera le Corps des Petits Gymnastes au costume rouge et orange, les autres suivront en répondant pieusement aux prières du chapelet et en chantant des cantiques.

Des remerciements pour sympathies

Shawinigan, 7. — M. U. Beaulieu, de St-Marc de Shawinigan, remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné quelque sympathie, à l'occasion de la perte de son épouse, décédée récemment.

Au Collège de Beauport

Beauport, Jeudi, le 21 juin, avait lieu la distribution des prix aux élèves du Collège. Monsieur l'abbé Isaie Galarneau, curé, M. le maire Albert Chrétien, Commandeur de l'Ordre du St-Sépulcre et de l'Ordre de Saint-Sylvestre, Mme la Mairesse et les Membres de la Commission Scolaire représentés par M. Alfred Lefebvre, Commissaire, présidaient conjointement la cérémonie. Nombreux étaient les parents qui avaient bien voulu venir applaudir leurs enfants dans les succès qu'ils avaient remportés.

Grâce à la générosité des citoyens de Beauport, au premier rang desquels, il faut citer M. le Curé, M. le Maire, les membres de la Commission Scolaire, etc., nos élèves purent recevoir à la fin deleur année d'étude de nombreuses et magnifiques récompenses.

Le programme ci-dessous fut très bien rendu.

PROGRAMME

Chorale: Chant des prix, (A. Larrieu); Prix aux élèves de 3ième année; Chorale: Montez toujours, (A Larrieu); Prix aux élèves des 4ième et 5ième années; Saynète: "Le Boudeur". (Frère Donatien); Prix aux élèves de 6ième année; Chorale: La Feuille d'Erable, (A. Larrieu); Prix aux élèves des 7ième et 8ième années; Adresse; La parole est à MM. les Présidents; O CANADA.

L'application des élèves et le dévouement des professeurs nous permettent d'enregistrer de nombreux diplômes en 6ième année.

En 6ième année.—1e, Frank Ansell, 2e, Lucien Racine, 3e, Patrice Giroux, 4e, Antonio Gagnon, 5e, Jules Parent, 6e, Maurice Moffet, 7e, Jean-Baptiste Hallé, 8e, Marcel Ferland, 9e, Arthur Brière.

En 8ième année.—*Certificats d'Etudes primaires* 7e, Marc Hardy, 2e, Louis-de-Gonzague-Galarneau, 3e, Paul-Emile Ménard, 4e, Cajetan Côté.

Diplômes de l'Institution s 1e, Marc Hardy, 2e, Louis-de-Gonzague Galarneau, 3e, Paul-Emile Ménard, 4e, Cajetan Côté.

Diplômes de clavigraphie s 8e année: 1e, Louis-de-Gonzague Galarneau, 2e, Ivan Rondeau, 3e, Cajetan Côté, 4e, Paul-Emile Ménard; 6e année: 1e, Frank Ansell, 2e, Antonio Gagnon, 3e, Arthur Brière.

A la fin de cette année, 4 élèves de notre collège ont obtenu une bourse de trois années d'études à l'Académie Commerciale de Québec. Suivent les noms: 1e, Marc Hardy, 2e, Louis-de-Gonzague Galarneau, 3e, Cajetan Côté, 4e, Paul-Emile Ménard.

Médailles en or et en argent offertes par la Commission Scolaire de Beauport aux élèves qui se sont classés 1ers aux Certificats d'Etudes en 8ième et en 6ième années, et décernées en 8ième année à M. Marc Hardy; en 6ième année à M. Frank Ansell.

Voici maintenant un extrait d'une lettre adressée par le Cher Frère Germain, Directeur de l'Académie Commerciale de Québec, au Cher Frère Florent, Directeur du Collège de Beauport.

Mon cher Frère Directeur,

Il me fait plaisir de vous témoigner mon entière satisfaction pour l'excellente préparation que vous donnez à vos élèves.

Depuis plusieurs années, des bourses d'études ont été accordées—au concours—à vos élèves de première classe.

Ceux qui ont pu profiter de ces bourses d'études ont fait honneur à votre école.

Qu'il suffise de mentionner les noms de Messieurs:

1924: Maurice Rondeau, C.G.A.; 1925: Lucien Marcoux et Omer Letarte; 1926: Paul Robitaille, C.G.A.; 1927: Fernand Grenier, Emilien Bélanger et Thomas Bélanger;1928: Lucien Massé (Chimie), Raymond Parent ; 1929: Roland Gobeil, Noviciat des F.E.C., Joseph-Edouard Cloutier, C.G.A.; 1930: Robert Nadeau, diplômé de l'Université, Thuribe Paradis; 1931: Charles-Henri Robitaille, diplômé de l'Université, Gaston Picard, diplômé de l'Université; 1934: Marc Hardy, Louis-de-Gonzague Galarneau, Cajetan Côté, Paul-Emile Ménard.

Frère GERMAIN.

Congelation lente et rapide des fruits

On a beaucoup insisté sur la nécessité de la congélation rapide, par opposition à la congélation lente, dit l'Horticulteur du Dominion. On prétend qu'aux températures très basses les cristaux de glace formés sont très petits, tandis qu'aux températures plus élevées ces cristaux sont plus gros et déchirent les parois des cellules. Woodroof de la Géorgie, dit que les cristaux de glace ne déchirent pas les parois des cellules, mais que la congélation, effectuée à différentes températures produit des effets légèrement différents sur le contenu de la cellule et que ces différences sont de degré et non d'espèce.

Il prétend que l'effet est exercé sur le contenu des cellules et qu'il cause la mort des cellules, qu'elle que soit la température à laquelle le produit est gelé. Le Ministère de l'agriculture des Etats-Unis dit que les différences qui existent, s'il y en a, sont en faveur de lacongélation lente, qu'il y a plus de décoloration des fruits aux températures plus basses et que, en ce qui concerne les fraises, il semble que celles qui sont gelées à de basses températures ne restent pas aussi fermes en dégelant que celles que l'on fait geler aux températures plus élevées. Devant ces résultats obtenus sur plusieurs stations des Etats-Unis et qui ont été confirmés par les travaux conduits par le Ministère fédéral de l'Agriculture sur les fraises et framboises, il semble que l'on peut, sans risque, recommander une température de 15 degrés Fahr., pour la congélation et la conservation des fruits en petits contenants, dans du sirop de sucre.

LA SAINT JEAN-BAPTISTE AU CAP

Samedi, le 23 juin, un soir de rêve! Au parc St-Maurice, une foule dense s'en donne à coeur joie dans le brouhaha intime d'une fête patriotique. Restaurants, bingo, jeux de balle, concert de l'Union musicale des Trois-Rivières tout s'amalgame heureusement pour une soirée de succès. Vers les dix heures et demie, un feu d'artifice à l'antique suivi du flamboiement pourpre d'une magistrale pyramide de sapin: le drapeau tricolore clapote sur le sommet du bûcher, invulnérable aux morsures des flammes. L'assemblée se dissout au chant de l'hymne national.

Dimanche, le 24 juin, un soleil d'Austerlitz!... Dans la claire matinée on se rassemble au pied du Calvaire, pour la messe en plein air, chantée par le R. P. Chabot, O.M.I., curé de Ste-Madeleine, assisté des RR. PP. Trudel, d'Ottawa et I. Leclerc, comme diacre et sous-diacre. Le chant est exécuté par la chorale et la maîtrise avec brio.

Deux heures p.m.—Un soleil de plomb tempéré par la brise du sud-ouest. La procession de la St-Jean déroule dans les rues, le cortège de ses chars allégoriques.

Le petit Saint-Jean-Baptiste, personnifié par le jeune Jean-Pierre Brière, sème sur son parcours ses baisers intarissables.

Vers trois heures, un contingent de la Légion canadienne—la 35ème branche—Trois-Rivières, sous les ordres du colonel Vimy, la Légion canadienne, les Vétérans avec leur président, M. Pitts et le régiment entrent au pas de marche, sur le terrain du parc St-Maurice. Régates, partie de balle, concours de tir, concourent à récréer les spectateurs. Mais une pluie intempestive oblige la foule à se séparer.

Malgré les revers de la température à huit heures, la foule revient applaudir une chorale de folkloristes des Trois-Rivières sous la direction de M. l'Instituteur Desaulniers, membre de la St- J.-B. des 3 Rivières et les divers orateurs éminents de la soirée: le R. P. Rosaire Leclerc, O. M. I., les honorables députés, J.-L. Baribeau et W.-P. Grant, Monsieur Hervé Gagnon, un envoyé de la Société St-Jean-Baptiste, le R. P. Pelchat, curé et M. Lamontagne, économiste.

Le chant "O Canada" comble l'apothéose de cette fête patriotique.

Le comité des fêtes de la St-J.-B. remercie tous ceux qui ont prêté leur concours à l'organisation de ces fêtes. la Chambre de Commerce mérite une large part de ces félicitations ainsi que organisateurs de ses comptoirs et amusements.

MARIAGE. — M. Paul Dumont a conduit à l'autel Mlle Irène Fiset à l'église Ste-Madeleine mercredi matin.

M. Arsène Dumont et M. Elphège Fiset ont été les témoins.

Le R. P. Chabot a célébré la messe en présence d'une foule de parents et d'amis.

A l'orgue exécution de magnifique chant par quelques membres de la chorale des Enfants de Marie, Mlles G. Carrier, D. Vigneault, M. Cassard et Luc. Rochefort. Les solistes ont été Mlles Carrier et Rochefort et M. Armand Nadeau, ami du marié. L'orgue était tenu par Mlle Alice Rochefort.

NOMINATION. — La nomination pour les élections municipales s'est faite mercredi. Voici les candidats, quartier No 1, MM. Arseneau, ancien échevin et Bouffard, la lutte dans ce quartier sera chaude, dans le quartier No. 3 M. Ernest Houle contre M. Morissette, quartier No 6, M. Caron contre M. Lemire, ancien échevin.

Il s'est fait des essais de culture améliorante de bananes au Collège impérial d'Agriculture tropicale, à Trinité, Antilles Britanniques depuis la fondation de ce collège en 1922. Ces expériences intéressent spécialement le Canada à cause des relations commerciales qui existent entre le Canada et les Antilles.

Le Docteur
J.-EMILE FORTIER
109, de la Couronne
sera absent de son bureau du
3 au 12 JUILLET

Vous pouvez faire cesser cette
FIEVRE DES FOINS
ou cet asthme d'été! Avant qu'ils ne commencent, prenez les CAPSULES RAZ-MAH. Inoffensives. Soulagement après l'emploi d'une boîte de $1, ou votre argent remboursé. Merveilleux! 141P
RAZ-MAH

Balle molle aux Trois - Rivières

Shawinigan, 7. — Le club de balle molle C.S.L., de Trois-Rivières viendra rencontrer l'équipe du Voltigeur de St-Marc, dimanche le huit juillet. La partie promet d'être intéressante. Tous les sportifs sont invités à se rendre sur le terrain du Collège du Sacré-Coeur. La joute commencera à une heure et demie de l'après-midi.

Notre-Dame de la Présentation

CARNET SOCIAL — M. et Mme Aldem Dubois, leur fille Gertrude, M. et Mme Henri Bienvenue, de Manchester, ont visité leurs parents : M. et Mme Hercule Héon, de Mont-Carmel; MM. Adolphe Trottechaud, Philippe et Gédéon Veilleux, Lucien et Alfred Héon, Léon Grondin et Georges Ladrière, d'Almaville. Ils ont aussi rendu visite à M. Tancrède Poirier, de Shawinigan et à M. Edmond Pothier, de Trois-Rivières. Les réunions de familles se sont succédé chez les parents des visiteurs.

—Lundi dernier, Mme Crotteau, ses fils Amédée, Benoit et Omer, sa fille Rachel et Mlle Blanche Hamel, de Drummondville, ont visité la famille Louis Leclerc.

—M. et Mme Louis Pagé et leur famille sont allés récemment à St-Maurice chez leurs parents M. Louis Pagé. De retour chez eux, ils ont reçu la visite de M. Alphonse Pagé et de Mlle Yvonne Lemire, de St-Maurice.

—M. et Mme Alphonse Bissonnette, Mme Joseph Bissonnette, M. Emile Bissonnette, ainsi que M. L. Daniel, de Manchester, étaient de passage chez M. et Mme Napoléon Boulanger.

Mort de Mme E. Trudel de Shawinigan

La défunte était âgée de 62 ans et 5 mois.—Elle laisse son époux, quatre fils et six filles.—Obsèques samedi.

VIFS REGRETS

Shawinigan, 7. — Nous apprenon avec regret, le décès de Mme Ernest Trudel, née Virginie Duchemin, survenu jeudi au cours de la journée de jeudi. La défunte était âgée de soixante-deux ans et cinq mois.

En plus de son époux, la défunte laisse pour la pleurer, quatre filles : Mme Lucien Trudel, Mme Ubald St-Martin, Mlles Rosa et Jeannette Trudel de Shawinigan; six fils : MM. Léopold, Emile, François, Hervé, Léo et Maurice.

La défunte faisait partie du Tiers-Ordre.

Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église de St-Marc, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos sincères sympathies.

Carnet social

Shawinigan, 7. — Mlle Annette Picard, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, de passage chez son oncle, M. Jos. Collette, de St-Marc de Shawinigan.

—Mme Alfred Lacoursière, de la 3e rue, est partie jeudi soir, pour passer une quinzaine de jours chez des parents, à St-Narcisse.

DECES

GODBOUT. — A St-Coeur de Marie, le 6 juillet 1934, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Joseph Godbout, époux de Césarie Elais.

Il était le père de M. l'abbé Bernardin Godbout, vicaire à St-Roch.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 10 juillet.

L'heure sera annoncée plus tard.

Départ de la maison mortuaire No. 55, Crémazie, pour l'église de St-Coeur-de-Marie. La sépulture aura lieu au cimetière de St-Vital de Lambton.

Juillet 7-2 fois.

TURGEON. — A Québec, le 7 juillet 1934, est décédé, à l'âge de 84 ans, Sieur Ferdinand Turgeon, (autrefois de Beaumont, époux de Dame Angèle Turgeon.

La date des funérailles sera annoncée lundi.

Juillet 7-2 fois

CORPORATION DE QUEBEC
BUREAU DE L'INGENIEUR DE LA CITE
AVIS PUBLIC

Québec, le 6 juillet 1934.

La compagnie dite : "Champlain Oil Sales Company" demande à la Cité de Québec, la permission d'installer 4 réservoirs à gazoline et 2 pompes doubles, au coin de la Côte d'Abraham et du Carré d'Youville, le tout conformément aux réglements municipaux.

Toute opposition à cette demande devra être communiquée dans les dix jours à M. F.-X. Chouinard, Greffier de la Cité.

EDOUARD HAMEL,
Ingénieur de la Cité.

Juillet 7 et 13

Nouvelle émission :

$200,000

Corporation Épiscopale Catholique Romaine
du
DIOCÈSE DE VALLEYFIELD

OBLIGATIONS 4½%

Rachetables en tout ou partie à 30 jours d'avis avant les échéances respectives au prix de 101 et l'intérêt accru de 1933 à 1939 et à 100 après cette date.

Date d'émission: 1er février 1934. Echéances: 1935 à 1954
Ces obligations seront en dénominations de $500 et $1,000. Les intérêts semestriels (1er février et 1er août) seront encaissables à toutes les succursales de la

Banque Canadienne Nationale dans la Province de Québec.
Fiduciaire: LA SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE, Montréal
Aviseurs légaux : MM. LAURENDEAU & LAURENDEAU, Montréal

La Cité de Valleyfield, avec une population de 13,000, est le siège du Diocèse et l'une des plus florissantes de la Province, toute cette région bénéficie au point de vue industriel du développement apporté par la construction et l'aménagement de la Beauharnois Power Corporation.

Le produit de l'émission servira à rencontrer une partie du coût de la reconstruction de la Cathédrale détruite par un incendie en septembre 1933. La nouvelle Cathédrale sera complètement à l'épreuve du feu, et son évaluation s'élévera à environ $500,000.

Les revenus de la Corporation Episcopale qui proviennent non seulement de la paroisse cathédrale mais aussi de tout le Diocèse sont amplement suffisants pour rencontrer le paiement du capital et des intérêts s

AUJOURD'HUI

S. PIERRE FOURIER, confesseur.

QUARANTE HEURES
Ste-Pétronille.

CALENDRIER

Samedi, 7 juillet 1934
Lever du soleil — 4.12
Coucher du soleil — 7.45
Lever de la lune — 0.34
Coucher de la lune — 4.48
Dernier Quartier, le 5, à 3 h. 28 m. du soir.
Nouvelle Lune, le 11 à 0 h. 06 m. du soir.
Premier Quartier, le 19, à 1 h. 53 m. du soir.
Pleine Lune, le 26, à 7 h. 09 m. du matin.

PRONOSTICS
Max. 84 Min. 78
TEMPERATURE
Vents frais, nuageux, orages

Offices de Dimanche

LE DIMANCHE, 18 JUILLET 1934.

VIIe dim., après la Pent., semi-double (vert). — Messe du dim., Gloria, 2e or, de Ste Elisabeth, 3e or. A cunctis, 4e or. de mand., Credo, préface de la Ste Trinité.

II. — Vêpres du dim. mém. de Ste Elisabeth (II V.) et suffrage.

Flambant-nus

Voilà un terme, comment dirais-je, péjoratif du langage populaire, et qui désigne une chose pas très édifiante.

Eh ! bien, certains baigneurs et baigneuses du "Trou des hirondelles" dans la rivière Saint-Charles, ne sauraient être désignées autrement au cours d'ébats nautiques qu'ils se permettent ensemble.

La police de Québec-Ouest a essayé de les arrêter; mais il y a une frontière municipale au centre de la rivière; les flambant-nus la franchissent, le cas échéant, et font la nique au gardien de la paix qui n'en peut mais. Il faudrait un policier sur chaque rive, et peut-être un dans la rivière.

Nous signalons le cas aux autorités que cela concerne.

Elles font mieux d'agir, car il se pourrait que des citoyens, justement indignés, n'attendent pas que les tribunaux le commandent, et s'arment de fouets pour aller cingler ces doukhobors de chez nous.

J.D.

Les pèlerins à Ste-Anne

La vie religieuse à Sainte-Anne de Beaupré devient des plus intenses avec juillet. Plus de trois mille pèlerins ont visité le sanctuaire de la grande Thaumaturge depuis le début du mois Demain, huit juillet les gardiens du sanctuaire recevront le pèlerinage du diocèse ede St-Hyacinthe au nombre de plus de sept cents.

Dernière lettre du sous-ministre des Aff. Municipales

Le "Bulletin Municipal" de juillet-août nous apporte cematin les adieux de M. Oscar Morin aux municipalités. Le sous-ministre des Affaires Municipales dit entre autres choses:

C'est avec émotion que j'écris cette lettre qui sera la dernière que j'aurai l'honneur d'adresser, par l'entremise du Bulletin municipal, aux maires, aux échevins etconseillers et aux officiers des municipalités de la province.

En effet, lorsque ce numéro du Bulletin municipal sera distribué, j'aurai cessé d'occuper les charges de sous-ministre des affaires municipales, de président de la Commission municipale de Québec et de directeur du logement et une autre personne aura été nommée à ces positions.

J'occupe la position de sous-ministre depuis la création du département, en avril 1918. Toujours, mes relations officielles avec les dirigeants de nos municipalités, ont été marquées au coin de la plus grande cordialité.

En collaboration avec le ministre, j'ai donné le meilleur de moi-même à la besogne très onéreuse de ce département; à tel point que ma santé en a été affectée. Depuis longtemps, mon médecin me conseillait de déposer le fardeau; mais nous traversions de mauvais jours. Je ne voulais pas céder ma place, tant que mes chères municipalités étaient menacées d'un naufrage. J'ai voulu rester au poste pour travailler de toutes mes forces à prévenir, pour elles, tout malheur possible.

Aujourd'hui, il y a amélioration sensible dans le domaine financier et municipal. Nous apercevons un rayon de soleil dans le firmament qui, hier encore, était si menaçant. Je puis, enfin, sans forfaire à mon devoir, me rendre aux injonctions de mon médecin, et confier à un plus jeune, l'honneur de seconder l'honorable ministre des affaires municipales dans l'administration de ce département important.

Et M. Morin termine en faisant l'éloge de l'hon. Premier Ministre qui est en même temps ministre des Affaires Municipales.

A la Brigade

Pour la première fois depuis lundi dernier, à midi, les pompiers ont dû répondre à un appel du télégraphe d'alarmes au cours de la nuit dernière.

Nouvelles de Lévis.

Mise en nomination lundi aux commissions scolaires

On prévoit qu'il y aura lutte à certains endroits.— Votation le 16.— Collision d'autos.— Imposantes obsèques de Mme E. Barras.— Le "Labrador Trader" a quitté les chantiers.— Audition des livres de la cité.

LA PERCEPTION DES TAXES

Nos commissions scolaires. — Lundi prochain, 9 juillet, aura lieu la présentation des divers candidats aux charges de commissaires dans les différentes Commissions Scolaires de la Rive-Sud.

Contrairement à l'attente générale, on nous apprend qu'il y aura lutte en certains endroits, entr'autres à St-David et à Villemay; en ce cas il y aura votation lundi, le 16 juillet.

La perception des taxes. — On nous apprend que la perception des arrérages de taxes marche rondement depuis quelques jours. Les contribuables en retard, devront faire un effort avant le 15 juillet, dernière limite d'attente. A cette date, le conseil de ville devra fournir la liste des contribuables, en retard dans le paiement de leurs taxes à la Commission des Affaires Municipales et ces personnes devront comparaître devant un juge nommé à cet effet.

Danger des automobiles borgnes. — Jeudi soir, vers 9 heure, deux automobiles borgnes, venant en sens inverse, un léger camion Ford et un gros char touriste étranger, se sont frappés sur le grand chemin, près de St-David. Heureusement, les freins des deux voitures fonctionneront très bien et les occupants en furent quitte pour la peur et le bris des deux pare-chocs, et un pneu du camion. Après une prise de "becs des mieux conditionnée les deux conducteurs reconnurent leurs torts réciproques et continuèrent leur route.

Obsèques de Mme E. Barras. — Hier matin, à 9 heures, en l'église de Bienville, devant un grand nombre de parents et d'amis ont eu lieu les imposantes obsèques de dame Célaine Rousseau, épouse de feu le capitaine Edouard Barras, décédée à l'âge de 83 ans et 11 mois.

Mme Barras laisse dans le deuil, trois fils et une fille ainsi que de nombreux petits-enfants.

L'inhumation des restes mortelles a été faite au cimetière Mont-Marie.

Un nouveau chargement de charbon. — Le navire "St-Quentin" est de nouveau accosté au quai du gouvernement à Lévis, où un groupe de manoeuvres lévisiens travaillent au déchargement de sa cargaison de charbon, pour les chemins de fer Nationaux.

Au chantier Davie, à Lévis. — La goélette "Labrador Trader" qui est venue au chantier Davie, à Lévis, subir des réparations à sa coque, en est sortie pour continuer son service.

En promenade à Lewiston. — Mlle Marcelle Carrier, de Lauzon, est en promenade pour une couple de mois, à Lewiston, Maine, chez sa soeur, Mme Wilfrid Marcoux.

Les effices à Villemay. — Demain, en l'église de Christ-Roi, de Villemay, les messes auront lieu aux heures suivantes: 5.30, 6.30 hommes et jeunes gens, 7.30 et 9.30 heures.

Euchre en plein air. — Mardi soir, sur les terrains adjacents à la propriété de M. Honorat Beaulieu sera donné un magnifique euchre en plein air. On compte sur une assistance nombreuse. Toutes personnes qui voudraient envoyer des cadeaux pour cette partie de cartes pourront le faire en s'adressant chez Mme Beaulieu, 7 ruelle Delisle, Villemay. Le soir, il y aura des rafraîchissements en vente sur le terrain.

Naissance. — M. Roland Rancourt et Mme Rancourt, née Germaine Morin ,de Lauzon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 1er juillet et baptisée le lendemain par M. le vicaire N. Tanguay, sous les prénoms de Marie-Bernadette-Céline. Parrain et marraine M. et Mme Thimolus Morin, grands parents maternels de l'enfant. Porteuse, Mlle Georgette Morin, tante de l'enfant.

Il visite son ancienne paroisse. — M. l'abbé Ulric Croteau, retiré à l'Hôtel-Dieu de Lévis, ancien curé de St-Antoine de Tilly, est de retour d'une promenade au presbytère de cette paroisse.

Absent de son bureau. — M. le Dr J.-A. Tardif, spécialiste de Lévis, sera absent de son bureau, avenue Bégin, du 9 au 16 juillet courant.

L'audition des livres de la cité de Lévis. — Deux employés de la maison Larue et Trudel, de Québec, travaillent actuellement à l'audition annuelle des livres de la Cité de Lévis. Cette audition sera probablement terminée la semaine prochaine.

Communion des hommes et jeunes gens. — Demain, à 7 heures 15, en l'église Notre-Dame de Lévis, aura lieu la communion générale mensuelle des hommes et des jeunes gens.

Heures d'Adoration. — Dimanche soir, de 7 à 8 heures, dans les églises de N.-D. de Lévis, Christ-Roi et St-David auront lieu des heures d'adoration devant le St Sacrement exposé. Ces offices seront pour les hommes mariés et les jeunes gens.

*

GRANDES AMELIORATIONS A L'HOTEL NEPTUNE INN

L'Hôtel Neptune Inn que tout le monde connait a subi de grandes améliorations; telle est la nouvelle qu'il nous fait plaisir de communiquer aujourd'hui au public voyageur de notre province.

Fondée en 1901 par feu J.-T. Levallée, ce populaire hôtel de la basse-ville a toujours été le rendez-vous d'un grand nombre de voyageurs et sa popularité a toujours été grandissante.

M. Georges Levallée qui succeda à son père en 1912 vient d'abandonner la direction de l'hôtel qui a été confiée à Madame Marie-Antoinette Comeau-Levallée.

C'est sous la direction de Mme Levallée que les améliorations au Neptune Inn ont été exécutées et l'on trouve aujourd'hui au nouveau Neptune tout le confort et le chic des plus grands hôtels.

Les 50 chambres du Nouveau Neptune Inn sont spacieuses, bien éclairées, bien aérées et aménagées selon toutes les exigences modernes. Il y a prise de courant dans toutes les chambres, eau chaude et eau froide continuellement. Les couloirs sont larges et bien éclairés.

La salle à manger peut contenir, à l'aise, au-delà de cent convives. Elle a encore été améliorée, si l'on peut dire, par la nouvelle direction. Sous la direction du Chef J.-A.-E. Fortier, autrefois de l'Hôtel Sainte-Claire des Montagnes Rocheuses, la cuisine est excellente.

Madame Levallée est secondée par un personnel dont les qualités sont la courtoisie, la politesse, le dévouement et l'empressement.

La qualité du service que le public voyageur de la province trouvera au Nouvel Hôtel Neptune est insurpassable et le Neptune est aujourd'hui une hôtellerie moderne et confortable.

On sait que le Neptune Inn est situé au pied de la Côte de la Montagne, à proximité des gares de chemins de fer et des débarcadères des compagnies maritimes.

PRETS et PLACEMENTS
de La Bruère Fortier
Tél. : Rés. 3-2258 -NOTAIRE- Tél. : Bur. 3-0755
37, DE LA COURONNE

PAUL DROUIN, C. R.
&
WILBROD BHERER, L. L. B.
AVOCATS
Ch. 301, Québec Pos B.
TEL. : 7185.

Dr. H. LALIBERTE M. D.
Coeur — Vaisseaux — Sang
Poumons — Estomac
15, BUADE. — Québec

TEL. : 2-2112
Heure de Bureau
9 à midi
2 à 5 hrs
Dr Gust. Ratté
CHIRURGIEN-DENTISTE
RAYONS X
139, rue St-Jean, QUEBEC

ATTESTATION !

Roulers, Belgique, 18-1-33. — "Dès le quatrième mois, j'ai commencé à ajouter de la **Farine Renaux** au lait que je donnais quatre fois par jour à ma fillette, car je constate un dépérissement et une perte d'appétit quoiqu'elle ne fut pas malade. J'en vins à la donner pure et je continuai ce régime durant cinq mois, mais, il me fallut cesser, car ma fillette engraissait trop. Elle continua à se bien porter, elle était forte et droite sur ses jambes, et à 10 mois, elle ne tenait plus dans mes bras. La **Farine Renaux** lui a certainement aidé à la rendre vigoureuse et saine". Ep. Louis Franqui.

Vente en gros: W. Brunet & Cie; J.-E. Livernois.

ANTOINE BOURGET
AVOCAT
111, Côte de la Montagne,
QUEBEC
Bureau du soir
48, St-Joseph
LAUZON
Tél: 2-5360
7 à 8 p.m.

COURS D'ETE
Edwin Bélanger
de retour de Paris
donnera des cours de violon pendant les mois de juillet, août et septembre.
Studio ouvert les
LUNDIS et JEUDIS.
S'adresser à :
82, DOLBEAU Tél. 3-4361

AVIS APRES DECES

Tous les créanciers et débiteurs de feu l'abbé J.-E. Lizotte, ptre, ancien curé de Roberval et de Deschaillons, sont priés de communiquer incessamment avec les soussignés :
M. l'abbé J.-A. Bourgoing, ptre, ou
M. Lauréat Levesque, exécuteur testamentaire, ou
M. Erroll Lindsay, N.P., notaire de la succession.
Roberval, P.Q.

Le Docteur J.-A. TARDIF
DE LEVIS
spécialiste pour les yeux, le nez, les oreilles, et la gorge, qui a son bureau au No 3, Avenue Bégin, sera ABSENT
Du 9 au 16 JUILLET

Magnifique exposition les 8, 9 et 10 à St-Raymond

Demain, lundi et mardi aura lieu à Saint-Raymond, sous les auspices de l'A. C. J. C. locale, une exposition de la Petite Industrie.

L'ouverture solennelle de cette exposition paroissiale sera présidée par M. le Curé Pichet, demain, à 2 heures, en présence des députés, les Drs Desrochers et Gauthier.

Cette exposition de la Petite Industrie se doublera d'une exposition d'Arts Domestiques pour les dames et demoiselles.

Au delà de 200 articles très bien faits seront exposés à la vue du public et une invitation chaleureuse est faite à tout le monde. Les portes de la salle seront ouvertes dans l'après-midi et la soirée demain, lundi et mardi. Un programme récréatif sera exécuté chaque jour.

Le gouvernement fédéral aura de nombreux exhibits

Lors de la prochaine exposition provinciale.—Ils seront installés tout particulièrement dans le Colisée.—Le gouvernement provincial fera sa très large part pour assurer le succès de l'entreprise.

L'AGRICULTURE SERA A L'HONNEUR

Après avoir obtenu une généreuse coopération de plusieurs corps publics importants, la Commission de l'Exposition est aujourd'hui en mesure d'annoncer la participation active de plusieurs services fédéraux à ce grand événement annuel.

C'est dans le vaste Colisée et dans le spacieux Palais Central que les principaux services du gouvernement fédéral auront des exhibits dont la classe agricole bénéficiera tout particulièrement au cours de la semaine de l'exposition. Le service des Fermes xpérimentales, le service de l'Entomologie, et le service des Fermes expérimentales, le service de l'Industrie Laitière s'assureront plusieurs lotissements à l'exposition pour étaler sous les yeux du public les résultats d'expériences concluantes faites à la suite de l'application de méthodes nouvelles dans divers domaines de l'agriculture et de l'élevage. On fera sous les yeux des visiteurs plusieurs expériences sur le traitement du lait et les conditions d'hygiène à observer en matière d'industrie laitière pour satisfaire aux exigences de ceux qui veulent assurer aux populations urbaines et rurales un produit ayant toutes les qualités requises.

Les kiosques des services fédéraux promettent d'être plus attrayants que jamais si l'on en juge par les préparatifs qui se font actuellement à cette fin. Les services fédéraux possèdent dans les domaines de l'agriculture, de l'entomologie, de la pisciculture, de la botanique et de la zoologie des pièces d'une grande valeur que le public examinera avec intérêt en furetant sur la scène de la prochaine exposition provinciale.

Les services du gouvernement provincial, comme par le passé d'ailleurs, auront aussi des exhibits d'une grande valeur dans le Palais Industriel. Nous ne mentionnons que le fait pour le moment, car, vu l'importance de ces exhibits, nous aurons l'occasion d'en faire une mention toute spéciale lorsque les derniers arrangements auront été conclus entre les intéressés. Chose certaine, c'est que le gouvernement provincial saura coopérer généreusement avec la nouvelle administration de l'exposition vu le caractère agricole et industriel de cette entreprise et vu l'importance des relations du service provincial avec ces facteurs de la vie économique chez nous.

Les nouveaux commissaires de l'Exposition sont passablement avancés dans leur travail et de jour en jour ils obtiennent une collaboration précieuse dans tous les milieux où ils se présentent. Le geste de ces commissaires les honore d'autant plus qu'ils se dévouent sans répit depuis quelques semaines pour assurer le succès de cette entreprise qui ne leur apportera aucune rémunération. En effet, le pro-maire Bédard, M. Aimé Dery, M. Alfred Marois, M. Frank Byrne et M. Adrien Morin, ne reçoivent aucune indemnité pour se consacrer presque entièrement aux affaires de l'exposition pendant deux mois.

C'est un bel exemple d'esprit civique qui devrait inciter tous les dirigeants du monde de la finance, l'industrie et du commerce chez nous à les aider volontairement pour assurer le succès de cet événement important qui, chaque année, donne une nouvelle impulsion aux affaires dans la vieille Capitale.

*

Une assemblée à Montmagny demain

A l'issue de la grand'messe, demain, aura lieu à Montmagny, une assemblée au cours de laquelle le problème de la jeunesse sera envisagé sous ses divers aspects. Au nombre des orateurs, on mentionne M. le Notaire Emile Boiteau, Michel Dussault, Gérald Coote et Jacques Pinault.

Parmi les sujets qui seront traités, nous soulignerons celui des monopoles, du retour à la terre, du maintien à la terre, de la colonisation. Les orateurs insisteront particulièrement sur l'urgence qu'il y a pour les deux gouvernements de penser un peu à l'établissement de notre jeunesse.

Grands travaux dans le Bassin

A l'aide d'une grue géante, on travaille présentement à retirer de l'eau un caisson d'acier de 80 tonnes qui doit être utilisé pour supporter des piliers au nouveau pont de l'Ile d'Orléans.

Deux caissons de ce genre avaient été construits sur la glace au cours de l'hiver dernier, et l'un s'était enfoncé avant qu'on ait pu le munir de flotteurs. Ce caisson émergeait de l'eau depuis quelques semaines en arrière des entrepôts frigorifiques de la Commission du Hâvre de Québec.

Une grue de 300 tonnes appartenant à la Foundation of Scarboro a soulevé le caisson d'une dizaine de pieds au-dessus du lit du bassin Louise. On y ajoutera maintenant 2e nouveaux câbles de suspension afin de le soulever davantage et le munir de flotteurs pour le diriger vers le pont de l'Ile d'Orléans.

Encouragez Nos Annonceurs

EMILE MORIN, C.R.
AVOCAT
111, Cote De La Montagne
QUEBEC
Rés. : 65½ Chemin Ste-Foy

ROUSSEAU & COTE
ARCHITECTES
181, rue St-Jean
QUEBEC -:- Tél. : 4-2971

Demontigny & Ponlot
Ne demandez pas simplement
L'EAU DE JAVELLE
Exigez
L'EAU MERVEILLEUSE
Vous aurez plus pour votre argent

NEVRALGOL
Remède incomparable contre la grippe, les rhumatismes, maux de tête, mal d'oreille, mal de dent, les névralgies. Exigez NEVRALGOL de votre pharmacien ou marchand de remèdes.

M. Nérée Lavoie élu maire de Kénogami par une majorité de 46 voix aux élections municipales.

Noces d'argent de M. et madame Joseph Simard

Samedi, le 30 juin, à la résidence de M. et Mme J. O. Simard, (née Lilia Canac-Marquis) 25, La Capricieuse, St-Pascal, Baylon, se réunissait un groupe de parents et d'amis à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Une adresse, composée par les SS. du T. St-Sacrement, leur fut lue par le fils ainé des jubilaires Léopold, tandis que leur jeune fillette, Yvette, leur présenta une superbe gerbe de fleurs composée de vingt-cinq roses. En gage de reconnaissance, une magnifique coutellerie en argent leur fut donnée, ainsi qu'un joli beurrier, offert en particulier par deux amies intimes des jubilaires, Miles M.-Paule Thivierge et Pearl Mc Neil.

En termes émus et appropriés, les jubilaires surent remercier toute l'assistance. Ce fut le frère de la jubilaire, M. René Canac-Marquis qui se fit le porte-parole des jubilaires. Il sut, lui aussi, faire les choses avec la verve qu'on lui connait.

Chacun s'approcha pour leur donner la main, leur souhaiter longue vie, prospérité et bonheur avec l'espérance de revenir dans vingt-cinq ans pour célébrer les noces d'or.

On s'amusa fort bien au son d'une musique entrainante jusqu'à minuit pour se régaler ensuite autour d'une table succulente et fort garnie, puis l'on se remit de nouveau au plaisir jusqu'au petit jour et chacun se sépara emportant un vif souvenir de cette soirée inoubliable.

Ce fut l'orchestre Boulanger qui fit les frais de la musique.

*

Courriers européens

Les courriers européens seront expédiés comme suit. dans lasemaine finissant le 14 juillet 1934.

Le 14 juillet à 11.30 a.m. — Courrier de correspondance pour la Grande Bretagne et colis pour la France par le vapeur "Empress of Britain" via Québec.

Le e14 juillet à 3.00 p. m.— Courrier de correspondance pour la Grande Bretagne et le Nord de l'Irlande et l'Etat Libre d'Irlande par le vapeur "Duchess of Bedford" via Québec.

*

Annuaires reçus

Nous accusons réception des annuaires du Collège de Lévis et du séminaire de Chicoutimi pour l'année académique 1933-34.

Nos remerciements aux autorités de ces deux maisons d'éducation.

Concours de la Commission de Refrancisation

Sur la physionomie de la province. — Appel aux écoliers. — Composition d'environ mille mots.— Le choix est libre.

LES CONDITIONS

"L'action exige la collaboration des jeunes, parce qu'il faut l'espoir, l'enthousiasme et l'entrain."
J.-E. PERRAULT,
Ministre de la Voirie et des Mines.

La Commission de Refrancisation de Québec, désirant faire mieux connaitre la physionomie de notre province et, plus particulièrement, voulant savoir les causes qui brisent le cachet français de certaines de nos régions— les enseignes, les panneaux-reclames, les affiches, les pancartes, etc. — fait un appel aux eleves des écoles primaires, des ecoles normales, des collèges classiques, qu'elle invite à rédiger, pendant les prochaines vacances scolaires, une composition d'environ mille mots dans laquelle ils signaleront, pour la localité de leur choix :

1o L'aspect général de la région au point de vue typographique, panoramique et scenique; le caractère de sa population; la langue parlée généralement; les attractions qu'elle peut presenter aux touristes;

2o Jusqu'à quel point la physionomie générale de cette localité est gâtée par les affiches anglaises, ou autres, placées le long des voies publiques, aussi bien que par les produits importés à l'usage de la population indigène ;

3o Les moyens à prendre pour refaire une toilette française à cette localité si elle a perdu, en tout ou en partie, le cachet qui lui serait propre ;

4o Les possibilités de créer un comité local de refrancisation qui se tiendrait en relations avec la Commission de Québec. Qui, dans la localité, pourrait prendre cette initiative ?

Des points seraient accordés par le jury aux compositions qu'accompagneraient quelques bonnes photographies des lieux décrits par le concurrent.

Les directeurs des institutions d'enseignement ci-dessus mentionnées sont respectueusement priés d'inviter leurs élèves à faire cette enquête et à transmettre, en septembre prochain, à l'adresse ci-dessous, les compositions des élèves qu'ils auront eux-mêmes jugées dignes de figurer dans le concours, après avoir éliminé les autres.

La Commission de Refrancisation donnera quelques prix en argent et, en plus, vingt-cinq beaux volumes canadiens, gracieusement offerts par l'hon. Surintendant de l'Instruction publique.

Un jury de trois membres sera nommé pour juger de la valeur relative des travaux qui lui seront soumis.

Pour tout autre renseignement et pour l'envoi des meilleures compositions, après le concours éliminatoire, prière de s'adresser comme suit :

G.-E. MARQUIS, président,
Comité du Concours
Commission de Refrancisation de Québec
PALAIS MONTCALM
QUEBEC.

*

A Bergerville

Une heure solennelle d'adoration et de réparation aura lieu demain, huit juillet, de quatre heures à cinq heures de l'après-midi dans la chapelle des Pères Assomptionnistes de Bergerville. Le R. P. Hermès, A. A. en sera leprédicateur. Le public est admis.

Le Dr Couture vient se fixer dans Limoilou

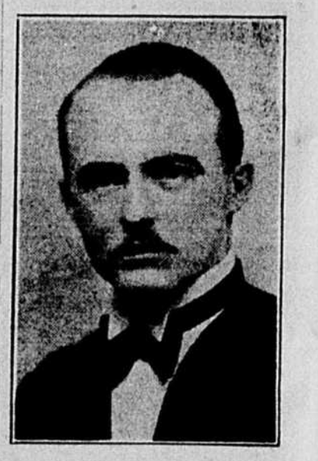
Après de brillantes études à Laval et des cours de perfectionnement à l'hôpital Général d'Ottawa. — Au No. 156.

4ème AVENUE

M. le docteur Antoine Couture qui vient de terminer une série de cours de perfectionnement à l'Hôpital Général d'Ottawa, après de brillantes études à Laval, ouvre aujourd'hui un bureau professionnel dans le quartier Limoilou.

Notre jeune concitoyen recevra ses clients au No 156 de la 4e avenue dans cette même division de la ville où il a toujours demeuré et où il possède d'excellentes relations.

M. le docteur Antoine Couture a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et ses études universitaires à Laval. Après avoir passé brillamment ses examens d'admission à la pratique de la Médecine il fit un séjour d'une année à l'Hôpital Général de la Capitale canadienne pour suivre ses cours de perfectionnement dont sa clientèle ne manquera pas de bénéficier maintenant.



Auparavant, M. le docteur Couture avait fait partie du personnel de l'Enfant-Jésus où ses services avaient été fort appréciés.

M. le docteur Antoine Couture est avantageusement connu dans notre ville. Au cours de ses études classiques, tout comme pendant son séjour à l'Université, il s'est occupé activement d'oeuvres charitables et son nom est intimement lié à la vie paroissiale dans le quartier Limoilou. Nul doute qu'au cours de la pratique de sa profession il saura faire bénéficier sa clientèle de l'expérience acquise en se penchant sur les misères des autres. Qu'il nous soit permis de lui offrir nos meilleurs voeux de succès dans la carrière.

*

Bachelier es-arts

Dans les résultats des examens du baccalauréat, publiés samedi dernier, le nom de M. Alfred Bujold, du Séminaire de Gaspé a été omis par erreur. M. Bulold a conquis son titre de bachelier es-arts.

TEL.: BUREAU 2-2548
WILFRID DESJARDINS
AVOCAT
de
Demers & Desjardins.
80, rue St-Pierre, Québec.

Si vous avez eu à souffrir de la
GRIPPE
Essayez le fameux Tonique
"ANCHOR"
Le Tonique qui a rendu service à des milliers de convalescents depuis de nombreuses années.
On l'a surnommé à juste titre :
"L'Ancre du Salut"
ou de toute autre maladie qui vous a affaibli, il vous faut maintenant un Tonique capable d'infuser dans votre sang les éléments nécessaires à la régénération de vos organes.
Demandez-le à votre pharmacien ou marchand général.
DEPOSITAIRES
W. BRUNET & CIE
PHARMACIENS
GROS ET DETAIL
139, ST-JOSEPH -:- -:- -:- TEL. : 8141

GROS SPECIAUX POUR LE MOIS DE JUILLET
VERNIS séchant en 4 hrs.
pour usage général
2.30 gallon
.74 PINTE
PEINTURE Préparée
500 gallons en vente
Spécial pour Juillet
1.95 gallon
.59 PINTE
TAPISSERIE
Escomptes Spéciaux durant Juillet
10% — 15% — 25%
377 Rue St-Jean SEGUIN & DAVID "Les Décorateurs Modernes" Tél. : 7642

FAILLITE FAILLITE
— de —
E.-R. BELANGER, INC.
27-29, ST-JEAN
Le stock complet de E.-R. Bélanger Inc., a été mis à l'étalage pour une vente rapide.
Prix ridicules.
Ce stock comprend un choix considérable de marchandises de qualité exceptionnelle.
COMPLETS
PALETOTS d'été et d'hiver
CHAPEAUX
MERCERIE, un immense assortiment
Toutes ces marchandises à prix de faillite pour une vente rapide.
La Compagnie Carmichael ENRG